



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



From the Ewald Flügel Library

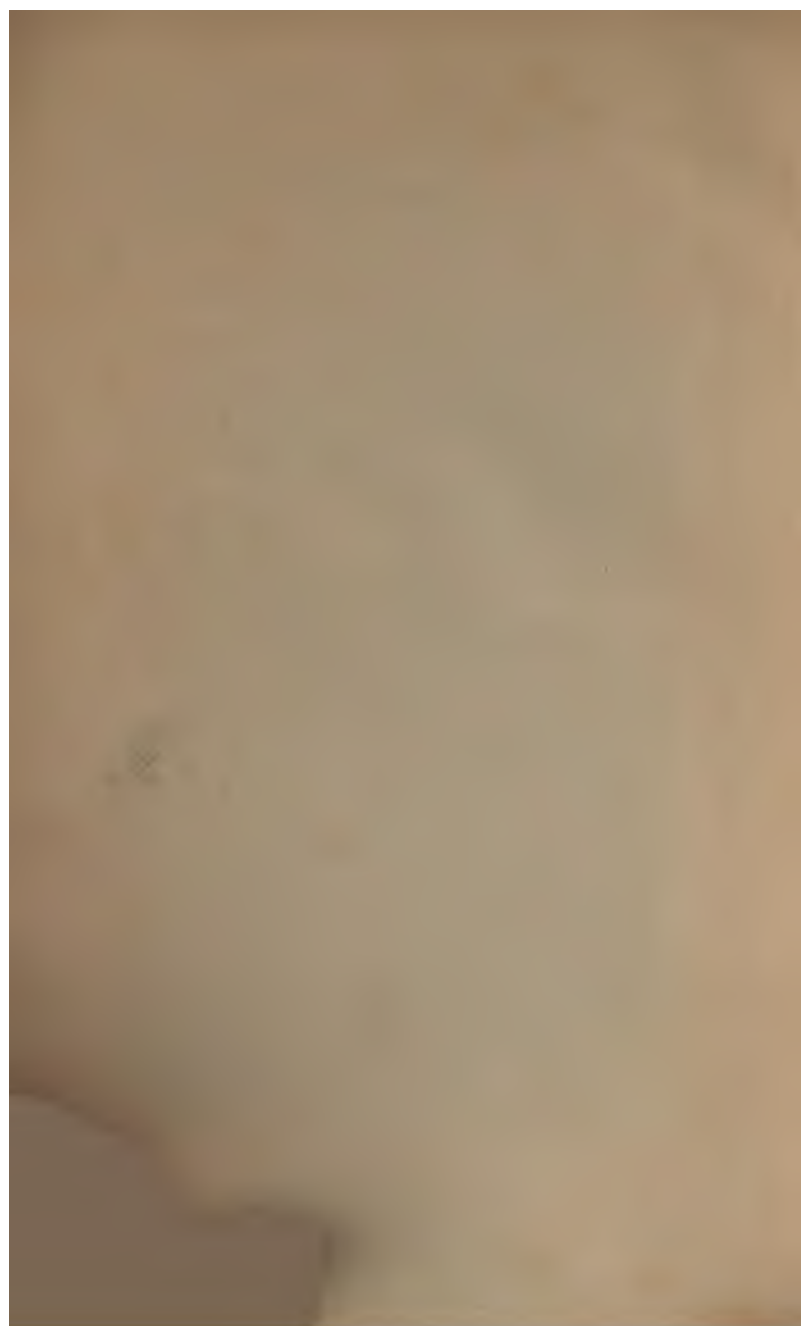


LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY

841.1

B75f

Edward H. H. H.



LE  
**ROMAN DE LA ROSE**

---

TOME II

---

TYPOGRAPHIE DE H. FIRMIN DIDOT. — MESNIL (EURE).



# LE ROMAN DE LA ROSE.

PAR

GUILLAUME DE LORRIS

ET

JEAN DE MEUNG

NOUVELLE ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE

PAR

FRANCISQUE-MICHEL

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE  
(ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES), etc., etc.

---

TOME SECOND

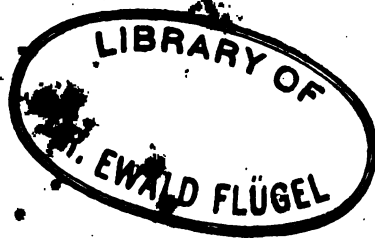
---

PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C<sup>ie</sup>

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1864



218111

VS. 791 | 0907MAY2

Infla

# LE ROMAN DE LA ROSE.

---

Lxi  
2 12

Comment le dieu d'Amours retient  
Faulx-Semblant, qui ses homs.\* devien\*,  
Dont ses gens sont joyeux et baulx\*,  
Quant il le fait roy des ribaulx.

\* Son homme.  
\* Gais.

697 Faus-Semblans (par tel convenant \*) \* Convention.

Seras à moi tout maintenant,

Que tous nos amis aideras,

Et que jà nul n'en gréveras;

5 Ains\* penseras d'eus eslever.

Et de nos anemis grever.

Tiens soit li pooirs et li baus\*,

Tu seras mès rois des ribaus (1),

6 Ainsinc le vuet nostres chapitres.

Sans faille\* tu es maus\*\* traistres

Et lerres\* trop desmesurés,

Cent mil fois t'i es parjurés :

Mès toutevois en audiance,

\* Au contraire.

\* Le pouvoir et le gouver-  
nement.

\* Sans faute. \*\* Mauvais.

\* Larron.

(1) Voyez sur les ribauds, les ribaudes et le roi des ribauds, les dissertations d'Étienne Pasquier, de Sauval et de Gouye de Longuemarre, réimprimées à la suite l'une de l'autre dans la Collection des meilleures dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France, etc., par C. Leber, tom. VIII, pag. 187-235.

- 15 — Por nos gens oster de doutance\*,  
Comant-ge que fu lor enseignes;  
Au mains par généraus enseignes,  
En quel leu if te troveroient,  
— Se du trover prestier\* avoient,  
20 Et comment l'en te connoistra,  
— Car grant sens en toi connoistre a.  
Di-nous en quel leu tu converses\*. »

\* Doute.

\* Besoîn.

\* Habites.

*Faultx-Semblant.*

- 2 — « Sire, j'ai mansions\* diverses  
Que jà ne vous quier\* réciter,  
25 S'il vous plect à m'en respiter\*;  
Car, se le voir\* vous en raconte,  
Avoir i puis domage et honte;  
Se mi\* compaignon le savoient,  
Sachiés de voir\*, il m'en haroient,  
30 Et m'en procurroient anui,  
S'onques lor cruauté conui\* :  
Car il vuelent en tous leus taire  
Vérité qui lor est contraire.  
Jà ne la querroient\* oïr,  
35 Trop en porroient mal joïr,  
Se ge disoie d'eus parole  
Qui ne lor fust plésante et mole :  
Car la parole qui les point\*,  
Ne lor abelist\* onques point,  
40 Se c'estoit néis\* l'évangile  
Qui les repréist de lor guile\*,  
Car trop sunt cruel malement\*,  
Si sai-ge\* bien certainement,  
Se ge vous en di nule chose,  
45 Jà si bien n'iert\* vostre cort close  
Qu'il n'el sachent, combien qu'il tarde.

\* Demeures.

\* Veuz.

\* Dispenser.

\* Le vrai.

\* Si mes.

\* Véritablement.

\* Je connus.

\* Voudraient.

\* Pique.

\* Platt.

\* Mème.

\* Fourberie.

\* Mauvaisement.

\* Et je sais.

\* Ne sera.

Des prodes homes \* n'ai-ge garde,  
Car jà sur eus riens n'en prendront  
Prodome, quant il m'entendront;

\* Des hommes de bien.

50 Mès cil qui sor soi le prendra  
Por soupeconeus se rendra  
Qu'il ne voille mener la vie  
De Barat et d'Ypocrisie,  
Qui m'engendrèrent et norrirent \*. »

\* Élevèrent.

*Amours.*

55 « Moul bone engendréure \* firent,  
Dist Amours, et moul profitable,  
Qu'il \* engendrèrent le déable.  
Mès toutevois, comment qu'il aille,  
Convient-il, dist Amors, (sans faille\*, )  
60 Que ci tes mansions \* nous somes  
Tantost oians trestous nos homes,  
Et que ta vie nous espoingnes\*.  
N'est pas bon que plus la respoingnes\*.  
Tout convient que tu nous descuevres

\* Génération.

\* Car ils.

\* Sans faute.

\* Demeures.

\* Exposes.

\* Caches.

65 Comment tu sers et de quelz euvres,  
Puisque céans t'ies embatus\*;  
Et se por voir dire ies\* batuts,  
Si n'en ies-tu pas coustumiers,  
Tu ne seras pas li premiers. »

\* Puisqu'ici dedans tu t'es engagé.

\* Et si pour dire vrai tu es.

*Faulx-Semblant.*

70 « Sire, quant vous vient à plaisir,  
Se g'en devoie mort gésir\*,  
Ge ferai vostre volenté;  
- Car du faire grant talent\* é. »

\* Être couché.

\* Désir.

*L'Acteur.*

Faus-Semblans qui plus n'i atent,  
75 Commence son sermon atant\*,

\* Alors.

Et dist à tous en audience.

*Faus-Semblant.*

« Barons, entendés ma sentence.

Qui Faus-Semblant vdra congnoistre,

Si le quière au siècle\* ou en cloistre;

80 Nul leu, fors en ces deus, ne mains\* :

Mès en l'un plus, en l'autre mains.

Briefment, ge me vois osteler\*

La où ge me puis miex céler :

C'est la céléé\* plus séure

85 — 2 Sous la plus simple vestéure.

Religieus sunt moult couvers,

Li séculer sunt plus ouvers.

[Si ne voil-ge mie\* blasmer

Religion ne diffamer,

90 En quelque abit que ge la truisse\* :

Jà religieus, que ge puisse\*,

Humble et loial ne blasmerai,

Neporquant jà\* ne l'amerai.

— « J'entens des faus religieus,

95 Des félons, des malicieus,

Qui l'abit en vuelent vestir,

— Et ne vuelent lor cuers mestir\*.

— Religieus sunt trop piteus\*,

Jà n'en verrés un despiteus\* :

100 — Il n'ont cure d'orguel ensivre\*,

Tuit se vuelent humblement vivre :

\* Avec tex\* gens jà ne maindrai\*\*,

Et se g'i mains, ge me faindrai.

Lor habit porrai-ge bien prendre,

105 Mès ainçois me lerroie\* pendre

Que jà de mon propos ississe\*,

— Quelque chière\* que g'i féisse.

\* Qu'il le cherche dans le monde.

\* Je ne demeure.

\* Vais loger.

\* Cacheette.

\* Et je ne veux pas.

\* Trouve.

\* Jamais religieus, tant que je pourrai.

\* Néanmoins jamais.

\* Dompter.

\* Pieux.

\* Hautain, dédaigneux.

\* Suivre.

\* Telles. \*\* Demeurerai.

\* Plutôt je me laisserais.

\* Sortisse.

\* Mine.

- Ge mains \* avec les orgueilleus,  
Les vezies, les artilleus\*,  
— Qui mondaines honors convoitent,  
2 Et les grans besoignes exploitent,  
— 2 Et vont traçant\* les grans pitances,  
2 Et porchacent les acointances\*  
Des poissans homes, et les sivent,  
— Et se font povre, et si se vivent  
2 Des bons morciaus délicieus,  
— Et boivent les vins précieus;  
2 Et la povreté vont preschant,  
— Et les grans richescs peschant  
20 As saynes et as trainaus\*:  
Par mon chief! il en istra\* maus.  
— Ne sunt religieus ne monde\*;  
— Il font un argument au monde,  
— Où conclusion a honteuse :  
25 Cist\* a robe religieuse,  
Donques est-il religieus.  
Cist argument est trop fieus\*,  
— Il ne vaut pas un cotel troine\*,  
— La robe ne fait pas le moine (1).  
30 Neporquant nus\* n'i set respondre,  
Tant face haut sa teste tondre,  
Voire rere\* au rasoer de lanches,  
Qui Barat trenche en treze trenches.  
Nul ne set si bien distinter\*,  
— Qu'il en ose un seul mot tinter;

\* Reste.

\* Les rusés, les fourbes.

\* Suivant.

\* Liuisons.

\* Engins de pêche.

\* Par ma tête! il en sortira.

\* Purs.

\* Celui-là.

\* Faible.

\* De bois blanc.

\* Néanmoins nul.

\* Raser.

\* Distinguer.

(1) Ce proverbe existait aussi en latin à une époque plus ancienne. Le classique et célèbre Alexandre Neckham, qui mourut abbé de Cirencester en 1217, l'emploie dans cette définition de la manière d'être d'un moine au XIII<sup>e</sup> siècle :

Non tonsura facit monachum, nec horrida vestis,  
Sed virtus animi, perpetuusque rigor :  
Mens humilis, mundi contemptus, vita pudica,  
Sancta que sobrietas, hæc faciunt monachum.

- Tuit lessent vérité confondre,  
 Por ce me vois là plus repondre\*. \* *Je me vais là plus cacher.*  
 Mès en quelque leu que ge viengne,  
 Ne comment que ge me contiengne,  
 140 Nule riens fors Barat n'i chas;  
 — 2 — Ne plus que dam Tibers (1) li chas  
 Ne tent qu'à soris et à ras,  
 N'entens-ge à riens fors qu'à Baras.  
 Ne jà certes por mon habit  
 145 Ne saurés o quex \* gens j'abit. \* *Avec quels.*  
 Non ferés-vous, voir as \* paroles, \* *Même aux.*  
 Jà tant n'ierent \* simples ne moles. \* *Tant ne seront.*  
 — Les ovres regarder devés,  
 Se vous n'avés les iex crevés;  
 150 Car s'il font tel que il ne dient,  
 Certainenent il vous conchient\*, \* *Trompent, basouent.*  
 Quelconques robes que il aient,  
 — De quelconques estas qu'il soient,  
 Soit clers ou laiz\*, soit hons ou fame, \* *Laïques.*  
 155 Sires, serjans, bajasse\* ou dame. » \* *Seigneur, serviteur, servante.*

*L'Acteur.*

Tant qu'ainsinc Faus-Semblant sermone,  
 Amors de rechief l'araisone,  
 Et dist, en rompant sa parole,  
 Ausinc cum s'el fust fauce ou fole :

*Le dieu d'Amours.*

- 160 « Qu'est-ce, diable? es-tu esfrontés?  
 • Quex gens nous as-tu ci contés?  
 [Puet-l'en trover religion  
 — 3 En seculière mansion\*? » ] \* *Demeure.*

(1) Personnage du *Roman du Renard*.



*Faux-Semblant.*

- « Oïl, sire, il ne s'ensuit mie  
 65 Que cil mainent mauvēse vie,  
 Ne que por ce lor ames perdent,  
 Qui as dras du siècle s'aherdent\* :  
 Car ce seroi trop grans dolors.  
 — [ Bien puet en robes de colors  
 70 Sainte religion florir : ]  
 Maint saint a l'en vėu morir,  
 Et maintes saintes glorieuses,  
Dėvotes et religieuses,  
 Qui dras \* communs tous jors vestirent, \* *Habits.*  
 75 N'onques por ce mains n'ensaintirent\*, \* *Ne devinrent saints.*  
 Et ge vous en nomasse maintes;  
 Mės presque trestoutes les saintes  
 Qui par ęglises sunt prięes,  
 Virges chastes, et marięes  
 80 Qui mainz biaux enfans enfantęrent,  
 Les robes du siècle portęrent,  
 Et en cels \* męismes morurent,  
 Qui saintes sunt, seront et furent. \* *Et en ceux-là.*  
 Nęis\* les onze mile vierges, \* *Męme.*  
 85 Qui devant Dię tienent lor cięrges,  
 — Dont l'en fait feste par ęglises,  
 Furent ęs dras du siècle prises  
 Quant elz reęurent lor martires ;  
 N'ęncor n'en sont-el mie pires.  
 90 Bons cuers fait la pensęe bone,  
 — La robe n'i tolt\*, ne ne done; \* *Enlęve, prend.*  
 Et la bone pensęe l'uevre,  
 — Qui la religion descuevre. \* *Là.*  
 Illec\* gist la religion  
 95 Selonc la droite entencion.  
 — « Qui de la toison dan\* Belin, \* *Sire.*

- En leu de mantel sebelin\*,  
 — 2 Sire Ysangrin (1) afubleroit,  
 Li leus qui mouton sembleroit,  
 200 S'il o\* les brebis demorast,  
 Cuidiés-vous qu'il n'es\* dévorast?  
 Jà de lor sanc mains ne bevroit,  
 Mès plus tost les en décevrait.  
 — Jà n'en seroit mains familleus\*,  
 205 Ne mains mals\* ne mains périlleus;  
 Car, puisque ne le congnoistroient,  
 S'il voloit fuire, eus le sivoient.  
 S'il a gaires de tex loviaus\*  
 — 2 Entre ces apostres noviaus,  
 210 Eglise, tu es mal-baillie\*,  
 — 2 Se ta cité est assaillie  
 Par les chevaliers de ta table.  
 Ta seignorie est moult endable\*,  
 Se cil s'esforcent de la prendre.  
 215 Cui tu l as baillie\* à desfendre.  
 Qui la puet vers eus garentir?  
 Prise sera sans cop sentir  
 — De mangonel, ne de perrière\*,  
 Sans desploier au vent banière;  
 220 Et se d'eus ne la vués rescorre\*,  
 Ainçois\* les lesse par tout corre,  
 Lesses? mès se tu lor comandes,  
 2 — Dont n'i a fors que tu te rendes,  
 — Ou lor tributaires devienignes  
 225 Par pez faisant, et d'eus la tiengnes,  
 Se meschief ne t'en vient greignor\*,  
 Qu'il en soient du tout seignor.  
 Bien te sevent ore escharnir\*,  
 Par jor corent les murs garnir,

\* Au lieu de martre zibeline.

\* Avec.  
 \* Croyez-vous qu'il ne les.

\* Famélique.  
 \* Ni moins mauvais.

\* Beaucoup de tels louveleaux.

\* Maltraitée.

\* Faible.

\* A qui tu l'as donnée.

\* Mangonneau, pierrier, machines de guerre.

\* Secourir.

\* Auparavant.

\* Il n'y a plus qu'à te rendre.

\* Plus grand.

\* Railler.

(1) Belin, Ysangrin, personnages du Roman du Renard.

- 230 Par nuit n'es\* cessent de miner ; \* *Ne les.*  
 Pense d'ailleurs enraciner
- Les entes (1) où tu vués fruit prendre :  
 Là ne te dois-tu pas atendre.  
 Mès atant\* pez, ci m'en retour\*\* , \* *Maintenant.* \*\* *Retourne.*
- 235 N'en vueil plus ci dire à ce tour,  
 Se ge m'en puis atant passer,  
 Car trop vous porroie lasser.  
 Mais bien vous vueil convenancier\* \* *Promettre.*  
 De tous vos amis avancier,
- 240 Por quoi\* ma compaignie voillent ; \* *Pour que.*  
 Si sunt-il mort, s'il ne m'acoillent,  
 Et m'amie ausine serviront,  
 Ou jà par Dieu n'en cheviront\* : \* *Viendront à bout.*  
 Sans faille\* traïstre sui-gié, \* *Sans faute.*
- 245 Et por larron m'a Diex jugié.  
 Parjurs sui ; mès ce que j'afin\* , \* *Termine.*  
 Set-l'en envis\* devant la fin, \* *Malgré soi.*  
 Car plusor par moi mort reçurent,  
 Qui onc mon barat\* n'aperçurent, \* *Tromperie.*
- 250 Et reçoivent et recevront,  
 Que jamès ne l'aparcevront.  
 Qui l'aparcevra, s'il est sage,  
 Gart s'en, ou c'iert\* son grant damage. \* *Qu'il s'en garde, ou ce sera.*  
 Mès tant est fort la décevance\* , \* *Déception.*
- 255 Que trop est grief l'aparcevance\* : \* *Pénible la perception.*

(1) Je n'expliquerai pas ce mot, dont l'Académie a donné le sens ; je ferai seulement remarquer qu'il figure dans une locution figurée :

Dist saint Pieres : « Moult m'est à *ente*  
 Que vous de mon geu me blasmaistes. »

*De saint Pierre et du Jogleor*, v. 280. (*Fabliaux et contes*, édition de Méon, t. III, p. 291.)

Ele est forment en grant tormente,  
 Fet-ele : « Come gis à *ente*... »

*Le Fabel d'Aloul*, v. 251. (*Ibid.*, pag. 334.)

# Trop alla troupe -

10

LE ROMAN

(v. 11951.)

Car Prothéus, qui se soloit\*  
Muer\* en tout quanqu'il\*\* voloit,  
Ne sot onc tant barat ne guile\*  
Cum ge fais; car onques en vile  
260 N'entrai où fusse congnéus,  
Tant i fusse oïs ne véus.

\* *Avait l'habitude.*

\* *Changer* \*\* *Ce qu'il.*

\* *Tromperie ni fraude.*

24X11  
C62  
21138

Comment le traistre Fautx-Semblant  
Si va les cueurs des gens emblant\*,  
Pour ses vestemens noirs et gris,  
Et pour son viz\* pasle amaisgris.

\* *Volant.*

\* *Visage.*

Trop sai bien mes habiz changier,  
— Prendre l'un, et l'autre estrangier\*.  
Or\* sui chevaliers, or sui moines,  
Or sui prélas, or sui chanoines,  
Or sui clers, autre ore\* sui prestres,  
Or sui desciples, or sui mestres,  
Or chastelains, or forestiers:  
— Briément\*, ge sui de tous mestiers. \* *Bref.*  
Or resui princes, or sui pages,  
— Or sai parler trestous langages;  
Autre ore sui viex et chenus,  
Or resui jones devenus.  
Or sui Robers, or sui Robins,  
Or cordeliers, or jacobins.  
— Si pren por sivre ma compaigne  
Qui me solace\* et acompaigne,  
(C'est dame Astenance-Contrainte,)  
Autre desguiseure\* mainte, \* *Recré.*  
Si cum il li vient à plesir  
Por acomplir le sien désir.  
Autre ore vest\* robe de fame;  
Or sui damoisele, or sui dame,  
Autre ore sui religieuse,  
2— Or sui rendue\*, or sui prieuse, \* *Déguisement.*

\* *Écarter.*

\* *Maintenant.*

\* *D'autres fois.*

\* *Recrée.*

\* *Déguisement.*

\* *Je revêts.*

\* *Nonne.*

Or sui nonain\*, or sui abesse,  
 Or sui novice, or sui professe;  
 Et vois\* par toutes régions  
 Cerchant toutes religions.  
 Mès de religion, sans faille\*,  
 G'en pren le grain et laiz\* la paille;  
 Por gens avugler i abit\*,  
 Ge n'en quier\*, sans plus, que l'abit.  
 Que vous diroie? en itel guise  
 Cum il me plaist ge me desguise;  
 — Mout sunt en moi mué\* li vers,  
 — Mout sunt li faiz aux diz divers (1)\*.  
 Si fais chéoir dedans mes piéges  
 Le monde par mes privilèges;  
 Ge puis confesser et assoldre\*,  
 (Ce ne me puet nus prélas tordre\*,.)  
 Toutes gens où que ge les truisse\*;  
 Ne sai prélat nul qui ce puisse,  
 Fors l'apostole\* solement  
 Qui fist cest establisement  
 Tout en la favor de nostre ordre.  
 N'i a prélat nul qui remordre  
 Ne grocier\* contre mes gens ose,  
 Ge lor ai bien la bouche close;  
 Mès mes trais ont aparceüs,

\* Nonne.

\* Et je vais.

\* Sans faute.

\* Je laisse.

\* J'y habite.

\* Veux.

\* Changés.

\* Différents des paroles.

\* Absoudre.

\* Enlever, ravir.

\* Trouve.

\* Le pape.

\* Gronder.

Chave  
(

(1) Dans un des manuscrits que j'ai collationnés, les vers suivants jusqu'au 12204 manquent; on y lit cette note ainsi figurée :

- Ce qui s'ensuit trespaseroiz à lire
- Devant genz de religion et
- Mesmement devant ordres
- Mendiens, car il sunt sotif,
- Artileux : si vous porroient
- Tost gréver ou nuire,
- Et devant genz du siele, que l'en les
- Porroit mestre en erreur,
- Et trespaseroiz jusques à ce chapistre
- Où il commence ainsi :

Faus-Semblant, dit Amors, di-moi. 12205.

(MÉON.)

- Si n'en sui mès si recéus  
 Envers eus si cum ge soloie\*,  
 Por ce que trop fort les boloie\*.  
 Mès ne me chaut\* comment qu'il aille,  
 J'ai des deniers, j'ai de l'aumaille\*;  
 Tant ai fait, tant ai sermoné,  
 Tant ai pris, tant m'a-l'en\* doné  
 Tout le monde par sa folie,  
 — Que ge maine vie jolie\*  
 Par la simplesce des prélas  
 — Qui trop fort redotent mes las\*.  
 Nus d'eus à moi ne s'accompere\*,  
 Ne ne prent qu'il ne le compere\*.:  
 Ainsinc faiz-ge tout à ma guise  
 Par mon semblant, par ma faintise.  
 Mès, por ce que confès doit estre  
 Chascun an chascuns à son prestre.  
 Une fois, ce dist l'Escripture,  
 Ains qu'on li face sa droiture\* :  
 (Car ainsinc le vuet l'Apostoile\*),  
 L'estatut chascuns de nous çoile\*  
 Qui vint ça, si les enortons\*;  
 Mès moult bien nous en déportons\*,  
 Car nous avons un priviliége  
 Qui de plusors faiz nous aliége.  
 Mès cestui mie ne taisons.  
 Car assés plus grant le faisons  
 Que l'Apostole ne l'a fait,  
 Dont li hons, se péchiés a fait,  
 S'il li plaist, il porra lors dire :  
 En confession vous di, sire,  
 Que cil à qui ge fui confès\*,  
 M'a alégié de tout mon fés;  
 Absolu m'a de mes péchiés,  
 Dont ge me sentoie entéchiés\*;
- \* J'avais l'habitude.  
 \* Trompais.  
 \* Ne m'importe.  
 \* Troupeaux.  
 \* M'en a.  
 \* Gaie, joyeuse.  
 \* Lacs, lacets.  
 \* Se compare.  
 \* Paye.  
 \* Ce qui lui est dû.  
 \* L'apôtre.  
 \* Cèle.  
 \* Et nous les exhortons.  
 \* Détachons.  
 \* A qui je me confessai.  
 \* Entaché.

- Ne ge n'ai pas entencion  
 De faire autre confession,  
 Ne n'en vueil ci plus réciter :  
 Si m'en poés atant quiter\*,  
 — Et vous en tenez à païés\*,  
 Quelque gré que vous en aiés ;  
 Car se vous l'avies juré,  
 Ge n'en dout\* prélat ne curé  
 Qui de confesser me contraingne  
 Autrement que ge ne m'en plaingne,  
 Car je m'en ai bien à qui plaindre.  
 Vous ne m'en poés\* pas contraindre,  
 2 Ne faire force ne troubler,  
 Por ma confession doubler,  
 Ne si n'ai\* pas affection  
 D'avoir double absolucion.  
 Assés en ai de la première.,  
 Si vous quit ceste darrenière;  
 Desliés sui, n'el quier\* nier,  
 Ne me poés plus deslier ;  
 Car cil qui le pooir\* i a,  
 De tous liens me deslia.  
 Et se vous m'en osés contraindre,  
 Si que ge m'en aille complaindre,  
 Jà voir\* juges emperiaus,  
 Rois, prévos ne officiaus,  
 — Por moi n'en rendra jugement ;  
 Ge m'en plaindrai tant solement  
 A mon bon confesseur novel,  
 Qui n'a pas non frère Lovel,  
 Mès frère Leus, qui tout deveure,  
 Combien que devant la gent eure\* :  
 Que cil\*, jurer l'ose et plevir\*\*,  
 — Me saura bien de vous chevir\*.  
 Car si vous saura atraper,

\* Et vous pouvez en conséquence m'acquitter.  
 \* Satisfait.

\* Crains, redoute.

\* Pouvez.

\* Ni je n'ai.

\* Ne le veux.

\* Pouvoir.

\* Jamais vraiment.

\* Prie.

\* Carcelui-là. \*\* Garantir.

\* Venir à bout.

*Laiff*

Que ne li porrés eschaper  
Sans honte et sans diffamement,  
S'il n'a du vostre largement.

Qu'il n'est si fox ne si entules\*,

\* Fou, étourdi.

Qu'il n'ait bien de Rome des bules,

S'il li plect, à vous tous semondre\*,

\* Convoquer.

Por vous travailler et confondre

Assés plus loing de deus journées.

Ses letres sunt à ce tornées,

Qu'eles valent inieux qu'authentiques

Communes, qui sunt si escliques\*,

\* Mince.

Qui ne valent qu'à huit persones.

Tex \* letres ne sunt mie bones;

\* Telles.

Mès les soes \* à tous s'estendent

\* Les siennes.

Et à tous leus, qui droit desfendent;

Mès de vos drois n'a-il que faire,

Tant est poissans, de grant affaire.

Ainsinc de vous exploitera,

Jà por prière n'el lera\*,

\* Laissera.

Ne por défaute de deniers,

Qu'assés en a en ses greniers :

Car Chevance est ses séneschaus,

Qui d'aquerre est ardens et chaus;

Et Porchas, ses frères germains,

Qui n'est pas de porchacier \* vains,

\* Gagner.

Mès curieus trop plus d'assés,

Por quoi il a tant amassés,

Par ce est-il si haut monté,

Que tous autres a sormonté.

Et si m'aïst\* Diex et sains Jaques,

\* Et m'aide.

Se vous ne me volés à Pasques

Doner le cors nostre Seigneur,

Sans vous faire presse greigneur\*,

\* Plus grande.

Ge vous lairrai\* sans plus atendre,

\* Laisserai.

Et l'irai tantost de li prendre;



— Car hors sui de vostre dangier\*,  
Si me vueil de vous estrangier\*.  
Ainsinc se puet cil\* confessier  
Qui vuet son provoire\* lessier;  
Et se li prestres le refuse,  
Ge sui prest que ge l'en encuse,

\* *Pouvoir.*

\* *Et je veux de vous m'é-*  
*carier.*

\* *Celui-là.*

\* *Prêtre.*

- Et de li pugnir en tel guise,  
Que perdre li ferai s'église\*.  
Et qui de tel confession  
Entent la consécucion,  
Jamès prestres n'aura poissance  
De congnoistre la conscience

\* *Son église.*

— De celi dont il a la cure\* :  
C'est contre la sainte Escripture,

\* *Le soin.*

2 Qui comande au pastour honeste

- 2 Cognoistre la vois de sa beste;  
Mès povres fames, povres homes,  
Qui de deniers n'ont pas grans somes,  
Vueil-ge bien as prélas lessier,  
Et as curés por confessier,  
Car cil noient\* ne me donnoient.

\* *Néant, rien.*

*Le dieu d'Amours.*

Porquoi?

*Faux-Semblant.*

Par foi! qui ne porroient,  
Comme chétives gens et lasses\*;  
Si que g'en ai les berbis grasses,  
Et li pastour auront les maigres,  
Combien que ce mot lor soit aigres.  
Et se prélat osent groucier\*,  
Car bien se doivent correcier  
Quant il perdent lor grasses bestes,  
Tiex cop\* lor donrai sor les testes,

\* *Malheureuses.*

\* *Gronder.*

\* *Tel coup.*

Que lever i ferai tex\* boces,      \* *Telles.*  
 Qu'il en perdront mitres et croces.  
 Ainsinc les ai tous corrigiés,  
 Tant sui fort privilegiés.

*L'Acteur.*

Ci se volt \* taire Faus-Semblant;      \* *Voulut.*  
 — Mès Amors ne fait pas semblant  
 — Qu'il soit ennoïés de l'oïr,  
 Ains li dist, por eus esjoïr :

*Le dieu d'Amours.*

Di-nous plus espéciaument,  
 Comment tu sers desloiaument,  
 Ne n'aies pas du dire honte :  
 Car, si cum \* tes habis nous conte,      \* *Ainsi que.*  
 Tu sembles estre uns sains hermites.

*Faux-Semblant.*

C'est voirs\*, mès ge sui ypocrites.      \* *C'est vrai.*

*Le dieu d'Amours.*

Tu vas préeschant astenance\*.      \* *Abstinence.*

*Faux-Semblant.*

Voire voir, mès g'emple \* ma pance      \* *En vérité, en vérité, mais j'emplis.*  
 De bons morciaus et de bons vins,  
 — Tiex comme il affiert à devins\*.      \* *Tels comme il appartient à théologiens.*

*Le dieu d'Amours.*

Tu vas préeschant povreté

*Faulx-Semblant.*

— Voir, mès riche sui à planté\*      \* *Avec abondance.*  
 Mès, combien que povre me faingne,

*Inflam*

*Unghair*

(v. 12161.)

DE LA ROSE.

17

Nul povre ge ne contredaigne.  
 J'ameroie miex l'acoïtance,  
 Cent mille tans\*, du roi de France,  
 Que d'un povre (par nostre Dame!)  
 Tout eüst-il ausinc\* bone ame.  
 Quant ge voi tous nus ces truans  
 Trembler sor ces femiers puans,  
 De froit, de fain crier et braire,  
 Ne m'entremet de lor affaire.  
 — S'il sunt à l'ostel-Diex porté,  
 Jà n'ierent par moi conforté\*,  
 Que d'une aumosne toute seul:  
 Ne me paistroient-il la geule,  
 Qu'il\* n'ont pas vaillant une sèche:  
 Que donra qui son coutiau lèche?  
 De folie m'entremetroie,  
 Se en lit à chien saing querroie\*;  
 Mès d'un riche usurier malade  
 La visïtance est bone et sade\*:  
 Celi vois-ge\* réconforter,  
 Car g'en cuit\* deniers aporter;  
 Et se la male mort l'enosse\*,  
 Bien le convoi\* jusqu'à la fosse.  
 Et s'aucuns vient qui nie repraingne  
 Pourquoi du povre me refraingne\*,  
 Savés-vous comment g'en eschape?  
 Ge fais entendant par ma chape  
 Que li riches est entéchiés  
 Plus que li povres de péchiés,  
 — S'a greignor mestier\* de conseil,  
 Por ce i vois, por ce le conseil.  
 Neporquant autresinc\* grant perte  
 Reçoit l'ame en trop grant poverté\*,  
 Cum el fait en trop grant richesce;  
 L'une et l'autre igaument\* la blesce:

\* Fois.

\* Aussi.

\* Ils ne seront pas par moi  
réconfortés.

\* Car ils.

\* Graisse je cherchais

\* Savoureuse.

\* Celui-là vais-je.

\* Crois.

\* La mauvaise mort le tue.

\* L'accompagne.

\* Dispense.

\* Il a plus grand besoin.

\* Pour cela j'y vais.

\* Néanmoins aussi.

\* Pauvreté.

\* Également.

Car ce sunt deus extrémités  
Qué richesce et mendicités.

— Li moiens \* a non Soffisance :

\* *Le juste milieu.*

Là gist des vertus l'abondance,

Car Salemons tout au délivre \*

\* *Tout au long.*

Nous a escrit en un sien livre

Des Paraboles, c'est le titre,

Tout droit ou trentiesme chapitre :

« Garde-moi, Diex, par ta poissance,

De richesce et de mendiance \*.

\* *Mendicité.*

Car riches hons, quant il s'adresce

A trop penser à sa richesce,

Tant met son cuer en sa folie,

Que son Créator en oblie.

Cil que mendicité guerroie,

De péchié comment le guerroie?

Envis \* avient qu'il ne soit lierres \*\*

\* *Raremeni.* \*\* *Larron.*

Et parjurs, ou Diex est mentierres \* (1). »

\* *Menteur.*

Se Salemons dist de par lui

La letre que ci vous parlui\* ;

\* *Rapportai.*

— Si puis bien jurer sans délai

Qu'il n'est escrit en nule lai,

(Au mains n'est-il pas en la nostre)

Que Jhésu-Cris, ne si apostre,

Tant cum il alèrent par terre,

Fussent onques véus pain querre \* :

\* *Chercher.*

Car mendier pas ne voloient.

Ainsinc préeschier le soloient \*

\* *Avaient l'habitude.*

Jadis par Paris la cité

2 — Li mestre de divinité \* :

\* *Théologie.*

(1) Vanitatem, et verba mendacia longe fac a me. — Mendicitatem et divitias ne dederis mihi; tribue tantum victui meo necessaria, ne forte satiatus illiciar ad negandum, et dicam: Quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei. (*Liber Proverbiorum*, vers. 8, cap. 30.)

- Si peüssent-il demander  
 — De plain pooir, sans truander\* ; \* *Mendier.*  
 Car, de par Dieu, pastor estoient,  
 — Et des ames la cure\* avoient : \* *Le soin.*  
 Néis\* après la mort lor mestre, \* *Même.*  
 Recommencièrent-il à estre  
 — Tantost laboréors\* de mains ; \* *Travailleurs.*  
 De lor labor, ne plus ne mains,  
 Recevoient lor sostenance\*, \* *Ils se sustentaient.*  
 Et vivoient en pacience ;  
 Et se remanant\* en avoient, \* *Reste.*  
 As autres povres le donoient ;  
 N'en fondoient palès ne sales,  
 Ains gisoient en maisons sales (1).  
 Puissans hons doit, bien le recors\*, \* *Rappelle.*  
 As propres mains, au propre cors,  
 En laborant\* querre son vivre, \* *Travaillant.*  
 S'il n'a dont il se puisse vivre,  
 Combien qu'il soit religieus,  
 — Ne de servir Dieu curieus ;  
 Ainsinc faire le li convient,  
 — Fors ès\* cas dont il me sovient, \* *Si ce n'est dans les.*  
 Que bien raconter vous saurai,  
 Quant tens de raconter aurai.  
 Et encor devroit-il tout vendre,

(1) Dans quelques manuscrits on lit de plus les vers suivants :

- 2 Les dis saint Augustin cherchiez,  
 Entre ses escrits reverchiez \* \* *Feuilletez.*  
 Les livres des euvres des moines :  
 Là verrez que nules essoines \* \* *Excuses.*  
 Ne doit querre \* li hons parfeiz, \* *Chercher.*  
 Ne par parole ne par feiz,  
 Combien qu'il soit religieus  
 Et de servir Dieu curieus ;  
 Qu'il ne doie, bien le recors\*, \* *Je le rappelle.*  
 — As propres mains et propre cors  
 En laborant\* querir son vivre, \* *En travaillant.*  
 — S'il n'a propre dont puisse vivre.

Et du labor sa vie prochie,

— S'il est bien parfait en bonté :

Ce m'a l'Escripture conté.

Car qui oiseus hanté autrui table,

2 — Lobierres\* est, et sert de fable.

\* Conteur de sornettes.

N'il n'est pas, ce sachiés, raison

D'excuser soi par oraison :

Car il convient (en toute guise)

Entrelessier le Diex servise

Por ses autres nécessités.

Mangier estuet\*, c'est vérités,

\* Il faut.

Et dormir et faire autre chose,

Nostre oroison lors se repose :

Ausinc se convient-il retraire\*

\* Retirer.

D'oroison por son labor faire ;

Car l'Escripture s'i acorde,

Qui la vérité en recorde\*.

\* Rapporte.

Et si desfent Justiniens,

Qui fist nos livres anciens (1),

Que nus hons\*, en nule manière,

\* Nul homme.

Poissans de cors, son pain ne quière\*,

\* Ne cherche.

Por qu'il le truise\* à graingnier ;

\* Pour peu qu'il le trouve.

L'en le devroit miex mehaingnier\*,

\* Supplicier.

Ou en faire aperte\* justice,

\* Ouverte, publique.

Que soustenir en tel malice.

Ne font pas ce que faire doivent

Cil qui tex\* aumosnes reçoivent,

\* Ceux qui telles.

S'il n'en ont espoir\* priviliége

\* Peut-être

Qui de la poine les aliége ;

Mais ne cuit\* pas qu'il soit éus

\* Crois.

Se li princes n'est déceus,

(1) Ce passage a fait soupçonner que l'auteur étoit homme de loi.

• Voyez, sur la législation romaine du moyen âge, et sur la connaissance du code de Justinien à cette époque, notre commentaire sur l'*Histoire de la guerre de Navarre*, de Guillaume Aneller, pag. 390, 391.

- Ne si ne recuit \* pas savoir  
 Qu'il le puissent par droit avoir.  
 Si ne fais-ge pas terminance \*  
 Du prince ne de sa poissance,  
 Ne par mon dit \* ne voil comprendre  
 S'el se puet en tel cas estendre,  
 De ce ne me doi entremetre.  
 Mès ge croi que, selonc la letre,  
 Les aumosnes qui sont deues  
 As lasses \* gens povres et nues,  
Fiebles et viez et mehaingniés \*,  
 Par qui pains n'iert mès \* gaaingniés  
 Por ce qu'il n'en ont la poissance,  
 Qui les mangüe en lor greivance \*,  
 - Il mangüe son dampnement \*,  
 Se Cil \* qui fist Adam ne ment.  
 Et sachiés, là où Diex comande  
 Que li prodons quanqu'il \* a vende,  
 Et doint \* as povres et le sive,  
 Por ce ne vuet-il pas qu'il vive  
 De li servir en mendience \* :  
 Ce ne fu onques sa sentence ;  
 Ains \* entent que de ses mains euvre,  
 Et qu'il le sive par bone euvre.  
 Car sains Pous \* comanda ovrer  
 As apostres por recovrer  
 Lor nécessités et lor vies,  
 - Et lor desfendoit truandies \*,  
 Et disoit : « De vos mains ovrés,  
 Jà sor autrui ne recorés. »  
 Ne voloit que riens demandassent  
 A quelques gens qu'il préeschassent,  
 Ne que l'évangile vendissent ;  
 Ains \* doutoit que s'il requéissent,  
 - Qu'il ne tosissent en requerre \* ;
- \* Ni je ne crois encore.  
 \* Et je ne pose pas des bornes.  
 \* Ma parole.  
 \* Malheureuxes.  
 \* Vieilles et infirmes.  
 \* Ne sera plus.  
 \* A leur détriment.  
 \* Sa damnation.  
 \* Celui, Dieu.  
 \* Que l'honnête homme ce qu'il.  
 \* Donne (subj.).  
 \* Mendicité.  
 \* Mais.  
 \* Saint Paul.  
 \* Gueuseries.  
 \* Mais.  
 \* Volassent en demandant.

Qu'il sunt\* maint donéor en terre \* *Car il y a.*  
 Qui por ce donent, au voir\* dire, \* *Vrai.*  
 Qu'il ont honte de l'escondire\*, \* *Refuser, éconduire.*  
 Ou li requérans lor ennuie,  
 Si li\* donent por qu'il s'enfuie. \* *Et ils lui.*  
 Et savés que ce lor prouffite?  
 Le don perdent et la merite. »  
 Quant les bones gens qui oioient  
 Le sermon saint Pol, li prioient  
 Por Dieu qu'il vosist\* du lor prendre, \* *Voulût.*  
 N'i vosist-il jà la main tendre;  
 Mès du labor\* des mains prenoit \* *Travail.*  
 Ce dont sa vie sostenoit.

#### *Amours.*

Di-moi donques comment puet vivre  
 Fors homs de cors qui Dieu vuet sivre,  
 Puis qu'il a tout le sien vendu,  
 Et as povres Dieu despendu\*, \* *Dépensé.*  
 Et vuet tant solement orer\* \* *Prier.*  
 Sans jamès de mains laborer\*, \* *Travailler.*  
 Le puet-il faire?

#### *Faulx-Semblant.*

Oïl.

#### *Amours.*

Comment?

#### *Faulx-Semblant.*

S'il entroit, selon le commant (1)

(1) Tout ce qui est dit par Faulx-Semblant de l'obligation dans laquelle sont les moines de vaquer à des œuvres manuelles, est tiré d'un traité de saint Augustin, intitulé *de Opere monachorum, ad Aurelium, episcopum Carthaginiensem*. Ce fut à l'instigation de cet évêque que saint Augustin entreprit cet ouvrage. Il y avoit de son temps plusieurs monas-



Augustin? Reçu  
Gouchevot

(v. 12340.)

DE LA ROSE.

23

Saint Augustin, en abbaie

Qui fust de propre bien garnie,

Si cum sunt ore cil\* blanc moine,

\* Ces.

2 Cil noir, cil réguler chanoine,

Cil de l'Ospital, cil du Temple,

Car bien puis faire d'eus exemple,

— Et i préist sa soustenance\*,

\* Et s'y sustentdt.

Car là n'a point de mendiance\* :

\* Mendicité.

Neporquant\* maint moine laborent\*\*,

\* Néanmoins. \*\* Travail.  
lent.

Et puis au Dieu service\* acorent;

\* Au service de Dieu.

Et por ce qu'il fu grant discorde

En un tens dont ge me recorde\*,

\* Rappelle.

Sur l'estat de mendicité,

Briefment vous iert ci\* recité

\* Sera ici.

Comment puet hons mendians estre

Qui n'a dont il se puisse pestre.

Les cas en orrés tire-à-tire\*,

\* Bout à bout.

Si qu'il n'i aura que redire,

Maugré les felonesses jangles\* ;

\* Méchants propos.

Car vérités ne quiert nus angles\*,

\* Ne cherche nuls coins,  
détours.

Si porrai-ge bien comparer\*

\* Payer.

Quant onc osai tel champ arer\*.

\* Labourer.

L'Acteur.

Faulx-Semblant dit cy vérité  
De tous cas de mendicité.

2 x III  
2, 131

— Vez-ci les cas espéciaux :

tères à Carthage ; et parmi ces différents moines, les uns travailloient, suivant le précepte de l'Apôtre ; les autres, appuyés sur le conseil évangélique, qui dit : *Regardez les oiseaux et les lis des champs, à qui la Providence fait trouver des ressources journalières*, se croyoient en droit de vivre des oblations des fidèles, sans se donner la moindre peine. Cet excès de fainéantise avoit révolté les laïcs ; ce fut donc pour terminer ces disputes et pour fixer les obligations des moines, que saint Augustin composa son traité, qui se trouve au tome III de ses Oeuvres, édit. de Paris, 1651, et au tome VI. de l'édit. des PP. Bénédictins. (L. D. D.)

- Se li hons \* est si bestiaus \* *Si l'homme.*
- 2 Qu'il n'ait de nul mestier science,  
 Ne n'en désire l'ignorance,  
 A mendiance se puet traire \* *\* Tirer, mettre.*  
 Tant qu'il sache aucun mestier faire  
 Dont il puisse sans truandie \* *\* Gueuserie.*  
 Loiaument gaaignier sa vie;  
 — Ou s'il laborer \* ne péust *\* Travailler.*  
 Por maladie qu'il éust,  
 Ou por viellesce ou por enfance,  
 Torner se puet en mendiance \* ; *\* Il peut se mettre à mendier.*  
 Ou s'il a trop, par aventure,  
 D'acoustumée norreture  
 Vescu délicieusement,  
 Les bones gens communément  
 En doivent lors avoir pitié,  
 Et souffrir-le par amitié  
 Mendier et son pain querir,  
 Non pas lessier de fain morir;  
 Ou s'il a d'ovrer la science,  
 Et le voloir et la poissance,  
 — Prest de laborer \* bonement, *\* Travailler.*  
 Mès ne trueve pas prestement  
 Qui laborer faire li voille  
 Por riens que faire puisse ou soille \*, *\* Ait habitude.*  
 Bien puet lors en mendicité  
Porchacier \* sa nécessité; *\* Gagner.*  
 Ou s'il à son labor gaaigne ,  
 Mès il ne puet de sa gaaigne \* *\* Son gain.*  
 — Soffisamment vivre sor terre,  
 Bien se puet lors metre à pain querre \*, *\* Chercher.*  
 Et d'huis en huis partout tracier \* *\* Suivre.*  
 # — Por le remenant porchacier \* ; *\* Gagner le reste.*  
 Ou s'il vuet por là foi desfendre  
 — 2 Quelque chevalerie emprendre \* , *\* Entreprendre.*

Soit d'armes, ou de lectréure\*,  
 Ou d'autre convenable cure\*,  
 Se povreté le va grevant,  
 Bien puet, si cum \* j'ai dit devant,  
 Mendier tant qu'il puisse ovrer  
 Por ses estovoirs\* recovrer,  
 Mès\* qu'il ove de mains itiex\*\*,  
 Non pas de mains esperitiex\*,  
 Mès de mains du cors proprement,  
 Sans metre-i double entendement.

(En tous ces cas) et en semblables,  
 Se plus en troves raisonables  
 Sor ceus que ci présens vous livre,  
 Qui de mendiance vuet vivre,  
 Faire le puet, non autrement,  
 - Se cil de Saint-Amor ne ment,  
 Qui disputer soloit\* et lire,  
 Et préeschier ceste matire  
 A Paris, avec les devins\* :  
 Jà ne m'aïst\* ne pains ne vins,  
 S'il n'avoit en sa vérité

2 L'acort de l'Université  
 Et du pueple communément,  
 Qui ooient son preschement.  
 Nus prodons\* de ce refuser  
 Vers Dieu ne se puet escuser.  
 Qui grocier\* en vodra, si grouce,  
 Qui correcier, si s'en corrouce,  
 Car ge ne m'en teroie mie,  
 Se perdre en devoie la vie,  
 Ou estre mis, contre droiture\*,  
 Commesains Pous, en chartre\* oscure,  
 Ou estre bannis du roiaume  
 A tort, cum fu mestre Guillaume (1)

\* *Littérature.*\* *Occupation.*\* *Ainsi que.*\* *Besoins.*\* *Pourvu.* \*\* *Telles.*\* *Spirituelles.*\* *Avait coutume.*\* *Théologiens.*\* *Que jamais ne m'aide.*\* *Homme de bien.*\* *Gronder.*\* *Justice.*\* *Comme saint Paul en prison.*

(1) Guillaume de Saint-Amour, chanoine de Beauvais, prêcha contre

- De Saint-Amor, qu'Ypocrisie  
 — Fist essilier, par grant envie.  
 — 2 Ma mère en essil le chaca.  
 Le vaillant home tant braça  
 Por vérité qu'il soustenoit,  
 Vers ma mère trop renoioit\*, \* *Agissait trop mal.*  
 Por ce qu'il fist un noyel livre  
 Où sa vie fist toute escrivre.  
 Et voloit que je renoiasse  
 Mendicité et laborasse\*, \* *Travaillasse.*  
 Se ge n'avoie de quoi vivre;  
 Bien me voloit tenir por ivre,  
 — Car laborer ne me puet plaire,  
 De laborer n'ai-ge que faire :  
 Trop a grant paine en laborer;  
 J'aim miex devant les gens orer\*, \* *Prier.*  
 Et affubler ma renardie\*, \* *Duplicité.*  
 Du mantel de papelardie\*, \* *Hypocrisie.*

*Le dieu d' Amours.*

Qu'est-ce, diable! quiex sunt ti dit\*? \* *Quelles sont les paroles.*  
 Qu'est-ce que tu as ici dit?

l'hypocrisie des ecclésiastiques, et principalement des moines. (Du Hallan, *Hist. de France*.)

*Floruit Guillelmus de Sancto-Amore, doctor sorbonicus, qui scripsit contra ordinem mendicantium.* (Genebrardus in Chronographia.)

« Ce docteur, qui vivoit en 1280, composa un traité sous le titre des  
 « *Périls des derniers temps*, pour la défense de l'Écriture et de l'Eglise,  
 « contre les périls qui menaçoient l'Eglise universelle, de la part des hy-  
 « pocrites et faux prédicateurs, se fourrant es maisons, oiseux, curieux,  
 « vagabonds. » Cet ouvrage est divisé en quatre livres; il a pour but de  
 rendre à l'Université de Paris la tranquillité qui avoit été troublée en 1243,  
 par la doctrine des religieux mendians. Saint Bonaventure et saint Tho-  
 mas d'Aquin y répondirent. Le pape Alexandre IV condamna le livre de  
 Saint-Amour, de *Periculis novissimorum temporum*, où il déclame contre  
 la pauvreté fictive des mendians; et ceux-ci remuèrent tant de ressorts  
 qu'ils le firent bannir du royaume. » (L. D. D.)

*Faux-Semblant.*

Quoi?

*Amours.*

Grans desloiautés apertes\*,  
Dont ne criens-tu pas Dieu?

\* *Clares.*

*Faux-Semblant.*

Non, certes,

Qu'envis\* puet à grant chose ataindre

\* *Car difficilement.*

En ce siècle, qui Dieu vuet craindre :

Car li bon qui le mal eschivent\*,

\* *Évitent.*

Et loiaument du lor se vivent,

Et qui selonc Dieu se maintiennent,

Envis de pain à autre viennent.

Tex\* gens boivent trop de mésaise :

\* *Telles.*

N'est vie qui tant me desplaïse.

Mès esgardés cum de deniers

Ont usurier en lor greniers,

Faussonnier\* et terminéour\*\*,

\* *Commis des gabelles, et non faux-monnayeurs, comme le veut Méon.*

Baillif, prévoz, hediaus, maiour\*.

\*\* *Arpenteurs, et non banqueroutiers.*

Tuit vivent presque de rapine.

\* *Maires.*

Li menus pueples les encline\*,

\* *Salue.*

Et cil comme leus les déveurent.

Trestuit sor les povres gens queurent,

N'est nus qui despoillier n'es vueille,

Tuit s'afublent de lor despuelle,

Trestuit de lor sustances hument,

Sans eschauder tous viz\* les plument.

\* *Vifs.*

Li plus fors le plus fiéble robe\*;

\* *Dérobe.*

— Mès ge qui vest ma simple robe;

Lobans\* lobés et lobéors,

\* *Dupant.*

Robe\* robés et robéors.

\* *Je dérobe.*

Par ma lobe entasse et amasse

Mizig —

- [Grans trésors en tas et en masse,  
— Qui ne puet por riens afunder\*;]  
— Car, se g'en fais palais funder,  
— 2 Et acomplis tous mes déliz\*  
De compaignies en déliz,  
— 2 De tables plaines d'entremez  
(Car ne voil autre vie mès),  
Recroist mes argens et mes ors :  
Car, ains que soit vuis\* mes trésors,  
Deniers me vienent à resours\* :  
Ne fais-ge bien tumber mes ours\* ?  
En aquerre est toute m'entente\*,  
— 2 Miex vaut mes porchas\* que ma rente.  
S'en me devoit tuer ou batre,  
Si me voil-ge par tout embatre\*.

\*Tarir, s'épuiser.

\*Goûts.

\*Car avant que soit vide.

\*En abondance.

\*~~Mes ours~~

\*Ma pensée.

\*Gain.

\*M'ingérer.

*Amours.*

Tu sembles sains hons\*.

\*Saint homme.

*Faux-Semblant.*

- Certes voire\*.  
— 2 Ordener me fis à provoire\*,  
— Sui le curé de tout le monde  
Si cum il dure à la réonde.  
Par tout vois les ames curer\*,  
Nus ne puet mès sans moi durer,  
Et préeschier et conseillier,  
Sans jamès de mains traveillier;  
— De l'apostole\* en ai la bule,  
Qui ne me tient pas por entule\*.  
Si ne querroie\* jà cessier,  
— 2 Ou d'empereors confessier,  
Ou rois, ou dux, ou bers\*, ou contes ;  
Mès de povres gens est-ce hontes.

\*Vraiment.

\*Comme prêtre.

\*Je vais prendre soin des ames.

\*Du pape.

\*Étourdi.

\*Et je ne voudrais.

\*Barons.

h's par par par  
par par par

- Je n'aime pas tel confession,  
 — Se n'est par autre occasion;  
 — Ge n'ai cure de povre gent,  
 - 2 Lor estat n'est ne bel ne gent. ]  
   Ces empereris \*, ces duchesses, \* *Impératrices.*  
   Ces roïnes et ces contesses,  
   Ces hautes dames palasines,  
   Ces abéesses, ces béguines (1),  
   Ces baillives, ces chevalières,  
 - 2 Ces borgoises cointes \* et fières, \* *Coquettes.*  
   Ces nonains et ces damoiseles,  
   Por \* que soient riches ou beles, \* *Pourvu.*  
   Soient nues ou bien parées,  
   Jà ne s'en iroint esgarées;  
   Et por le sauvement \* des ames \* *Salut.*  
   J'enquiers des seignors et des dames  
 — Et de trestoutes lor mesnies \*, \* *Maisons.*  
 — Les propriétés \* et les vies, \* *Ce qui leur est propre.*  
   Et lor fais croire et mez ès \* testes \* *Dans les.*  
 - 2 Que lor prestres curez sont bestes  
 — Envers moi et mes compaignons,  
   Dont j'ai moult de mauvès gaignon \*, \* *Chiens.*  
   A qui ge suel \*, sans riens céler, \* *J'ai l'habitude.*  
 — Les secrés des gens révéler;  
   Et eus ausinc tout me révèlent,  
   Que \* riens du monde ne me cèlent. \* *Car.*  
   Et por les félons aparçoivre  
   Qui ne cessent des gens déçoivre,

(1) Ce nom se donnoit aux filles d'une ancienne congrégation séculière établie en plusieurs lieux de Flandres, de Picardie et de Lorraine. Il y a des auteurs, au nombre desquels est le P. Thomassin, qui ont regardé les béguines comme des espèces de chanoinesses ou de bénéficières. Jean de Meun parolt les prendre ici dans cette acception.

Du Cange le fait dériver de Agga, fille de Pepin de Landau, sœur de sainte Gertrude, qui institua des religieuses nommées béguines. (MÉON.

Paroles vous dirai jà ci

Que nous lisons de saint Maci\*,

\* *Saint Matthieu.*

— C'est assavoir l'évangéliste,

Au vingt et troisième chapistre (1) :

Sor la chaire Moysi\*

\* *Sur la chaire de Moïse.*

— (Car la glose l'espont\* ainsi,

\* *L'expose.*

— C'est le Testament ancien),

Sistrent\* Scribe et Pharisien,

\* *S'assirent.*

(Ce sunt les fauces gens maudites

2 — Que la letre apele ypocrites).

Faites ce qu'il sermoneront,

Ne faites pas ce qu'il feront.

De bien dire n'ierent jà \* lent,

\* *Ne seront pas.*

— Mès de faire n'ont-il talent\*.

\* *Désir.*

Il lient as gens décevables

Griés\* faiz qui ne sunt pas portables,

\* *Lourds.*

Et sor lor espauls lor posent ;

Mais o\* lor doi movoir n'es osent.

\* *Avec.*

*Amours.*

in 2. 158

Porquoi non?

12277

*Faulx-Semblant.*

Par foi, qu'il ne vuelent,

Car les espauls sovent suelent\*

\* *Ont coutume.*

As portéors des faiz doloir\* :

\* *Faire mal.*

Por ce fuient-il tel voloir.

— S'il font euvres qui bones soient,

C'est por ce que les gens les voient.

— 2 Lor philatères\* eslargissent,

\* *Reliquaires portatifs.*

— Et lor ambries\* agrandissent,

\* *Franges.*

(1) Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisei. Omnia ergo quaecumque dixerint vobis, servate, ~~et~~ facite; secundum opera vero eorum nolite facere: dicunt enim, et non faciunt. (*Pers. 2 et 3.*)



- Et des sièges aiment as tables
- Les plus haus, les plus honorables,  
Et les premiers ès\* sinagogues,  
Cum fier et orgueilleus et rogues,  
Et ament que l'en les salue  
Quant il trespasent par la rue,
- Et vuelent estre apelé mestre,  
Ce qu'il ne devoient pas estre :
- Car l'évangile vet\* encontre, •  
2 Qui lor desloiauté démonstre.  
— Une autre coustume r'avons  
Sor ceus que contre nous savons :  
Trop les volons forment haïr,  
Et tuit par acort envaïr.  
Ce que l'un het, li autres héent\*,  
Trestuit à confondre le béent\*,  
Se nous véons qu'il puist conquerre
- 2 Par quelque engin \* honor en terre,  
Provendes\* ou possessions,  
A savoir nous estudions  
Par quele eschiele il puet monter;
- Et por li miex prendre et donter,  
2 Par traisons le diffamons  
Vers ceus, puis que nous ne l'amins.  
De s'eschiele les eschilons \*
- Ainsinc copons, et l'essillons  
De ses amis, qu'il n'en saura  
Jà mot, que perdus les aura.  
Car s'en apert\* les grevions,  
Espoir\* blasmés en serions.  
Et si faudrions à nostre esme\* ;
- Car se nostre entencion pesme\*  
Savoit cil\*, il s'en desfendrait,  
Si que l'en nous en reprendrait.  
Grant bien se l'uns de nous a fait,

\* Dans les.

\* Va.

\* Haissent.

\* Aspirant.

\* Artifice.

\* Prébendes.

\* De son échelle les échelons.

\* Ouvertement.

\* Peut-être.

\* Et nous manquons notre but.

\* Très-mauvaise.

\* Celui-là.

- Par nous tous le tenons à fait ;  
 Voire\*, par Djieu, s'il le faignoit, \* *Vraiment.*
- 2 Ou sans plus vanter s'en daignoit  
 D'avoir avanciés aucuns homes,  
 — Tuit du fait parçoniers\* nous somes, \* *Participants.*  
 Et disons, bien savoir devés,  
 Que tex\* est par nous eslevés. \* *Tel.*  
 Et por avoir des gens loenges,  
 — Des riches homes, par losenges\*, ] \* *Flatteries.*  
 Empétons que letres nous doignent  
 — Qui la bonté de nous tesmoignent, = *in mes*  
 Si que l'en croie par le monde *skin 2, 160*  
 — Que vertu toute en nous habunde.  
 — Et tous jors povres nous faignons;  
 Mès comment que nous nous plaignons,  
 Nous somes, ce vous fais savoir,  
 Cil qui tout ont sans riens avoir.
- 2 Ge m'entremet de corretages,  
 — 2 Ge faiz pais, ge joing mariages, 2, 160 *skin*  
 — Sor moi preng execucions,  
 — Et vois\* en procuracions; \* *Vais.*  
 [ Messagiers sui ] et fais enquestes ]  
 — Qui ne me sunt pas moult honestes;  
 — 2 Les autrui besoignes traitier,  
 — Ce m'est un trop plesant\* mestier; \* *Agréable.*  
 Et se vous avés riens à faire  
 Vers ceus entor qui ge repaire\*, \* *Retourne.*  
 Dites-le moi, c'est chose faite :  
 Si tost cum la m'aurés retraite\*, \* *Rapportée.*  
 Por quoi vous m'aiés bien servi,  
 2 — Mon servise avés déservi\*, \* *Mérité.*  
 Mès qui chastier me vodroit,  
 — Tantost ma grâce se todroit\* : \* *S'enlèverait.*  
 Je n'aim pas home ne ne pris\* \* *Prise.*  
 Par qui ge sui de riens repris.

*Li Lombardie  
de J. de B.*

(v. 12036.)

DE LA ROSE.

33

- Les autres voil-ge tous reprendre,  
Mès ne voil lor reprise entendre :  
Car ge qui les autres chasti\*,  
2 N'ai mestier d'estrange chasti\*.  
Si n'ai mès cure d'ermitages :  
J'ai laissié désers et bocages,  
2 Et quit\* à saint Jehan-Baptiste  
Du désert et manoir et giste.  
Trop par estoie loin gités.  
Es bors\*, ès chastiaus, ès cités,  
Fais mes sales et mes palès,  
Où l'en puet corre à plains eslès\*;  
Et di que ge sui hors du monde,  
— Mès ge m'i plonge et m'i afonde\*,  
— Et m'i aése et baigne et noe\*  
Miex que nus poissons de sa noe\*.  
Ge sui des valez Antecrist, *elli* 2, 161  
Des larrons dont il est escrit  
— Qu'il ont habiz de saintée\*,  
— Et vivent en tel faintée\*,  
— Dehors semblons aigniaus pitables\*,  
Dedens somes leus ravissables,  
Si avirons-nous\* mer et terre;  
A tout le monde avons pris guerre,  
Et voulons du tout ordener  
Quel vie l'en i doit mener.  
S'il i a chastel ne cité  
2 Où bogre\* soient recité\*,  
— Néis s'il ierent de Melan\*,

\* Reprendre.

\* Je n'ai besoin de remon-  
trance d'étranger.

\* Et j'abandonne.

\* Dans les bourgs.

\* Course, élan.

\* Enfonce.

\* Nage.

\* Nageoire.

\* Sainteté.

\* Dissimulation.

\* Pleins de pitié.

\* Et nous environnons.

\* Hérétiques, sodomites.

\*\* Retires.

\* Même s'ils étaient de Mi-  
lan (1).

(1) Après avoir parlé, sous l'année 1179, d'hérétiques qui troublaient alors la France, et de leurs doctrines, Guillaume Guiart ajoute :

— Dont touz jors a en Lombardie  
Qui ce croient ouvertement, etc.

(Branche des royaux lignages, v. 1185; dans les *Chroniques nationales françaises*, éd. de Verdière, t. VII, p. 37.)

- Car ausinc les en blasme-l'en ;  
 Ou se nus\* home [oultre mesure.] \* *Ou si nul.*  
 [Vent à terme] ou preste à usure,  
 — Tant iert\* d'âquerre curieus, \* *Sera.*  
 — Ou s'il iert trop luxurieus,  
 Ou lerres\* ou simoniaus, \* *Larron.*  
 Soit prévost ou officiaus,  
 — Ou prélas de jolive\* vie, \* *Gaie.*  
 — Ou prestres qui tiengne s'amie,  
 — Ou vielles putains hostelières,  
 Ou maqueriaus ou bordelières,  
 — Ou repris de quelconque vice  
 — Dont l'en devroit faire justice :  
 Par trestous les sainz que l'en proie\*, \* *Prie.*  
 S'il ne se desfent de lamproie,  
 De luz\*, de saumon ou d'anguile, \* *De brochet.*  
 S'en le puet trover en la vile,  
 Ou de tartes ou de flaons,  
 Ou de fromages en glaons\*, \* *Osiers.*  
 Qu'ausinc est-ce moult bel joel,  
 Ou la poire de cailloel\*, \* *Espèce de poire.*  
 Ou d'oisons gras ou de chapons  
 Dont par les geules nous frapons ;  
 Ou s'il ne fait venir en haste  
 Chevriaus, connis\* lardés en paste, \* *Lapins.*  
 Ou de porc au mains une longe,  
 Il aura de corde une longe  
 A quoi l'en le menra brusler,  
 Si que l'en l'orra bien uler\* \* *De sorte qu'on l'entendra bien hurler.*  
 D'une grant liue tout entor.  
 Ou sera pris et mis en tor,

Dans une note de notre édition de la Chronique d'Anellier consacrée à signaler l'antipathie que les Italiens inspiraient autrefois aux Français, nous avons cité les vers de Jean de Meung ; mais nous craignons de les avoir mal compris. Voyez pag. 484-486.

Por estre à tous jors enmurés,  
 S'il ne nous a bien procurés,  
 Ou sera pugni du mesfait,  
 Plus espoir\* qu'il n'aura mesfait.

\* *Peut-être.*

\* *Ruse, habileté.*

Mais cil se tant d'engin\* avoit  
 Qu'une grant tor faire savoit,  
 Ne li chausist\* jà de quel pierre,  
 — Fust sans compas ou sans esquierre,

\* *Importât.*

\* *Même.*    \*\* *Bois.*

Néis\* de motes ou de fust\*\*,  
 Ou d'autres riens quéque ce fust,  
 Mès qu'il eüst léans\* assés

\* *Là-dedans.*

De biens temporex amassés,  
 Et dreçast sus une perrière  
 Qui lançast devant et derrière,  
 Et des deus costés ensement\*

\* *Pareillement.*

Encontre nous espesement,  
 Tex\* cailloz cum m'oés nomer,  
 Por soi faire bien renomer,

\* *Tels.*

— Et gitast à grans mangonniaus\*  
Vins en bariz ou en tonniaus,  
 Ou grans sas\* de centaine livre,  
 Tost se porroit véoir délivre;  
 Et s'il ne trueve tex\* pitances,  
Estudit en équipolances\*,  
 Et lest ester leus et fallaces\*,  
 S'il n'en cuide aquerre nos grâces;

\* *Espèces de machines de guerre.*

\* *Sacs.*

\* *Telles.*

\* *Qu'il étudie en équipolances.*

\* *Et laisse de côté lieux (communs) et fourberies.*

Ou tel tesmoing li porterons,  
 Que tout vif ardoir\* le férons,  
 Ou li donrons tel pénitence

\* *Brûler.*

— Qui vaudra pis que la pitance.

Jà ne les congnoistrés as robes  
 Les faus traïstres plains de lobes\* :  
 Lor faiz vous estuet\* regarder,  
 Se yeus volés d'eus bien garder;  
 — Et se ne fust la bone garde

\* *Sornettes.*

\* *Faut.*

- De l'Université qui garde  
 La clef de la crestienté,  
 Tout eüst esté tormenté,  
 Quant par mauvèse entencion,  
 En l'an de l'Incarnacion  
 Mil et deus cens cinc et cinquante,  
 (N'est hons vivans qui m'en démente,)  
 Fu baillés, c'est bien chose voire\*, \* *Fraie.*  
 Por prendre commun exemploire,  
 Uns livres de par le déable :  
 — 2 C'est l'Évangile pardurable (1),  
 Que li Sainz-Esperiz menistre\*, \* *Administre.*  
 Si cum il aparoit au tistre;  
 Ainsinc est-il entitulé,  
 — Bien est digne d'estre bruslé.  
 A Paris n'ot home ne fame  
 — Ou parvis, devant Nostre-Dame (1),  
 Qui lors avoir ne le péüst  
 — A transcrire, s'il li pléüst :

(1) Évangile pardurable; voici ce qu'en dit Henri Estienne, au chap. 39<sup>e</sup> de l'Apologie d'Hérodote :

« Les jacobins et les cordeliers, sur les Mémoires de l'abbé Joachim et sur les visions d'un carme nommé Cyrille, firent un livre intitulé l'Évangile éternel ou du Saint-Esprit, dont le but étoit de prouver que l'état de grâce ne procédoit pas de la loi de l'Évangile, mais de la loi de l'Esprit. C'est avec de telles armes que ces religieux mendiants voulurent combattre l'hérésie des Vaudois ou pauvres de Lyon, dont fut auteur un Jean de Vauldois, qui vivoit en 1170. Alexandre IV, comme le raconte Platine, fit brûler l'Évangile pardurable. Guillaume de Saint-Amour, au nom de l'Université de Paris, s'éleva beaucoup contre cet ouvrage, que ses auteurs disoient être autant au-dessus de l'Évangile de J.-C. que le soleil est supérieur à la lune par sa clarté. » (L. D. D.)

(2) Il y avoit auprès de Notre-Dame une école qu'Abailard appeloit *Schola Parisiaca*. Les écoliers en étoient devenus si nombreux, que les chanoines de Notre-Dame s'en trouvèrent incommodés, et en 1257 ces écoles, qui étoient au septentrion, furent transférées au midi, entre le palais épiscopal et l'Hôtel-Dieu. (MÉON.)

Là trovast par grant mesprison \*

\* *Faute.*

Mainte tele comparaison.

Autant cum par sa grant valor,

Soit de clarté, soit de chaleur,

Sormonte li solaus \* la lune,

\* *Le soleil.*

Qui trop est plus troble et plus brune,

Et li noiaus des nois la coque,

(Ne cuidiés pas que ge vous moque;

Sor n'ame, le vous di sans guile \*,)

\* *Tromperie.*

Tant sormonte ceste Evangile

Ceus que li quatre évangelistes

Jhésu-Crist firent à lor tistres.

De tex comparaisons grant masse

I trovast-l'en, que ge trespasse.

L'Université, qui lors ière \*

\* *Était.*

Endormie, leva la chière \*;

\* *Figure.*

Du bruit du livre s'esveilla,

N'one puis gaires ne someilla;

Ains s'arma por aler encontre,

Quant el vit cel horrible monstre

Toute preste de bataillier,

Et du livre as juges baillier.

Mès cil qui là le livre mistrent,

Saillirent sus \* et le repristrent,

\* *S'élançèrent.*

Et se hastèrent d'el repondre \*,

\* *De le cacher.*

Car il ne savoient respondre

Par espondre, ne par gloser \*

\* *Par exposition ou par glose.*

A ce qu'en voloit oposer

Contre les paroles maldites

Qui en ce livre sunt escriptes.

Or ne sai qu'il en avendra,

— Ne quel chief cis livres tendra;

— Mès encor lor convient atendre

— Tant qu'il le puissent miex desfendre.

Ainsinc Antecrist atendrons,

Tuit ensemble à li nous rendrons :

Cil qui ne s'i vodront aerdre\*,

\* *Attacher.*

La vie lor convendra perdre.

Les gens encontre eus esmovrons

\* *Tromperies.*

Par les baraz\* que nous covrons,

Et les ferons desglavier\*,

\* *Périr par le glaive.*

Ou par autre mort dévies\*,

\* *Mourir.*

Puisqu'il ne nous vodront ensivre\*,

\* *Suivre.*

Qu'il est ainsinc escript ou\* livre

\* *Car il est ainsi écrit au.*

Qui ce raconte et segnefie :

Tant cum Pierres ait seignorie,

Ne puet Jehans monstrier sa force.

Or vous ai dit du sens l'escoree

Qui fait l'entencion repondre\* :

\* *Cacher.*

Or vous en voil\* la moele espondre\*\*.

\* *Veux.* \*\* *Exposer.*

Par Pierre voil le Pape entendre,

Et les clerks séculiers comprendre

Qui la loi Jhésu-Crist tendront,

Et garderont et desfendront

Contre trestous enpeschéors;

Et par Jehan les preschéors,

Qui diront qu'il n'est loi tenable

Fors l'Evangile pardurable,

Que li Sains-Esperiz envoie

— Por metre gens en bone voie.

Par la force Jehan entent .

La grâce dont se va vantant

Qui vuet peschéors convertir

— Por eus faire à Dieu revertir\*.

\* *Retourner.*

Moult i a d'autres déables

Commandées et estables

En ce livre que ge vous nome,

Qui sunt contre la loi de Rome,

Et se tienent à Antecrist,

Si cum ge truis ou\* livre escript.

\* *Ainsi que je trouve au.*



- Lors commanderont à occierre  
 — Tous ceus de la partie Pierre;  
 Mès jà n'auront pooir d'abatre,  
 Ne por occirre, ne por batre  
 La loi Pierre, ce vous plevi\*,  
 Qu'il n'en demore assés de vis\*  
 Qui tous jors si la maintendront,  
 Que tuit en la fin i vendront,  
 Et sera la loi confondue  
 Qui par Jehan est entendue.  
 Mès or ne vous en voil\* plus dire,  
 — Que trop i a longue matire\*;  
 — Mès se cis livres fust passés,  
 — En greignor\* estat fusse assés;  
 S'ai-ge jà de moult grans amis,  
 Qui en grant estat m'ont jà mis.  
 De tout le monde est emperères  
 — Baras, mes sires et mes pères;  
 Ma mère en est empereris\*.  
 Maugré qu'en ait Sains-Esperis,  
 Nostre poissans lignages règne :  
 Nous régnons ore en chascun règne\*,  
 Et bien est drois que nous régnons,  
 Que trestout le monde fesuns\*,  
 Et savons si les gens déçoivre,  
 Que nus ne s'en set aparçoivre;  
 Ou qui le set aparcevoir,  
 N'en ose-il descovrir le voir\*.  
 2 Mès cil en l'ire Dieu se boute\*,  
 — Quant plusde\* Dieu mes frères doute\*\*;  
 — N'est pas en foi bons champions  
 — Qui crient tex\* simulacions,  
 Ne qui vuet poine refuser  
 Qui puist venir d'eus encuser.  
 Tex hons\* ne vuet entendre à voir\*\*,  
 \* *Garantis.*  
 \* *Vivants.*  
 \* *Mais maintenant je ne vous en veux.*  
 \* *Matière.*  
 \* *Plus grand.*  
 \* *Impératrice.*  
 \* *Royaume.*  
 \* *Charmons, ensorcelons.*  
 \* *Vrai.*  
 \* *Mais celui-ci en la colère de Dieu se met.*  
 \* *Que.* \*\* *Craint, redoute.*  
 \* *Telles.*  
 \* *Tel homme.* \*\* *A la vérité.*

Ne Dieu devant ses iex avoir ;

Si l'en pugnira Diex (sans faille\*)

\* *Sans faute.*

Mès ne m'en chaut\* comment qu'il aille, \* *M'importe.*

Puisque l'amor avons des homes ;

— Por si bones gens tenus somes,

— Que de reprendre avons le pris,

Sans estre de nulli\* repris.

\* *Personne.*

— Quex\* gens doit-l'en donc honorer;

\* *Quelles.*

Fors nous qui ne cessons d'orer\*

\* *De prier.*

Devant les gens apertement\*,

\* *Ouvrètement.*

Tout soit-il darriers\* autrement?

\* *Dernier.*

Est-il greignor forsenerie\*

\* *Plus grande folie.*

Que d'essaucier\* chevalerie,

\* *Exalter.*

— 3 Et d'amer gens nobles et cointes\*

\* *Élégantes.*

— 2 Qui robes ont gentes et jointes?

S'il sunt tex\* gens cum il aperent\*\*,

\* *Telles.* \*\* *Paraissent.*

— Si net cum netement se perent\*,

\* *Parent.*

— Que lor diz s'acort à lor fais\*,

\* *Que leur paroles s'accorde avec leurs actions.*

N'est-ce grans duels et grans sorfaiss\*,

\* *Excess.*

S'il ne vuelent estre ypocrite?

Tes gens puist\* estre là maudite!

\* *Tel monde puisse.*

Jà certes tiex gens n'amerons,

Mès béguins à grans chaperons (1),

— As chières\* pasles et alises\*\*,

\* *Mines.* \*\* *Maigres.*

2 — Qui ont ces larges robes grises

— Toutes fretelées\* de crottes,

\* *Brodées.*

2 — [Hosiaus francis] et larges hotes . 2

\* *Chausses froncées.*

Qui ressemblent borce à caillier\* :

\* *Chasseur de caillies.*

A ceus doivent princes baillier

A gouverner eus et lor terre,

Ou soit par pais, ou soit par guerre.

A ceus se doit princes tenir

(1) Les béguins estoient une espèce de moines qui estoient mariés; ils furent condamnés au concile de Cologne en 1260, et au concile général de Vienne l'an 1311. On les appeloit aussi *béguards*. (L. D. D.)

- Qui vuet à grant honor venir;  
 Et s'il sunt autres qu'il ne semblent,  
 Qu'ainsinc la grâce du monde emblent \*, \* *Volent.*  
 Là me voil embatre\* et fichier, \* *Enfoncer.*  
 Por décevoir et por trichier.  
 Si ne voil-ge\* pas por ce dire \* *Et je ne veux.*
- Que l'en doie humble habit despire\*, \* *Mépriser.*  
 Por quoi dessous orgoil n'abit :  
 Nus ne doit haïr por l'abit  
 Le povre qui s'en est vestus ;  
 Mès Diex n'el prise deus festus,  
 S'il dist qu'il a lessié le monde,
- Et de gloire mondaine habonde,  
 — Et de délices vuet user.
- Qui puet tel béguin escuser,  
 Tel papelart\*, quant il-se rent, \* *Hypoerite.*  
 Puis va mondains déliz\* quérant, \* *Délices mondaines.*  
 Et dist que tous les a lessiés,  
 S'il en vuet puis estre engressiés?  
 C'est li mastins qui gloutement\* \* *Gloutonnement.*  
 Retorne à son vomissement.  
 Mès à vous n'osé-ge mentir ;  
 Car se ge péusse sentir  
 Que vous ne l'aparcéussiés,  
 La menchoigne\* ou poing éussiés, \* *Mensonge.*  
Certainement ge vous boulasse\* : \* *Trompasse.*  
 Jà por péchié ne le lessasse ;  
 Si vous poré-ge bien faillir,  
 S'ous\* m'en deviés mal-baillir\*\*.

\* *Sivous.* \*\* *Maltraiter.*

#### *L'Acteur.*

Li diex sorrist de la merveille,  
 Chascuns s'en rist et s'en merveille,  
 Et dient : « Ci a biau sergent\*,  
 Où bien se doivent fier gent. » \* *Serviteur.*

*Le dieu d'Amours.*

Faulx-Semblant, dist Amors, di-moi,  
Puisque de moi tant t'aprimoi\*,

\* *T'approches.*

— Qu'en ma cort si grant pooir as,

— Que rois des ribaüs i seras,

— Me tendras-tu ma convenance\*?

\* *Promesse.*

*Faulx-Semblant.*

2 — Oïl, g'el vous jure et fiance\*;

\* *Certifie.*

— 2 N'onc n'orent sergent plus leal  
Vostre père ne vostre eal\*.

\* *Aieul.*

*Amours.*

— Comment! c'est contre ta nature.

*Faulx-Semblant.*

— Metés-vous-en à l'aventure;

— 2 Car se plèges\* en requerés,

\* *Cautions.*

Jà plus aséur n'en serés,

— Non voir, se g'en balloie\* ostages,

\* *Donnais.*

Ou letres, ou tesmoings, ou gages.

Car, à tesmoing vous en apel,

L'en ne puet oster de sa pel\*

\* *Peau.*

Le leu\*, tant qu'il soit escorchés,

\* *Loup.*

Jà tant n'iert\* batus ne torchés.

\* *Tant fût-il.*

Cuidiés-vous que ne triche et lobe\*.

\* *Plaisante.*

— 2 Por ce se ge vest simple robe,  
Sous qui j'ai maint grant mal ovré?

Jà par Dieu mon cuer n'en movré;

— 3 Et se j'ai simple chièr et coie\*,  
Que de mal faire me recroie\*?

\* *Figure et tranquille.*

M'amie Contrainte-Astenance

\* *Cesse.*

— 2 A mestier de ma porvéance\* :

\* *A besoin que je la pourvoie.*

— Pieçà\* fust morte et mal-baillie\*\*.

\* *Depuis longtemps.*

\*\* *Maltraitee.*

S'el ne m'eüst en sa baillie\* ;  
 Lessiés-nous li et moi chevir\*.

\* Puissance.  
 \* Venir a bout.

*Amours.*

Or soit ; ge t'en croi sans plevir\*.

\* Garantir.

*L'Acteur.*

Et li lierres ens\* en la place,  
 Qui de traison ot\* la face  
 Blanche dehors, dedens nergie,  
 Si s'agenouille et l'en mercie.  
 Donc n'i a fors de l'atorner\* :  
 « Or à l'assaut sans séjourner\*, »  
 Ce dist Amors apertement.  
 Dont s'arment tuit communément  
 De tex\* armes cum armer durent.  
Armé sunt ; et quant armé furent,  
 Si saillent sus tuit abrivé\*.  
 Au fort chastel sunt arrivé,  
 Dont jà ne béent\* à partir  
 Tant que tuit i soient martir,  
 Ou qu'il soit pris ains\* qu'il s'en partent.  
 — Lor batailles\* en quatre partent\*\* :  
 — Si s'en vont as quatre parties  
 Si cum lor gens orent parties\*,  
 — Por assaillir les quatre portes  
 Dont les gardes n'ièrent\* pas mortes,  
 Ne malades ne pareceuses,  
 Ains érent\* fors et viguereuses.

\* Et le larron dedans.  
 \* Eut.  
 \* Préparer.  
 \* Retarder.  
 \* Clairement.  
 \* De telles.  
 \* Ils s'élancent tous em-  
 pressés.  
 \* Cherchent, veulent.  
 \* Avant.  
 \* Bataillons. \*\* Parta-  
 gent.  
 \* Partagés.  
 \* N'étaient.  
 \* Mais étaient.

Comment Faulx-Semblant cy sermone  
 De ses habitz, et puis s'en torne,  
 Luy et Abstinence-Contrainte,  
 Vers Mère-Bouche tout par feinte.]

— [Or vous dirai la contenance  
 De Faulx-Semblant et d'Astenance,

2x14

2.172

- Qui contre Male-Bouche vindrent.  
 — Entr'eus deus un parlement tindrent  
 Comment contenir se devoient,  
 Et se congnoistre se feroient,  
 Ou s'il iroient desguisié.  
 — 2 Si ont par acort devisié\*  
 Qu'il s'en iront en tapinage\*  
 Ausinc cum en pèlerinage,  
 — 2 Cum bone gent piteuse\* et sainte. \* *Miséricordieuse.*  
 Tantost Astenance-Contrainte  
 Vest une robe cameline\*, \* *De laine grossière.*  
 Et s'atorne comme béguine,  
 — 2 Et ot d'un large cuevrechief  
 Et d'un blanc drap covert le chief\* : \* *La tête.*  
 — Son psaltier mie n'oblia.  
 Unes patenostres i a  
 A un blanc laz\* de fil pendues, \* *Lac, lacet.*  
 Qui ne li furent pas vendues :  
 — Donées les li ot uns frères  
 Qu'ele disoit qu'il ert ses pères\*, \* *Était son père.*  
 — Et le visitoit moult sovent  
 — Plus que nul autre du covent;  
 Et il sovent la visitoit,  
 2 — Maint biau sermon li récitoit.  
 Jà por Faulx-Semblant ne lessast  
 Que sovent ne la confessast;  
 — Et par si grant dévociion  
 — Faisoient lor confession,  
 Que deus testes avoit ensemble  
 En un chaperon, ce me semble.  
 — De bele taille la devis\*, \* *Décrié.*  
 — Mès un poi fu pâle de vis\*; \* *Visage.*  
 El resembloit, la pute\* lisse, \* *Puante.*  
 — Le cheval de l'Apocalipse,  
 — Qui sénéfie la gent maie\* \* *Mauvaise.*

D'ypocrisie tainte et pâle :

Car ce cheval sor soi ne porte

2 Nule color, fors pâle et morte.

D'itel color enlangorée \*

\* *Annonçant la langueur.*

Iert\* Astenance colorée;

\* *Était.*

De son estat se repentoit,

Si cum ses vis\* représentoit.

\* *Son visage.*

De larrecin ot un bordon

Qu'el reçut de Barat por don,

De triste pensée roussi :

Escharpe ot plaine de soussi.

Quant el fu preste, si s'en torne

Faulx-Semblans, qui bien se ratorne,

Et aussi cum por essoier,

Vestuz les dras frère Sohier.

- 3 La chière\* ot moult simple et piteuse\*\*;

\* *Mine.* \*\* *Empreinte de pitié.*

- Ne regardéure orgueilleuse

N'ot-il pas, [mès douce et peisible.]

- A son col portoit une bible.

- Après s'en va sans escuier,

Mès por ses membres apuier

Ot, ausinc cum par impotence;

De traison une potence;

- Et fist en sa manche glacier\*

\* *Glisser.*

- Un bien trenchant rasoer d'acier,

Qu'il fist forgier à une forge

Que l'en apele Cope-Gorge.

Tant va chascun et tant s'aprouche,

Qu'il sunt venu à Male-Bouche

Qui à sa porte se séoit.

Trestous les trespasans véoit,

Les pélerins choisist\* qui viennent,

\* *Fut.*

2 Qui moult humblement se contienent.

22v

2, 171

Com Faulx-Semblant et Abstinence  
Pour l'Amant s'en vont sans doubtance  
Saluer le faulx Male-Pouche,  
Qui des bons souvent dit reprouche.

Encliné l'ont moult humblement ;

Astenance premièrement

Le salue, et de li va près.

Faulx-Semblans le salue après ,

Et cil eus ; mès onc ne se mut,

— Qu'il n'es douta ne ne cremut\* :

Car quant véus les ot ou vis\*,

Bien les conut. Ce li fu vis\*

Qu'il conoissoit bien Astenance,

Mès n'i sot riens de contraignance.

\* Ne savoit pas que fust contrainte

Sa larronesse vie fainte ;

— Ains cuidoit qu'el venist de gré\*.

— Mès el venoit d'autre degré ;

Et s'ele de gré commença,

• Failli-li grés dès lors en ça.

Semblant r'avoit-il moult véu,

Mais faus ne l'ot pas conéu.

Faus iert-il\*, mès de fausseté

Ne l'eüst-il jamais reté\* :

Car li Semblans si fort ovroit,

Que la fausseté li covroit ;

Mès s'avant le conéussiés,

Qu'en ses dras véu l'eüssiés,

\* Bien jurissiés le Roi célestre

Que cil qui devant soloit estre\* •

— De la dance li biaux Robins,

Or est devenu jacobins.

Mès sans faille\* {c'en est la somé.}

Li jacobin sunt tuit prodome\* :

— Mauvèsément l'ordre tendroient,

\* Car il ne les redouta ni  
ne les craignit.

\* Au visage.

\* Avis.

\* Mais croyait qu'elle vint  
de son bon gré.

\* Était-il.

\* Accusé.

\* Avait coutume d'être.

\* Sans faute.

\* Gens de bien.



Se tel menesterel estoient ;  
 Si \* sunt cordelier et barré,  
 Tout soient-il gros et quarré,  
 Et sachent tuit li autre frère,  
 N'i a cel qui prodons n'apère \*.  
 Mès jà ne verrés d'aparence  
Conclurre bonne conséquence  
 En nul argument que l'en face,  
 Se défait existence eslace :  
 Tous jors i troverés soufime  
 Qui la conséquence envenime,  
 Se vous avés sotilité \*  
 D'entendre la duplicité.

\* Ainsi.

\* Homme de bien ne paraîsse.

\* Subtilité.

Quant li pèlerin venu furent  
 A Male-Bouche où venir durent,  
 Tout lor hernois moult près d'eus mistrent ;  
 Delez Male-Bouche s'assistrent,  
 Qui lor a dit : « Or çà venés,  
 De vos noveles m'aprenés,  
 Et me dites quel achoisson \*  
 Vous amaine en ceste maison. »

\* Occasion.

*Abstinence-Contrainte.*

« Sire, dist Contrainte-Astenence,  
 — Por faire nostre pénitence  
 — De fin cuer net et enterin \*  
 Somes ci venu pèlerin.  
 Presque tous jors à pié alons,  
 Moult avons poudreus les talons ;  
 Si somes andui \* envoïé  
 Parmi cest pueple desvoïé \*  
 Doner essample et préeschier  
 Por les péchéors péeschier ;  
 Autre peschaille \* ne volons.  
 Et por Dieu, si cum nous solons \*,

\* Entier.

\* Et nous sommes tous deux.

\* Égaré.

\* Pêche.

\* Sommes dans l'usage.

L'ostel\* vous volons demander;  
 Et por vostre vie amander,  
 Mès\* qu'il ne vous déust desplaire,  
 Nous vous vodrions ci retraire\*  
 Un bon sermon à brief parole. »

\* *Le logement.*

\* *Pourvu.*

\* *Rapporter.*

*L'Acteur.*

Adonc\* Male-Bouche parole\*\* :

\* *Alors.* \*\* *Parle.*

*Male-Bouche.*

L'ostel, dist-il, tel cum vées,  
 Prenés, jà ne vous iert néés\*,  
 Et dites quanqu'il\* vous plaira;  
 G'escouterai que ce sera.

\* *Il ne vous sera pas dénié.*

\* *Tout ce qu'il.*

*Abstinence-Contrainte.*

Grant merci, sire.

*L'Acteur.*

Adonc comence

Premièrement dame Astenance.

Comment Abstinence reprouche  
 Les paroles à Male-Bouche.

Lxvi

21 177

Sire, la vertu premeraine,  
 La plus grant, la plus soveraine,  
 -- Que nus hons mortuex\* puisse avoir  
 Par science, par avoir,  
 -- 2 C'est de sa langue refrener\* :  
 -- A ce se doit chascun pener\*,  
 \* Qu'adès vient-il miex qu'en\* se taise  
 \* Que dire parole mauvaise;  
 Et cil\* qui volentiers l'escoute,

\* *Nul homme mortel.*

\* *Retenir.*

\* *Prendre peine.*

\* *Car toujours vaut-il mieux qu'on.*

\* *Celui.*

- N'est pas prodoms\*, ne Dieu ne doute\*. \* *Homme de bien.* \*\* *Redoute.*
- Sire, sor tous autres péchiés
- De cestui estes entéchiés.
- Une trulle pieçà\* déistes, \* *Un mensonge depuis longtemps.*
- Dont trop malement mespreïstes\*, \* *Méchamment.*
- D'un varlet\* qui ci repaïroit\*. \* *Jeune homme.* \*\* *Venait.*
- Vous déistes qu'il ne queroit\*
- Fors que Bel-Aciel décevoir;
- Ne déistes pas de cè voir\*, \* *Voulait.*
- Ains en mentistes, se Dé vient,
- N'il ne va mès ci, ce ne vient,
- N'espoir\* jamès ne l'i verrès.
- Bel-Aciel en r'est enserrès\*, \* *L'érité.*
- Qui avec vous ci se jooit
- Des plus biaux geus que il pooit,
- Le plus des jors de la semaine,
- Sans nule pensée vilaine.
- Or ne s'ose mès solacier\*, \* *Ni peut-être.*
- Le varlet avés fait chacier,
- Qui se venoit ici déduire\*, \* *En est de son côté enfermé.*
- Qui vous esmut à li tant nuire,
- Fors que vostre male\* pensée
- Qui mainte mençonge a pensée?
- Ce mut vostre fole loquence\*
- Qui bret et crie et noïse et tence\*
- Et les blasmes as gens esliève,
- Et les désonore et les griève
- Por chose qui n'a point de prueve,
- Fors d'aparence ou de contrueve\*. \* *Recréer.*
- Dire vous os tout en apert\* \* *Amuser.*
- \* *Mauvaise.*
- \* *Bavardage.*
- \* *Et fait du bruit et dispute (1).*
- \* *Invention.*
- \* *Clairement.*

(1) *Noïser* était encore en usage en 1627, date d'une pièce où on le retrouve; mais il commençait à vieillir. Voyez les *Lettres nouvelles contenant le privilège d'avoir deux femmes*, etc., dans les *Variétés historiques et littéraires*, revues et annotées par M. Édouard Fournier, tom. III, pag. 146.

- Qu'il n'est pas voir quanqu'il apert\*. \* *J'rai tout ce qui parait.*  
 Si r'est péchiés de controver\* \* *Inventer.*  
 Chose qui fait\* à réprover; \* *Qui est.*  
 Vous-méismes bien le savés,  
 Por quoi plus grant tort en avés;  
 — Et neporquant\* il n'i fait force, \* *Néanmoins.*  
 Il n'i donroit pas une escorce  
 De chesne, comment qu'il en soit.  
 Sachiés que nul mal n'i pensoit;  
 Car il i alast et venist,  
 Nule essoigne\* ne le tenist. \* *Excuse.*  
 Or n'i vient mès, [n'il n'en a cure.]  
 — Se n'est par aucune aventure,  
 En trespasant, mains que li autre;  
 2 — Et vous gaitiés lance sus l'autre\* \* *En arrêt.* *f*  
 A ceste porte sans sejor\* : \* *Retard.*  
 Là mise musart toute jor.  
 Par nuit et par jor i veilliés,  
 Par droit néant vous traveilliés\*, \* *Ne vous fatiguez.*  
 • Jalousie, qui s'en atent  
 A vous, ne vous vaudra ja tant;  
 Si r'est de Bel-Acueil damages,  
 Qui sans riens acroire\* est en gages, \* *Devoir.*  
 Sans forfait en prison demore :  
 Là languist li chetis, et ploie.  
 Se vous n'aviés plus mesfait  
 Ou monde que cestui forfait,  
 Vous déust-l'en, ne vous poist\* mie, \* *Pèse (subj.)*  
 Bouter\* hors de ceste baillie\*, \* *Pousser. \*\* Domination.*  
 — Metre en chartre\*, ou lier en fer. \* *Prison.*  
 Vous en irés ou puis d'enfer,  
 Se vous ne vous en repentés.

Male-Bouche.

Certes, dist-il, vous i mentés;

- Mal soiés-vous ores venu.  
 Vous ai-ge por ce retenu,  
 Por moi dire honte et lédure\*?  
 — Par vostre grant malaventure  
 Me tenissiés-vous por bergier;  
 Or alés aillors herbergier,  
 Qui m'apelés ci mentéor :  
 — Vous estes dui enchantéor  
 Que m'estes ci venu blasmer,  
 Et, por voir dire, mésamer\*.  
 Alés-vous ore ce quérant?  
 A tous les déables me rent,  
 Et vous, biau Diex, me confondés,  
 — S'ains\* que cis chastiaus fust fondés,  
 Ne passèrent jor plus de dis  
 Qu'en le me dist, et g'el redis,  
 Et que cil la Rose bèsà,  
 — Ne sai se plus s'en aésà\*.  
 Pourquoi me féist-l'en acroire  
 La chose, s'ele ne fust voire\*?  
 Par Dieu, ge dis et redirai,  
 Et croi que jà n'en nientirai,  
 Et cornerai à mes buisines\*,  
 Et as voisins et as voisines,  
 Comment par ci vint et par là.

\* Injure.

\* Et, à vrai dire, détester.

\* Si avant.

\* En prit ses aises.

\* Vérable.

\* Avec mes trompettes.

*L'Acteur.*

Adonques Faulx-Semblans parla.

Comment Male-Bouche escouta  
 Faux-Semblant, qui tost le mata.

- [Sire, tout n'est pas évangile  
 Quanque\* l'en dit aval la vile :]  
 Or n'aiés mie oreilles sordes,

\* Tout ce que.

*LX 111*  
*2, 181*

- Vous savés bien certainement  
 Que nus n'aime entérinement \*,      \* *Complètement.*  
 Por tant qu'il le puisse savoir,  
 Et ge vous pruef\* que ce sunt bordes,      \* *Prouve.*  
 Tant ait en li poi\* de savoir,      \* *Peu.*  
 Home qui mesdie de lui.  
 Et si r'est voirs, s'onques le lui\*.      \* *Lus.*  
 Tuit amant volentiers visitent  
 Les leus où lor amor habitent;  
 Cis\* vous honore, cis vous aime,      \* *Celui-là.*  
 Cis son très-chier ami vous claime\*;      \* *Appelle.*  
 Cis partout là où vous encontre,  
 — Bele chière et lie\* vous monstre,      \* *Mine et joyeuse.*  
 2 Et de vous saluer ne cesse.  
 — Si ne vous fait pas ci grant presse,  
 N'estes pas trop par lui lassés;  
 Li autre i vient plus assés.  
 — [Sachiés, se ses cuers l'en pressast,  
 A la Rose il s'en apressast\*, ]      \* *Il s'approchât de la Rose.*  
 Et ci sovent le véissiés,      \* *Vraiment.*  
 Voire\* prové le préissiés,  
 Qu'il ne s'en péust pas garder,  
 S'en le déust\* tout vif larder:      \* *Le dut-on.*  
 Il ne fust or mie en ce point.  
 Done sachiés qu'il n'i bée\* point;      \* *Aspire.*  
 Non fait Bel-Acueil vraiment,  
 Tant en ait-il mal\* paiement.      \* *Mauvais.*  
 Par Dieu, s'andui bien le vosissent\*,      \* *Si tous deux bien le voulaient.*  
 Maugré vous la Rose coillissent.  
 — Quant du valet\* mesdit avés      \* *Jeune homme.*  
 Qui vous aime, bien le savés,  
 Sachiés, s'il i eüst béance\*,      \* *Désir, intention.*  
 — Jà n'en soies en mescréance,  
 Jamès nul jor ne vous amast,  
 Ne ses amis ne vous clamast\*;      \* *Appelât.*

Et vosist\* penser et veillier  
 Au chastel prendre et essillier\*,  
 S'il fust voirs\*, car il le séust,  
 Qui que soit dit le li éust.  
 De soi le pooit-il savoir,  
 Puis qu'accès n'i poist\* avoir  
 Si cum\* avant avoit éu?  
 Tantost l'éust aparceu.  
 Or le fait-il tout autrement,  
 Donc avés-vous outréement\*  
 — La mort d'enfer bien déservie\*,  
 Qui tel gent avés asservie.

\*Voulût.

\*Ruiner.

\*Vrai.

\*N'y pût.

\*Ainsi que.

\*De reste.

\*Méritée.

*L'Acteur.*

Faulx-Semblans ainsinc le li prueve.

- 2 Cil ne set respondre à la prueve,  
 Et voit toutevois aparance;  
 Près qu'il n'en chiet\* en repentance\*.  
 Et lor dit :

\*Choit, tombe.

*Male-Bouche.*

« Par Dieu, bien puet estre.

Semblant, [ge vous tiens à bon mestre.]

Et Astenance moult à sage :

- Bien semblés estre d'un corage\*.  
 Que me loés-vous\* que je face?

\*Avoir le même esprit.

\*Conseillez-vous.

*Faulx-Semblant.*

- Confes serés en ceste place,  
 Et ce péchié, sans plus, dirés,  
 De cestui vous repentirés;  
 — Car ge sui d'ordre\*, et si sui prestre,  
 2 De confessier le plus haut mestre  
 Qui soit, tant cum li mondes dure;

\*Dans les ordres.

- J'ai de tout le monde la cure\*. *\* Le soin.*  
 Ce n'ot onques prestres curés,  
 Tant fust à s'église jurés;  
 Et si ai, par la haute Dame,  
 — Cent tans\* plus pitie de vostre ame, *\* Fois.*  
 — Que vos prestres parochiaus\*, *\* De paroisse.*  
 Jà tant n'iert vostre espéciaux\*. *\* Jamais tant ne sera-t-il  
votre spécial.*  
 — Si r'ai-ge\* un moult grant avantage, *\* Et j'ai de mon côté.*  
 — Prélat ne sunt mie si sage  
 Ne si letré de trop com gié\*. *\* Comme moi.*  
 — J'ai de divinité\* congié, *\* Théologie.*  
 Voire par Dieu piecà\* l'éu,  
 Por confessier m'ont esléu  
 Li meillor qu'en puisse savoir  
 — Par mon sens et par mon savoir.  
 Se vous volés ci confessier,  
 Et ce péchié sans plus lessier,  
 — Sans faire-en jamès mencion,  
 — Vous aurés m'asolucion. » *\* Il y a longtemps.*

EXVIII  
2, 184

Comment la langue fut coupée,  
 D'un rasouer, non pas d'une espée,  
 Par Faulx-Seimblant à Male-Bouche,  
 Dont il cheut mort comme une souche.

#### L'Acteur.

- Male-Bouche tantost s'âbesse,  
 Si s'agenoille et se confesse,  
 Car verais repentans jà iert\*;  
 Et cil par la gorge l'aiert\*, *\* Il était déjà.*  
 A deus poins l'estraint\*, si l'estrangele, *\* Le saisit.*  
 Si li a tolue la jangle\*; *\* Le serre.*  
 La langue à\* son rasouer li oste. *\* Le caquet.*  
 Ainsinc chevirent\* de lor oste. *\* Avec.*  
 Ne l'ont autrement enossé\*, *\* Ainsi vinrent à bout.*  
*\* Tiré.*



Puis le tumbent\* en un fossé ;  
 Sans desfense la porte quassent,  
 Quassée l'ont, outre s'en passent.  
 Si troverent léans\* dormans  
 Trestous les sodoiers\* normans,  
 Tant orent béu à Guersai\*  
 Du vin que ge pas ne versai ;  
 Eus-méismes l'orent versé  
 Tant que tuit furent enversé.  
 Ivres et dormans les estranglent,  
 Jà ne seront mès tex qu'il janglent\*.

\* *Le font tomber.*\* *Là dedans.*\* *Soldats.*\* *Jersey.*\* *Ils ne seront jamais tels  
qu'ils bavardent.*

Comment Faulx-Semblant, qui conforte  
 Maint amant, passa tost la porte  
 Du chastel, avecques s'amie,  
 Aussi Largesse et Courtoisie.

*LXXIX LXXIX*  
*2, 185*

Fz-vous\* Cortoisie et Largece  
 La porte passent sans parece ;  
 Si sunt là tuit quatre assemblé,  
Repostement et en emblé\*.  
 La vielle qui ne s'en gardoit,  
 Qui Bel-Acucl pieça\* gardoit,  
 Ont tuit quatre ensemble véue :  
 De la tor estoit descendue,  
 Si s'esbatoit parmi le baile\* ;  
 D'un chaperon en leu de vaile\*,  
 - Sor sa guimpe ot covert sa teste.  
 Contre li corurent en heste\*,  
 Si la vous assallent tuit quatre.  
 El ne se volt\* pas faire batre,  
 Quant les vit tous quatre assemblés.

\* *Voici.*\* *En secret et en cachette.*\* *Depuis longtemps.*\* *Enceinte.*\* *Voile.*\* *Hâte.*\* *Voulut.*

*La Vieille.*

Par foi, dist-ele, vous semblés  
 3 Bone gent, vaillant et cortoise :

- Or me dites, sans faire noise \*,      \* Bruit.  
 — Si ne me tiens-ge pas por prise,  
 — Que querés en ceste porprise \*.      \* Enclos.

*Les quatre respondent :*

- Por prise, douce mère tendre!  
 Nous ne venons pas por vous prendre,  
 Mès solement por vous véoir;  
 Et s'il vous puet plaire et séoir \*,      \* Et paraltre séant  
 — Nos cors offrir tout plenement  
 A vostre douz comandement,  
 Et quanque \* nous avons vaillant,      \* Tout ce que.  
 Sans estre à nul jor desfallant \* :      \* Manquant.  
 — Et s'il vous plesoit, douce mère,  
 Qui ne fustes onques amère,  
 Requerre vous qu'il vous pléust,  
 Sans ce que nul mal i éust,  
 Que plus laiens \* ne languissist  
 Bel-Acuel, ainçois s'en issist \*      \* Là dedans,  
 O \* nous un petitet joer,      \* Mais en sortit.  
 Sans ses piés gaires emboer;  
 Ou voilliés au mains qu'il parole \*      \* Avec.  
 — A ce valet \* une parole ,      \* Qu'il parle.  
 Et que li uns l'autre confort \*,      \* Jeune homme.  
 Ce lor sera moult grant confort,      \* Réconforte, console.  
 — Ne gaires ne vous cousterà;  
 Et cil vostre homs lige sera,  
 Neis \* vostre serf, dont vous porrés      \* Même.  
 Faire tout quanque vous vorrés \*,      \* Ce que vous voudrez.  
 Ou vendre ou pendre ou méhaignier \*.      \* Estropier.  
 Bon fait un ami gaaignier,  
 Et vez ci de ses joelés \* ;      \* Joyaux.  
 — Cest fermail \* et ces anelés      \* Agraffe.  
 Vous done, (voïre un garnement \*)      \* Costume.  
 Vous donra-il prochainement.

— 3 Moult a frane cuer, cortois et large,

— Et si ne vous fait pas grant charge ;

De li estes forment amée,

Et si n'en serez jà blasmée,

Qu'il est moult sages et celés \*.

\* *Discret.*

Si prions que vous le celés

— Ou qu'il i aut \* sans vilenie,

\* *Aille.*

Si li aurés rendu la vie.

Et maintenant ce chapelet \*

\* *Chapeau.*

De par li de flors novelet,

S'il vous plest, Bel-Acuel portés,

Et de par li le confortés,

Et l'estrenés d'un biau salu :

Ce li aura cent mars valu.

*La Vieille respond.*

Se Diex m'aïst \*, s'estre péust

\* *Si Dieu m'aide.*

Que Jalousie n'el séust,

Et que jà blasme n'en oïsse,

Dist la vielle, bien le fëisse ;

— Mès trop est malement janglerres \*

\* *Méchamment bavard.*

— Male-Bouche li fléutieres \*.

\* *Flûteur.*

— Jalousie l'a fait sa gaite \*.

\* *Sentinelle.*

C'est cil qui trestous nous agaite ;

— Cil bret et crie sans desfense

Quantqu'il \* set, voire quantqu'il pense, \* *Tout ce qu'il.*

Et contrueve néis matire \*.

\* *Et invente même matière.*

Quant il ne set de qui mesdire.

S'il en devoit estre pendus,

N'en seroit-il jà desfendus.

S'il le disoit à Jalousie,

Li lerres \*, il m'auroit honnie.

\* *Le larron.*

*Les quatre respondent.*

— De ce, font-il, n'estuet \* douter,

\* *Ne faut.*

- Jamès n'en puet riens escouter,  
 — Ne véoir en nule manière;  
 [Mors gist là hors en leu de bière  
 En ces fossés gole baée\*.]  
 Sachiés, se n'est chose faée\*,  
 Jamès d'eus deus ne janglera\*,  
 Car il ne résuscitera,  
 — 2 Se déables n'i font miracles  
 — Ou par venins ou par triacles\*;  
 Jamès ne les puet encuser. »

\* *Béante.*\* *Fée.*\* *Causera.*\* *Thériaques.**La Vieille répond :*

- « Donc ne quiers-ge jà\* refuser,  
 Dist la vielle, vostre requeste,  
 Mès dites-li que il se heste\*.  
 Ge li troveré bien passage,  
 — Mès n'i parost mie à outrage\*,  
 Ne n'i demeure pas longuement,  
 Et viengne trop celément (1),  
 Quant ge le li ferai savoir;  
 Et gart sor cors et sor avoir  
 Que nus hons\* ne s'en aparçoive,  
 Ne riens n'i face qu'il ne doive,  
 Bien die sa volenté toute. »

\* *J'eux-je pas.*\* *Hâte.*\* *Mais qu'il n'y parle pas avec excès.*\* *Nul homme.**Les quatre.*

« Dame, ainsi fera-il (sans doute, »)  
 Font cil.

*L'Acteur.*

- Et chascuns l'en mercie :  
 Ainsinc ont ceste euvre bastie;  
 Mès comment que la chose soit,

(1) Si non casté, tiat cauté.

*Mon* *fant*

Faulx-Semblans, qui aillors pensoit,  
Dist à voiz basse à soi-méisme :

*Faulx-Semblant.*

- Se cil por qui nous empréismes  
Ceste euvre, de riens me créüst,  
Puisque d'amer ne reeréüst \*,  
— S'ous\* ne vous i agordissiés,  
Jà guères n'i gaaingnissiés  
Au loing aler, mien escient,  
Qu'il i entrast en espiant,  
S'il en eüst et tens et leu.  
L'en ne voit pas tous jors le leu\*,  
Ains prent bien ou tart \* la berbis,  
Tout la gart-l'en par les herbis\*.  
— Une hore alissiés\* au mostier,  
Vous i demorastes moult ier;  
Jalousie qui si le guile\*,  
R'alast espoir \* hors de la vile;  
Où que soit convient-il qu'il aille.  
— Il venist lors en repostaille\*,  
— On par nuit devers les cortiz\*,  
Seus\*, sans chandele et sans tortiz\*\*;  
Se n'iert\* d'amis qui le guetast,  
Espoir si l'en amonestast;  
— Par confort\* tost le conduisist,  
Mès\* que la lune ne luisist :  
— Car la lune, par son cler luire,  
Seult\* as amans mainte fois nuire.]  
Ou il entrast par les fenestres,  
— Qu'il\* set bien de l'ostel les estres;  
Par une corde s'avalast\* :  
Ainsinc i venist et alast.  
Bel-Acuel, espoir, descendist  
Es\* cortiz cù cil l'atendist,

\* Cessât.

\* Si vous.

\* Loup.

\* Mais il prend bien tardivement.

\* Herbages.

\* Iriez.

\* Trompe.

\* Peut-être.

\* Cacheette.

\* Basses-cours.

\* Seul. \*\* Torches.

\* S'il n'était.

\* Consolation.

\* Pourvu.

\* Coutume.

\* Car il.

\* Descendit.

\* Dans les.

Ou s'enfoïst hors du porpris\*  
 Oû tenu l'avés maint jor pris,  
 Et venist au valet\* parler,  
 S'il à li ne poïst\* aler;  
 Ou quant endormis vous séust,  
 Se tens et leu avoir péust,  
 Les huis\* entr'overs li lessast.  
 — Ainsinc du bouton s'apressast\*  
 — Li fin\* amans qui tant i pense,  
 — Et le coillist lors sans desfence,  
 S'il poïst par nule maniere  
 — 2 Les autres portiers desconfire.

\* Enceinte.

\* Jeune homme.

\* Pourrait (subj.).

\* Portes.

\* S'approchât.

\* L'accompli.

*L'Amant.*

Et ge qui guères loing n'estoie,  
 Me pensai qu'ainsinc le feroie.  
 Se la vielle me vuet conduire,  
 Ce ne me doit grever ne nuire;  
 Et s'el ne vuet, g'i enterrai  
 Par là où miex mon point verrai,  
 Si cum Faulx-Semblans l'ot pensé  
 Du tout m'en tieng à son pensé.

*L'Acteur.*

La vielle illec\* plus ne séjourne,  
 2 — Le trot à Bel-Aciel retorne,  
 — Qui la tor outre son gré garde,  
 — Car bien se souffrist de tel garde.  
 Tant va, qu'ele vient à l'entrée  
 De la tor, où tost est entrée.  
 — Les degrés monte liement\*,  
 Au plus qu'el pot hastivement,  
 Si li trembloient tuit li membre;  
 Bel-Aciel quiet de chambre en chambre,

\* Là.

\* Joyeusement.

- Qui s'iert as karniaus \* apuiés      \* *Qui s'était aux créneaux.*  
 De la prison, tous ennuiés;  
 2 Pensif le trueve et triste et morne,  
 De li réconforter s'atorne \*.      \* *S'apprête.*

*La Fieille.*

« Biaus filz, dist-ele, moult m'esmoi  
 Quant vous truis en si grant esmoi :  
 Dites-moi quïex sunt cil pensé \*,      \* *Quelles sont ces pensées.*  
 Car se conseilïer vous en sé,  
 Jà ne m'en verrés nul jor faindre. »

*L'Acteur.*

- Bel-Acuel ne s'ose complaindre,  
 Ne dire-li quoi ne comment,  
 Qu'il ne set s'el dit voir \* ou ment.      \* *Vrai.*  
 Trestout son penser li nia,  
 Que point de séurté n'i a;  
 De riens en li ne se fioit,  
 - Néïs \* ses cuers la desfioit,      \* *Même.*  
 Qu'il ot paoreus et tremblant,  
 - Mès n'en osoit monstrier semblant,  
 Tant l'avoit tous jors redotée,  
 La pute vielle radotée.  
 - Garder se volt de mesprison \*,      \* *Faute.*  
 Qu'il a paor de traïson;  
 2 Ne li desclot \* pas sa mésaise,      \* *Découvre.*  
 En soi-mêmes se rapaise,  
 2 Par semblant li fait lie chière \*.      \* *Joyeuse mine.*

*Bel-Acueil.*

« Certes, fait-il, ma dame chière,  
 Combien que mis sus le m'aiés,  
 Ge ne sui de riens esmaïés \*,      \* *En émoi.*

Fors, sans plus, de vostre demore\*;  
Sans vous envis\* céans demore,  
Car en vous trop grant amor é.  
Où avés-vous tant demoré? »

\* Retard.

\* Malgré moi.

La Vieille.

« Où? par mon chief\*! tost le saurés,  
Et du savoir\* grant joie aurés,

\* Ma tête.

\* En le sachant.

Comment la Vieille à Bel-Acueil,  
Pour le consoler en son dueil,  
Luy dist de l'amant tout le fait,  
Et le grant dueil que pour luy fait.

~~1. 191~~  
1. 191

- Se proz estes, vaillans et sages,
- Car en leu d'estranges messages\*,
- Li plus cortois valés\* du monde,
- 2 Qui de toutes graces habonde,
- Qui plus de mil fois vous salue,
- (Car g'el vi ore en cele rue,
- Si cum il trespassoit\* la voie,)
- Par moi ce chapel vous envoie ;
- Volentiers, ce dist, vous verroit,
- Jamès plus vivre ne querroit\*,
- N'avoir un seul jor de santé,
- Se n'iert\* par vostre volenté,
- Se le gart Diex et sainte Fois,
- Mès qu'une toute seule fois
- Parler à vous, se dist, péust
- A loisir, mès\* qu'il vous pléust.
- Por vous, sans plus, aime-il sa vie,
- Tous nus vodroit estre à Pavie,
- Par tel convent\* qu'il séust faire
- Chose qui bien vous péust plaire ;
- Ne li chaudroit\* qu'il devenist,
- Mès que près de li vous tenist. »

\* Messagers.

\* Jeune homme.

\* Ainsi qu'il passait.

\* Foudrait.

\* Si ce n'était.

\* Pourvu.

\* Condition.

\* Importerait.



*L'Acteur.*

Bel-Aciel enquiert toutevoie  
 Qui cil est qui ce li envoie,  
 Ains\* qu'il reçoive le présent,  
 Por ce que doutable le sent,  
 Qu'il\* péust de tel leu venir  
 Qu'il n'el vosist\* pas retenir.  
 — Et la vielle, sans autre conte,  
 Toute la vérité li conte.

\* Avant.

\* Car il.

\* Qu'il ne le voulût.

*La Vieille.*

« C'est li valés\* que vous savés,  
 Dont tant oï parler avés,  
 Por qui pieçà\* tant vous greva,  
 Quant le blasme vous aleva  
 Feu Male-Bouche de jadis :  
 Jà n'aille s'ame en paradis!  
 Maint prodome\* a desconforté,  
 Or l'en ont déables porté,  
 Qu'il\* est mors, eschapés li somes,  
 Ne pris mès sa jangle\* deus pomes :  
 — A tous jors en somes délivre;  
 Et s'il pooit ores\* revivre,  
 Ne vous porroit-il pas grever,  
 Tant vous séust blasme eslever :  
 Car ge sai plus qu'il ne fist onques.  
 Or me créés\*, et prenés donques  
 Cest chapel, et si le portés;  
 De tant au mains le confortés\*  
 Qu'il vous aime, n'en doutés mie,  
 2 De bone amor sans vilenie;  
 Et s'il à autre chose tent,  
 — Ne m'en desclot-il\* mie tant,  
 Mès bien vous i poés fier.

\* Jeune homme.

\* Il y a longtemps.

\* Homme de bien.

\* Car il.

\* Je ne prise plus son caquet.

\* Et s'il pouvait maintenant.

\* Maintenant croyez-moi.

\* Reconfortez.

\* Révèle-t-il.

Vous li resauerez bien nier,  
S'il requiert chose qu'il ne doive.  
S'il fait folie, si la boive;  
Si n'est-il pas fox, mès est sages.  
— C'one par li ne fu fais outrages\*,  
— Dont ge le pris miex et si l'ains\*,  
— N'il ne sera jà si vilains  
Qu'il de chose vous requéist  
Qui à requierre ne féist.

\* *Excès.*

\* *Je le prise mieux et je l'aime.*

Loiaus est sor tous ceus qui vivent;  
— Cil qui sa compaignie sivent,  
L'en ont tous jors porté tesmoing;  
Et ge-méismes le tesmoing.  
Moult est de meurs bien ordenés,  
One ne fut homs de mère nés  
Qui de li nul mal entendist,  
Fors tant cum Male-Bouche en dist.

S'a-l'en jà \* tout mis en oubli;  
Ge-méismes par poi \* l'obli,  
Ne me sovient plus des paroles,  
Fors qu'els furent fauces et foles,  
Et li lerres les controva\*,  
Qui onques bien ne se prova.

\* *Et l'on l'a déjà.*

\* *Peu s'en faut.*

Certes bien sai que mort l'éust  
Li valés\*, se riens en séust,

\* *Jeune homme.*

— Qu'il \* est preus et hardis sans faille\*\* : \*Car il. \*\*Sans faute.  
En cest pais n'a qui le vaille,

— Tant a le cuer plain de noblece;

2 — Cil sormonteroit de largece  
Le roi Artus, voire Alixandre,

— S'il éust autant à despendre\*  
D'or et d'argent come cil orent\*,

\* *Dépenser.*

\* *Ceux-là eurent.*

— Onques cil tant doner ne sorent,  
— Que cil cent tans \* plus ne donast;  
— Par dons tout le monde estonast,

\* *Cent fois.*

- Se d'avoir eüst tel planté\*, \* *Abondance.*  
 Tant a bon cuer en soi planté;  
 — N'el puet nus\* de largece aprendre. \* *Ne le peut nul.*  
 Or vous lo\* ce chapel à prendre, \* *Conseille.*  
 \*Les flors en olent\* miex que basme. » \* *Sentent.*

*L'Acteur.*

- « Par foi, g'en craindroie avoir blasme,  
 Dist Bel-Aciel qui tout frémist,  
 — Et tremble et tressaut\* et gémist, \* *Tressaillit.*  
 — Rougist, palist, pert contenance (1);  
 Et la vielle ès\* poins le li lance, \* *Dans les.*  
 — Et li vuet faire à force prendre,  
 Car cil n'i osoit la main tendre,  
 Ains dist por soi miex escuser,  
 Que miex li vient à refuser.  
 Si le vosist-il jà\* tenir, \* *Et le voudrait déjà.*  
 Qué qu'il en déüst avenir. »

*Bel-Acueil.*

- « Moult est biaux, fait-il, li chapiaus,  
 Mès miex me vendroit mes drapiaus  
 Avoir tous ars\* et mis en cendre, \* *Brûlé.*  
 Que de par li l'osasse prendre;  
 Mès or soit posé que g'el praigne,  
 — 2 A Jalousie la grifaingne\* \* *Méchante, hargneuse.*  
 Que porrions-nous ore dire?  
 — Bien sai qu'ele esrageroit d'ire, \*  
 Et sor mon chief le descirra\* \*  
 — (Pièce à pièce) et puis m'occirra, \* *Et sur ma tête le déchirera.*  
 S'el set qu'il soit de là venus.

(1) M. de la Monnoye a imité ces deux vers dans son Noël qui commence :

*Ein jour lai hau Dei le fl.*

Or serai pris, et pis tenus  
 Qu'onques en ma vie ne fui\*;  
 — Ou se ge li eschappe et fui,  
 Quel part m'en porrai-ge foïr ?  
 Tout vif me verrés enfoir,  
 Se ge sui pris après la fuite;  
 — Si croi-ge que j'auröie suite,  
 Si seröie pris en fuiant,  
 — Tout li moudes m'iroit huiant.  
 N'el prendrai pas.

\* *Je ne fus.*

*La Vieille.*

Si ferés, certes :  
 Jà n'en aurés blasme ne pertes.

*Lel-Acueil.*

— Et s'ele m'enquiert dont ce vint?

*La Vieille.*

Responses aurés plus de vint.

*Bel-Acueil.*

Toutevois s'el le me demande,  
 Que puis-ge dire à sa demande?  
 Se g'en sui blasmés ne repris,  
 Où diré-ge que ge le pris?  
 Car il le me convient respondre,  
 \* Ou aucune mençonge espondre \*.  
 S'el le savoit, ce vous plevis\*,  
 Miex vodroie estre mors que vis.

\* *Exposer.*

\* *Garantis.*

*La Vieille.*

Que vous dirés ? se n'el savés,  
 Se meillor response n'avès,

*Guiron*

- Dites que ge le vous donné :
- Bien savés que tel renon é,
  - Que n'aurés blasme ne vergoigne  
De riens prendre que ge vous doigne.

Comment, tout par l'enhortement \*  
De la Vieille, joycusement  
Bel-Acueil receüt le chappel,  
Pour erres \* de vendre sa pel.

\* Exhortation.

\* Arrhes.

*Lxxi*  
*2, 197*

*L'Acteur.*

- Bel-Acuel, sans dire autre chose,  
Le chapel prent, et si le pose
- 2 Sor ses crins \* blons, et s'asséure ; ]  
Et la vielle li rit, et jure  
S'ame, son cors, ses os, sa pel\*, ]  
C'onc ne li sist si bien chapel.  
Bel-Acuel sovent se remire\*,  
Dedens son miréor se mire  
Savoir s'il est si bien séans.  
Quant la vielle voit que léans \*  
N'avoit fors eus deus solement,  
Lez li \* s'assiet tout belement,  
Si li comence à préeschier.

\* Cheveux.

\* Peau.

\* Regarde.

\* Là-dedans.

\* Près de lui.

*La Vieille.*

- Ha, Bel-Acuel ! tant vous ai chier,  
Tant estes biaux et tant valés !
- Mon tens jolis \* est tous alés,  
Et li vostres est à venir.
  - Poi \* me porrai mès \*\* soustenir  
Fors à \* baston ou à potence ;  
Vous estes encor en enfance,  
Si ne savés que vous ferés.  
Mès bien sai que vous passerés

\* Gui.

\* Peu. \*\* Plus.

\* Sinon avec.

- Quanque ce soit, ou tempre\*, ou tart, \* *Tôt.*  
 — Parmi la flambe qui tout art\*, \* *Brûle.*  
 Et vous baignerés en l'estuve  
 Où Vénus les dames estuve.  
 Bien sai, le brandon sentirés,  
 Si vous lo que vous atirés\* \* *Et je vous conseille de vous arranger.*  
 Ains. que là vous aliés baignier, \* *Avant.*  
 Si cum vous m'orrés\* enseigner. \* *Ainsi que vous m'entendez.*  
 Car périlleusement s'i baigne  
 Jones homs qui n'a qui l'enseigne;  
 Mès se mon conseil ensivés\*, \* *Suivez.*  
 — 2 A bon port estes arrivés.  
 — Saichies, se ge fusse ausinc sage,  
 Quant g'estoie de votre aage,  
 Des geus d'Amors, cum ge sui ores\*, \* *Maintenant.*  
 Car de trop grant biauté fui lores;  
 Mès or m'estuet\* plaindre et gémir, \* *Il me faut.*  
 Quant mon vis esfacié remir\*, \* *Regarde.*  
 Et voi que froncir le convient,  
 Quant de ma biauté me sovient  
 — Qui ces valez faisoit triper\*. \* *Qui ces jeunes gens faisaient sauter.*  
 Tant les faisoie desfriper\*, \* *Sécher.*  
 Que ce n'iert se merveille non\*. \* *N'était sinon merveille.*  
 — Trop ière\* lors de grant renon;  
 Partout coroit la renommée  
 De ma grant biauté renommée.  
 Tele ale\* avoit en ma mèsoun, \* *Affluence.*  
 C'onques tele ne vit mès hon\*. \* *On ne vit plus.*  
 Moult iert\* par nuit mes huis\*\* hurtés, \* *Était. \*\* Ma porte.*  
 — Trop lor faisoie de durtés  
 — Quant lor failloie de convent\*; \* *Manquais de parole.*  
 Et ce m'avenoit trop sovent,  
 — Car j'avoie autre compaignie.  
 Faite en estoit mainte folie,  
 Dont j'avoie courrous assés;

- Sovent en iert \* mes huis cassés,  
 — Et faites maintes tex \* meslées,  
 Qu'ainçois \* qu'els fussent desmeslées, \* *Qu'avant.*  
 Membres i perdoient et vies,  
 — Par haines et par envies,  
 — Tant i avenoit de contens \*. \* *Disputes.*  
 — Se mestre Argus li bien contens  
 I vosist \* bien metre ses cures, \* *Y voulût.*  
 — Et venist o \* ses dix figures, \* *Avec.*  
 — 2 Par quoi tout certifie et nombre,  
 Si ne péüst-il pas le nombre  
 Des grans contens certesier,  
 Tant séüst bien monteplier \*. \* *Multiplier.*  
 — Lors ert mes cors fors et délivres \*, \* *Alors était mon corps fort et lesté.*  
 G'ëusse or plus vaillant mil livres  
 — De blans estellins \* que ge n'ai ; \* *Sterlings.*  
 — Mès trop nicement \* me menai. \* *Sottement.*  
 Bele ere \* et jone et nice \*\* et fole, \* *Étais. \*\* Simple.*  
 N'onc ne fu d'Amors à escole  
 Où l'en léüst la téorique ;  
 Mès ge sai tout par la pratique (1),  
 — Expériment m'en ont fait sage (2),  
 Que j'ai hanté tout mon aage.  
 Or en sai jusqu'à la bataille,  
 Si n'est \* pas drois que ge vous faille \* *Et il n'est.*  
 Des biens aprendre que ge sai,  
 Puis que tant esprové les ai.  
 Bien fait qui jones gens conseille.  
 Sans faille \* ce n'est pas merveille \* *Sans faule.*  
 S'ous \* n'en savés quartier ne aune, \* *Si vous.*  
 — 2 Car vous avés trop le bec jaune \*. \* *Vous êtes trop simple.*  
 Mès tant a que ge ne finé,

(1) Usus et ars docuit quod sapit omnis homo.

(2) Experto crede magistro.

Que la science en la fin é,  
Dont puis bien en chaire lire.

Ne fait à foïr n'à despire\*

\* Mépriser.

Tout ce qui est en grant aage;

Ià beve-l'en\* sens et usage.

\* Là trouve-t-on.

Ce a-l'en esprovè de maint,

Qu'au mains en la fin lor remaint\*

\* Leur reste.

Usage et sens por le chaté\*,

\* Bien.

Combien qu'il l'aient achaté.

Et puis que j'ai sens et usage,

Que ge n'ai pas sans grant domage,

Maint vaillant homme ai décéu,

● Quant en mes lōz\* les ting chéu;

\* Lacs.

Mēs ains fui\* par mains decéue,

\* Mais avant je fus.

Que ge m'en fusse aparceue.

Ce fu trop tart, lasse dolente\*!

\* Hélas, malheureuse!

G'iere jà hors de ma jovente\*;

\* J'étais déjà hors de ma jeunesse.

Mes huis, qui jà sovent ovroit,

(Car par nuit et par jor ovroit\*,)

\* Travaillait.

Se tient adés près du lintier\* :

\* Se trouve toujours près du linteau (fermée).

Nus n'i vint hui, nus n'i vint hier,

Pensoie-ge, lasse chétive!

— En tristor estuet\* que ge vive :

\* En tristesse il faut.

De duel\* me deust li cuers partir\*\*.

\* De douleur. \*\* Partager.

Lors m'en voil du païs partir,

Quant vi mon huis en tel repos;

Et ge-mêmes me repos,

Car ne poi\* la honte endurer.

\* Car je ne pus.

Comment pèusse-ge durer,

Quant cil jolis valez\* venoient,

\* Ces gais jeunes gens.

Qui jà si chière me tenoient,

Qu'il ne s'en pooient lasser,

Et g'es véoie trespasser,

2 — Qui me regardoient de coste,

Et jadis furent mi chier hoste?



Lez\* moi s'en aloient saillant\*\*,  
 Sans moi prisier un œf vaillant.  
 Neis\* cil qui jadis plus m'amoient,  
 Vielle ridée me clamoient\*,  
 Et pis disoit chascuns assés,  
 Ains qu'il s'en fust outre passés.

D'autre part, mes enfés\* gentis,  
 Nus, se trop n'iert bien ententis\*,  
 Ou grans duel essaié n'auroit,  
 Ne penseroit ne ne sauroit  
 Quel dolor au cuer me tenoit,  
 Quant en pensant me sovenoit  
 Des biaux diz\*, des dous aésiers\*\*,  
 Des douz déduiz\*, des douz besiers,  
 Et des très-douces acolées  
 Qui s'en ierent si tost volées\*.  
 Volées! voire, et sans retor;  
 Miex me venist en une tör  
 Estre à tous jors enprisonnée,  
 Que d'avoir esté si tost née.  
 Diex! en quel soussi me metoient  
 Li biaux dons qui failli\* m'estoient!  
 Et ce qui remès\* lor estoit,  
 En quel torment me remetoit!  
 Lasse! pourquoi si tost nasqui?  
 A qui m'en puis-ge plaindre; à qui,  
 Fors à vous, fiz que j'ai tant chier?  
 Ne m'en puis autrement venchier  
 Que par aprendre ma doctrine.  
 Por ce, biau fiz, vous endoctrine;  
 Et quant endoctrinés serés,  
 Des ribaudiaus\* me vengerés :  
 Car, se Diex plect, quant là vendra,  
 De cest sermon vous souvendra;  
 Car sachiés que du retenir,

\* *Près de.* \*\* *Sautant.*

\* *Même.*

\* *M'appelaient.*

\* *Mon enfant.*

\* *Nul, si trop n'était bien attentif.*

\* *Paroles.* \*\* *Aises.*

\* *Plaisirs.*

\* *Qui s'étaient sitôt envolées.*

\* *En défaut.*

\* *Resté.*

\* *Des petits drôles.*

Si qu'il vous en puist\* sovenir,

\* *De façon qu'il vous en puisse.*

Avés-vous moult grant avantage,

Par la raison de vostre aage.

Car Platons dist, c'est chose voire\*,

\* *Vraie.*

— 2 Que plus tenable est la mémoire

De ce qu'en aprent en enfance,

De quiconques soit la science.

Certes, chier fiz, tendre jovente\*,

\* *Jeunesse.*

Se ma jonesce fust présente

Si cum est la vostre orendroit\*,

\* *Maintenant.*

Ne porroit estre escrite en droit

La venjance que g'en préisse.

Par tous les leus où ge venisse

Ge féisse tant de merveilles,

C'onques n'oïstes les pareilles,

Des ribaus qui si poi\* me présent,

\* *Peu.*

Et me lédengent et despisent\*,

\* *Filipendent et dédaignent.*

— Et si vilment lez\* moi s'en passent;

\* *Près de.*

Et il et autre comparassent\*

\* *Payeraient.*

Lor grant orgoïl et lor despit,

Sans prendre-en pitié ne respit :

— Car, au sens que Diex m'a doné,

Si cum ge vous ai sermoné,

\* Savés en quel point g'es\* méisse?

\* *Je les.*

Tant les plumasse et tant préisse

Du lor de tort et de travers,

Que mengier les féisse as vers,

Et gésir\* tous nuz ès\*\* fumiers;

\* *Coucher.* \*\* *Sur les.*

Méismement ceus les premiers

Qui de plus loial cueur m'amassent,

Et plus volentiers se pénassent

De moi servir et honorer.

Ne lor lessasse demorer

Vaillant un ail, se ge péusse,

Que tout en ma borce n'éusse;

A povreté tous les méisse,  
 Et tous emprès\* moi les fêisse  
 Par vive rage tripeter\*.  
 Mès riens n'i vaut le regreter :  
 Qui est alé, ne puet venir.  
 Jamès n'en porrai nul tenir ;  
 Car tant ai ridée la face,  
 Qu'il n'ont garde de ma menace.  
 Pieça\* que bien le me disoient  
 Li ribaut, qui me despisoient\* ;  
 Si me pris à plorer dès lores.  
 Par Dieu ! si me plest-il encores.  
 Quant ge m'i sui bien porpensée\*,  
 Moult me délite\* en ma pensée,  
 Et me resbaudissent\* li membre,  
 Quant de mon bon tens me remembre,  
 Et de la joliveté\* vie  
 Dont mes cuers a si grant envie.  
 Tout me rajovenist\* li cors,  
 Quant g'i pense et quant g'el recors\* ;  
 Tous les biens du monde me fait,  
 Quant me sovient de tout le fait,  
 Qu'au mains ai-ge ma joie éue,  
 Combien qu'il m'aient décéue.  
 Jone dame n'est pas oiseuse,  
 Quant el maine vie joieuse,  
 Méismement cele qui pense  
 D'aquerre à faire sa despense.  
 « Lors m'en vins en ceste contrée,  
 Où j'ai vostre dame encontrée,  
 Qui ci m'a mise en son servise  
 Por vous garder en sa porprise\*.  
 Diex, qui sires est et tout garde,  
 Doint\* que g'en face bone garde !  
 Si feré-ge\* certainement

\* *Après.*\* *Trépigner.*\* *Il y a longtemps.*\* *Méprisaient.*\* *J'y ai bien pensé.*\* *Délecte.*\* *Deviennent joyeux.*\* *Gaie.*\* *Rajeunit.*\* *Rappelle.*\* *Enceinte.*\* *Donne (subj.).*\* *Et je ferai*

Par vostre biau contenement.\*  
 Mès la garde fust périlleuse  
 Por la grant biauté merveilleuse  
 Que Nature a dedens vous mise,  
 S'el ne vous eüst tant aprise  
 Proesse, sens, valor et grace.\*  
 Et por ce que tens et espace  
 Nous est or venu si à point,  
 Que de destorbier\* n'i a point  
 De dire quanque\* nous volons  
 Un poi miex que nous ne solons\*,  
 Tout vous doit-ge conseillier.  
 Ne vous devés pas merveillier  
 Se ma parole un poi recop\* :  
 Ge vous di bien avant le cop,  
 Ne vous voil mie en amor metre;  
 Mès s'ous\* en volés entremetre,  
 Ge vous monsterrai\* volentiers  
 Et les chemins et les sentiers  
 Par où ge déusse estre alée,  
 Ains\* que ma biauté fust alée. »

\* *Contenance.*\* *Embarras.*\* *Tout ce que.*\* *Un peu mieux que nous n'avons coutume.*\* *Recoupe, retranche.*\* *Si vous.*\* *Montrerais.*\* *Avant.**L'Acteur.*

Lors se taist la Vielle, et sospire  
 Por oïr que cis\* vodroit dire;  
 Mès n'i va gaires atendant :  
 Car, quant le voit bien entendant  
 A escouter et à soi taire,  
 A son propos se prent à traire\*,  
 Et se pense : « Sens contredit,  
 Tout otroie qui mot ne dit\*.  
 Quant tout li plect à escouter,  
 Tout puis dire sans riens douter\*. »  
 Lors a recomencié sa verve\*,

\* *Celui-ci.*\* *Tirer.*\* *Qui ne dit mot consent.*\* *Redouter, craindre.*\* *Caprice, fantaisie.*

*Liab. ja 602.*

(v. 13929.)

DE LA ROSE.

75

Et dist, cum faulse vielle et serve,  
Qui me cuida par ses doctrines  
Faire leschier miel sor espines,  
Quant volt\* que fusse amis clamés\*\*, \*Voulut. \*\* Appelé.  
— Sens estre par amors amés,  
Si cum cil\* puis me raconta, \*Ainsi que celui-là.  
— Qui tout retenu le conte a :  
Car s'il fust tiex\* qu'il la créust, \*Tel.  
Certainement traï l'éust;  
Mès por riens nule qu'el déist,  
Tel traïson ne me féist.  
Ce me fiançoit\* et juroit, \*Promettoit.  
Autrement ne m'asséuroit,

*La Vieille.*

« Biau très-douz fiz, bele char\* tendre, \*Chair.  
Des jeux d'Amors vous voil\* aprendre, \*Je vous veux.  
Que vous n'i soïés décéus.  
Quant vous les aurés recéus,  
Selon mon art vous conformés,  
Car nus\*, s'il n'est bien enformés, \*Nul.  
N'es\* puet passer sans beste vendre. \*Ne les.  
Or pensés d'oïr et d'entendre,  
Et de metre tout à mémoire,  
Car g'en sai trestoute l'estoire.

Comment la Vieille sans tençon\*,  
Lit à Bel-Acueil sa leçon,  
Laquelle enseigne bien les fames  
Qui sont dignes de tous diffames\*.

\* Dispute.

\* Hontes, opprobres.

Biau fiz, qui vuet joïr d'amer,  
Des dous maus, qui tant sunt amer,  
Les comandemens d'Amors sache;  
Mès gart\* qu'Amors à li n'el sache\*\*. \*Garde (subj.). \*\* Tire.  
Et ci trestous les vous déisse,

*2 X 11*

*2, 207*

- Se certainement ne véisse  
 Que vous en avés par nature  
 De chascun, à comble mesure,  
 Quanque\* vous en devés avoir. \* *Tout ce que.*  
 De ceus que vous devés savoir  
 Dix en i a, qui bien les nombre;  
 Mès moult est fox\* cil qui s'encombe \* *Fou.*  
 Des deus qui sunt au darrenier,  
 Qui ne valent un faus denier.  
 Bien vous en abandon les huit;  
 Mès qui les autres deus ensuit,  
 — Il pert son estuide et s'afole\* : \* *Perd l'esprit.*  
 — L'en n'es\* doit pas lire en escole. \* *L'on ne les.*  
 — Trop malement les amans charge,  
 — Qui vuet qu'amans ait le cuer large,  
 Et qu'en un seul leu le doit metre :  
 — 2 C'est faus texte, c'est fauce lettre.  
 Ci ment Amors le fiz Vénus,  
 De ce ne le doit croire nus\*.  
 — Qui l'en croit, chier le comparra\*, \* *Nul.*  
 Si cum\* en la fin i parra\*\*. \* *Payera.*  
 — • Biau fiz, jà larges ne soiés;  
 En plusors leus le cuer aiés,  
 • En un sol leu jà n'el metés,  
 Ne n'el donnés, ne n'el prestés,  
 Mès vendés-le bien chièrement,  
 Et tous jors par enchièrement\*;  
 Et gardés que nus qui l'achat\*, \* *En enchérissant.*  
 — N'i puisse faire bon achat. \* *L'achète.*  
 Por riens qu'il doint\* jà point n'en ait, \* *Donne (subj.).*  
 Miex s'arde\*, ou se pende, ou se nait. \* *Se brûle.*  
 Sor toutes riens gardés ces poins :  
 A doner aiés clos les poins,  
 Et à prendre les mains overtes.  
 De ce est grant folie certes,

- Se n'est un poi por gens atraire\*,  
 — Quant l'en en cuide son preu\* faire;  
 Ou por le don tel chose atendre  
 Qu'en ne le pèust pas miex vendre.  
 Tel doner bien vous abandone.  
 Bon est doner, où cil qui done,  
 Son don monteplie\* et gaaigne;  
 Qui certains est de sa gaaigne\*,  
 Ne se puet du don repentir :  
 Tel don puis-ge bien consentir.  
 « Après de l'arc et des cinq fleiches,  
 — Qui tant sunt plains de bones teiches\*,  
 Et tant fièrent soutivement\*,  
 Traire\* en savés si sagement,  
 C'onques Amors, li bons archiers,  
 — Des fleiches que tret li ars chiers\*,  
 Ne tret miex, biau fiz, que vous faites,  
 Qui maintes fois les avés traites.  
 Mès n'avés pas tous jors séu  
 Quel part en sunt li cop chéu\*;  
 Car quant l'en tret à la volée,  
 Tex puet recevoir la colée\*,  
 — Dont l'archier ne se done garde.  
 Mès qui vostre manière esgarde,  
 Si bien savés et traire et tendre,  
 Que ne vous en puis riens aprendre.  
 S'en repuet estre tiex navrés\*,  
 Dont grant preu\*, se Dieu plect, aurés.  
 Si n'estuet jà que ge m'atour\*  
 De vous aprendre de l'atour  
 Des robes ne des garnemens\*  
 Dont vous ferés vos paremens\*  
 Por sembler as gens miex valoir;  
 N'il ne vous en puet jà chaloir\*,  
 Quant par cuer la chançon savés

\* Attirer.

\* Proft.

\* Multiplie.

\* Son gain.

\* Qualités.

\* Frappent subtilement.

\* Tirer.

\* Tire l'arc cher.

\* Tombés.

\* Coup.

\* Et tel en peut être blessé.

\* Proft.

\* Et il ne faut pas que je me dispose.

\* Habits.

\* Parures.

\* Ni il ne vous en peut pas importer.

Que tant oï chanter m'avés,  
Si cum \* joer nous alion,

\* *Ainsi que.*

— 2 De l'ymage Pymalion.

Là prenés garde à vous parer,  
S'en saurés plus que buef d'arer\* :

\* *De labourage.*

— De vous aprendre ces mestiers

— Ne vous est mie moult mestiers\*.

\* *Besoin.*

« Et se ce ne vous puet soffire,

Aucune chose m'orrés\* dire

\* *M'ouirez.*

Çà avant, s'el\* volés entendre,

\* *Si le.*

Où bien porrés essample prendre;

Mès itant\* vous puis-ge bien dire,

\* *Tant.*

Se vous volés ami eslire,

— Bien lo\* que vostre amor soit mise

\* *Conseille.*

— Ou biau valet\* qui tant vous prise,

\* *Jeune homme.*

Mès n'i soit pas trop fermement.

Amés des autres sagement,

Et ge vous en querrai assés,

Dont grans avoirs iert\* amassés.

\* *Sera.*

— Bon fait acointier\* homes riches,

\* *Fréquenter.*

S'il n'ont les cuers avers et chiches,

S'il est qui bien plumer les sache.

Bel-Acueil quanqu'il vuet en sache\*,

\* *Tout ce qu'il veut entiere.*

Por qu'il doint\* à chascun entendre

\* *Donne (subj.).*

Qu'il ne vodroit autre ami prendre

— Por mil mars de fin or molu;

Et jurt\* que s'il eüst volu

\* *Et qu'il jure.*

Soffrir que par autre fust prise

— La Rose qui bien ert\* requise,

\* *Était.*

— D'or fust chargiés et de joiaus;

Mais tant est ses fins cuers loiaus,

Que jà nus\* la main n'i tendra,

\* *Que jamais nul.*

Fors cil seus\* qui lors la tendra.

\* *Si ce n'est celui-là seul.*

S'il sunt mil, à chascun doit dire :

« La Rose avés tous seus\*, biau sire;

\* *Tout seul.*



*Jupiter & d. Götter  
Caden entre mein  
des Lieb*

- Jamès autre n'i autre part,  
 — Faille-moi Diex se ge la part\*. » \* Dieu me manque si je la  
 Ce lor jurt\* et sa foi lor baille; partage.  
 S'el se parjure, ne li chaille\*: \* Qu'il leur jure cela.  
 Diex se rit de tel serement, \* Ne lui importe.  
 Et le pardone liément\*. \* Joyeusement.  
Jupiter et li Diex rioient  
 Quant li amant se parjuroient;  
 Et maintes fois se parjurèrent  
 — Li Diex qui par amors amèrent.  
 — Quant Jupiter asséuroit  
Junon sa fame, il li juroit  
 Le palu\* d'enfer hautement, \* Marais.  
 Et se parjuroit fausement (1).  
 — Ce devroit moult asséurer  
 Les fins amans de parjurer  
 Saintes et sains, moustiers et temples,  
 Quant li Diex lor donent exemples.  
 Mais moult est fox, se Diex m'amant\*, \* M'amende, me rend  
 Qui por jurer croit nul amant; meilleur.  
 Car il ont trop les cuers muables\*. \* Changeants.  
 — Jones gens ne sunt pas estables,  
 Non sunt li viel soventes fois,  
 Ains mentent seremens et fois.  
 Et sachiés une chose voire\*: \* Vraies.  
 Cil qui sires est de la foire,  
 Doit par tout prendre son tolin\*; \* Droit.  
 Et qui ne puet à un molin,

- (1) Nec timide promitte : trahunt promissa puellas;  
 Pollicitis testes quoslibet adde Deos,  
 Jupiter ex alto perjuria ridet amantum;  
 Et jubet Æolios irrita ferre Notos.  
 Per Styga Junoni falsum jurare solebat  
 Jupiter.

(OVID., *Artis amatoriæ* lib. I, v. 631.)

Aut à l'autre trestout le cors\*.

\* ~~Alle~~ à l'autre tout en  
compant.

Moult a soris povre secors,

Et fait en grant péril sa druge\*,

\* Fuite, retraite.

Qui n'a c'un pertuis à refuge.

— Tout ainsinc est-il de la fame,

Qui de tous les marchiés est dame

Que chascuns fait por li avoir.

\* Du bien, de l'argent.

Prendre doit partout de l'avoir\* :

Car moult auroit fole pensée,

\* Aurait bien réfléchi.

Quant bien se seroit porpensée\*,

S'el ne voloit ami que un;

2 — Car, par saint Liefart de Meun!

— Qui s'amor en un sol leu livre,

— 2 N'a pas son cuer franc ne délivre\*,

\* Libre.

Ains\* l'a malement aservi,

\* Mais.

Bien a tel fame déservi\*

\* Mérité.

Qu'ele ait assés anui et paine,

Qui d'un sol home amer se paine.

S'el faut à celi de confort\*,

\* Si elle manque avec celui-  
là de consolation.

El n'a nulli\* qui la confort;

\* Nul.

Et ce sunt cil qui plus i faillent,

Qui lor cuer en un sol leu baillent.

Tuit en la fin toutes les suient,

Quant las en sunt et s'en enuient;

— N'en puet fame à bon chief\* venir.

\* A bonne fin.

Comment la Roïne de Cartage

Dido, par le villain outrage

Qu'Eneas son amy luy fist,

De son espée tost s'occist;

Et comment Phyllis se pendit,

Pour son ami qu'elle attendit.

— 2

One ne pot\* Eneas tenir

\* Jamais ne put.

— Didon, roïne de Cartage,

Qui tant li ot fait d'avantage,

Que povre l'avoit recéu

- Et revestu et repé,  
 Las et fuitis du biâu païs  
 De Troie, dont il fu naïs\*. \* *Natif.*
- Ses compaignons moult honorot,  
 — Car en li trop grant amor ot;  
 Fist-li ses nez \* toutes refaire \* *Nefs.*  
 Por li servir et por li plaïre;  
 Dona-li, por s'amor avoir,  
 — Sa  cité, son cors, son avoir;  
 — Et cil si l'en asséura,  
 Qu'il li promist et li jura  
 Que siens iert tous jors\* et seroit, \* *Qu'il serait toujours à elle.*  
 Ne jamès ne la laisseroit.  
 Mès cele gaires n'en joï,  
 Car li traïstres s'enfoï  
 Sens congié, par mer, à navie\*, \* *En navire.*  
 Dont la bele perdi la vie;  
 Qu'el s'en ocist ains lendemain\*  
 De l'espée, o\* sa propre main, \* *Avant le lendemain.*  
 Qu'il li ot donée en sa chambre. \* *Avec.*  
 Dido, qui son ami resemble,  
 Et voit que s'amor est perdue,  
 L'espée prent, et toute nue  
 — La drece contremont la pointe\*, \* *La pointe en haut.*  
 — Souz ses deus mameles l'apointe\*, \* *La fixe.*  
 Sor le glaive se lest\* chéoir (1). \* *Laisse.*
- Moult fu grant pitié à véoir.  
 Qui tel fait faire li véïst,  
 Dur fust qui pitié n'en préïst,  
 Quant si véïst Didon la bele  
 — Sor la pointe de l'alemele\*; \* *La lame.*

(1) Præbuit Æneas et causam mortis, et ensem :

Ipsa sua Dido concidit usa manu.

(OVID., *Fastorum* lib. III, v. 649.)

\* ~~Der~~ le milieu du corps.

\* *Aussi.*

Demophon, qu'ele se pendi (1)

— Por le terme qu'il trespassa,  
Dont serement et foi cassa.

## « Que fist Pâris de OEnoné (2)

Qui cuer et cors li ot doné,

## Et cil s'amor lui redona?

\* *Repris.*

## Si l'en ot-il en l'arbre escriptes

**\* Avec son couteau.**

\* *Au lieu de charte.*

(1) Démophon, ou Démophoon, étoit fils de Thésée et de Phédre. Comme il revenoit de la guerre de Troie, il fut poussé par la tempête sur les côtes de Thrace, où régnoit Phyllis. Cette princesse, qui avoit le cœur tendre, devint amoureuse de Démophon : elle lui proposa de l'épouser ; il y consentit , et quelque temps après il la pria de le laisser retourner à Athènes pour mettre ordre à ses affaires. Son voyage fut long ; et son amante, au désespoir d'une si longue absence, s'imagina qu'il lui avoit manqué de foi ; elle se pendit, et fut changée en un arbre que l'on appela *Phyllis* ou *amandier sans feuilles*.

Démophon étant revenu après ce tragique accident, il embrassa ce tronc infortuné, qui, sensible aux caresses de ce prince, parut tout à coup couvert de feuilles. (*Métamorphoses d'Ovide*). On peut lire les regrets de Phyllis et son impatience sur le retour de son mari, dans la seconde épitre des Héroïdes d'Ovide. (L. D. D.)

(2) Pâris, surnommé *Alexandre*, fils de Priam et d'Hécube. Sa mère songea, pendant sa grossesse, qu'elle mettoit au monde un flambeau qui devoit embraser la ville de Troie. Ce songe l'ayant effrayé, elle eut recours à l'Oracle, qui répondit que l'enfant dont elle étoit enceinte seroit un jour la cause de la ruine de sa patrie. Priam, voulant prévenir ce malheur, donna ses ordres pour que l'on fit périr cet enfant aussitôt qu'il auroit vu la lumière; la tendresse maternelle s'opposa à l'exécution d'un ordre si cruel. Elle confia l'éducation de son fils à des bergers. Lorsqu'il fut grand, il s'enflamma pour la nymphe Oënone, fille du fleuve Xantus; il l'abandonna dans la suite pour la femme de Ménélas. Ce que l'auteur du Roman de la Rose raconte des amours de Pâris et d'Oënone, est tiré de la cinquième épître des Héroïdes d'Ovide. (L. D. D.)

Qui ne valurent une tartre.  
Ces letres en l'escorce estoient  
D'un poplier, et représentoient  
Que Xantus s'en retourneroit (1)  
Si tost cum il la lesseroit.

Or r'aut\* Xantus à la fontaine,  
Qu'il\* la lessa puis por Heleine.

« Que refist Jason de Médée

Qui si vilement refu lobée\*,  
Que li faus sa foi li menti  
Puis qu'el l'ot de mort garenti,  
Quant des toriaus, qui feu getoient  
Par lor geules, et qui venoient  
Jason ardoir\* et despecier,  
Sens feu sentir et sens blecier,  
Par ses charmes le délivra,  
Et le serpent si enivra,

C'onques ne se pot esveillier,  
Tant le fist forment\* someillier?

Des chevaliers de terre nés,  
Bataillereus et forsenés\*,  
Qui Jason voloient occierre\*,  
Quant il entr'eus geta la pierre,  
Fist-ele tant qu'il s'entrepristrent,  
Et qu'il méismes s'entr'occistrent,  
Et li fist avoir la toison

Par son art et par sa poison\*.  
Puis fist Eson rajevenir\*,  
Por miex Jason à soi tenir;  
Ne riens de li plus ne voloit,  
Fors qu'il l'amast cum il soloit\*,

2 Et ses mérites regardast,

\* *Maintenant r'aille.*

\* *Car il.*

\* *Fut à son tour dupée.*

\* *Brûler.*

\* *Fortement.*

\* *Insensés.*

\* *Tuer.*

\* *Potion, breuvage.*

\* *Rajeunir.*

\* *Si ce n'est qu'il l'aimât  
comme il était habité.*

(1) Nom d'une petite rivière fort célèbre dans les anciens poètes, parce qu'elle couloit dans la Troade, et près la ville de Troie. Elle a sa source au mont Ida.

(MÉON.)

- Por ce que miex sa foi adast,  
 Puis la lessa, li maus trichierres\*,  
 Li faus, li esloiaus, li lierres\*,  
 Dont ses enfans, quant el le sot,  
 Por ce que de Jason les ot,  
 — 2 Estrangla de duel\* et de rage,  
 — Dont el ne fist mie que sage,  
 — Quant el lessa pitié de mère,  
 — Et fist que marastre amère.  
 — 2 Mil essamples dire en sauroie,  
 Mais trop grant conte à faire auroie.  
 Briément, tuit les lobent\* et trichent,  
 — Tuit sunt ribaut, partout se fichent :  
 Si les doit-l'en ausinc trichier,  
 Non pas son cuer en un fichier.  
 — Fole est fame qui si\* l'a mis,  
 Ains\* doit avoir plusors amis,  
 Et faire, s'el puet, que tant plaise,  
 — Que tous les mete à grant mésaise.  
 2 — S'el n'a grâces, si les aquière\*,  
 Et soit tous jors vers eus plus fière  
 Qui plus, por s'amor déservir\*,  
 Se péneront de li servir;  
 Et de ceus acoillir s'esforce  
 — Qui de s'amor ne feront force.  
 Saiche de geus et de chançons,  
 Et fuie noises et tençons\*.  
 — S'el n'est bele, si se cointait\*,  
 — La plus lède ator plus cointe\* ait;  
 Et s'ele véoit déchéoir,  
 (Dont grant duel\* seroit à véoir.)  
 — Les biaux crins de sa teste blonde,  
 Ou s'il convient\* que l'en les tonde  
 Par aucune grant maladie,  
 Dont biauté est tost enlédie,

\* Le mauvais trompeur.

\* Le larron.

\* De douleur.

\* Dupent.

\* Ainsi.

\* Mais.

\* Qu'elle les acquière.

\* Pour mériter son amour.

\* Bruits et disputes.

\* Pare.

\* Élegant.

\* Douleur.

\* S'il faut.

- Ou s'il avient que par courrous  
 Les ait aucuns ribaus desrous\*,  
 Si que de ceus ne puisse ovrer  
 Por grosses treces recovrer,  
 Face tant que l'en li apporte  
 Cheveus de quelque fame morte ,  
 — Ou de soie blonde borriaus\*,  
 Et boute\* tout en ses forriaus.  
 Sus ses oreilles port tex\* cornes,  
 Que cers ne bués ne unicornes\*,  
 S'il se devoient esfronter\*,  
 Ne puist ses cornes sormonter.  
 — Et s'el ont mestier\* d'estres taintes,  
 Taingne-les en jus d'erbes maintes,  
 2 Car moult ont forces et mécines\*  
 Fruit, fust\*, feuille, escorce et racines.  
 — « Et s'el reperdoit sa color (1),  
 — Dont moult auroit au cuer dolor,  
 2 Face qu'ele ait oingtures\* moistes.  
 — En ses chambres, dedens ses boistes,  
 — Tous jors por soi farder repostes\*;  
 — Mès bien gart que nus\* de ses qstes  
 — N'es\* puist ne sentir ne véoir :  
 — Trop li en porroit meschéoir\*.  
 S'ele a biau col et gorge blanche,  
 Gart que cil\* qui sa robe trenche\*\*,  
 Si très-bien la li escolete\*,  
 — Que sa char pere\* blanche et neta  
 Demi-pié darriers et devant :  
 Si en sera plus décevant.  
 Et s'ele a trop grosses espaules,  
 — 2 Por plaie as dances et as baules\*,

\* Arrachés.

\* Bourre.

\* Mette.

\* Telles.

\* Que cerf ni bœuf ni li-  
 corne.

\* Affronter, mettre front  
 contre front.

\* Besoin.

\* Médecines.

\* Bois.

\* Onguents.

\* Cachées.

\* Nul.

\* Ne les.

\* Arriver malheur.

\* Qu'elle garde que celui.

\*\* Taille, coupe.

\* Décollette.

\* Paraisse.

\* Bals.

(1) Sangulne quæ vero non rubet, arte rubet.

(OVID., *Artis amatoriæ lib. III*, v. 200.)

De délié drap robe port\*,

\* *Qu'elle porte.*

— Si perra de mains lait déport \*.

\* *Et elle parattra de moins laide tournure.*

Et s'el n'a mains beles et netes

Ou de sirons ou de bubetes \*,

\* *Boutons.*

Gart que lessier ne les i vueille ;

Face-les oster à l'agueille,

Ou ses mains en ses gans repoingne \* :

\* *Cache.*

Si n'i perra bube \* ne roingne.

\* *Bubon.*

Et s'ele a trop lordes mameles,

Preingne cuevrechief ou toeles

Dont sus le pis \* se face estraindre,

\* *Poitrine*

— Et tout entor ses costés ceindre,

Puis atachier, coudre ou noer ;

Lors si se puet aler joer.

« Et comme bone baissete \*,

\* *Bachelette.*

Tiengne la chambre Vénus \* nete ;

\* *De Vénus.*

S'ele est preus et bien enseigne,

Ne lest \* entor nule iraignie

\* *Laisse (subj.).*

Qu'el n'arde ou rée, errache ou housse \*,

\* *Qu'elle ne brûle ou rase, arrache ou ôte.*

— Si qu'il n'i puisse cuillir mousse.

S'ele a lais piez, tous jors se chauce,

— A grosse jambe ait tenvre \* chauce (1).

\* *Délicate, déliée.*

— Briément, s'el set sor li nul vice,

— Covrir le doit, se moult n'est nice \*.

\* *Niaise, sotté.*

S'el set qu'ele ait mauvese alaine,

Ne li doit estre grief ne paine

De garder que jà ne jéune

Ne qu'el ne parole jéune \* ;

\* *Ni qu'elle parle à jeun.*

Et gart \*, s'el puet, si bien sa bouche ;

\* *Garde.*

Que près du nez as gens ne touche.

2 — Et s'il li prent de rire envie,

(1) Pes malus in niveâ semper cæletur aluta ;

Arida nec vinclis crura resolve suis.

(OVID., *Artis amatoriæ lib. III*, v. 271.)



*L'opéra universel de la rose*  
*Fin*

(v. 14293.)

DE LA ROSE.

87

- Si bel et si sagement rie,  
Qu'ele descriève deus fossetes  
D'ambedeus pars de ses levretes\*.  
Ne par ris n'enfle trop ses joes,  
Ne ne restraingne pas ses moes\*;  
Jà ses lèvres par ris ne s'uevrent,  
Mès repoignent\* les dens et cuevrent. \* Cachent.  
Fame doit rire à bouche close,  
Car ce n'est mie bele chose  
Quant el rit à geule estendue :
- Trop semble estre large et fendue.  
Et s'el n'a dens bien ordenées (1),  
Mès lèdes et sans ordre nées,  
S'el les monstroït par sa risée,  
Mains en porroit estre prisée.  
Au plorer r'afiert-il\* manière;  
Mès chascune est assés manière\*  
De bien plorer en quelque place :  
Car, jà soit ce qu'en\* ne lor face
- 2 Ne grief ne honte ne molestes\*,  
— Tous jors ont-eles lermes prestes.  
Toutes plorent et plorer seulent\*  
— En tel guise cum eles veulent;  
— Mès hom ne se doit jà movoir  
S'il véoit tex lermes plovoir  
Ausinc espès cum onque plut,  
C'onc\* à fame tex plor plut,  
— Ne tex diaus ne tex marr mens\*,  
Que ce ne fust conchiemens\* :  
Plor de fame n'est fors agait\*.  
Mès gart que par voiz ne par uevre,

\* De deux côtés de ses petites lèvres.

\* Ni ne serre pas trop ses lèvres.

\* Cachent.

\* Il faut encore.

\* Habile, exercée.

\* Car quoiqu'on.

\* Ni ennuis.

\* Ont l'habitude.

\* Car jamais.

\* Ni tel deuil ni tel chagrin.

\* Déception.

\* Piège.

(1) Si niger, aut ingens, aut non erit ordine natus  
Dens tibi, ridendo maxima damna ferens.

(OVID., *Artis amatorie* lib. III, v. 279.)

*Si on  
ne peut*

2, 220

Repl. bien d'après

Riens de son penser ne descuevre.

Si r'afiert \* bien qu'el soit à table.

\* Et il faut encore.

— 2 De contenance convenable :

Lors n'est dolors qu'ele n'agait;

Mès ains qu'el s'i voise\* séoir,

\* Aille.

Face-soi par l'ostel véoir,

Et à chascun entendre doingne\*

\* Donne (subj.)...

Qu'ele fait moult bien la besoingne.

Aille et viengue avant et arrière,

Et s'asiée la derrenière,

Et se face un petit atendre,

Ains\* qu'el puisse à séoir entendre (1).

\* Avant.

Et quant ele iert\* à table assise,

\* Sera.

Face, s'el puet, à tous servise.

Devant les autres doit taillier,

Et du pain entor soi baillier;

— 2 Et doit, por grâce déservir\*,

\* Mériter.

Devant le compaignon servir

Qui doit mengier en s'escuele.

Devant li mete cuisse ou éle,

Ou buef ou porc devant li taille,

Selonc ce qu'il auront vitaille\*,

\* Nourriture.

Soit de poisson ou soit de char\*.

\* Viande.

N'ait jà cuer de servir eschar\*,

\* Avare.

S'il est qui soffrir le li voille;

Et bien se gart qu'ele ne moille

Ses dois ès broez\* jusqu'as jointes, ●

\* Dans les sauces.

Ne qu'el n'ait pas ses lèvres ointes ●

De sopes, d'aulx ne de char\* grasse,.

\* Chair, viande.

Ne que trop de morsiaus n'entasse,

Ne trop gros n'es\* mete en sa bouche.

\* Ne les.

13612  
union

(1) Sera veni; positaque decens incede lucerna.

Grata mora est Veneri : maxima lena mora est.

(OVID., *Artis amatoria*, lib. III, v. 751.)

- Du bout des dois le morsel touche
- Qu'el devra moillier en la sauce,  
 Soit vert, ou cameline ou jauce\*,  
 Et sagement port sa bouchée,  
 Que sus son piz\* goute n'en chée\*\*  
 De sope, de savor, de poivre.
- Et si gentement redoit\* boivre,  
 Que sor soi n'en espanse goute;  
 Car por enfrume\* ou por trop gloute  
 L'en porroit bien aucuns tenir,  
 Qui celi\* verroit avenir.
- Et gart que jà henap\* ne touche
- Tant cum ele ait morsel en bouche;  
 Si doit si bien sa bouche terdre\*,  
 Qu'el n'i lest nule gresse aerdre\*,  
 Au mains en la lèvre desseure :  
 Car quant gresse en cele demeure,  
 Ou vin en perent les mailletes\*,
- Qui ne sunt ne beles ne netes.  
 Et boive petit à petit,
- Combien qu'ele ait grant apétit.  
 Ne boive pas à une alaine  
 Ne henap plain ne cope plaine,  
 Ains\* boive petit et sovent,  
 Qu'el n'aut\* les autres esmovant  
 A dire que trop en engorge,  
 Ne que trop boive à gloute\* gorge;  
 Mès deliément le coule.
- Le bort du henap trop n'engoule\*,
- Si comme font maintes norrices,  
 Qui sunt si gloutes et si nices\*

\* *Jaune.*\* *Poitrine.* \*\* *Tombe.*\* *Doit encore.*\* *Mal élevée.*\* *A celle-là.*\* *Et garde que jamais coupe (1).*\* *Essuyer.*\* *Laisse nulle graisse rester attachée.*\* *Dans le vin paraissent les petites taches.*\* *Mais.*\* *N'aille.*\* *Gloutonne.*\* *N'enfonce dans sa gorge.*\* *Simple.*

(1) Il y avait des hanaps de toutes matières, d'or, d'argent, de madre, c'est-à-dire de bois, quelquefois ornés d'or et de pierres précieuses. Voyez le Roman d'*Amis et Amile*, dans les *Nouvelles françaises en prose du treizième siècle*, pag. 39.

Qu'el versent vin en gorge cruese\*,

\* Creuse.

Tout ainsinc cum en une huese\*,

\* Botte.

Et tant à graus gors\* en entonent,

\* Flots.

Qu'el s'en confundent et estonent.

Et bien se gart que ne s'enyvre,

Car en home ne en fame yvre

— Ne puet avoir chose secrée\*;

\* Secrète.

Car puis que fame est enyvree,

— Il n'a point en li de desfense,

— Ains jangle tout quanqu'ele\* pense,

\* Mais bavarde tout ce qu'elle.

— Et est à tous abandonée,

— Quant à tel meschief\* s'est donée.

\* Malheur.

— Et se gart\* de dormir à table,

\* Garde (subj.).

Trop en seroit mains agréable.

Trop de lèdes choses avient

A ceus qui tex dormirs maintiennent (1).

— Ce n'est pas sens de someillier

Es\* leus establis à veillier;

\* Dans les.

Maint en ont esté decéu,

Et maintes fois en sunt chéu

— Devant ou derriers ou de coste,

Brisent ou bras ou teste ou coste.

Gart que tex dormirs ne la tiengne\*;

\* Qu'elle prenne garde que tel sommeil ne la tienne.

— De Palinurus li soviengne,

— 2 Qui governoit la nef Enée.

— Veillant l'avoit bien governée;

Mès quant dormirs l'ot envai,

— Du governail en mer chaî\*,

\* Tomba.

Et des compaignons noia près,

Qui moult le plorèrent après.

(1) Turpe jacens mulier, multo madefacta Lyxo,

Dignaue concubitus quoslibet illa pati.

Nec somnis tutum posita succumbere mensa;

Per somnos fieri multa pudenda solent.

(Ovid., *Artis amatorie* lib. III, v. 765.)

- « Si doit la dame prendre garde  
 Que trop à joer ne se tarde;  
 Car el porroit bien tant atendre  
 Que nus\* n'i vodroit la main tendre. \* Nul.
- Querre\* doit d'amors le déduit, \* Chercher.
- 2 Tant cum Jonesce la déduit\*; \* L'amuse.
- Car quant Viellese fame assaut\*, \* Assaillit.
- D'amors pert la joie et l'assaut.
- Le fruit d'amors, se fame est sage,
- 2 Coille en la flor de son age;
- 2 Car tant pert de son tens, la lasse\*! \* La malheureuse.
- Cum sens joir d'amors en passe.  
 Et s'el ne croit ce mien conseil,
- 2 Que por commun profit conseil,  
 Sache que s'en repentira  
 Quant Viellese la flatira\*. \* Courbera.
- Mès bien sai qu'eles m'en creront,  
 Au mains ceus qui sages seront,
- Et se tendront as rigles nostres\*, \* A nos règles.
- Et diront maintes paternostres  
 Por m'ame\*, quant ge serai morte,  
 Qui les enseigne ore\* et conforte : \* Pour mon dme.
- Car bien sai que ceste parole  
 Sera léue en mainte escole. \* Maintenant.
- « Biaus très-dous filz, se vous vivés,  
 (Car bien voi que vous escrivés  
 Ou\* livre du cuer volentiers \* Dans le.
- Tous mes enseignemens entiers;  
 Et quant de moi départirés\*, \* Partirez.
- Se Diex plest, encor en lirés,
- Et en serés mestre cum gié\*, \* Moi.
- Ge vous doing de lire congié\*, \* Donne de lire permis.
- Maugré trestous les chanceliers,  
 Et par chambres et par celiers,  
 En prés, en jardins, en gaudines\*, \* Bosquets.

- (Sous paveillons) et (sous cortines.)
- Et d'enformer les escoliers  
 Par garderobes, par soliers\*,  
 Par despenses et par estables,  
 Se n'avés leus plus délitables\*,  
 Mès que ma leçon soit léeue,  
 Quant vous l'aurés bien retenue.  
 Et gart\* que trop ne soit enclose,  
 Car quant plus à l'ostel repose,  
 Mains est de toutes gens véue,  
 Et sa biauté mains congnéue,  
 Mains convoitie et mains requisse.
- Sovent voise\* à la mestre église,  
 Et face visitacions  
 A nocés, à processions,  
 A geus, à festes, à karoles\*,  
 Car en tex leus tient ses escoles
- Et chante à ses disciples messe  
 Li diex d'Amors et la déesse.  
 Mès bien se soit ainçois\* mirée  
 Savoir s'ele iert bien atirée\* ;
- 2 Et quant à point se sentira,  
 Et par les rues s'en ira,  
 Si soit de beles aléures\*,  
 Non pas trop inoles ne trop dures,  
 Trop eslevées ne trop corbes,  
 Mès bien plésans en toutes torbes\*.  
 Les espaules, les costés mueve  
 Si noblement, que l'en ne trueve  
 Nule de plus biau movement;  
 Et marche jolietement  
 De ses biaux solerès petis\*,
- Que faire aura fait si fétis\*,  
 Qui joindront as piés si à point
- Que de fronce\* n'i aura point.

\* Terrasses.

\* Délectables.

\* Et qu'elle prenne garde.

\* Aille.

\* Danses.

\* Auparavant.

\* Si elle était bien ajustée, accommodée.

\* Allures.

\* Foules.

\* Petits souliers.

\* Éléphants.

\* Pli.

- Et se sa robe li traîne,  
 — Ou près du pavement s'encline,  
 Si la liève encoste\* ou devant,  
 Si cum\* por prendre un poi de vent,  
 Ou por ce que faire le sueille\*,  
 Ausinc cum secorcier\* se vueille,  
 — Por avoir le pas plus délivre\*.  
 — Lors gart\* que si le pié délivre,  
 — Que chascun qui passe la voie,  
 — La bele forme du pié voie.  
 — 2 « Et s'el est tex que mantel port\*,  
 — Si le doit porter de tel port,  
 Que trop la véue n'encombre  
 Du biau cors à qui il fait ombre;  
 Et por ce que le cors miex pere\*,  
 Et li tissu dont el se pere\*,  
 Qui n'iert\* trop larges ne trop gresles,  
 — 2 D'argent doré à menus pesles\*,  
 Et l'aumospière toutevoie\*,  
 Qu'il est bien drois que l'en la voie,  
 A deus mains doit le mantel prendre,  
 — 2 Les bras eslargir et estendre,  
 Soit par bele voie ou par boe,  
 Et li soviengne de la roe  
 Que li paons fait de sa queue :  
 Face ausinc du mantel la seue\*,  
 Si que la penne\* ou vaire ou grise,  
 Ou tel cum el l'i aura mise,  
 Et tout le cors en apert\* monstre  
 A ceus qu'el voit muser encontre.  
 — « Et s'el n'est bele de visage,  
 — Plus lor doit torner comme sage  
 Ses beles treces, blondes, chières,  
 Et tout le haterel\* derrières,  
 — Quant bel et bien treceié le sent.

\* De côté.

\* Ainsi que.

\* Ait l'usage.

\* Se retrousser.

\* Dégagé.

\* Alors qu'elle prenne garde.

\* Et si elle est telle qu'elle porte manteau.

\* Mieux paraisse.

\* Pare.

\* N'était.

\* Perles.

\* Toutefois.

\* La sienne.

\* Bordure.

\* En évidence.

\* Nuque.

- C'est une chose moult plaisant\*  
Que biautés de cheveléure. \* *Agréable.*
- Tous jors doit fame metre cure  
Qu'el puist la louve ressembler,  
Quant el vuet les berbis embler\*;  
Car qu'el ne puist\* du tout faillir, \* *Prendre.*  
— Por une en vet mil assaillir (1), \* *Car pour qu'elle ne puisse.*  
Qu'el ne set laquele el prendra,  
Devant que prinse la tendra.  
Ainsinc doit fame partout tendre  
Ses raiz\* por tous les homes prendre : \* *Rets, filets.*  
Car por ce qu'el ne puet savoir  
— Des quieux el puist\* la grâce avoir, \* *Desquels elle puisse.*  
Au mains por un à soi sachier\*, \* *Tirer.*  
— A tous doit son croc atachier :  
Lors ne tardera à venir  
Qu'el n'en doie\* aucun pris tenir \* *Doive.*  
Des fox entre tant de milliers,  
Qui li frotera ses illiers\*, \* *Oreilles.*  
Voire\* plusors par aventure. \* *Vraiment.*  
— Cet art aide moult à nature.  
« Et s'ele plusors en acroche  
— Qui metre la veillent en broche,  
Gart, comment que la chose queure\*, \* *Quelle prenne garde de quelque manière que la chose coure.*  
Qu'ele ne mete à deus une heure :  
Car por decéu se tendroient,  
Quant plusor ensemble vendroient\*;  
Si la porroient bien lessier : \* *Viendraient.*  
Ce la porroit moult abaissier.  
Car au mains li eschaperoit  
Ce que chascuns aporteroit,

(1) Ad multas lupa tendit oves, prædetur ut unam;  
Et Jovis in multas devolat ales aves.  
..... semper tibi pondeat hamus.

(OVID., *Artis amatoriae lib. III*, v. 410 425.)



Et ne lor doit jà riens lessier  
Dont il se puissent engressier ;  
Mais metre à si grant povreté,  
Qu'il muirent las et endeté ;

— 2 Et cele en soit riche manans \*,

\* Propriétaire.

— Car perdu est li remanans \*.

\* Reste.

D'amer povre home ne li chaille \*,

\* Ne lui importe.

60 Qu'il n'est riens que povres hons \* vaille ;

\* Homme.

Se c'iert \* Ovides ou Omers,

\* Si c'é tait.

Ne vaudroit-il pas deus deniers (1).

Ne ne li chaille d'amer hoste ;

Car, ainsinc cum il met et oste

— 2 Son cors en divers herbergages \*,

\* Logements.

Ainsinc li est li cuers volages.

— Hoste amer ne li lo-ge \* pas ;

\* Conseillé-je.

Mès toutevois(en son trespas )

\* Passage.

Se deniers ou joiaus li offre,

— Prengne tout et mete en son coffre,

70 Et face lors cil son plesir,

Ou tout en haste ou à lesir.

Et bien gart qu'el n'aint \* ne ne prise

\* N'aime.

— Nul home de trop grant cointise \*,

\* Coquetterie.

— Ne qui de sa biauté se vante (2) ;

Car c'est orgoil qui si le tente.

76 Si s'est en l'ire Dieu \* boutés

\* La colère de Dieu.

Homs qui se plest \* (j'à n'en doutés ;)

\* Homme qui se complatt  
en lui-même.

Car ainsinc le dit Tholomé,

— Par qui fu moult science amée :

Tex n'a pooir \* de bien amer,

\* Tel n'a pouvoir.

(1) Ipse, licet Musis venlas comitatus, Homere ;

Si nihil attuleris, ibis, Homere, foras.

(OVID., *Artis amatoriæ* lib. II, v. 279.)

(2) Sed vitate viros cultum formamque professos ;

Quique suas ponunt in statione comas.

(Ibid., lib. III, v. 433.)

11  
13

Tant a mauvès cuer et amer ;  
 Et ce qu'il aura dit à l'une,  
 Autant dira-il à chascune,  
 Et pluseurs en revet lober\*,  
 Por eus despoillier et rober\*.  
 Mainte complainte en ai véue  
 De pucele ainsinc déceüe.

\* En va encore attraper.

\* Dérober.

« Et s'il vient aucuns prometièrès\*,

\* Prometteur.

Soit loiaus homs ou hoquelièrès\*,

\* Fripon.

Qui la vueille d'amor prier,

Et par promesse à soi lier,

Et cele ausinc li repromete\*;

\* Que celle-là lui promette  
aussi à son tour.

Mais bien se gart qu'el ne se mete

Por nule riens en sa manoie\*,

\* Autorité.

S'el ne tient ainçois\* la monoie.

\* Auparavant.

Et s'il mande riens par escrit,

Gart se cil faintement escrit,

Ou s'il a bone entencion

De fin cuer sans décepçion.

Après li rescrive en poi d'ore\*,

\* En peu de temps.

Mès ne soit pas fait sans demore\*.

\* Retard.

Demore les amans atise,

Mès que trop longe\* ne soit prise;

\* Longue.

Et quant ele orra\* la requeste

\* Oïrd.

De l'amant, gart que ne se heste

De s'amor du tout otroier;

— Ne ne li doit du tout noier\*,

\* Refuser.

— Ains\* le doit tenir en balance,

\* Mais.

Qu'il ait paor et espérance.

« Et quant cil plus la requerra,

Et oele ne li offerra

— S'amor, qui si forment l'enlace,

Gart soi la dame que tant face

(Par son engin\*) et par sa force)

\* Habileté, ruse.

— Que l'espérance adès\* enforce,

\* Toujours.

- Et petit à petit s'en aille  
 — La paor, tant qu'ele défaill\*,  
 2 Et qu'il facent pez et concorde.  
 — Cele qui puis à li s'acorde,  
 — Et qui tant set de (guiles\* faintes) 2  
 Dieu doit jurer, et sainz et saintes,  
 C'onc ne se volt mès otroier\*  
 A nul, tant la séust proier;  
 Et die : (Sire, c'est la somme,)  
 Foi que doi saint Père de Rome,) 2  
 Par fin amor à vous me don\*,  
 Car ce n'est pas por vostre don :  
 N'est hons\* nés por qui ce fêisse  
 Por nul don, tant grant le vêisse.  
 Maint vaillant home ai refusé,  
 Car moult ont maint à moi musé :  
 Si croi que m'avés enchantée;  
 Male leçon m'avés chantée. »  
 Lors le doit estroit acoler  
 Et baisier, por miex afoier\*.  
 Mès s'el vuet mon conseil avoir,  
 Ne tende à riens fors\* qu'à l'avoir.  
 Fole est qui sou ami ne plume  
 Jusqu'à la derrenière plume :  
 Car qui miex plumer le saura,  
 C'iert\* cele qui mieldre\*\* l'aura,  
 — Et qui plus iert chier tenue,  
 Quant plus chier se sera vendue;  
 Car ce que l'en a pour noiant\*,  
 Tant le va-l'en plus viltoiant\*.  
 L'en n'el prise pas une escorce;  
 — Se l'en le pert, l'en n'i fait force,  
 Au mains si grant ne si notée,  
 — Cum s'en l'avoit chier achetée.  
 • Mais au plumer r'affiert\* manière : \* Il faut encore.

\* Manque.

\* Ruses.

\* Que jamais elle ne se  
voulut plus octroyer.

\* Je me donne.

\* Homme.

\* Rendre fou.

\* Si ce n'est.

\* Ce sera. \*\* Meilleur.

\* Néant, rien.

\* Tenant pour vil, dédaignant.

Ses valez et sa chamberière,  
 Et sa seror et sa norrice,  
 Et sa mère (se moult n'est nice \*),  
 Por qu'il consentent la besoingne,  
 Facent tant tuit que cil lor doingne \*  
Sorcot \* ou cote, ou gans ou moilles \*\*,  
 Et ravissent cum uns escoffes \*

\* Simple.

\* Que celui-là leur donne.

\* Surtout. \*\* Mitaines.

\* Oiseau de proie.

\* Tout ce qu'ils.

— Quant qu'il \* en porront agraper,  
 — Si que cil ne puist eschaper  
 De lor mains en nule manière,  
 Tant qu'il ait fait sa darrenière;  
 Si cum cil qui geue as \* noiaus,  
 Tant lor doit deniers et joiaus.  
 Moult est plus tost proie achevée,  
 Quant par plusors mains est levée.

\* Ainsi que celui qui joue aux.

Autre fois li redient : « Sire,  
 Puisqu'il le vous convient à dire \*,  
 Vez \* qu'à ma dame robe faut \*\*;

\* Puisqu'il faut vous le dire.

\* Voyez. \*\* Manque.

— Comment soffrés-vous cest défaut ?  
 S'el vosist \* faire, par saint Gile!

\* Si elle voulait.

Por tel a-il en ceste yile,  
 Comme roïne fust venue

— Et chevauchast à grant sambue \*.  
 Dame, pourquoi tant atendés,

\* B.

— Que vous ne la li dema lés ?

\* Vous êtes trop.

Trop par estes \* vers li honteuse,  
 — Quant si vous lesse soffreteuse.

Et cele, combien qu'il li plaisent,  
 Lor doit commander qu'il se taisent;

\* Peut-être.

Que tant espoir \* en a levé,  
 Qu'el l'a trop malement grevé.

\* Donne.

Et s'ele voit qu'il s'aparçoivè  
 Qu'il li doint \* plus que il ne doive,

\* A coutume.

Et que forment grevé cuide estra  
 Des grans dons dont il la suet \* pestre,

Et sentira que de doner  
 Ne li ose mès sermoner,  
 Lors li doit prier qu'il li preste,  
 Et li jurt\* qu'ele est toute preste  
 De le li rendre à jor nommé  
 Tel cum il li aura doné;

\* Et qu'elle lui jure.

Mès bien est par moi desfendu  
 Que jamès riens n'en soit rendu.

« Se ses autres amis revient,  
 Dont ele a plusors, se Dé vient\*,  
 (Mais en nul d'eus son cuer n'a mis,  
 Tout les clame-ele\* ses amis,)  
 Si se complaingne\*, comme sage,  
 Que sa meillor robe est en gage,

\* S'il platt à Dieu.

\* Bien qu'elle les appelle.

\* Et qu'elle se plaigne.

— Et queurt\* chascun jor à usure,  
 Dont ele est en si grant ardure,  
 Et tant est ses cuers à mésèse,  
 Qu'el ne fera riens qui li plèse  
 Se cil ne li réant\* ses gages;  
 Et li valés\*, se moult n'est sages,  
 Por quoi pecune li soit sorse\*,  
 Metra tantost main à la bor

\* Court.

\* Rachète.

\* Jeune homme.

\* Arrivée.

— Ou fera quelc cheissance\*  
 2 Dont li gage afont délivrance,

\* Expédient.

— Qui n'ont mestier d'estre réans\*,  
 Ains sunt, espoir, trestuit léans\*

\* Qui n'ont besoin d'être rachetés.

\* Là-dedans.

— Por le bachelor\* enserré  
 En aucun cofre bien ferré :  
 Qu'il ne li chaut, espoir, s'il cherche\*  
 Dedens sa huche ou à sa perche,  
 Por estre de li miex créue,  
 Tant qu'ele ait la pecune éue.  
 Li tiers réserve d'autel lobe\*;  
 Ou ceinture d'argent, ou robe,  
 Ou guimpe lo\* qu'el li demande,

\* Jeune homme.

\* Car il ne lui importe, peut-être, s'il cherche.

\* De pareille fable.

\* Je conseille.

Et puis deniers qu'ele despende\*;

\* Dépense.

Et ne li a que porter.

Et jurt\*, por li reconforter,

\* Qu'il jure.

Et fiance\* de pié, de main,

\* Assure.

Qu'il l'aportera lendemain,

Face-li les oreilles sordes;

— Ne croie riens, que ce sunt bordes\* :

\* Bourdes.

Trop sunt tuit apers\* mentéors.

\* Clairs.

— Plus m'ont menti li flatéors

Et fois et seremens jadis,

— 2 Qu'il n'a de sainz en paradis.

— Au mains puisqu'il n'a que poier\*,

\* Payer.

— 2 Face au vin son gage envoier

Por deus deniers, por trois, por quatre,

Ou voise\* hors aillors esbatre.

\* Aille.

• Si doit fame, s'el n'est musarde,

2 — Faire semblant d'estre coarde,

De trembler, d'estre paoreuse,

D'estre destrainte\* et angoisseuse,

\* Dans l'embarras.

Quant son ami doit recevoir,

Et li face entendre de voir\*,

\* Vrai.

Qu'en trop grant péril le reçoit.

Quant son mari por li déçoit,

Ou ses gardes ou ses parens;

Et que se la chose ert parens\*

\* Apparence.

— Qu'ele vuet faire en repostaille\*,

\* Cacheette.

— Morte seroit sans nule faute\*.

\* Faute.

Et jurt\* qu'il ne puet demorer,

\* Qu'il jure.

S'il la devroit vive acorer\*;

\* Dût-il lui arracher le

Puis demeure\* à sa volenté,

cœur vivante.

Quant el l'aura bien enchanté.

\* Demeure (subj.).

Si li redoit bien sovenir,

Quant ses amis devra venir,

S'el voit que nus ne l'aparçoive,

Par la fenestre le reçoive,

Tout puist-ele miex\* par la porte;

\* Bien qu'elle pût mieux.

Et jurt qu'ele est destruite et morte,

Et que de li seroit néans,  
 Se l'en savoit qu'il fust léans\* :  
 N'el garroient\* armes esmolues,  
 Heaumes, haubers, pex\* ne maçues,  
 Ne husches ne clotes\* ne chambres,  
 Qu'il ne fust dépeciés par membres.  
 Puis doit la dame souspirer,  
 Et soi par semblant aïrer\*,  
 Et l'assaille et li core sore\* ;  
 Et die que si grant demore\*  
 N'a-il pas faite sans raison,  
 Et qu'il tenoit en sa maison  
 Autre fame, quel qu'ele soit,  
 Dont li solas\* miex li plesoit,  
 Et qu'ore\* est-ele bien traïe,  
 Quant il l'a por autre enhaïe\* ;  
 Et doit estre lasse clamée\*,  
 Quant ele aime sens estre amée.  
 Et quant orra\* ceste parole,  
 Cil qui la pensée aura fole,  
 Si cuidera tout erraument\*  
 Que cele l'aint\* trop loiaument\*,  
 — Et que plus soit de li jalouse  
 C'one ne fu de Vénus, s'espouse,  
Vulcanus, quant il l'ot trovée  
Avecques Mars prise provée.  
 — Es laz\* qu'il ot d'arain forgiés,  
 Lestenoit andeustous deux en forsgiés\*,  
 Ou geu d'amors joinz et liés,  
 Tant les ot le fol espîés.

\* Comment Vulcanus espia  
 sa femme et moult fort la lia  
 D'un laz\* avec Mars, ce me semble,  
 Quant ~~trouvé~~ les trouva ensemble.

Sitot cum Vulcanus ce sot\*,  
 Que pris provés andeus\* les ot

\* *Là-dedans.*  
 \* *Ne le garantiraient.*  
 \* *Pieux.*  
 \* *Enfoncements.*

\* *Irriter.*  
 \* *Et lui courir sus.*  
 \* *Retard.*

\* *Plaisir.*  
 \* *Et que maintenant.*  
 \* *Haïe.*  
 \* *Malheureuse appelée.*

\* *Oùra.*  
 \* *Croira tout de suite.*  
 \* *L'aime (subj.).*

\* *Lacs, filets.*  
 \* *Liens.*

C L XXIV  
 C 74 3662,234

\* *Lac, lien.*

\* *Sut.*  
 \* *Tous deux.*

Es laz\* qu'entor le lit posa,  
(Moult fu fox quant faire l'osa :

\* Dans les lacs.

Car cil n'moult poi de savoir,  
Qui seüs cuide\* sa fame avoir.)

\* Qui seul croit.

Les Dieux i fist venir en heste,

— Qui moult ristrent\* et firent feste.

\* Rirent.

— Quant en ce point les aparçurent.

De la biauté Vénus s'esmurent

— Tuit li plusor des dame-diex\*,

\* Seigneurs dieux.

Qui moult faisoit plaintes et diex\*

\* Deuil.

Comme honteuse et corrocie,

Dont ainsinc iert prise et lacie\*,

\* De ce qu'ainsi elle était prise et enlacée.

C'onc n'ot honte à ceste pareille\*.

\* Car jamais il n'y eut honte à celle-là pareille.

Si n'iert-ce\* pas trop grant merveille,

\* Et n'était-ce.

Se Vénus o\* Mars se metoit;

\* Avec.

Car Vulcanus si lais estoit,

— Et si charbonés de sa forge,

— Par mains et par vis\* et par gorge,

\* Visage.

Que por riens Vénus ne l'amast,

Combien que mari le clamast\*.

\* L'appelât.

Non par Dieu pas, se ce fut ores\*

\* Maintenant.

— Absalon o ses treces sores\*,

\* Blondes.

— Ou Pâris, filz le roi de Troie,

Ne l'en portast-el jà manioie\* :

\* Faveur.

— Que bien savoit la débonaire,

Que toutes fames sevent faire:

— « D'autre part, el sunt franchises\* nées; \* Libres.

— Loi les a condicionées,

— Qui les oste de lor franchises

— Où Nature les avoit mises : .....

— Car Nature n'est pas si sote

Qu'ele feïst nestre Marote

Tant solement por Robichon (1),

(1) Voyez sur les personnages populaires de Robin et Marion, notre *Théâtre français au moyen âge*, pag. 26-48.



*Jfr*

*Jullien*

(v. 14829.)

DE LA ROSE.

103

- Se l'entendement i ficion,  
Ne Robichon por Mariete  
Ne por Agnès ne por Perrete ;  
Ains \* nous a fait, biau filz (n'en doute,) \* *Mais.*
- Toutes por tous et tous por toutes,  
— Chascune por chascun commune,  
Et chascun commun por chascune,  
Si que quant eus sunt affiées\*, \* *Fiancées.*
- Par loi prises et mariées,  
— Por oster dissolucions  
Et contens\* et occisions, \* *Contestations.*  
Et por aidier les norretures\* \* *Éductions.*
- Dont il ont ensemble les cures\*, \* *Soins.*  
Si s'esforcent(en toutes guises)  
De retourner à lor franchises  
Les dames et les damoiseles,  
Quiex qu'el soient, lèdes ou beles.
- Franchise à lor pooir maintient,  
Dont trop de maus vendront et viennent,  
Et vindrent à plusors jadis.  
Bien en nomberroie jà dis,  
Voire cent (mès ge les trespasse\*) \* *Passe.*  
Car g'en seroie toute lasse,  
Et vous d'oïr tous encombrés,  
Ains que g'es\* éusse nombrés \* *Avant que je les.*  
Car quant chascuns jadis véoit  
La fame qui miex li séoit,  
Maintenant ravir la vosist\*, \* *L'aurait voulu.*  
Sa plus fors ne la li tosis\*, \* *Enlevdt.*  
Et la lessast, s'il li pléust,
- Quant son voloir fait en eüst;  
Si que jadis s'entretuoient,  
Et les norretures\* lessaient, \* *Éductions.*
- Ains\* que l'en féist mariages \* *Avant.*  
— Par le conseil des homes sages.

Et qui vodroit Orace croime,

— Bone parole en dit et voire \*;

\* *Véritable.*

Car moult bien sot lire et diter.

Si la vous voil ci \* réciter :

\* *Et je la vous veux ici.*

Car sage fame n'a pas honte,

Quant bone autorité raconte.

Jadis au temps Héline furent

Batailles, que les c... esmurent,

Dont cil à grant dolor périrent

Qui por eus les batailles firent;

Mès les mors n'en sunt pas séues,

Quant en escrit ne sunt leues (1) :

Car ce ne fu pas la premiere,

Non sera-ce la darrenière,

Par qui guerres vendront et vindrent

Entre ceus qui tendront et tindrent

— Lor cuers mis en amor de fame,

Dont maint ont perdu cors et ame,

— Et perdront, se li siècles dure.

Mès prenés bien garde à Nature :

Car, por plus clèremment véoir

Cum ele a merveilleus pooir \*,

\* *Pouvoir.*

Mainz essamples vous en puis metre,

Qui bien font à véoir en letre.

Cy nous est donné par droicture  
Exemple du pover Nature.

XXV  
1237

Li oisillon du vert boschage,

— Quant il est pris et mis en cage,

(1) Vixere fortes ante Agamnenona  
Multi : sed omnes illacrimabiles  
Urgentur; ignotique longa  
Nocte, carent qui a vate sacro.

(*Quinti Horatii Flacci Odarum lib. 1<sup>er</sup>, carm. IX, v. 25*)

- Norris moult ententivement  
 Léans \* délicieusement,  
 Et chante, tant cum sera vis\*,  
 De cuer gai (ce vous est avis.)  
 — Si désire-il les bois ramés,  
 Qu'il a naturellement amés,  
 Et vodroit sor les arbres estre,  
 Jà si bien n'el saura-l'en pestre;  
 Tous jours i pense, et s'estudie  
 — A recovrer sa franche vie.  
 Sa viande à ses piez démarche\*,  
 Por l'ardor qui son cuer li charche,  
 Et vet par sa cage traçant\*,  
 A grant angoisse porchaçant  
 Comment fenestre ou pertuis truisse\*,  
 Par quoi voler au bois s'en puisse.  
 Ausinc sachiés que toutes fames,  
 Soient damoiseles ou dames,  
 — De quelconque condicion,  
 2 Out naturele entencion  
 Qu'el cercheroient volentiers  
 Par quex chemins, par quex sentiers,  
 — A franchise\* venir porroient,  
 Car tous jors avoir la vorroient.  
 Ausinc vous dis-ge que li hon\*  
 Qui s'en entre en religion,  
 Et vient après qu'il s'en repent,  
 Par poi que de duel\* ne se pent,  
 — Et se complaint et se démente\*  
 Si que tout en soi se tormente,  
 Tant li sourt\* grant désir d'ovrer  
 Comment il porra recovrer  
 — La franchise qu'il a perdue;  
 Car la volenté ne se mue\*  
 Por nul habit qu'il puisse prendre,

\* Là-dedans.

\* Vit, en vie.

\* Il foule aux pieds sa nourriture.

\* Marchant.

\* Trouve (sub.).

\* Liberté.

\* Que l'homme.

\* Peu s'en faut que de chagrin.

\* Lamente.

\* Vient.

\* Ne se charge.

13

En quelque leu qu'il s'aille rendre.

C'est li fox \* poisson qui s'en passe

Parmi la gorge de la nasse,

Qui, quant il s'en vuet retorner,

Maugré sien l'estuet \* séjourner

A tous jors en prison léans\*,

Car du retorner est néans.

Li autres qui dehors demorent,

Quant il le voient si, acorent

Et euident que cil s'esbanoie\*

A grant déduit et à grant joie,

Quant là le voient tornoier,

Et par semblant esbanoier.

Et por ice méismement

Qu'il voient bien apertement\*

Qu'il a léans assés viande\*

Tele cum chascun d'eus demande,

Moult volentiers i enterroient\*.

Si vont entor, et tant tornoient,

Tant i hurtenant, tant i aguetent,

Que truevent le trou et s'i getent;

Mès quant il sunt léans\* venu,

Pris à tous jors et retenu,

Puis ne se puéent-il tenir

Que hors ne voillent revenir,

— Là les convient à grant duel\* vivre

Tant que la mort les en délivre.

« Tout autel\* vie va quérant

Li jones hons, quant il se rent;

Car jà si grans solers\* n'aura,

Ne jà tant faire ne saura

Grant chaperon ne large aumuce\*

Que Nature ou cuer ne se muce\*.

Lors est-il mors et mal-baillis\*

— Quant frans estas li est faillis,

\* Le sot.

\* Malgré lui il lui faut.

\* Là-dedans.

\* Se divertit.

\* Clairement.

\* Nourriture.

\* Entreraient.

\* Là dedans.

\* Il lui faut en grande douleur.

\* Pareille.

\* Souliers.

\* Ornement de tête.

\* Cache.

\* Maltraité.

Horat.

(v. 14960.)

DE LA ROSE.

107

- [ S'il ne fait de neccessité  
Vertu, par grant humilité;  
Mès Nature ne puet mentir,  
Qui franchise li fait sentir :  
Car Oraces néis\* raconte,      \* Même.  
Qui bien set que\* tel chose monte,      \* A quoi.  
Qui vodroit une forche prendre  
Por soi de Nature desfendre,  
Et la boteroit hors de soi,  
Revendroit-ele, bien le soi (1).  
2 Tous jors Nature retorra\*,      \* Retournera.  
Jà por habit ne demorra.  
Que vaut ce? [Toute créature  
— Vuet retourner à sa nature.] 2  
Jà n'el lerra\* par violence      \* Laissera.  
De force ne de convenance\*.      \* Bon accord.  
Ce doit moult Vénus escuser,  
Quant voloit de franchise user,  
Et toutes dames qui se geuent\*,      \* Jouent.  
Combien que mariage veuent;  
Car ce lor fait Nature faire,  
Qui les veut à franchise traire\*.      \* Tirer.  
Trop est fort chose que Nature,  
Qu'el passe néis norreture\*.      \* Même éducation.  
« Qui prendroit, biau filz, un chaton

(1) Naturam expellas furca, tamen usque recurret.

(HORAT., lib. I, epist. X, v. 24.)

Ce que La Fontaine a dit depuis dans la fable de la Chatte métamorphosée en femme :

Coups de fourches ni d'étrivières  
Ne lui font changer de manières.  
Qu'on lui ferme la porte au nez,  
Il reviendra par les fenêtres.

(L. D. D.)

Qui onques rate ne raton  
 Véu n'auroit, puis fust noris,  
 Sens ja véoir ras ne soris,

— 2 Lonc tens par ententive cure  
 — De délicieuse pasture,

Et puis véist soris venir,  
 N'est riens qui le péust tenir,  
 Se l'en le lessoit eschaper,  
 Qu'il ne l'alast tantost haper.  
 Trestous ses mez en lesseroit,  
 — Ja si fameilleux\* ne seroit;  
 N'est riens qui peiz entr'eus féist,  
 Por poine que l'en i méist.

\* *Affamé.*

Qui norrir un polain sauroit  
 Qui jument véue n'auroit,  
 Jusqu'à tens qu'il fust grans destriers

Por soffrir seles et estriers,  
 Et puis véist jument venir,  
 Vous l'orriés\* tantost hennir;  
 Et verriés contre li corre\*,

\* *Fous l'ouiriez.*

\* *Courre, courir.*

S'il n'iert\* qui l'en péust rescorre\*\*,

\* *S'il n'était.* \*\* *Secourir, empêcher.*

\* *Noir.*

Non pas morel\* contre morele

\* *Fauve.*

Solement, mès contre fauvele\*,

\* *Isabelle.*

Contre grise, contre liarde\*,

Se frain ou bride n'el retarde,

Ou qu'il puisse sus eus saillir\*;

\* *Sauter.*

Toutes les vodroit assaillir.

Et qui morele ne tendroit,

— Tout le cours\* à morel vendroit,

\* *Au pas de course.*

Voire à fauvel ou à liart,

Si cum sa volenté li art\*.

\* *Brûle.*

Li premiers qu'ele troveroit,

C'est ciç\* qui ses maris seroit,

\* *Celui.*

Qu'el n'en r'a nules épiées,

Fors que les truisse\* desliées.

\* *Sinon qu'il les trouve.*

- Et ce que ge di de morele,  
 Et de fauvel et de fauvele,  
 Et de liart et de morel,  
 — Di-ge de vache et de torrel. 2  
 Et de berbis et de mouton :  
 Car de ceus mie ne douton  
 Qu'il ne voillent lor fames toutes.  
 Ne jà de ce, biau filz, ne doutes,  
 Que toutes ausinc tous n'es\* voillent, \* *Ne les.*  
 Toutes volentiers les acoillent.  
 Ainsinc est-il, biau filz, par m'ame!  
 De tout home et de toute fame,  
 2 Quant à naturel apétit,  
 Dont loi les retrait\* un petit. \* *Retire.*  
 Un petit! mès trop, ce me semble;  
 Car quant loi les a mis ensemble,  
 Et vuet, soit valés\* ou pucele, \* *Jeune homme.*  
 Que cil ne puist\* avoir que cele, \* *Que celui-là ne puisse.*  
 Au mains tant cum ele soit vive,  
 Ne cele autre tant cum cil vive,  
 Mès toutevois\* sunt-il tenté \* *Toutefois.*  
 — D'user de franche volenté :  
 Car bien sai que\* tel chose monte, \* *A quoi.*  
 — Si s'en gardent aucuns por honte,  
 Li autre por paor de paine;  
 — Mais Nature ainsinc les demaine\* \* *Gouverne.*  
 — Cum les bestes que ci déismes.  
 Ge le sai bien par moi-mêmes;  
 Car ge me sui tous jors pénée  
 D'estre de tous homes amée;  
 Et se ge ne doutasse\* homme, \* *Redoutasse.*  
 Qui refreine\* mains cuers et donte, \* *Tient en bride.*  
 Quant par ces rues m'en aloie,  
 Car tous jors aler i voloie  
 D'aornemens envelopée

— (Por noiant\* fust une popée),  
 Ces valés\*, qui tant me plesoient  
 — Quant ces dous regars me fesoient,  
 Douz Diex! quel pitie m'en prenoit,  
 Quant cis\* regars à moi venoit!  
 Tous ou plusors les recéusse,  
 Si lor pléust et ge péusse.

\* Néant, rien.

\* Jeuncs gens.

\* Ce.

Tous les voisisse tire à tire\*,  
 — Se ge poisse\* à tous soffire;  
 Et me sembloit que s'il péussent,  
 Volentiers tuit me recéussent.  
 Je n'en met hors prélaz ne moines,  
Chevaliers, borjois ne chanoines,  
 Ne clerc ne lai, ne fol ne sage,  
 Por\* qu'il fust de poissant aage,

\* Je les voudrais tous l'un

après l'autre.

\* Si je pouvais.

— Et de religions saillissent\*,  
 S'il ne cuidassent qu'il faillissent,  
 Quant requise d'amors m'éussent;  
 Mès se bien mon penser séussent  
 Et nos condicions trestoutes,

\* Pourvu.

\* Et de maisons religieuses  
sortissent.

— Il n'en fussent pas en tex\* doutes;  
 Et croi que se plusor osassent,  
 Lor mariages en brisassent,  
 Et de foi ne lor sovenist,  
 Se nus à privé\* me tenist.

\* Tels.

\* En particulier.

[Nus n'i gardast condicion,  
 — Foi ne veu ne religion,]  
 Se ne fust aucuns foršenés\*  
 Qui fust d'amors enchifrenés,  
 Et loialment s'amie amast.

\* Insensé.

Cil, espoir, quite me clamast\*, 2  
 Et pensast à la soe\* avoir,  
 Dont il ne préist nul avoir.

\* Celui-là peut-être me  
tiendrait quite.

\* Siennne.

Mès moult est poi de tex\* amans,  
 Si m'aïst Diex et sains Amans,

\* Peu de tels.



Comme ge croi certainement,  
S'il parlast à moi longement,  
Qué qu'il déist, mençoige ou voir\*,  
Trestout le fêisse esmouvoir,  
Quex qu'il fust, séculer ou d'ordre,  
Fust ceint de cuir roge ou de corde,

\* Vérité.

— Quelque chaperon qu'il portast,  
O\* moi, ce croi, se déportast\*,  
S'il cuidast que ge le vosisse\*,  
Ou que, sans plus, ge le soffrisse.

\* Avec. \*\* Se divertirait.

\* Voulusse.

— Ainsinc Nature nous justise\*,  
Qui nos cuers à délit\* atise,  
Par quoi Vénus de Mars amer  
A mains déservi\* à blasmer.

\* Punit.

\* Plaisir.

\* Moins mérité.

« Ainsinc cum en tel point estoient

Mars et Vénus, qui s'entr'amoient,  
Des dieux i ot mains qui vosissent\*  
Que li autre diex se risissent  
En tel point cum il font de Mars.

\* Moins qui voulussent.

Miex vosist puis deux mile mars

Avoir perdu dans\* Vulcanus, ] 2

\* Sire.

Que cest euvre séust jà nus\* ;

\* Nul.

Car li dui\* qui tel honte en orent,

\* Les deux.

Quant il virent que tuit le sorent,

\* Porte.

Firent dès lors à huis\* overt

Ce qu'il faisoient en covert.

N'onques puis du fet n'orent honte,

Que li diex tindrent d'eus lor conte,

Et tant publièrent la fable,

Qu'el fu par tout le ciel notable.

S'en fu Vulcanus plus iries\*,

\* Et en fut Vulcain plus chagrin.

Quant fu plus li fais empiries;

— N'onques puis n'i pot conseil metre,

Ainsinc cum tesmoigne la letre.

Miex li venist estre soffers,

Qu'avoir au lit les laz\* offers,

\* *Lacs, liens.*

Et que jà ne s'en esméust;

Mès fainsist\* que riens n'en séust.

\* *Feignit.*

— S'il vosist avoir bele chière\*

\* *S'il voulait avoir bonne mine.*

— De Vénus, que tant avoit chière.

\* *Celui-là.*

— « Si se devoit cis\* prendre garde

Qui sa fame ou s'amie garde,

Et par son fol aguet tant euvre

Que provée la prent sor l'euvre :

Car sache que pis en fera,

Quant prise provée sera;

— Ne cil qui du mal félon art\*,

\* *Brûle.*

— Que si l'a prise par son art\*

\* *Artifice.*

Jamès n'en aura, puis\* la prise,

\* *Depuis.*

Ne biau semblant ne bon service.

Trop est fors maus que jalousie,

Qui les amans art\* et soussie;

\* *Brûle, consume.*

Mais ceste a jalousie fainte,

Qui faintement fait tel complainte\*

\* *Telle plainte.*

Et amuse ainsinc le musart.

Quant plus l'amuse, et cil plus art.

« Et s'il ne s'en daigne escondire\*

\* *Fâcher.*

Ains die\*, por li metre en ire,

\* *Mais dise.*

Qu'il a voirement\* autre amie,

\* *Véritablement.*

Gart\* que ne s'en corroce mie.

\* *Qu'elle prenne garde.*

Jà soit ce que\* semblant en face,

\* *Quoique.*

— Se cil autre amie porchace\*

\* *Acquiert.*

Jà ne li soit à un bouton\*

\* *Qu'elle ne se soucie pas plus que d'un bouton.*

De la ribaudie au glouton;

Mès face tant que cil recroie\*

\* *Croie à son tour.*

Por ce que d'amer ne recroie\*

\* *Cesse.*

Qu'el voille autre ami porchacier\*

\* *Acquérir.*

Et qu'el n'el fait fors\* por chacier

\* *Si ce n'est.*

Celi dont el vuet estre estrange :

Car bien est drois que s'en estrange\*

\* *Eloigne.*

- Et die : « Trop m'aves mesfait,  
 Vengier m'estuet \* de ce mesfait;  
 Puisque vous m'aves faite coupe\*,  
 Ge vous ferai d'autel \* pain soupe. »  
 Lors sera cil en pire point  
 C'onques ne fu, s'il l'aime point;  
 Ne ne s'en saura déporter \*;  
 Car nus n'a pooir \* de porter  
 Grant amor ardamment ou pis\*,  
 S'il n'a paor d'estre acoupis\*.  
 Lors resaille \* la chamberière,  
 Et face paoreuse chière,  
 Et die : « Lasse ! mortes somes.  
 Mes sires \*, ou ne sai quex homés,  
 Est entrés dedens nostre court. »  
 Là convient \* que la dame court  
 Et entrelest \* toute besoingne;  
 Mès le valet ainçois repoingne \*  
 En four, en estable ou en huche,  
 Jusqu'à tant que l'en le rehuche\*.  
 Quant ele iert \* ariers là venue,  
 Cil qui desire sa venue,  
 Vodroit lors estre aillors, espoir\*,  
 De paor et de désespoir.  
 « Lors se c'est uns autres amis  
 Cui \* la dame aura terme mis,  
 Dont el n'ara pas esté sage  
 Qu'el n'en port du tout le musage\*,  
 Combien que de l'autre li membre\*,  
 Mener le puet en quelque chambre :  
 Face lors tout quanqu'il vorra \*  
 Cil qui demorer ne porra,  
 Dont moult aura pesance et ire\*;  
 Car la dame li porra dire :  
 « Du demorer est-ce néans,
- \* Me faut.  
 \* Faute.  
 \* De tel.  
 \* Divertir.  
 \* Nal n'a pouvoir.  
 \* Dans la poitrine.  
 \* Cocu.  
 \* Saute à son tour.  
 \* Mon mattre.  
 \* Il faut.  
 \* Laisse.  
 \* Mais le jeune homme ou paravant cache.  
 \* Rappelle.  
 \* Sera.  
 \* Peut-être.  
 \* A qui.  
 \* Le retard.  
 \* Souvient.  
 \* Ce qu'il voudra.  
 \* Souci et chagrin.

« Puisque mes sires\* est céans,

\* Mon mari.

« Et quatre miens cousins germains.

\* M'aide.

— « Si m'aïst\* Diex et sains Germaines,

« Quant autre fois venir porrés,

\* Tout ce que vous voudrez.

« Ge ferai quanque vous vorrés\* ;

\* Il vous faut alors.

« Mais soffrir vous convient à tant\*.

\* Je m'en retourne.

« Ge m'en revois\*, car l'en m'atent. »

\* Auparavant.

Mès ainçois\* le doit hors bouter,

\* Désormais rien craindre.

Qu'el n'en puist huimès riens douter\*.

Lors doit la dame retorner,

Qu'ele ne face séjourner

Trop longement l'autre à mésese,

Por ce que trop ne li desplèse,

\* Ne se désolé.

Et que trop ne se desconfort\* ;

\* Redonne.

— 2 Si li redoint\* novel confort.

\* Et il faut. \*\* Sorte.

Si convient\* que de prison saille\*\*,

Et que couchier avec li s'aïlle

Entre ses bras dedens sa couche ;

\* Prenne garde.

Mès gart\* que sens paor n'i couche.

Face-li entendant et die

Qu'ele est trop fole et trop hardie,

Quant son mari por li décoit,

Et el-mêmes se décoit,

Et jurt\* que par l'ame son père

\* Et qu'elle jure.

— L'amor de li trop chier compère\*,

\* Paye.

Quant se met en tel aventure,

\* Quoiqu'elle.

Jà soit ce qu'el\* soit plus séure

\* Gré, désir.

Que ceus qui vont à lor talant\*

\* Dansant.

Par chans et par vignes balant\* ;

\* Plaisir.

Car délis\* en séurté pris

Mains est plesant (mains a de pris.)

\* Qu'elle prenne garde que celui-ci ne se joigne à elle. \* En repos.

Et quant aler devront ensemble,

Gart que jà cil à li n'assemble\*,

Combien qu'il la tiengne à séior\* ;

Por qu'ele voie cler le jor,

*Kupfer*

Qu'el n'entrecloe ains\* les fenestres,

Que si soit umbragiés li estres\*,

Que s'ele a ne vice ne tache

Sor sa char\*, que jà cil n'el sache.

Gart que nule ordure n'i voie,

Qu'il se metroit tantost à voie\*,

Et s'enfuïroit keue levée :

S'en seroit honteuse et grevée.

« Et quant se seront mis en l'uevre,

Chascuns d'eus si sagement uevre\*

Et si à point que il conviengne

Que li délis ensemble viengne

De l'une et de l'autre partie,

Ains\* que l'uevre soit départie\*\* (1);

Et si se doivent entr'atendre

Por ensemble à lor bone\* tendre.

L'un ne doit pas l'autre laisser,

De nagier ne doivent cessier

Jusqu'il prengnent ensemble port :

Lors auront enterin déport\*.

« Et s'el n'i a point de délit,

Faindre doit que trop s'i délit\*,

Et faingne et face tous les signes

Qu'el set qui sunt au délit dignes,

Si qu'il cuit\* que cele en gré prengne

Ce qu'el ne prise une chastengne (2).

« Et s'il, por eus asséurer,

\* Qu'elle n'entreferme au paravant.

\* La chambre.

\* Chair.

\* En chemin.

\* Travaille.

\* Avant. \*\* Laissée.

\* Borne, but.

\* Plaisir complet.

\* Délécte.

\* Tellement qu'il croie.

(1) Ad metam properate simul: tunc plena voluptas,

Quum pariter victi femina virque jacent.

(OVID., *Artis amatorie lib. II*, v. 727.)

(2) Tu quoque, cui Veneris sensum natura negavit,

Dulcia mendaci gaudia fingit sono.

Infelix, cui torpet hebes locus ille, puella es,

Quo pariter debent femina virque frui!

Tantum, quum finges, ne sis manifesta caveto.

(*Ibid.*, lib. III, v. 797.)

Puet vers la dame procurer

Qu'ele viengne à son propre ostel\*,

Si r'ait la dame propos tel

Le jor qu'el devra l'erre prendre\*,

Qu'el se face un petit atendre,

Si que cil\* en ait grant désir

Ains\* que la tiengne à son plésir.

Gieus d'amors est, quant plus demore\*,

Plus agréable qu'à droite\* hore :

S'en sunt cil mains entalenté\*,

Qui les ont à lor volenté.

Et quant iert à l'ostel\* venue,

Où tant sera chière tenue,

Lors li jurt\* et li face entendre

Qu'au jalous se fait tant attendre,

Qu'ele en frémist et tremble toute,

— Et que trop durement se doute\*.

D'estre lédengée\* et batue,

Quant ele iert\* ariers revenue;

Mès comment qu'ele se démente\*,

Combien que die voir\*, ou mente,

Prengne-en paor\* séurement,

Séurté paoreusement,

Et facent en lor priveté\*

Trestoute lor joliveté\*

\* Et s'el n'a pas loisir d'aler

A son ostel à li parler,

Ne recevoir ou sien\* ne l'ose,

Tant la tient li jalous enclose,

Lors le doit, s'el puet, enivrer,

Se miex\* ne n'en set délivrer.

Et se de vin n'el puet faire yvre,

D'erbes puet avoir une livre,

Ou plus ou mains, dont sens dangier

Li puet faire boivre ou mangier : ]

\* Logis.

\* Se mettre en route.

\* De façon à ce que celui  
là.

\* Avant.

\* Tarde.

\* Légitime.

\* Et en sont ceux-là moins  
désireux.

\* Sera au logis.

\* Alors qu'elle lui jure.

\* Fortement redoute.

\* Vilipendée.

\* Sera.

\* Lamente

\* Dise vrai.

\* Qu'elle en prenne peur.

\* En leur particulier.

\* Plaisir.

\* Dans le sien.

\* Si mieux.

Lors dormira cil si formant \*,  
 Qu'il li lerra \* faire en dormant  
 Trestout quanque cele vorra \*,  
 Car destorner ne l'en porra.  
 De sa mesnie \*, s'ele l'a,  
 Envoit ci \* l'un, et l'autre là,  
 Ou par légiers dons les décoive,  
 Et son ami par eus reçoive.  
 Ou les repuet \* tous abeverr,  
 Se du secré les vuet sevrer;  
 Ou, s'il li plest, au jalous die :  
 « Sire, ne sai quel maladie,  
 Ou fièvre ou goute ou apostume,  
 Tout le cors m'embrase et alume;  
 Si m'estuet \* que j'aille as estuves.  
 Tout aions-nous \* céans deus cuves,  
 N'i vaudroit riens baing sens estuves :  
 Por ce convient \* que ge m'estuves. »  
 Quant li vilains aura songié,  
 Li donra-il, espoir \*, congié,  
 Combien qu'il face lède chière \*;  
 Mès qu'ele maint \* sa chamberière,  
 Ou aucune soe \* voisine,  
 Qui saura toute sa couvaine \*,  
 Et son ami, espoir, r'aura,  
 Et cele ausinc tout resaura.  
 Lors s'en ira chés l'estuvier \*,  
 Mès jà ne cuve ne cuvier  
 Par aventure n'i querra \*;  
 Mès o \* son ami se gerra \*\*,  
 Se n'est, por ce que bon lor semble,  
 Que baignier se doivent ensemble :  
 Car il la puet ilec \* atendre,  
 S'il set que cele part doit tendre.  
 Nus \* ne puet metre en fame garde,

\* *Fortement.*\* *Laissera.*\* *Tout ce que celle-là voudra.*\* *Maison.*\* *Qu'elle envoie ici.*\* *Peut encore.*\* *Et il faut.*\* *Bien que nous ayons.*\* *Pour cela il faut.*\* *Peut-être.*\* *Mine.*\* *Pourvu qu'elle mène.*\* *Sienne.*\* *Affaire.*\* *L'éluviste.*\* *Cherchera.*\* *Avec.* \*\* *Couchera.*\* *Là.*\* *Nul.*

S'ele-méisme ne se garde :

— [ Se c'iert\* Argus qui la gardast,  
Qui de ses cent iex l'esgardast\*,  
Dont l'une des moitié veilloit,  
Et l'autre moitié sommeilloit;  
Quant Jupiter li fist trenchier  
Le chief\*, por Yo revenchier  
— Qu'il avoit en vache muée,  
De forme humaine desnuee\*,  
(Mercurius le li trencha  
Quant de Juno la revencha,)  
N'i vaudroit sa garde mès riens :  
Fox est qui garde tel mesriens\*.

« Mais gart que jà ne soit si sote,  
Por riens que clers ne lais\* li note,  
Que jà riens d'enchantment croie,  
Ne sorcerie ne charroie\*,  
— Ne Balenus ne sa science,  
Ne magique ne nigromance\*,  
Que par ce puist\* home esmouvoir  
A ce qu'il l'aint par estovoir\*,  
Ne que por li nule autre hée\* :  
Onques ne pot tenir Médée  
Jason por nul enchantement;  
N'onc Circé ne tint ensement\*  
Ulixes qu'il ne s'enfoist,  
Por nul sort que faire poist\*.

« Si gart fame\* qu'à nul amant,  
Tant l'aille son ami clamant\*,  
Ne doingne\* don qui gaires vaille :  
Bien doint orillier ou toaille\*,  
Ou cuevrechief ou aumosnière,  
Mès qu'el ne soit miē trop chiēre,  
Aguillier ou laz\* ou ceinture,  
Dont poi\* vaille la ferreüre,

\* Si c'était.

\* La regarddt.

\* La tête.

\* Privée.

\* Merrain.

\* Laïque.

\* Charme.

\* Nécromancie.

\* Puisse.

\* L'aime par force.

\* Haïsse.

\* Pareillement.

\* Quelque conjuration que faire pût.

\* Que femme garde.

\* Appelant.

\* Ne donne.

\* Serviette.

\* Lacs, lucets.

\* Peu.



- Ou un biau petit coutelet,  
 Ou de fil un biau linselet\*, \*Voile, mouchoir.  
 Si cum font nonains par coustume (1);  
 Mais fox est qui les acoustume.  
 — Miex vient fames du siècle\* amer : \*Du monde.  
 L'en ne s'en fait pas tant blasmer,  
 Si vont miex à lor volentés:  
 Lor maris et lor parentés.  
 Sevent bien de paroles pestre;  
 Et jà soit (ce que ne puist estre)  
 — Que l'un et l'autre trop ne coust,  
 Trop sunt nonains de graindre\* coust. \*Plus grand.  
 Mès hons\* qui bien sage seroit, \*Homme.  
 Tous dons de fames douteroit\*: \*Craindrait.  
 Car dons de fame, à dire voir\*, \*Vrai.  
 Ne sunt fors laz\* à décevoir; \*Lacs, filets.  
 — Et contre sa nature pèche  
 — Fame qui de largesce a teche\*, \*Qualité.  
 Lessier devons largesce as homes :  
 — Car quant nous, fames, larges somes,  
 C'est grant meschéance\* et grans vices, \*Malheur.  
 — Déables nous ont fait si nices\*! \*Simples.  
 Mès ne m'en chaut\*; il n'en est guères \*Mais il ne m'importe.  
 Qui de don soient coustumières.  
 De tiex\* dons cum j'ai dit devant, \*De tels.  
 Mès que ce soit en décevant,

(1) D'un autre côté, Robert de Blois défend aux dames d'accepter des cadeaux, si ce n'est de parents :

- S'aucuns parenz vous veut doner  
 Joïel, n'el devés refuser,  
 — Bele corroie ou biau coutelet,  
 Aumosnière, afiche\* ou anel, \*Broche.  
 Mès qu'il n'i ait entencion  
 Entre vous deus se de bien non, etc.

Le Chastement des dames, v. 233. (Fabliaux et Contes,  
 édit. de Méon, tom. II, p. 191.)

N

Biau filz, poés-vous bien user

Por les musars miex amuser ;

Et gardés quanque l'en \* vous done ;

\* *Tout ce que l'on.*

Et vous soviengne de la bone\*.

\* *Bonne, but.*

Où trestoute jonesce tent,

Se chascun pooit vivre tant :

C'est de viellesce qui ne cesse,

Qui chascun jor de nous s'apresse\*,

\* *S'approche.*

Si que quant là serés venus,

Ne soiés pas por fol tenus ;

Mès soiés d'avoir si garni,

Que point ne soiés escharni\* :

\* *Tourné en ridicule.*

Car aquerre, s'il n'i a garde,

Ne vaut pas un grain de mostarde.

Ha, lasse\* ! ainsinc n'ai-ge pas fait :

\* *Malheureuse.*

Or\* sui povre par mon fol fait.

\* *Maintenant.*

« Les grans dons que cil me donoient

Qui tuit à moi s'abandonnoient,

Au miex amé abandonnoie.

L'en me donoit, et ge donoie,

Si que n'en ai riens retenu.

Doner m'a mis au pain menu ;

Ne me sovenoit de viellesce,

Qui or m'a mis en tel destresce.

De povreté ne me tenoit ;

Le tens ainsinc cum il venoit

Lessoie aler, sans prendre cure\*

\* *Soin.*

De despens faire par mesure.

Se ge fusse sage, par m'ame !

Trop éusse esté riche dame :

Car de trop grans gens fui acointe,

\* *Je fus liée avec de trop grandes gens.*

2 Quant g'iere jà mignote et cointe\*\* !

\* *J'étais déjà.* \*\* *Élégante.*

Et bien en tenoie aucuns pris ;

Mès quant j'avoie des uns pris,

Foi que doi Dieu et saint Tibaut,

- Trestout donoie a un ribaut  
 Qui trop de bonte me faisoit,  
 Mès c'iert cis\* qui plus me plaisoit.  
 - Les autres tous amis clamoie\*.  
 Mès li tant solement amoie:  
 Mès sachiés qu'il ne me prisoit  
 Un pois, et bien me le disoit.  
 Mauvés iert\*. onques ne v's pire.  
 Onc ne me cessa de despire\*:  
 Putain commune me clamoit  
 Li ribaus, qui point ne m'amoit.  
 Fame a trop povre jugement,  
 Et ge fui fame droitement\*.  
 • Onc n'amai home qui m'amast,  
 Mès se cis ribaus m'entamast  
 L'espaule. ou ma teste eüst quasse\*.  
 Sachiés que ge l'en merciasse.  
 Il ne me séust ja tant latre,  
 Que sor moi n'el fëisse embatre\*:  
 Qu'il savoit trop bien sa peiz faire.  
 Jà tant ne m'eüst fait contraire\*.  
 Ne jà tant m'eüst mal menée  
 Ne batue ne trainée,  
 Ne mon vis\* bleeié ne merci,  
 - Qu'ainçois\* ne me criast merci  
 - Que de la place se meust,  
 Jà tant dit bonte ne m'eüst,  
 - Que de pex\* ne m'amonestast,  
 Et que lors ne me rafaitast\*:  
 - Si r'avions et pez et concorde.  
 Ainsine m'avoit prise a sa corde,  
 Car trop estoit fiers rafaitierres  
 Li faus, li traïstres, li lierres\*.  
 Sens celi ne poïsse\* vivre,  
 Celi vosisse\* tous jors sivre;

\* C'était celui.

\* Appelaie.

\* Était.

\* Mepriser.

\* Et je fus femme sûrement.

\* Cassée.

\* Mettre.

\* Contrariété.

\* L'usage.

\* Qu'au paravant.

\* Pieux, bâtons.

\* Caressait.

\* Larroux.

\* Sans celui-là ne pourrais.

\* Celui-là je voudrais.

S'il foïst, bien l'asse querre \*

\* Chercher.

— 2 Jusqu'à Londres en Engleterre.]

Tant me plut et tant m'abéli \*

\* Me convint.

Qu'à honte me mist, et je li :

Car il menoit les grans aviaus \*

\* Prodigalités.

Des dons qu'il ot de moi tant biaux.

Ne n'en metoit nus en espernes \*,

\* Épargnes.

Tout jooit as dez en tavernes;

N'onques n'aprist autre mestier,

N'il ne l'en iert lors nul mestier \*,

\* Ni il ne lui en était alors  
nul besoin.

Car tant li livroie à despendre \*,

\* Dépenser.

Et ge l'avoie bien où prendre :

— Tous li mondes iert mes rentiers,

Et il despendoit volentiers,

— Et tous jors iert en ribaude,

Trestout froit de lécherie \*.

\* Était ardent de débauche.

— 2 Tant par avoit la bouche tendre,

C'onc ne volt \* à nul bien entendre;

\* Que jamais il ne voulut.

N'onc vivre ne l'i abélit \*

\* Plut.

Fors en oiseuse et en délit \*.]

\* Si ce n'est en oisiveté et  
en plaisir.

En la fin l'en vi mal-bailli \*,

\* En mauvaise situation.

Quant li dons me furent failli :

Povres devint et pain quérant,

— Et ge n'oi vaillant un seran \*,

\* Peigne de fer.

N'onques n'oi seignor espousé \*.

\* Ni jamais je n'eus épousé  
mari.

Lors m'en vins, si cum dit vous é,

Par ces buissons gratant mes temples.

« Cis miens estaz vous soit essamples,

Biau douz filz, et le retez.

Si sagement vous démenez,

Que miez vous soit de ma mestrie \*;

\* Science.

Car quant votre Rose iert flestrie,

Et les chanes \* vous assaudront,

\* Cheveux blancs.

Certainement li don faudront \*.

\* Manqueront.

*L'Acteur.*

- Ainsinc la Vielle a sermoné.  
 — Bel-Acueil, qui mot n'a soné,  
 Très-volentiers tout escouta.  
 — De la Vielle mains se douta  
 Qu'il n'avoit onques fait devant,  
 Et bien se vet aparcevant  
 Que, se ne fust por Jalousie  
 Et ses portiers, où tant se fie,  
 Au mains les trois qui li demorent,  
 Qui tous jors par le chastel corent  
 Tuit forsené\* por le desfendre,  
 Légier fust le chastel à prendre\*;  
 Mès jà n'iert pris si cum il cuide\*,  
 — Tant i metent cil grant estuide.  
 De Male-Bouche qui mors iere\*,  
 — Ne faisoit nus d'eus lède chière\*,  
 Qu'il n'iere point léans\* amés;  
 Tous jors les avoit disfamés  
 Vers Jalousie, et tous traïs,  
 Si qu'il ert si forment\* haïs,  
 Qu'il ne fust pas d'un ail raiens\*  
 De nus qui demorast laiens\*,  
 Se n'iert, espoir\*, de Jalousie.  
 Cele amoit trop sa janglerie\*.  
 Volentiers li prestoit l'oreille,  
 2 Si r'iert-ele triste à merveille  
 Quant li lerres chalemeloit\*,  
 Qui nule riens ne li céloit  
 Dont il li poïst sovenir,  
 Por quoi maus en déust venir.  
 — Mès de ce trop grant tort avoit  
 Qu'il disoit plus qu'il ne savoit,  
 Et tous jors par ses flateries

\* *Insensés.*\* *Il fût aisé de prendre le château.*\* *Mais jamais ne sera pris comme il croit.*\* *Était.*\* *Mine.*\* *Là-dedans.*\* *Fortement.*\* *Racheté.*\* *Là-dedans.*\* *Si ce n'était peut-être.*\* *Caquet.*\* *Larron publiait.*

Ajousto ~~as~~ choses oies;

Tous jors acroissoit les noveles,

Quant el n'ierént \* bones ne beles,

\* N'étaient.

Et les bones apetissoit.

Ainsinc Jalousie atisoit,

Comme cil qui toute sa vie

~~est~~ en jangle et en envie.)

\* Caquet.

N'onques messe chanter n'en firent,

Tant furent liez \* quant mort le virent. \* Joyeux.

Riens n'ont perdu, si cum \* lor semble; \* Ainsi que.

Car, quant mis se seront ensemble,

Garder cuident si la porprise\*,

\* L'enclos.

Qu'el n'aura garde d'estre prise,

S'il i venoit cinq cens mil homes.

*Les trois Portiers.*

« Certes, font-il, poi \* poissant somes, \* Peu.

Se sens ce larron ne savons

Garder tout quanque \* nous avons. \* Ce que.

Ce faus traître, ce truant,

Aut s'ame ou \* feu d'enfer puant

\* Aille son dme au.

Qui la puist ardoir \* et destruire!

\* Qui la puisse brûler.

Onques ne fist céans fors \* nuire. »

\* Si ce n'est.

*L'Acteur.*

Ce vont li trois portier disant ;

Mès, qué qu'il aillent devisant,

Forment \* en sunt afébloié \*.

\* Fortement. \*\* Affaiblis.

Quant la Vielle ot tant fabloïé\*,

\* Parlé, conté.

Bel-Acueil reprent la parole;

A tart comence et poi parole\*,

\* Peu parle.

Et dist comme bien enseigniés.

*Bel-Acueil.*

- « Madame, quant vous m'enseigniés  
 Vostre art si débonairement,  
 — Je vous en merci bonement ;  
 Mès quant parlé m'avés d'amer,  
 Des dous maus où tant a d'amer,  
 Ce m'est trop estrangle matire\*.  
 Riens n'en sai fors\* par oïr dire,  
 Ne jamès n'en quier\* plus savoir.  
 Quant vous me reparlés d'avoir  
 Qui soit par moi grans amassés,  
 — Ce que j'ai me soffist assés ;  
 — 2 D'avoir bele manière et gente,  
 — Là voil-ge bien metre m'entente\*.  
 — 4 De magique, l'art au déable,  
 — Je n'en croi riens, soit voir\* ou fable ;  
 Mès du valet\* que vous me dites,  
 2 Où tant a bontés et mérites,  
 Que toutes grâces li acorent\*,  
 S'il a grâces, si li demorent\*.  
 Ge ne bé\* pas que soient moies\*\*,  
 Ains les li quit ; mès toutevoies\*  
 N'el hé-ge\* pas certainement ;  
 Ne ne l'aim pas si finement,  
 — Tout aie-ge pris son chapel,  
 Que por ce mon ami l'apel,  
 Se n'est de parole commune,  
 Si cum chascuns dist à chascune :  
*Bien puissiés-vous venir, amie !*  
*Amis, et Diex vous bénie !*  
 — Ne que ge l'aime ne honor,  
 Se n'est par bien et par honor.  
 Mès puisqu'il le m'a présenté,  
 Et receu son présenté,

\* *Matière.*\* *Si ce n'est.*\* *Veux.*\* *Mon attention.*\* *Vrai.*\* *Jeune homme.*\* *Accourent à lui.*\* *Qu'elles lui demeurent.*\* *Désire.* \*\* *Miennes.*\* *Au contraire je les lui abandonne ; mais toute-fois.*\* *Je ne haïs.*

Ce me doit bien plaïre et séoir.

S'il puet, si me viengne véoir,

S'il a de moi véoir talent\* :

\* *Désir, envie.*

Il ne me trovera jà lent

Que n'el reçoive volentiers,

Mès que ce soit endementiers\*

\* *Pendant.*

Que Jalousie iert\* hors de vile,

\* *Sera.*

Qui forment\* le het et avile;

\* *Fortement.*

Si dout-ge, comment qu'il aviengne,

S'il vient céans, qu'el n'i sorviengne :

Car puis qu'ele a fait emmaler\*

\* *Emballer.*

Tout son hernois por hors aler,

Et de remaïndre ai-ge congié\*,

\* *Et de rester ai-je permission.*

Quant sor son chemin a songié,

Sovent à mi-voie retorne,

Et tous nous tempeste et bestorne\*;

\* *Bouleverse.*

Et s'el i vient par aventure,

Tant est vers moi crueuse\* et dure,

\* *Cruelle.*

S'ele le puet céans trover,

N'en puist-ele jà plus prover.

Se sa cruauté remembrés\*,

\* *Rappelez.*

Ge serai tous vis\* desmembrés. »

\* *Fif.*

#### *L'Acteur.*

Et la Vielle moult l'asséure.

#### *La Vieille.*

« Sor moi, dist-ele, soit la cure\*,

\* *Le soin.*

De l'i trover est-ce néans,

Et fust Jalousie céans :

Car ge sai tant de repostaille\*,

\* *Cachette.*

Que plustost en un tas de paille,

Si m'aïst Diex\* et sains Remi,

\* *Si Dieu m'aide.*



Troveroit un oef de fremi\*,  
 Que celi\*, quant repost\* l'auroie,  
 Si bien repondre\* le sauroie. »

\* Fourmi.  
 \* Celui-là. \*\* Caché.  
 \* Cacher.

*Bel-Acueil.*

« Dont voil-ge bien, dist-il, qu'il viengne,  
 Mès que sagement se contiengne,  
 Si qu'il se gart de tous outrages. »

\* Excès.

*La Vieille.*

« Par la char Dieu\*, tu dis que sages,  
 Cum preus et cum bien apensés\*,  
 Filz, qui tant vaus et qui tans sés. »

\* Chair de Dieu.  
 \* Réfléchi.

*L'Acteur.*

Lor parole à tant faillirent\*,  
 D'ilec adone se départirent\*;  
 Bel-Acueil en sa chambre va,  
 Et la Vielle ausinc se leva

\* Alors finirent.  
 \* De là alors ils partirent.

— Por besoingner par la mèsou.  
 — 2 Quant vint leus et tens et sèson  
 Que la Vielle peut sol choisir\*  
 Bel-Acueil, si que par loisir  
 Péust-l'en bien à li parler,

\* Apercevoir.

— Les degrés prent à dévaler\*,  
 — Tant que de la tor est issue\*;  
 — N'onques ne cessa puis l'issue\*

\* Descendre.  
 \* Sortie.  
 \* Depuis l'issue.

— 2 Jusqu'à mon hostel de troter.  
 — Por moi la besoingne noter,  
 — Vint-s'en à moi lasse et tagans\*.

\* Abattue.

*La Vieille.*

« Viens-ge, dist-ele, à point-as gans\*,

\* Aux gens.

— Se ge vous di bones noveles  
Toutes fresches, toutes noveles? »

*L'Amant.*

« Asgans! dame, ains vous di sens lobe\*, \* *Mensonge.*

— Que vous aurés mantel et robe,

Et chaperon à penne\* grise,

\* *Bordure.*

Et botes à vostre devise\*,

\* *Gré.*

Se me dites chose qui vaille. »

Lors me dist la Vieille que j'aille

Sus au chastel, où l'en m'atent :

Ne s'en volt\* pas partir à tant\*\*,

\* *Voulut.* \*\* *Alors.*

Ains\* m'aprist d'entrer la manière. »

\* *Mais.*

Comment la Vieille la manière  
D'entrer au fort par l'huys\* derrière

\* *Porte.*

— Enseigna l'Amant à bas ton,  
Par ses promesses, sans nul don ;

— Et l'instruisit si sagement,

— Qu'il y entra secrètement.

« Vous enterrés par l'uis\* derrière,

\* *Fous entrez par la*

Dist-ele, et g'el vous vois\* ovrir

*porte.*

— Por miex la besoingne covrir.

\* *Fais.*

— Cis passages est moult covers,

Sachiés cis uis\* ne fu overs

\* *Sachez que cette porte.*

Plus a de deux mois et demi. »

*L'Amant.*

« Dame, fis-ge, par saint Remi!

Couste\* l'aune dix livres ou vint,

\* *Coûte (subj.).*

Par moult bien d'amis me souvint

Qui me dist que bien proméis

Néis se rendre ne pöisse\*,)

\* *Même si rendre ne peut.*

— Bon drap aurés, ou pers\* ou vert,

\* *Nieu.*

Si ge puis trover l'uis\* ouvert. »

\* *La porte.*

La Vielle à tant \* de moi se part.  
 Ge m'en revois \* de l'autre part  
 A l'uis derrière où dit m'avait,  
 — Priant Dieu qu'à bon port m'avait \*.  
 A l'uis m'en vins sens dire mot,  
 Que la Vielle desfermé \* m'ot,  
 Et le tint encor entreclos.  
 Quant me fui mis ens \*, si le clos,  
 Si fui mès plus séurement,  
 Et ge de ce méismement  
 Que ge soi \* Male-Bouche mort;  
 Onques si liez \* ne fui de mort.  
 Illec \* vi la porte cassée.  
 Ge ne l'oi pas plus tost passée,  
 Qu'Amor trovai dedens la porte,  
 Et son ost \* qui confort m'apporte.  
 Diex ! quel avantage me firent  
 Li vassal qui la desconfirent !  
 — De Dieu et de saint Bénéoist  
 Puissent-il estre bénéoist \* !  
 Ce fu Faus-Semblant li traïstres,  
 Le filz Barat, li faus menistres ]  
 Dame \* Ypocrisie sa mère,  
 — Qui tant est as vertus amère,  
 Et dame Astenance-Contraïnte,  
 Qui de Faus-Semblant est enceinte,  
 Preste d'enfanter Antecrist,  
 Si cum ge truis ou \* livre escrit.  
 Cil la desconfirent sans faille \* ;  
 Si pri por eus, vaille que vaille.  
 Seignor, qui velt \* traïstres estre,  
 Face de Faus-Semblant son mestre,  
 Et Contraïnte-Astenance prengne,  
 — Double soit, et sangle \* se faingne.  
 Quant cele porte que j'ai dite,

\* Alors.

\* Revais.

\* Me conduise.

\* Ouvert.

\* Quand je me fus mis de-  
dans.

\* Sus.

\* Joyeux.

\* Là.

\* Armée.

\* Bénis.

\* De dame.

\* Ainsi que je trouve dans  
le.

\* Faut.

\* Veut.

\* Simple.

*Infant*

Vi ainsinc prise et desconflite,  
L'ost trovai aüné léans\*,  
Prest d'assailir, mes iex véans\*.  
Se j'oi joie, nul n'el demant\* :  
Lors pensai moult parfondément.  
Comment j'auroie Douz-Regart.  
Estes-le-vous\*, que Diex le gart!  
Qu'Amors par confort le m'envoie;  
— Trop grant pièce\* perdu l'avoie.  
Quant g'el vi, tant m'en esjoï,  
Qu'a poi\* ne m'en esvanoï :  
Moult refu liez\* de ma venue  
Douz-Regars, quant il l'ot véue;  
Tantost à Bel-Acueil me monstre,  
Qui saut sus\* et me vient encontre,  
Comme cortois et bien apris,  
Si cum\* sa mère l'ot apris.

\* Réuni là-dedans.

\* A ma vue.

\* Demande (subj.).

\* Le voilà.

\* Temps.

\* Que peu s'en faut que.

\* Joyeux.

\* S'élançe.

\* Ainsi que.

Comment l'Amant en la cham'lette  
De la tour, qui estoit secrete,  
Trouva par Semblant Bel-Acueil  
Tout prest d'acomplir tout son vueil\*.

\* Vouloir.

Enclins le salu de venue,  
Et il ausinc me resalue,  
2 Et de son chapel me mercie.  
\* Sire, fis-ge, ne vous poist\* mie,  
Ne m'en dévés pas mercier;  
Mès ge vous doi regracier\*  
Cent mille fois, quant me féistes  
Tant d'onor que vous le préistes.  
■ sachiés que s'il vous plaisoit,  
Ge n'ai riens qui vostre ne soit  
Por faire tout vostre voloir,  
Qui qu'en déust rire ou doloir\*.  
Tout me voil\* à vous aservir

\* Pèse, chagrine.

\* Rendre grâces à son tour.

\* Se plaindre.

\* Veux.

Por vous honorer et servir,  
 S'ous\* me volés riens comander,  
 Ou sens commandemens mander;  
 Ou s'autrement le puis savoir,  
 G'i metrai le cors et l'avoir,

\* Si nous.

— Voire\* certes l'ame en balance (1),

\* Vraiment.

— 2 Sens nul remors de conscience.

Et que plus certain en soies,  
 Ge vous pri que vous l'essaies;  
 Et se g'en fail\*, jà n'aie joie  
 De cors, ne de chose que j'ois. »

\* Et si j'y manque.

### *Bel-Acueil.*

« Vostre merci, dist-il, biau sire.  
 Ge vous revoil\* bien ausinc dire  
 Que se j'ai chose qui vous plèse,

\* Je vous veux de mon côté.

— Bien voil que vous en aies èse.

Prenés-en néis sens congé\*,

\* Même sans permission.

— Par bien et par honor cum gié\* : »

\* Moi.

### *L'Amant.*

« Sire, fis-ge, vostre merci,  
 Cent mile fois vous en merci,

(1) En jeu. — Cette expression, sur laquelle Méon et Roquefort gardent silence, comme si elle avait encore chez nous exactement le même sens, n'est point assez claire pour s'expliquer d'elle-même. On la retrouve dans la *Branche des royaux lignages*, v. 5341 :

Dehors Murel, près de Garonne,  
 Est, selonc ce que l'air résonne,  
 Li criz granz et la tençon\* fort,  
 Là où le conte de Montfort

\* La lutte.

S'est mis en si dure balance

Qu'o\* douze cens homes de France...

\* Qu'avec.

Est assemblez à deus cens mile, etc.

*Chroniques nationales françaises*, édit. Verdière, tom. VII, p. 224.)





- Mès l'offre simple recéustes,
- Non pas ou \* sens qu'en la doit prendre : \* *Dans le.*  
Car sans dire est-il à entendre,
- Quant prodoms\* offre son servise, \* *Homme de bien.*
- 2 Que ce n'est fors\* en bone guise, \* *Sinon.*  
Qu'ainsinc l'entent li prometierres\*. \* *Prometteur.*  
Mès or nous dites, dans trichierres\*, \* *Sire tricheur.*  
Quant ces paroles apréistes,  
Ou droit sens pourquoi n'es\* préistes? \* *Ne les.*  
Prendre-les si vilainement
- 2 Vous vint de rude entendement,
- 2 Ou vous avés apris d'usage
- A contrefaire le fol sage.  
Il ne vous offri pas la Rose,  
— Car ce n'est mie honeste chose,  
Ne que requerre li doiés\*, \* *Deviez.*  
Ne que sens requerre l'aiés;  
Et quant vos choses li offristes,  
Cele offre, comment l'entendistes?  
Fu-ce por li venir lober\*, \* *Duper.*  
Ou por li sa robe rober\*? \* *Dérober.*  
Bien le traïssiés et boulés\*, \* *Attrapez.*  
Qui servir ainsinc le voulés  
Por estre privés anemis.  
Jà n'ert-il riens en livre mis  
Qui tant puist nuire ne grever;  
Se de duel deviés crever,  
Si n'el devons-nous pas cuidier\* : \* *Croire.*  
Ce porpris vous convient\* vuidier. \* *Cet enclos il vous faut.*  
Maufez\* vous i font revenir;  
Car bien vous déust sovenir  
Qu'autrefois en fustes chaciés : \* *Démons.*  
Or tost aillors vous porchaciés\*. \* *Pourvoyez.*  
Sachiés cele ne fu pas sage  
— Qui quist\* à tel musart passage; \* *Chercha.*



- Mès ne sot pas vostre pensée,  
 Ne la traison porpensée \* :  
 Car jà quis ne le vous eüst,  
 Se tel desloiauté séüst.  
 Moult refu \* certes décéus  
 Bel-Acueil li desporvéus,  
 Quant vous reçut en sa porprise \*.  
 — Il vous cuidoit \* faire servise.  
 — Et vous tendés à son damage.  
 Par foi ! tant en a chien qui nage,  
 — Quant est arrivés, s'il aboie.  
 Or querés \* aillors vostre proie,  
 Et hors de ce porpris \* alés.  
 — Nos degrés tantost avalés \*  
Débonairement et de gré,  
 Ou jà n'i conterés degré;  
 Car tiex \* porroit tost ci venir,  
 S'il vous puet baillier \* et tenir,  
 Qui les vous fera mesconter \*,  
 S'il vous i devoit afronter.  
 « Sire fox \*, sire outrecuidiés,  
 De toutes loiautés vuidiés,  
 — Bel-Acueil que vous a forfait ?  
 Por quel péchié, por quel forfait  
 L'avés sitost pris à hair,  
 Qui le volés ainsinc trahir,  
 Et maintenant li offriés  
 Trestout quanque \* vous aviés ?  
 Est-ce por ce qu'il vous reçut,  
 Et nous et li por vous déçut,  
 — Et vous offri li damoisiaus \*  
 Tantost ses chiens et ses oisiaus ?  
 Sache-il, folement se mena,  
 Et de tant cum il fait en a,  
 Et por ore \*, et por autrefois,

\* *Méditée.*\* *Fut à son tour.*\* *Enclos, enceinte.*\* *Croyait.*\* *Maintenant cherchez.*\* *Enclos.*\* *Descendez.*\* *Tel.*\* *Prendre.*\* *Compter mal.*\* *Sot.*\* *Tout ce que.*\* *Le jeune gentilhomme.*\* *Maintenant.*

— Si nous gart Diex et sainte Fois,  
 Jà sera mis en tel prison,  
 C'onc en si fort n'entra pris hon \* : \* *Prisonnier.*  
 En tex \* aniaus sera rivés, \* *Tels.*  
 Que jamès jor que vous vivés  
 Ne le verrés aler par voie,  
 Quant ainsinc nous trouble et desvoie \* ; \* *Égare.*  
 Mar \* l'ëussies-vous tant vëu, \* *Il est malheureux que.*  
 Par li somes tuit décéu. »

*L'Acteur.*

Lors le prenent et tant le batent,  
 Que fuint en la tor l'embatent \*, \* *Le poussent.*  
 Où l'ont, après tant de lédures \*, \* *Mauvais traitements.*  
 A trois paires de serréures,  
 Sans plus metre n'en fers n'en clos,  
 Sous trois paires de clez enclos.  
 A cele fois plus n'el grevèrent,  
 Mès c'iert \* por ce qu'il se hastèrent ; \* *C'était.*  
 Si li promistrent de pis faire,  
 Quant se seront mis au repaire \*. \* *Retour.*

Comment Honte, Paour et Dangier,  
 Prindrent l'Amant à lédengier \*, \* *Maltraiter.*  
 Et le batirent rudement,  
 Leur criant merci humblement.

— Ne se sunt pas à tant \* tenu, \* *Alors.*  
 Sor moi sunt tuit trois revenu,  
 Qui dehors ière \* demorés, \* *Étais.*  
Tristes, dolens, mas, emplourés ;  
 Si me r'assaillent et tormement :  
 Or doint \* Diex qu'encor s'en repentent \* *Donne (subj.).*  
 — Du grant outrage qu'il me font.  
 Près que mes cuers de duel ne font ;

- Car ge me voloie bien rendre,  
 Mès vif ne me voloient prendre.  
 D'avoir lor por moult m'entremis,  
 Et vosisse \* l'en estre mis \* *Voulusse.*  
 Avec Bel-Acueil en prison.  
 « Dangier, fis-ge, (biau gentiz hon \* ) \* *Gentilhomme*  
 — Franc de cuer et vaillans de cors,  
 — Piteus plus que ge ne recors \* , \* *Compatissant plus que je ne dis.*  
 Et vous, Honte et Paor les beles,  
 2 Sages, franches, nobles puceles,  
 — En faiz, en diz \* bien ordenées, \* *En paroles.*  
 2 Et du lignage Raison \* nées, \* *Et de la race de Raison.*  
 Soffrés que vostres sers devienigne,  
 — Par tel convent \* que prison tiengne \* *Convention.*  
 Avecques Bel-Acueil laiens \* , \* *Là-dedans.*  
 Sens estre nul jor mès raiens \* ; \* *Racheté.*  
 — Et loiaument vous vuel \* prometre, \* *Je vous veux.*  
 — Se me volés en prison metre,  
 — Que ge vous ferai tel servise  
 — Qui vous plèra bien à devise \* . \* *Souhait.*  
 Par foi, se g'estoie ore lierres \* , \* *Maintenant larron.*  
 Ou traïstres ou ravissierres \* , \* *Ravisseur.*  
 — Ou d'aucun murdre achoisonés \* , \* *Meurtre accusé.*  
 Ne vosisse \* estre emprisonés : \* *Voulusse.*  
 Por quoi la prison requéisse?  
 Ne cuit-ge pas que g'i fausisse \* . \* *Je ne crois pas que j'y manquasse.*  
 Voire par Dieu et sens requerre  
 Me metroit-l'en en quelque serre,  
 Par quoi l'en me pèust baillier \* ; \* *Tenir, posséder.*  
 S'en me devoit tout détaillier,  
 Ne me leroit-l'en \* eschaper, \* *Ne me laisserait-on.*  
 Se l'en me pooit entraper \* . \* *Faire tomber en un piège.*  
 La prison por Dieu vous demaut \*  
 Avec li pardurablement \* ; \* *Je vous demande.*  
 Et se tex \* puis estre trovés, \* *D'une manière durable.*  
 \* *Tel.*

- Ou soit sans prueve, ou pris provés,  
 Que de bien servir i défaille\*,  
 Hors de prison à tous jors aille.  
 Si n'est-il pas hons qui ne faut\*.  
 Mais s'il i a par moi défaut,  
 Faites-moi trosser mes peniaus\*  
 Et saillir hors de vos aniaus;  
 Et se ge jamès vos corroux,  
 Punis\* vuel estre du corroux;  
 Vous-mêmes en soiés juge,  
 Mais que nus, fors\* vous, ne me juge. \*Nul, excepté.  
 Haut et bas sor vous m'en metroi,  
 Mès que vous n'i soiés que troi,  
 Et soit avec vous Bel-Acueil;  
 Car celi por le quart\* acueil. \*Quatrième.  
 Le fait li porrés reorder\*; \*Rappeler.  
 Et se ne poés acorder,  
 Au mains soffrés qu'il vous acort,  
 — Et vous tenés à son acort :  
 Car por battre ne por tuer,  
 Ne m'en verrés jà remuer? » \*Déguerpier, déménager.

*Dangier.*

- Tantost Dangier se rescria :  
 « Hé Diex (quel requeste ci a?) —  
 Metre-vous en prison o li\*,  
 — Qui tant avés le cuer joli\*,  
 — Et il le r'a tant débonaire,  
 Ne seroit autre chose faire,  
 — Fors\* que par amoretes fines  
 — Metre renart o les gelines\*. \*Avec lui.  
 Or tost aillors vous porchaciés\*, \*Gai.  
 Bien savons que vous ne traciés\*  
 Fors\* nous faire honte et laidure. \*Si ce n'est.  
 \*Avec les poules.  
 \*Pourvoyez.  
 \*Cherchez.  
 \*Si ce n'est.

- 2 N'avons de tel service cure;  
 — Si r'estes \* bien de sens vuidiés,  
 Quant juge fates le cuidiés \*.  
 — Juge! par le moi célestre!  
 Comment puis-je mès juges estre,  
 — Ne prendre sor soi nule juisse \*  
 Personne jà jugiée et prise?  
 Bel-Acueil est pris et jugiés,  
 — Et tel digneté li jugiés  
 — Qu'il poist \* estre arbitre et juges!  
 — Ains \* sera venu li déluges,  
 Qu'il isse mès \* de nostre tour,  
 Et sera destruis au retour;  
 Car il l'a moult bien déservi \*,  
 Por ce, sens plus, qu'il s'aservi  
 De tant qu'il vous offri ses choses.  
 Par li pert-l'en toutes les roses:  
 Chascuns musars les vuet coillir,  
 Quant il se voit bel \* acoillir;  
 — Mès qui bien le tendroit en cage,  
 Nus \* n'i feroit jamès damage,  
 Ne n'emporterait hons vivans  
 Pas tant cum emporte li vens,  
 S'il n'est tex \* que tant mespréist  
 Que vilene force i feïst;  
 Et si porroit bien tant mesprendre,  
 Qu'il s'en feroit banir ou pendre. »

\* Et vous êtes bien de votre côté.

\* Croyez.

\* Jugement.

\* Qu'il pourrait.

\* Auparavant.

\* Sorte plus.

\* Mérité.

\* Bien.

\* Nul.

\* Tel.

*L'Amant.*

« Certes, dis-ge, moult se mesfait \*  
 Qui destruit home sens mesfait,  
 Et qui sens raison l'emprisonne;  
 Et quant vous si vaillant persone  
 Com Bel-Acueil, et si honestes »

\* Se comporte mal.

- Qui fait à tout le monde feste,  
 — Por ce qu'il me fist bele chière\*,  
 — 2 Et qu'il ot m'acointance\* chière,  
 Sens autre ochoison\* pris tenés,  
 Malement\* vers li mesprenés;  
 — Car par raison estre déüst  
 Hors de prison, s'il vous pléüst.  
 Si vous pri donques qu'il en isse\*,  
 — 2 Et de la besoingne chevisse\*.  
 Trop avés vers li jà mespris\*;  
 Gardés qu'il ne soit jamès pris. »

\* Bonne mine.

\* Ma fréquentation.

\* Ochoison.

\* Mément.

\* Sorie.

\* Fienne à bout.

\* Déjà mal agé.

*Dangier, Paour et Honte.*

« Par foi, font-il, cis fox nous trufe\*,  
 Bien nous vet or\* pestre de trufe,  
 Quant si le vuet desprisoner,  
 Et nous traïr par sermoner.  
 Il requiert ce qui ne puet estre :  
 Jamès par uis\* ne par fenestre  
 Ne metra hors neïs le chief\*. »

\* Ce sot nous attrape.

\* Fa maintenant.

\* Porte.

\* Même la tête.

*L'Amant.*

Lors m'assaillent tuit de rechief;  
 Chascun à hors bouter me tent\* :  
 Il ne me grevast mie tant,  
 Qui me vosist\* crucefier.  
 Ge, qui lors commence à crier  
Merci, non pas à trop haut cri,  
 A ma vois basse à l'assaut cri\*  
 Vers cil qui secorre me durent  
 Tant que les guetes\* m'aparçurent,  
 Qui l'ost durent eschargaitier\*.  
 — Quant m'oïrent si mal traitier, »

\* Tend à me mettre dehors.

\* Voulût.

\* Je crie.

\* Sentinelles.

\* Qui l'armée durent veiller.

Comment tous les barons de l'ost \*  
 Si vindrent secourir tantost  
 L'Amant, que les portiers battoient  
 Si fort, mès \* ils l'estrangloient.

\* De l'armée.

\* En colère.

« Or sus, or sus, font-il, barons!

— Se tantost armé n'aparons \*  
 Por secorre ce fin amant, ] —  
 Perdus est, se Diex ne l'amant \*.  
 Li portiers l'estranglent ou lient,  
 Batent, fustent \* ou crucefient.  
 Devant eus brait à vois serie \*;

\* N'apparaissions.

\* N'y pourvoit.

\* Maltraitent à coups de bâtons.  
 \* Douce.

— A si bas cri merci lor crie,  
 — Qu'envis puet-l'en \* oïr le brait :  
 Car si bassement crie et brait,  
 Qu'avis vous ert \*, si vous l'oés,  
 Ou que de braire est enroés,  
 Ou que la gorge li estraingnent \*,  
 Si qu'il l'estranglent ou estaingnent.

\* Que malgré soi peut-on entendre le cri.

\* Sera.

\* Étreignent, serrent.

- 2 Jà li ont si la vois enclose,  
 Que haut crier ne puet ou n'ose.  
 Ne savons qu'il béent \* à faire,  
 — Mès il li font trop de contraire \*.  
 Mors est, se tantost n'a secors.  
 Foïs s'en est trestout le cors \*  
 Bel-Acueil, qui le confortoit :  
 Or, convient \* qu'autre confort oit,  
 Tant qu'il puist \* celi recovrer ;  
 Dès or estuet \* d'armes ovrer. »

\* Cherchent.

\* Contrariété.

\* A pleine course.

\* Or, il faut.

\* Celui-là.

\* Désormais il faut.

### L'Amant.

Et cil sans faille mort \* m'eussent,  
 Se cil de l'ost \* venu n'i fussent.  
 Li baron as armes saillirent \*,  
 Quant oïrent, sorent et virent.

\* Et ceux-la sans faute.

\* L'armée.

\* Sortirent.

Que j'oi perdu joie et solaz \*.

\* Consolation.

— Ge qui estoie pris ou laz \*

\* Dans les filets.

— Oû Amors les amans enlace,  
Sens moi remuer de la place

— 2 Regardai le tornoïement \*

\* Tournoi.

Qui commença trop asprement :

Car si tost cum li portiers sorent

Que si grant ost\* encontre eus orent,

\* Armée.

Ensemble trestuit trois s'alieny,

Et s'entrejurent et affient \*

\* Assurent.

Qu'à lor pooir s'entr'aideront,

Ne jà ne s'entrelessent

— Jor de lor vie à nule fin.

Et ge qui d'esgarder ne fin \*

\* Finis.

Lor semblant et lor contenance,

Fui \* moult dolent de l'aliance;

\* Je fus.

Et cil de l'ost, quant il revirent

Que cil\* tel aliance firent,

\* Ceux-là.

Si s'assemblent et s'entrejoignent,

N'ont mès talent\* qu'il s'entr'esloignent.

\* Envie.

Ains\* jurent que tant i feront

\* Mais.

Que mors en la place gerront\*,

\* Seront étendus.

— 2 Ou desconfis seront et pris,

— Ou de l'estor auront le pris :

— Tant sunt erragiés\* de combatre

\* Enragés.

Por l'orguel des portiers abatre.

Dès or\* venrons à la bataille,

\* Désormais.

S'orrés\* comment chascuns bataille.

\* Et vous ouïrez.

Comment l'Acteur mue \* propos  
Pour son honneur et son bon loz \*  
Garder, en priant qu'il soit quictes  
Des paroles qu'il a cy dictes.

\* Change.

\* Réputation.

Or entendés, loial amant,

Que li diex d'Amors vous amant \*

\* Fasse du bien.



Et doit\* de vos amors joir!

\* Donne.

En ce bois ci porrés oïr

Les chiens glatir\*, se m'entendés,

\* Japper.

2 Au connin\* prendre où vous tendés,

\* Lapin.

Et le furet, qui, sens faillir,

Le doit faire ès résiaus\* saillir.

\* Dans les filets.

Notés ce que ci vois\* disant :

\* Ce qu'ici je vais.

— D'amors aurés art souffisant;

Et se vous i trovés riens troble

G'esclaircirai ce qui vous troble;

Quant le songe m'orrés espondre\*,

\* M'ouïrez expliquer.

Bien saurés lors d'amors respondre,

S'i est qui en sache oposer

2 Quant le texte m'orrés gloser;

Et saurés lors par cest escrit

Quunque\* j'aurai devant escrit,

\* Ce que.

Et quunque ge bée à\* escrire.

\* Je veux.

Mès ains\* que plus m'en oïés dire,

\* Avant.

Aillors voil un petit\* entendre

\* Je veux un peu.

— Por moi de male\* gent desfendre;

\* Mauvaise.

Non pas pour vous faire muser,

Mès por moi contre eus excuser.

Cy dit par bonne entencion  
L'Acteur son excusacion.

XXXXH  
3,17

Si vos pri\*, seignor amoreus,

\* Et je vous prie.

Par les giesus d'amors savoreus,

Que se vous i trovés paroles

Semblans trop baudes\* ou trop foles,

\* Gaillardes.

Por quoi saillent\* li mesdisant,

\* Sautent.

Qui de nous aillent mesdisant,

Des choses à dire ou des dites,

Que cortoisement les desdites;

Et quant vous les aurés des diz\*

\* Paroles.

MS Ch. Paul

Repris, retardés ou desdiz,  
Se mi diz\* supt de tel manière \* *Si mes paroles.*  
Qu'il soit drois que (pardon en quière\*) \* *J'en cherche.*  
Pri-vous que le me pardonés,  
Et de par moi lor responés  
~~Que~~ ce requéroit la matire  
Qui vers tex\* paroles me tire \* *Telles.*  
Par les propriétés de soi,  
Et por ce tex paroles oi :  
Car chose est droiturière\* et juste, \* *Légitime.*  
Selonc l'autorité Saluste,  
Qui nous dit par sentence voire\*, \* *Fraie.*  
Tout ne soit-il\* sembleble gloire \* *Quoique ce ne soit pas.*  
De celi qui la chose fait,  
Et de l'escrivain qui le fait  
Vuet metre proprement en livre,  
Por miex la vérité descrire.  
Si n'est-ce pas chose légère,  
Ains\* est de moult fort grant manière, \* *Mais.*  
Metre bien les fais en escrit :  
Car quiconques la chose escrit,  
Se du voir ne vous vuet embler\*, \* *Si du vrai ne vous veut enlever.*  
Li dis doit le fait resembler;  
— Car les vois as choses voisines  
— Doivent estre à lor faiz cousines.  
Si me convient ainsinc parler,  
Se par le droit m'en voil\* aler. \* *Je m'en veux.*

Comment l'Acteur moult humblement  
S'excuse aux dames du Rommant.

Si vous pri toutes, vaillans fames,  
— 2 Soiés damoiseles ou dames,  
— Amoreuses ou sens amis,  
Que se moz i trovés jà mis

Qui semblent mordans ou chenins\*,

\* *Cyniques.*

Encontre les meurs femenins,

Que ne m'en voillies pas blasmer,

? Ne m'escriture disfamer,

Qui tout est por enseignement.

Onc n'i dis riens certainement,

Ne volenté n'ai pas de dire,

Ne par yvresce ne par ire\*,

\* *Chagrin, colère.*

— Par haïne ne par envie,

Contre fame qui soit en vie.

Car nus ne doit fame despire\*,

\* *Mépriser.*

S'il n'a cuer des mauvès le pire;

Mès por ce en escrit li méismes,

Que nous et vous de nous-méismes

Poissons congnoissance avoir,

Car il fait bon de tout savoir.

D'autre part dames honorables,

S'il vous semble que ge di fables.

Por mentéor ne m'en tenés;

Mès as actors\* vous en prenés,

\* *Aux auteurs.*

Qui en lor livres ont escrites

Les paroles que g'en ai dites,

Et ceus avec qué\* g'en dirai,

\* *Lesquels.*

Que jà de riens n'en mentirai,

Se li prodome n'en mentirent,

— Qui les anciens livres firent.

2 Et tuit à ma raison s'acordent,

Quant les meurs femenins recordent\*; \* *Rapportent.*

Ne ne furent ne fol ne yvres,

Quant il les mistrent\* en lor livres.

\* *Mirent.*

— Cil les meurs femenins savoient,

Car tous esprovés les avoient,

Et tiex ès\* fames les trovèrent,

\* *Et tels dans*

Que par divers tens esprovèrent,

Par quoi miex m'en devés quiter\*.

\* *Acquitter.*

Ge n'i fais riens fors \* reciter,

\* Si ce n'est.

— Se par mon gieu, qui poi\* vous couste,

\* Peu.

— Quelque parole n'i ajouste,

— Si cum\* font entr'eus li poëte,

\* Ainsi que.

Quant chascuns la matire traite

Dont il li plect à entremetre :

— Car, si cum tesmoigne la lettre,

Profit et délectacion (1)

C'est toute lor entencion.

Et se gens encontre moi groucent\*, \* *Grondent.*

Et se troblent et se corroucent,

Qui sentent que ge les remorde

Par ce chapitre où ge recorde\*

\* Je rapporte.

Les paroles de Faus-Semblant,

Et por ce s'aillent assemblant,

Que blasmer ou pugnir me voillent,

Por ce que de mon dit se doillent\* ;

\* *Plaignent.*

Ge fais bien protestacion

C'onques ne fu m'entencion

De parler contre home vivant

Sainte religion sivant,

Ne qui sa vie use en bone euvre,

De quelque robe qu'il se cueuvre.

Ains prins mon arc, et l'entesoie\*, \* *Bandaïs.*

Quiexque péchierres que ge soie,

Si fis ma sajete\* voler

\* *Flèche.*

Généraument por afoler\*.

\* *Blesser.*

Por afoler ! mès por congnoistre,

— 2. Fussent séculer ou de cloistre,

Les desloiaus gens, les maldites,

Que Jhésus apele ypocrites ;

Dont maint, por sembler plus honeste.

(1) Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.

(HORAT., de Art. poet., v. 343.)

*Et prohem volum / &c*

- Lessent à mangier char de beste  
 — Tous tens en non de pénitence ;  
 Et font ainsinc lor astenance,  
 Si cum nous en karesme fomes \*.  
 Mès tous vis menguent les homes  
 O\* les dens de détraccion
- 2 Par venimeuse entencion.  
 Onc d'autre saing ne fis bersaut\*,  
 Là vois, et voil\* que mon fer aut\*\*,  
 Si trais\* sor eus à la volée.  
 Et se, por avoir la colée\*,  
 Avient que desous la sajete\*  
 Aucuns hons de son gré se mete,  
 Qui por orgoil si se déçoive,  
 Que dessus soi le cop reçoive,  
 Puis se plaint que ge l'ai navré\*,  
 Corpe\* n'en ai, ne ja n'auré;  
 Néis\* s'il en devoit périr :  
 Car ge ne puis nuli férir\*  
 — Qui du cop se voille garder,  
 - 2 S'il set son estat regarder.  
 Néis\* cil qui navré se sent  
 Par le fer que ge li présent,  
 Gart\* que plus ne soit ypocrites,  
 2 Si sera de la plaie quites.  
 Et neporquant\*, qui que s'en plaingne,  
 Combien que prodome\* se faingne,  
 Onc riens n'en dis, mien esciant,  
 Combien qu'il m'aut\* contrariant,  
 Qui ne soit en escriit trouvé  
 — Et par expériment\* prové,  
 Ou par raison au mains provable,  
 A qui que soit désagréable;  
 Et s'il i a nule parole  
 Que sainte Eglise tiengne à fole,

\* *Étions.*\* *Avec.*\* *Signal ne fis but.*\* *Là vdis et veux.* \*\* *Aille.*\* *Et je tire.*\* *Coup.*\* *Flèche.*\* *Blessé.*\* *Faute.*\* *Même.*\* *Nul frapper.*\* *Même.*\* *Prenne garde.*\* *Néanmoins.*\* *Homme de bien.*\* *M'aille.*\* *Expérience.*

Prest sui qu'à son voloir l'amende\*, \* Répare.  
 Se ge puis soffire à l'amende\*. \* Réparation.

Cy reprent son propos sans faille\* \* Sans faute.  
 L'Acteur, et vient à la bataille  
 Où dame Franchise combat  
 Contre Dangier, qui fort la bat.

Franchise vint premièrement  
 Contre Dangier moult humblement,  
 Qui trop ert\* fiers et courageus, \* Était.  
 Par semblant fel\* et outrageus. \* Cruel.  
 En son poing tint une maque,  
 Fièremment la paumoie, et rue\* \* Manie, et lance.  
 Entor soi cops si périlleus,  
 Qu'escus, s'il n'est trop merveilleus,  
 Ne puet tenir qu'il n'el porfende,  
 Et que cis\* vaincu ne se rende, \* Celui-ci.  
 Qui contre li se met en place,  
 S'il est bien atains de la mace;  
 Ou qu'il n'el confonde ou escache\*, \* Écrase.  
 S'il n'est tex\* que trop d'armes sache. \* Tel.  
 Il la prist ou bois de Refus,  
 Li lez vilain que ge refus;  
 Sa targe fu d'estoutoier\*, \* Agir en sot.  
 Bordée de gens viltoier\*. \* Filipender.  
 Franchise refu bien armée;  
 Moult seroit envis\* entamée, \* Malgré elle.  
 Por\* qu'el se séust bien covrir. \* Pourvu.  
 Franchise, por la porte ovrir,  
 Contre Dangier avant se lance;  
 En sa main tint une fort lance,  
 Qu'ele aporta bele et polie  
 De la forest de Chuerie.  
 Il n'en croist nule tele en Bièrre (1).

(1) C'est la forêt de Fontainebleau; la traduction manuscrite du Roman de la Rose explique ce mot par celui de France. (L. D. D.)

- Li fers fu de douce prière;  
 Si r'ot\* par grant dévotion \* *Et il eut encore.*  
 De toute supplication  
 Escu, c'onques ne fu de mains  
 Bordé; de jointures de mains,  
 De promesses, de convenances\*, \* *Conventions.*  
 Par seremens et par fiances\*, \* *Assurances.*  
 Colorés trop mignotement.  
 Vous déissiés certainement  
 Que Largesce le li bailla,  
 Et qu'el le paint et entailla\*, \* *Sculpta.*  
 Tant sembloit bien estre de s'uevre\*; \* *Son ouvrage.*  
 Et Franchise, qui bien s'en cuevre,  
 - 2 Brandist la hanste\* de sa lance, \* *Bois.*  
 Et contre le vilain la lance,  
 — Qui n'avoit pas cuer de coart,  
 Ains sembloit estre Renoart (2)  
 Au Tinel qui fust revescus.  
 Tout fu porfendus ses escus;  
 Mès tant ert fors à desmesure\*, \* *Était d'une force démesurée.*  
 Qu'il ne cremoit\* nule arméure, \* *Craignait.*  
 Si que du cop si se covri,

(2) Renoars, ou Renoart, étoit fils d'Almery de Beaulande, comte de Narbonne, et frère de Guillaume au Court-Nez, prince d'Orange. Il fit de grandes actions rapportées dans l'histoire de son père. Il fut surnommé au Tinel, parce qu'il savoit bien manier un bâton que l'on appeloit tinel, ferré par les deux bouts.

Les Poitevins, se moquant de Jean-Sans-Terre qui rangeait son armée en bataille, disaient, s'il faut en croire Guillaume Guiart :

- Bien est cest roi agallardi.  
 — Oiez comme il fait le hardi,  
 Et comme il ocit et afole\* \* *Blesse.*  
 Ceus de France par sa parole.  
 Il pert\* que ce soit Renouart, etc. \* *Il parait.*

*Branche des royaux lignages*, v. 6441, ann. 1214. (*Chroniques nationales françaises*, édit. de Verdière, tom. VII, pag. 565, 266)

Qu'onques sapanse n'en ovri.  
 Li fers de la lance brisa,  
 Par quoi le cop mains en pris.  
 Si r'iert\* moult d'armes engorsés\*\*  
 Li vilains fel et aorsés\* ;  
 La lance prent, si la dépièce  
 A sa maque pièce à pièce,  
 Puis esma\* un cop grant et fier.

\* Et il était. \*\* Embar-  
 rassé.  
 \* Dur et méchant.

\* Fisa, ajusta.

*Dangier à Franchise.*

« Qui me tient que ge ne te fier\*,  
 Dist-il, orde garce ribaude?  
 Comment as-tu esté si baude\*  
 Qu'un prodome osas assaillir? »

\* Frappe.

\* Hardie.

*L'Amant.*

Sus son escu fiert sans faillir,  
 La preus, la bele, la cortoise ;  
 Bien l'a fait saillir une toïse  
 D'angoisse, et à genous l'abat,  
 Moult la lédenge\*, moult la bat ;  
 Et croi qu'à ce cop morte fust,  
 S'ele eüst fait escu de fust\*.

\* L'injurie.

\* Bois.

*Dangier à Franchise.*

« Autresfois vous ai-ge créue,  
 Dame orde\*, garce recreue\*\*,  
 Dist-il, n'onc bien ne m'en chaî\* ;  
 Vostre losenge\* m'a traï.  
 Par vous soffri-ge le baisier,  
 Por le ribaude aaisier\* :  
 Bien me trova fol débonaire,  
 Déables le me firent faire.

\* Sale. \*\* Ereintée.

\* Arriva.

\* Flatterie.

\* Réjouir.



Par la char\* Dieu, mal i venistes,  
 Quant nostre chastel assallistes!  
 Ci vous estuet\* perdre la vie. »

\* Chair de.

\* Faut.

*L'Acteur.*

Et la bele merci li crie,  
 Por Dieu, que pas ne l'acравant\*,  
 Quant el ne puet mès en avant;  
 Et li vilains crole la hure\*,  
 Et se forsene\*, et sor sains\*\* jure  
 Qu'il l'occira sens nul respit.  
 Moult en ot Pitié grant despit,  
 Qui, por sa compaignie rescorre\*,  
 Au vilain se hastoit de corre\*.  
 - 2 Pitié, qui à tout bien s'acorde,  
 Tenoit une miséricorde  
 En leu d'espée, en trestous termes,  
 Décorant\* de plors et de lermes.  
 Ceste, se li actor\* ne ment,  
 Perceroit pierre d'aïment,  
 Por\* qu'ele fust bien de li pointe\*\*;  
 Car ele a trop aguë pointe.  
 Ses escus ert d'alégement,  
 Tous bordés de gémissement,  
 Plains de sospirs et de complaintes\*.  
 Pitié, qui ploroit lermes maintes,  
 Point\* le vilain de toutes pars,  
 Qui se desfent comme liépars.  
 Mès quant ele ot bien arousé  
 De lermes l'ort vilain housé\*,  
 Si le convint amoloier\*;  
 Vis\* li fu qu'il déust noier  
 En un flueve tous estordis.  
 Onques mès par faiz ne par dis

\* Écrase.

\* Branle la tête.

\* Entre en fureur. \*\* Re-  
liques.

\* Secourir.

\* Courir.

\* Dégoutant.

\* Si l'auteur.

\* Pourvu. \*\* Piquée.

\* Plaintes.

\* Pique.

\* Le sale vilain botté.

\* Il lui fallut s'amollir.

\* Avis.

Ne fu si durement hürtés;  
 Du tout défailloit ~~le~~ hürtés,  
Fiebles et vains ~~tremble~~ et chancèle,  
 Foïr s'en volt, Honte l'apèle.

*Honte.*

• Dangier, Dangier, vilains provés. 2.

Se recréans \* estes trovés, \* *Las, cessant d'agir.*

Que Bel-Acueil puist eschaper,

Vous nous ferés tous atraper;

Qu'il baillera tantost la Rose,

Que nous tenons céans enclose;

Et tant vous di-ge bien sens faille\*, \* *Faute.*

S'il as gloutons la Rose baille,

Sachiés qu'ele en porra tost estre

Blesmie ou pâle, ou mole ou flectre\*. \* *Flectric.*

Et si me repuis bien vaxter,

Tex vens\* porroit céans venter, \* *Tel.*

Se l'entrée trovoit overte,

2 Dont aurions damage et perte;

Ou que trop la graine esmovroit,

Ou qu'autre graine i aplovroit

Dont la Rose seroit chargiée.

Diex doint\* que tel graine n'i chiée! \* *Donne (subj.).*

Trop nous ~~es~~ porroit meschéoir\*: \* *Mal arriver.*

Car, ains\* qu'ele en poïst chéoir, \* *Avant.*

Tost en porroit, sans resortir,

La Rose du tout amortir;

Ou se d'amortir eschapoit,

Et li vens tex cops\* i fraçoit \* *Tels.*

Que les graines s'entremellassent,

Que de lor fez la flor grevassent,

Que des foilles, en son descendre,

Féist aucune où que soit fendre,

Et par la fente de la foille  
 (Laquel chose jà Diex ne voile!)  
 Parust desous li vers boutons,  
 L'en diroit partout que gloutons  
 L'auroient tenue en saisine.

Nous en aurions la haïne  
 Jalousie\* qui le sauroit,  
 Qui du savoir tel duel\* auroit  
 — Qu'à mort en serions livré.  
 — Maufez\* vous ont si enivré. »

\* De jalousie

\* Chagrin.

\* Démon.

*L'Acteur.*

Dangier crie : « Secors! secors! »  
 A tant ès-vous Honte le cors\*  
 Vient à Pitié, si la menace,  
 — Qui trop redoute sa menace.

\* Alors voit à que Honte au pas de course.

*Honte.*

« Trop avés, dist-ele, vesçu.  
 Ge vous froisserai cest escu,  
 Vous en gerrés encui\* par terre :  
 Mal empréistes\* ceste guerre. »

\* Fous en serez anjour-  
 d'hui couché par terre.  
 \* Entreprises.

*L'Acteur.*

Honte porte une grant espée  
Clère, bien faite et bien trempee,  
 Qu'ele forgea douteusement\*  
 De soussi, d'aparcoivement.  
 Fort tarre avoit, qui fu nomée  
 — Doute de male\* Renommée :  
 De tel fust\* l'avoit-ele faite ;  
 — Mainte langue ot\* au bort portraite.

\* Avec crainte.

\* Crainte de mauvaïse.

\* Bois.

\* Il y eut.

Pitié fiert si que trop la ruse\*,  
Près que ne la rendi confuse.

A tant\* i est venus Déliz\*\*,

— 2 Biaux bachelers\* frans et esliz\*\*.

— Cil fist à Honte une envaie\*;

— Espée avoit de plésant\* vie,

— Escu d'aise (dont point n'avoie)

Bordé de solas\* et de joie.

Honte fiert; mès ele se targe\*

Si resnablement\* de sa targe,

C'onques li cops\* ne li gréva;

Et Honte requerre\* le va,

Si fiert\* Délit par tel angoisse,

Que sor le chief\* l'escu li froisse,

Et l'abat jus\* tout estendu.

Jusqu'as dens l'eüst porfendu,

Quant Diex amène un bachelor

Que l'en apele Bien-Celer.

— Bien-Celer fu moult bons guerriers,

Sages et veziés\* et fiers;

— En sa main une coie\* espée,

Ainsinc cum\* de l'ancie copée.

Si la brandist sens faire noise\*,

Qu'en ne l'oïst pas d'une toise,

Qu'el ne repele ne resbondie\*,

Jà si fort ne serra brandie.

Ses escus ert de leu repost\*,

Onques geline\* en tel post\*\*,

Bordé de séures alées,

Et de revenues alées.

Hauce l'espée, et puis fier\* Honte

Tel cop, qu'a poi\* qu'il ne l'afronte;

Honte en fu trestoute estourdie.

\* Elle frappe tellement  
Pitié que trop elle la fait  
reculer.

\* Alors. \*\* Plaisir.

\* Jeune homme. \*\* D'é-  
lite.

\* Attaque, invasion.

\* Agréable.

\* Plaisir.

\* Garantit.

\* Raisonnement.

\* Le coup.

\* Attaquer.

\* Et il frappe.

\* Sur la tête.

\* A bas.

\* Rusé.

\* Tranquille.

\* Ainsi que.

\* Bruit.

\* Ni retentissement.

\* Caché.

\* Pile. \*\* Pondit.

\* Frappe.

\* Que peu s'en faut.

*Bien-Celer.*

« Honte, dist-il, jà Jalousie  
 La dolereuse, la chetive,  
 Ne le saura jor qu'ele vive ;  
 Bien vous en asséureroie,  
 Et de ma main fianceroie \* ;  
 S'en feroie cent seremens :  
 N'est-ce grans asséuremens?  
 Puis que Male-Bouche est tués,  
 Prise estes : ne vous remués. »

\* *Certifierais.*

Comment Bien-Celer si surmonte,  
 En soy combatant, dame Honte ;  
 Et puis Paour et Hardement  
 Se combattent moult herement.

Honte ne set à ce que dire.  
 Paor saut toute plaine d'ire \* ,  
 Qui trop soloit \* estre coarde,  
 Honte sa cousine regarde ;  
 Et quant si la vit entreprise,  
 S'a la main à l'espée mise  
 Qui trop ert trenchant malement.

\* *De mauvaise humeur.*\* *Avait coutume.*

*Souspeçon d'emboffissement* \*  
 Ot non \*, car de ce l'avoit faite ;  
 Et quant el l'ot du fuerre traite \*,

\* *D'orgueil.*\* *Elle s'en nom.*\* *Elle ~~trouv~~ fourreau  
tirée.*\* *Pierre précieuse.*\* *De crainte eut.*

Plus fu clere que nul béril \* .

2 Escu de dote ot \* de péril,

Bordé de travail et de paine ;

Et Paor, qui forment se paine  
 De Bien-Celer tout détrenchier \*  
 Por sa cousine revenchier,

\* *Tailler en pièces.*

Le va sor son escu férir \*

\* *Frapper.*

Tel cop, qu'il ne le pot garir \* ;

\* *Garantir.*

Trestous estourdis chancela.

Adès Hardement apela.

Cil saut \* : car s'ele recovrast

\* *Celui-là s'élance.*

L'autre cop, malement\* ovrast.

\* *Méchamment, mal.*

Mors fust Bien-Celer sans retor,

S'el li donast un autre tor.

Hardemens fu preus et hardis.

En apert\* par faiz et par dis;

\* *Ouvertement.*

2 — Espée ot bone et bien forbie

De l'acier de forsénierie \*;

\* *Fureur.*

Ses escus ert \* moult renomés,

\* *Était.*

— Despit de mort estoit només;

Bordés fu d'abandonement

A tous périz\*. Trop folement

\* *Périls.*

Vient a Paor; si li aesme\*

\* *Vise.*

Por li férir. grant cop et pesme\*.

\* *Très-mauvais.*

Le cop lest \* corre, et el se cuevre,

\* *Laisse.*

Car el savoit assés de l'uevre

Qui aïert a ceste escremie\*.

\* *Qui convient à cette es-*  
*crime.*

Bien s'est de ce cop escremie,

Puis le fier \* un cop si pesant,

\* *Frappe.*

Qu'el l'abat à terre gisant,

C'onques escus n'el garanti.

Quant Hardemens jus\* se senti,

\* *A bas.*

— Jointes mains li requiert et prie

Por Dieu que ne l'occie mie;

Et Paor dit que si\* fera.

\* *Qu'ainsi.*

• *Ci escrie Seurtez Honte.*

Dist Sœurtes : « Ce que sera?

Par Dieu! Paor, ici morfés,

Faites au pis que vous porrés.

— Vous soliés\* avoir les fièvres

\* *Aviez coutume.*

— Cent tens\* plus coardes que lièvres :

\* *Fois.*

-- Or estes désacoordie\* (1).

\* *Maintenant vous  
plus lâche.*

Déables vous font si hardie

Que vous prenés à Hardement,

Qui trop aime tornoïement\*,

\* *Tournoi.*

Et tant en set, s'il i pensot,

C'onques nul plus de li\* n'en sot;

\* *Plus que lui.*

N'onc mès puis que terre marchastes,

Fors\* en ce cas n'e tornoïastes.

\* *Si ce n'est.*

N'en savés faire aillors les tors;

Aillors en tous autres estors\*

\* *Combats.*

Vous fuiés, ou vous vous rendés,

Vous qui ici vous desfendés.

-- Avec Cacus vous enfoïstes (2),

Quant Hercules venir veïstes

Le cors\*, à son col sa maque.

\* *En courant.*

Vous fustes lors toute esperdue,

Et li méistes ès piez eles\*,

\* *Et lui mîtes des ailes aux  
pieds.*

Qu'il n'avoit onques éu teles,

Por ce que Cacus ot emblés\*

\* *Volés.*

Ses bués, et les ot assemblés

En son recept\* qui moult fu lons,

\* *Repaire.*

Par les queues à reculons,

Que la trace ne fust trovée.

Là fu vostre force esprovée;

Là monstrates-vous bien sens faille\*

\* *Faute.*

Que riens ne valés en bataille;

Et puisque hanté ne l'avés,

(1) Le mot *coard*, ancien dans notre langue (Voy. le *Roman de Rou*, tom. II, pag. 152, 167, 168; la *Chronique des ducs de Normandie*, de Benoît, tom. III, pag. 203, 208, et pag. 442, v. 28183, etc.), vient indubitablement de l'aspect que présente la queue de certains animaux quand ils ont peur.

(2) Cacus, fils de Vulcain, et selon d'autres, d'Évandre. C'étoit un méchant garnement qui, ayant dérobé les bœufs d'Hercule, fut décelé par sa sœur, et tué ensuite par ce héros sur le Mont-Aventin. (L. D. D.)

Paor ou noiant \* en savés.  
 Si vous estuet \* non pas desfendre,  
 Mès foir, ou vos armes rendre;  
 Ou chier vous estuet comparer\*  
 Qu'à li vous osés comparer.

\* Néant, rien.

\* Faut.

\* Ou cher il vous faut payer.

*L'Acteur.*

Séurtés ot l'espée dure;  
 De Fuite de trestoute cure\*;  
 Escu de pez bon sens doutance;  
 Trestout bordé de concordance.  
 Paor fiert\*, occire la cuide\*.  
 En soi covrir met son estuide  
 Paor, et l'escu giète encontre,  
 Qui sainement le cop encontre;  
 Si ne li greva de noiant\*.  
 Le cop chiet jus en glacioiant\*,  
 Et Paor tel cop li redone  
 Sor l'escu, que toute l'estone.  
 Moul't s'en faut poi que ne l'afole\*;  
 S'espée et ses escus li vole  
 Des poins, tant i a fort hurté.

\* De tout soin.

\* Frappe. \*\* Croit.

\* Il ne lui fit aucun mal.

\* Le coup tombe en glissant.

\* Blesse.

Comment Paour et Seureté  
 Ont par bataille fort heurté;  
 Et les autres pareillement  
 S'entreheurteient subtilement.

Savés que fist lors Séurté,  
 Por doner as autres exemples?  
 Paor saisi parmi les temples,  
 Et Paor li, si s'entretienent,  
 Et tuit li autre s'entrevienent.  
 Li uns se lie à l'autre et cople\*,  
 Onc en estor\* ne vi tel cople.  
 Si renforça li chapléis\*,

\* Accouple.

\* Combat.

\* Bataille.



- Là r'ot\* si fort trepignéis,  
 C'onques en nul tornoïement\*  
 N'ot de cops itel\* païement.  
 Tornent de çà, tornent de là,  
 Chascuns sa mesnie\* apela.  
 - Tuit i acorent pesle-mesle,  
 Onc plus espès ne noif\* ne gresle  
 Ne vi voler, que li cop volent;  
 Tuit se dérompent et afoient\*.  
 Onques ne furent tex\* mellées  
 De tant de gens ainsinc mellées.  
 Mès ne vous en mentirai jà,  
 L'ost\* qui le chastel asséja,  
 En avoit adès le pior\*.  
 Li diex d'Amors ot grant paör  
 - Que sa gent n'i fust toute occise.  
 Sa mère mande par Franchise  
 Et par Douz-Regart, qu'ele viengne,  
 Que nul essoingne\* ne la tiengne;  
 Et prist trives endementiers\*,  
 Entor huit jors, ou dix entiers,  
 Ou plus ou mains, jà récié  
 Ne vous en iert certaineté.  
 Voire à tous jors fussent-els prises,  
 S'à tous jors les éust requises,  
 Comment qu'il fust d'eles casser,  
 Qui que les déust trespasser\*.  
 Mais se son meillor i séust,  
 Jà trives prises n'i éust;  
 Et se li portier ne cuidassent\*  
 Que li autre ne les cassassent,  
 Puis que fussent abandonées,  
 Jà ne fussent espoir\* donées  
 De bon cuer, ains\* s'en corroçassent,  
 Quelque semblant qu'il en monstrassent :

\* *Il y eut.*

\* *Tournoi.*

\* *Tel.*

\* *Maison.*

\* *Neige.*

\* *Font du mal.*

\* *Telles.*

\* *L'armée.*

\* *Toujours le pire.*

\* *Excuse.*

\* *Dans l'intervalle.*

\* *Violier.*

● \* *Ne crussent.*

\* *Peut-être.*

\* *Mais.*

— Ne jà trive n'i eüst prise,  
Se Vénus s'en fust entremise;  
Mès sens faille il le convint \* faire.  
Un poi s'estuet arriere traire \*,  
Ou por trive ou por quelque fuite,  
Trestoutes les fois que l'en luite  
— A tel qu'en ne puet sormonter,  
— Tant qu'en le puisse miex donter.

\* Sans faute il le fallut.

\* Un peu il lui faut se tirer en arriere.

Comment les messagiers de l'ost \*  
D'Amours, chacun de cuer dévoit,  
Vindrent à Vénus, pour secours  
Avoir en l'ost au dieu d'Amours.

\* L'armée.

De l'ost se partent li message,  
Qui tant ont erré comme sage,  
Qu'il sunt à Citèron \* venu :  
— Là sunt à grant honor tenu.  
Citèron est une montaigne  
Dedens un bois en une plaigne,  
Si haute, que nule arbaleste,  
Tant soit fort ne de traire \* preste,  
N'i traitoit ne bojon ne vire \*.  
Vénus, qui les dames espire \*,  
Fist là son principal manoir.  
Principalement volt \* là manoir;  
Mès se tout l'estre descrivoie,  
— Espoir \* trop vous ennoieroie,  
Et si me porroie lasser :  
Pour ce m'en voil \* briefment passer.  
— Vénus s'iert ou bois devalée \*  
Por chacier en une valée (1) :

\* Cythère.

\* Tirer.

\* Espèces de trait.

\* Anime.

\* Voulut.

\* Peut-être.

\* Je m'en veux.

\* Était au bois descendue.

(1) Je n'ai trouvé les quatre vers suivants que dans un manuscrit qui porte la date de 1330 :

Mars estoit jà vieux devenus,  
Et estoit frailes et chenus;  
Por ce de soi Pot estrangié \*,  
Qu'il estoit moult afoibloé \*.

\* Éloigné.

\* Affaibli.

XXXX VII  
3, 34

- Li biaux Adonis ert o li\*,  
 - Ses douz amis au cuer joli\*;  
 Un petitet ert\* enfantis,  
 A chacier ou bois ententis\*.  
 Enfès iert\*, jones et venans,  
 Mès moult iert biaux et avenans.  
 Midis estoit piecà\* passés,  
 Chascuns ert\* de chacier lassés.  
 Sous un poplier en l'erbe estoient  
 Joute\* un vivier, où s'ombroioient\*\*.  
 Li chien qui las de corré furent,  
 Tescans ou ru\* du vivier burent;  
 Lor darz, lor arz et lor cuirées\*  
 Orent delez\* eus apoiées;  
 - Jolivement se déduisoient\*,  
 Et les oisillons escoutoient  
 Par ces rainsiaus\* tout environ.  
 Après lor gieus, en son giron  
 Vénus embracié le tenoit,  
 Et en baisant li aprenoit  
 De chacier ou bois la manière,  
 - Si cum ele en iert\* coustumière.  
 \* Avec elle.  
 \* Gai.  
 \* Un peu était.  
 \* Attentif.  
 \* Enfant était.  
 \* Depuis longtemps.  
 \* Était.  
 \* Près de. \*\* Se tenaient à l'ombre.  
 \* Abattus au ruisseau.  
 \* Carquois.  
 \* Eurent près de.  
 \* Gaiment s'amusaient.  
 \* Rameaux.  
 \* Ainsi qu'elle en était.

Comment Vénus à Adonis,  
 Qui estoit sur tous ses amis,  
 Desfendoit qu'en nulle manière  
 N'allast chasser à beste fière.

2x x x x x  
 3, 36

- \* Amis, quant vostre mute iert\* preste, \* Sera.  
 Et vous irés quérant la beste,  
 Chaciés-la, puis qu'el torne en fuie\*. \* Fuite.  
 Se vous trovés beste qui fuie,  
 Corés après hardiement;  
 Mès contre ceus qui fièrement  
 Metent à desfense lor cors,  
 - Ne soit jà torné vostre cors\*.  
 \* Course.

Coars soiés et pereceus

Contre hardis : car contre ceus

Où cuer hardi sunt ahurté\*,

\* *Écartés.*

Nul hardement\* n'a séurté;

\* *Hardiesse.*

Ains fait périlleuse bataille

Hardis quant à hardi bataille.

Cerz et biches, chevriaus et chièvres,

Rengiers\* et dains, connins\* et lièvres, \* *Cerfs.* \*\* *Lapins.*

Ceus voil-ge bien que vous chaciés,

En tel chace vous solaciés\*.

\* *Divertissez.*

Ours, leus, lions, sanglers desfens\*,

\* *A défenses.*

— Ne chaciés pas sor mon desfens :

Car tex bestes qui se desfendent,

Les chiens occient et porfendent,

Et vont les venéors méesmes

Moult sovent faillir à lor esmes\*;

\* *Dessains.*

Maint en ont occis et navré\*.

\* *Blessé.*

Jamès de vous joie n'auré,

Ains\* m'en pésera malement,

\* *Mais.*

Se vous le faites autrement. »

Ainsinc Vénus le chastioit\*,

\* *L'avertissait.*

En chastiant moult li prioit

Que du chasti li sovenist

Où qu'il onques chacier venist.

Adonis, qui petit prisoit

Ce que s'amie li disoit,

Fust à mençoenge, fust à voir\*,

\* *Vérité.*

Tout otroioit por pez avoir,

Qu'il ne prisoit riens le chasti\*.

\* *L'avertissement.*

Poi vaut quanque\* cele a basti.

\* *Peu vaut ce que.*

Chastit-le tant cum el vorra\*,

\* *Voudra.*

S'el s'en part, jamès n'el verra.

Ne la crut pas, puis en morut,

C'onc Vénus ne l'en secorut,

Qu'ele n'i estoit pas présente.

Puis le plora moult la dolente\*,  
 Qu'il chaça puis à un sangler  
 Qu'il cuida\* prendre et estrangler;  
 Mès n'el prist ne ne détrencha\*,  
 Car li sanglers se revencha  
 Cum fière et orgueilleuse beste.  
 Contre Adonis escout\* la teste,  
 Ses dens en l'aine li flati\*,  
 Son groing estort\*, mort l'abati.

\* *Malheureuse.*\* *Crut.*\* *Tailla en pièces.*\* *Secoua.*\* *Enfonça.*\* *Dégagea.*

Biau seignor, qué qu'il vous aviengne.

De cest exemple vous soviengne :

Vous qui ne créés\* vos amies,  
 Sachiés vous faites grans folies;  
 Bien les déussiés toutes croire,

\* *Croyez.*

— Car lor dit sunt voir\* cum istoire.

\* *Leurs paroles sont vraies.*

S'el jurent, toutes somes vostres,

— Créés-les comme paternostres;

\* *Cessez.*

Jà d'eus croire ne recreés\*,

Se Raison vient, point n'en créés;

S'el vous aporloit crucefiz,

N'el créés point ne que ge fiz.

Se cist\* s'amie éust créue,

\* *Si celui-là.*

Moult éust sa vie acréue.

L'un se jeu à l'autre et déduit,

Quant lor plect; après lor déduit,

A Citéron sunt retorné.

\* *Ceux qui n'étaient.*

Cil qui n'ierent\* pas séjorné,

\* *Avant.*

Ainçois\* que Vénus se despuille,

Li content de fil en aiguille

Trestout quanque\* lor appartint.

\* *Tout ce qui.*

« Par foi, ce dist Vénus mal tint

— Jalousie chastel ne case\*

\* *Maison.*

Contre mon fiz.] Se tout n'embrase

Les portiers et tout lor ator,

Ou les clez rendront de la tor,

Ge ne doi prisier un london \*  
Moi, ne mon arc ne mon brandon \*.

\* *Billot que l'on attache  
au cou des chiens pour les  
empêcher de chasser.*

Comment huit jeunes colombeaux  
En un char, qui fut riche et beaux,  
Mainten Vénus en l'ost \* d'Amours,  
Pour lui faire hastif secours.

\* *Armée.*

Lors fist sa mesnie \* apeler;  
Son char comande à ateler,  
Qu'el ne volt \* pas marchier les boes.  
Biaus fu li chars à quatre roes,  
D'or et de pelles esteles \*;  
En leu de chevaus, atelés  
Ot ès \* limons huit colombiaus  
Pris en son colombier, moult biaux.

\* *Maison, suite.*

\* *Car elle ne voulut.*

\* *De perles constellé.*

\* *Il y eut dans les.*

Toute lor chose ont aprestée.  
Adonc \* est en son char montée  
Vénus, qui Chastée guerroie.  
Nus des colons ne se desroie \*,  
Lor esles batent, si s'en partent,  
L'air devant eus rompent et partent \*,  
Vient en l'ost. Vénus venue,  
Tost est de son char descendue.  
Contre li saillent (à grant feste)  
Son filz premiers, qui par sa heste \*

\* *Alors.*

\* *Nulle des colombes ne se  
dérange.*

\* *Divisent, partagent.*

\* *Accourent.*

\* *Hâte.*

\* *Avant.*

\* *Convention.*

Ainçois \* que fussent trespasées;  
C'onques n'i garda convenance \*  
De serement ne de fiance.

C'est l'assaut devant le chastel,  
Si grant que pieçà \* n'y eut tel;  
Mais Amours ne sa compaignie  
A ceste foy ne l'eurent mie:  
Car ceulx de dedans résistance  
Luy firent par leur grant puissance.

\* *Longtemps.*

Forment \* à guerroier entendent.

\* *Fortement.*

Cist assaillent, cil se desfendent ;  
 Cil drecent au chastel perrières,  
 Grans cailloux de pesans perrières  
 Por les murs rompre lor envoient ;  
 Et li portier les murs hordoient \*

De fors cloies refusées \*,  
 Tissues de verges pléices \*,  
 Qu'il orent par grans estoties \*  
 En la haie Dangier \* coillies ;  
 Et cist sajetes \* barbelées,  
 De grans promesses empenées,  
 Que de servises, que de dons,  
 Por tost avoir lor guerredons \* :  
 Car il n'i entra onques fust \*  
 Qui tout de promesses ne fust,  
 D'un fer ferrées fermement  
 De fiance et de serement.

Traient \* sor eus, et cil se targent \*\*,  
 Qui de desfendre ne s'atargent \* :  
 Car targes ont et fors et fières,  
 Ne trop pesans ne trop légieres,  
 D'autel fust cum erent \* les claies  
 Que Dangier cuilloit en ses haies,  
 Si que traire \* riens n'i valoit.

Si cum la chose ainsinc aloit,  
 Amors vers sa mère se trait,

— Tout son estat li a retrait \*,

— Si li prie que le secora.

\* Garnissent comme de  
 hourds.

\* Très-serrées.

\* Flexibles.

\* Folies.

\* De Danger.

\* Flèches.

\* Récompenses.

\* Bois.

\* Tirent. \*\* Couvrent

\* Tardent.

\* De tel bois comme  
 étaient.

\* Tirer.

\* Rapporté.

### Vénus.

\* Male mort, dit-ele, m'acore \*,  
 Qui tantost me puist acorer \*,  
 Se ge jamès lais \* demorer  
 Chastée en fame vivant :

\* M'accoure.

\* Crever le cœur.

\* Laisse.

Tant aut Jalousie estriuant\*!  
 Trop sovent en grant peine en somes.  
 Biau filz, jurés ausinc des homes,  
 Qu'il saudront\* tuit par vos sentiers. »

\* *Aille Jalousie disputant.*

\* *Sortiront.*

*Le dieu d'Amours.*

« Certes, ma dame, volentiers.  
 N'en ierent nésuns respité\* ;  
 Jamès au mains par vérité  
 Ne seront prodome clamé\*,  
 S'il n'aiment ou s'il n'ont amé.

\* *N'en seront aucuns retardés.*

\* *Gens de bien appelés.*

Grant dolor est que tex\* gens vivent  
 2 Qui les déduiz d'Amors eschivent\*,  
 Por\* qu'il les puissent maintenir ;

\* *Telles.*

\* *Esquivent, évitent.*

\* *Pour peu.*

— A mal chief\* puissent-il venir!

\* *Mauvaise fin.*

Tant les hé, que se g'es\* poisse  
 Confondre, tous les confondisse.

\* *Je les.*

D'aus me plains et tous jors plaindrai,

Ne du plaindre ne me faindrai,

Cum cil qui nuire lor vorrai\*

\* *Foudrai.*

En tous les cas que ge porrai,

Tant que g'en soie si venciés,

Que lor orguex soit estanchiés\*,

\* *Arrêté, abattu.*

Ou qu'il seront tuit condamné.

— Mal fuissent-il onc d'Adam né,

Qui si pensent de moi grever!

Ès cors lor puist li cuers\* crever,

\* *Dans le corps leur puisse le cœur.*

Quant mes déduis vuelent abatre!

Certes, qui me vodroit bien batre,

Voire afronter à quatre pis\*,

\* *Pieux, bâtons.*

Ne me pourroit-il faire pis.

Et si ne sui-ge pas mortieix\*,

\* *Mortel.*

Mès corrous en reçoif or tiex\*,

\* *Tel.*

Que se mortieix estre péusse,



De duel \* que j'ai, la mort éusse.  
 Car se mi gieu \* vont défaillant,  
 J'ai perdu quanque \* j'ai vaillant,  
 Fors \* mon cors et mes vestéures,  
 Mon chapel et mes arméures.  
 Au mains s'il n'en ont la poissance,  
 Déussent-il avoir pesance \*  
 Et lor cuer à dolor plessier \*,  
 S'il les lor convenist \* lessier.  
 Où puet-l'en querre meillor vie  
 Que d'estre entre les bras s'amie \* ? »

\* *De chagrin.*  
 \* *Car si mes jeux.*  
 \* *Ce que.*  
 \* *Excepté.*

\* *Chagrin.*  
 \* *Soumettre.*  
 \* *S'il les leur fallût.*

\* *De son amie.*

*L'Acteur.*

Lors font en l'ost \* le serement,  
 Et por tenir-le fermement,  
 Ont en leu de reliques treset \*  
 Lor cuiries \* et lor sajetes,  
 Lor ars, lor dars et lor brandons,  
 Et dient :

\* *L'armée.*  
 \* *Apporté.*  
 \* *Carquois.*

*Tous les barons de l'ost \* à une vois.*

\* *L'armée.*

« Nous n'i demandons  
 Meillors reliques à ce faire,  
 Ne qui tant nous péussent plaïre.  
 Se nous cestes parjurions,  
 Jamès créu ne serions.

*L'Acteur.*

Sor autre chose ne le jurent;  
 Et li baron sor ce les crurent  
 Autant cum sus la Trinité,  
 Por ce qu'il jurent vérité.

Comment Nature la subtile  
Forge toujours ou filz ou fille,  
 Affin que l'humaine lignee  
 Par son defaut ne faille mye.

Et quant ce serement fait orent,  
 Si que tuit entendre le porent,

2 [ Nature, qui pensoit des choses  
 Qui sont desouz le ciel encloses,  
 Dedens sa forge entrée estoit,

— Où toute s'entente \* metoit  
 A forger singulières pièces

\* Son attention.

2 — Por continuer les espièces :  
 Car les pièces tant les fet vivre,  
 Que Mors ne les puet aconsivre \*,  
 Jà tant ne saura corre après;  
 Car Nature tant li va près,

\* Atteindre.

— Que quant la Mors o \* sa maque  
 Des pièces singulières tue  
 Ceus qu'el trueve à soi redeables,  
 (Qu'il i en a de corruptables \*)

\* Avec.

— Qui ne doutent \* la Mort néant,  
 Et toutevois vont déchéant,  
 Et s'usent en tens et porrissent ,  
 Dont autres choses se norrissent);

\* Corruptibles.

\* Redoutent.

Quant toutes les cuide estreper\*,  
 N'es\* puet ensemble conceper\*\* :

\* Extirper.

\* Ne les. \*\* Concevoir.

Que\* quant l'une par-deçà hape,  
 L'autre par delà li eschape.

\* Car.

Car quant ele a tué le père,  
 Remaint-il\* fiz ou fille ou mère,  
 Qui s'enfuient devant la Mort,  
 Quant il voient celi jà mort.

\* Reste-t-il.

Puis reconvient iceus morir\*,  
 Jà si bien ne sauront corir;

\* Puis il faut qu'à leur  
 tour ceux-là meurent.

— N'i vaut médecines ne veus.

- Donc saillent nièces et neveux
- Qui fuient, por eus déporter\*, \* S'amuser.  
Tant cum piez les puéent\* porter; \* Peuvent.  
Dont l'un s'enfuit à la karole\*, \* Danse.  
L'autre au moustier\*, l'autre à l'escole, \* A l'église.  
Li autre à lor marchéandises,  
— Li autre as ars qu'il ont apries,  
— Li autre à lor autres déliz\* \* Plaisirs.  
De vins, de viandes, de liz.  
Li autre, por plus tost foir,  
Que Mors ne les face enfoir,  
S'en montent sor lor grans destriers  
A tout lor sororés\* estriers. \* Avec leurs dorés.  
L'autre met en un fust\* sa vie, \* Bois.  
— Et s'enfuit par mer à navie\*, \* Sur un navire.  
Et maine au regart des\* estoiles \* En regardant les.  
Ses nefz, ses avirons, ses voiles.  
L'autre, qui par veu s'umilie,  
— Prent un mantel d'ypocrisie,  
Dont en fuient son penser cuevre,  
Tant qu'il apert\* dehors par uevre. \* Apparaît.  
Ainsinc fuient tuit cil qui vivent,  
Qui volentiers la Mort eschivent.  
— Mors, qui de noir le vis\* a taint, \* Visage.  
Cort après tant que les ataint,  
Si qu'il i a trop fière chace.  
Cil s'enfuient, et Mors les chace  
Dix ans ou vingt, trente ou quarante (1),

(1) L'auteur en cet endroit parle du peu de temps que nous avons à vivre : c'est une pensée tirée du Prophète-Roi qui, au psaume 89, s'explique en ces termes : *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta annis, si autem in potentatibus octoginta anni et amplius, eorum labor et dolor*; ce que David attribuoit à la colère de Dieu, les philosophes ont cru que le nombre de soixante et dix étoit le terme ordinaire de la vie.

*Cum vero deus qui et ipse est perfectissimus numerus perfecto nu-*

Cinquante, soixante, septante,  
Voire\* octante, nonante, cent.  
Lors quanque\* tient va dépeçant;  
Et s'il puéent\* outre passer,  
Cort-ele après sens soi lasser,  
Tant que les tient en ses liens,  
Maugré tous les phisiciens\*.

\* *Même.*

\* *Ce que.*

\* *Peuvent.*

\* *Médecins.*

Et les phisiciens méismes,  
Onc nul eschapper n'en véismes,  
Par Hipocras (1) ne Galien (2),  
Tant fussent bon phisicien.  
Rasis (3), Constantin (4), Avicenne (5)  
I ont lessiée la couenne ;  
Et cels qui ne puent tant corre,  
N'es respuet riens de mort rescorre\*.

\* *Ne les peut rien de la mort secourir.*

*mero, id est Entadū jungitur, ut aut decies septem, aut septies deni computentur anni, hæc a Physicis creditur meta vivendi, quod si quis ex-  
cesserit ab omni officio vacuus soli exercitio sapientiæ vacat, et omnem  
usum sui in suadendo habet aliorum vacatione reverendus. Macrobius in  
Somnium Scipionis, lib. 1, cap. vi, où il est traité fort au long du nombre  
sept ou septenaire.*

(L. D. D.)

(1) HIPPOCRATE, médecin célèbre, vivoit 400 ans avant J.-C. Il y a apparence que ce médecin croyoit que le commerce des vieilles femmes abrégéoit les jours des jeunes gens, puisqu'un de ses malades lui dit un jour : *Vetulam non cognovi, cur morior?* Comme si, en évitant cet écueil, il eût dû parvenir à l'immortalité.

(L. D. D.)

(2) GALIEN, médecin célèbre, qui vécut sous les empereurs Trajan et Adrien ; il mourut âgé de 70 ans. On dit qu'il composa deux cents volumes.

(L. D. D.)

(3) RAZIS, médecin arabe, connu sous le nom d'*Almansor* ou d'*Abubekre-al-Razi*. Il vivoit dans le dixième siècle, et, selon d'autres, dans le neuvième ; il vécut cent vingt ans, dont il en employa quatre-vingts à l'étude de la médecine.

(L. D. D.)

(4) CONSTANTIN, médecin grec ; c'est le premier qui ait parlé de la petite vérole.

(L. D. D.)

(5) AVICENNE, philosophe et médecin arabe du onzième siècle, célèbre par plusieurs ouvrages de médecine. On a prétendu que le sultan Cabous l'avoit employé dans le ministère en qualité de vizir.

(L. D. D.)

Ainsinc Mors, qui jà n'iert\* saoule,  
Glotement les pièces engoule\*;  
 Tant les sieut\* par mer et par terre,  
 Qu'en la fin toutes les enserre.

\* *Jamais ne sera.*

\* *Avale.*

\* *Suit.*

Mès n'es puet ensemble tenir  
 Si qu'el ne puet à chief\* venir  
 Des espèces du tout destruire,  
 Tant sevent bien les pièces fuire :

\* *A bout.*

[ Car s'il n'en demeroit fors\* une,  
 Si vivroit la forme commune ; ]

\* *Seulement.*

— Et par le Fenis bien le semble,  
 Qu'il n'en puet estre deus ensemble.

— Tous jors est-il un seul Fenis,

\* *Avant.*

Et vit ainçois\* qu'il soit fenis,  
 Par cinq cens ans ; au darrenier,  
 Si fait un feu grant et plenier

D'espices, et s'i boute et s'art\*,  
 Ainsinc fait de son cors essart\*.

\* *Se brûle.*

\* *Cendre.*

Mès por ce que sa forme garde,  
 De sa poudre, combien qu'il s'arde,  
 Un autre Fenis en revient ,

\* *Celui-là même.*

Ou cil-mêmes\*, se Dé vient,  
 Que Nature ainsinc résuscite,

Qui tant à l'espèce profite  
 Qu'ele perdroit du tout son estre ,  
 S'el ne faisoit cestui reneestre ;

Si que se Mort Fenis dévore,  
 Fenis toutevois vis\* demore.

\* *Vivant.*

S'el en avoit mil dévorés,  
 Si seroit Fenis demorés.

— C'est Fenis la communé forme ●

\* *Dans les.*

Que Nature ès\* pièces réformé,

\* *Laisserait.*

Qui du tout perdue seroit,  
 Qui l'autre vivre ne lerroit\*.

\* *Même.*

Ceste manière néis\* ont

- [ Trestoutes les choses qui sont  
— Desouz le cercle de la lune, ]  
Que s'il en puet demorer une,  
S'espèce\* tant en li vivra,  
Que ja Mors ne la consivra\*.  
— Mès Nature douce et piteuse\*,  
— Quant el voit que Mors l'envieuse  
Entre li et corrupcion  
Vuelent metre à destruccion  
Quangu'el trueve\* dedens sa forge\*,  
— Tous jors martele, tous jors forge,  
— Tous jors ses pièces renovele  
— Par génération novele.  
— Quant autre conseil n'i puet metre,  
Si taille\* emprainte de tel letre,  
Qu'el lor done formes veroies\*  
[ En coinz de diverses monoies,  
2 - Dont Ars faisoit ses exemplaires, ]  
Qui ne fait pas choses si voires\*.  
— 2 Mès par moult attentive cure\*,  
A genouz est devant Nature,  
Si prie\* et requiert et demande,  
— Comme mendians et truande,  
Povre de science et de force,  
Qui d'ensivre-la\* moult s'esforce,  
Que Nature li voille aprendre  
Comment ele puisse comprendre,  
2 Par son engin en ses figures,  
— 2 Proprement toutes créatures.  
Si garde comment Nature euvre,  
Car moult vodroit faire autel\* œuvre, \* Pareille.  
— Et la contrefait comme singes;  
Mès tant est son sens nus et linges\*, \* Simple.  
Qu'il ne puet faire choses vives,  
— Ja si ne sembleront naïves\* : \* Naturelles.

\* Son espèce.

\* Atteindra.

\* Miséricordieuse.

\* Tout ce qu'elle trouve.

\* Elle taille.

\* Fraies.

\* Féritables.

\* Soin attentif.

\* Et prie.

\* De la suivre.

2 Car Ars, combien qu'ele se paine  
 Par grant estuide et par grant paine,  
 De faire choses quix \* qu'el soient,  
 Quixque figures qu'eles aient,  
 Paingne, taingne, forge ou entaille \*

\* *Quelles.*\* *Sculpte.*

2 Chevaliers armés en bataille,  
 Sor biaux destriers trestous couvers

— D'armes yndes \*, jaunes ou vers,  
 Ou d'autres colors piolés \*,  
 Se plus piolés les volés ;  
 Biaux oisillons en vers boissons,  
 De toutes iaues les poissons,

\* *Bleues.*\* *Tachetés.*

2 Et toutes les bestes sauvages  
 Qui pasturent par ces boscages ;  
 Toutes herbes, toutes floretes,  
 Que valetons \* et puceletes  
 Vont en printens ès bois coillir,  
 Que florir voient et foillir ;

\* *Jeunes gens, petits garçons.*

[ Oisiaus privés, ] bestes domesches \*, — 2  
Baceleries \*, dances, tresches \*\*  
 De beles dames bien parées,

\* *Domestiques.*\* *Jeux d'enfants.*\*\* *Rondes.*

[ Bien portrètes, bien figurées,  
 Soit en métal, en fust \*, en cire, ]  
 Soit en quelconque autre matire,

2

\* *En bois.*

— Soit en tables ou en parois,  
 Tenans biaux bachelers as dois,  
 — Bien figurés et bien portrais ;  
 Jà por figure ne por trais  
 Ne les fera par eus aler,  
 Vivre, movoir, sentir, parler.

\* *D'alchimie.*

Ou d'alquemie \* tant aprenge,  
 Que tous métauz en color taingne,  
 Qu'el se porroit ainçois \* tuer,

\* *Plutôt.*

— Que les espèces remuer \*,  
 Se tant ne fait qu'el les ramaine

\* *Muer de nouveau.*

A lor nature premeraine \*.

\* Première.

Euvre tant cum ele vivra,

\* N'atteindra.

Jà Nature n'aconsivra \*;

\* Donner de la peine.

Et se tant se voloit pener \*

Qu'el les i séust ramener,

\* Peut-être.

Si li faudroit, espoir \*, science

\* Degré.

De venir à cele atrempance \*,

Quant el feroit son élixir,

\* Sortir.

Dont la forme devroit issir \*,

Qui devise entr'eus lor sustances

\* Spéciales.

Par espéciaux \* différences,

\* Il paratt à la fin.

— Si cum il pert au défenir \*,

\* Venir à bout.

Qui bien en set à chief venir \*.

\* Néanmoins.

Neporquant \*, c'est chose notable,

— Alquemie est ars véritable.

Qui sagement en ovreroit,

— Grans merveilles i troveroit;

Car comment qu'il aut \* des espèces,

\* Aille.

Au mains les singulières pièces

Qu'en sensibles euvres sunt mises,

Sunt muables en tant de guises,

Qu'el puéent lor compleccions,

2 — Par diverses digestions,

Si changier entr'eus, que cis \* changes

\* Ce.

2 Les met souz espèces estranges,

— Et leur tolt \* l'espèce première.

\* Enlève.

Ne voit-l'en comment de fogièrre

Font cil et cendre et voirre \* nestre,

\* Verre.

Qui de voirrerie sunt mestre,

— Par dépuracion légère?

Si n'est pas li voirres fogièrre,

\* N'est de son côté.

Ne fogièrre ne r'est \* pas voirre.

\* Éclair.

Et quant espar \* vient en tonnoirre,

\* On peut.

Si repuet-l'en \* sovent véoir

Des vapeurs les pierres chéoir,



- Qui ne montèrent mie pierres :  
 Ce puet savoir li cognoissierres\*  
 De la cause qui tel matire  
 A ceste estrange espèce tire.  
 Ci sunt espèces treschangées\*,  
 — Ou les pièces d'aus estrangées\*  
 Et en sustance et en figure;  
 Ceus par Art, ceste par Nature.  
 Ainsinc porroit des métaus faire  
 Qui bien en sauroit à chief traire\*,  
 Et tolir\* as ors lor ordure,  
 Et metre-les en forme pure  
 — Par lor complexions voisines,  
 — L'une vers l'autre assés enclines;  
 Qu'il sunt trestuit d'une matire,  
 — Comment que Nature les tire :  
 2 Car tuit par diverses manières,  
 Dedens les terrestres minières,  
 2 De soufre et de vif-argent nissent,  
 — Si cum li livre le confessent,  
 Qui se sauroit donc soutillier\*  
 As esperiz aparillier,  
 Si que force d'entrer éussent,  
 Et que voler ne s'en péussent  
 Quant il dedens les cors entrassent,  
 Mès que bien purgiés les trovassent,  
 — Et fust li sofres sans arduress,  
 Por blanche ou por rouge tainture,  
 Son voloir des métaus auroit  
 Qui ainsinc faire le sauroit ;  
 — Car d'argent vif fin or font nestre  
 — Cil qui d'alquemie sunt mestre,  
 — Et pois et color li ajoustent  
 — Par choses qui gaires ne coustent.  
 — Et d'or fin pierres précieuses

\* *Le connaisseur.*

\* *Changées de tout en tout.*

\* *Éloignées.*

\* *Venir à bout.*

\* *Enlever.*

\* *Ingénier, industriel.*

- Font-il clères et aviveuses\*;  
 [Et les autres métaus desnuent\*  
 De lor formes, si qu'il les muent\*]  
 En fin argent, par médecines  
Blanches et tresperçans\* et finés.  
 Mès ce ne feroient cil mie  
 Qui euvrent de sophisterie;  
 Travaillent tant eum il vivront,  
 — Jà Nature n'aconsivront\*.  
 — 2 Nature, qui tant est soutive\*,  
 Combien qu'ele fust ententive\*  
 A ses euvres, que tant amoit,  
 Lasse, dolente\* se clamoit,  
 Et si parfondément ploroit,  
 Qu'il n'est cuers qui point d'amor ait  
 — Ne de pitié, qui l'esgardast,  
 — Qui de plorer se retardast\*:  
 Car tel dolor au cuer sentoit  
 D'un fait, dont el se repentoit,  
 Que ses euvres voloit lessier,  
 Et du tout son penser cessier,  
 Mès que tant solement séust  
 Que congié de son mestre eüst :  
 Si l'en voloit aler requerre\*,  
 Tant li destraint\* li cuers et serre.  
 Bien la vous vosisse\* descrire;  
 — 2 Mès mi sens\* n'i porroit soffire.  
 Mi sens! qu'ai-ge dit? c'est du mains,  
 — Non feroit voir nus sens humains,  
 — Ne par vois vive ne par notes;  
 Et fust Platons ou Aristotes,  
Algus, Euclides, Tholomées,  
 — Qui tant orent de renomnées  
 D'avoir esté bon escrivain,  
 — Lor engin\* seroient si vain,

\* *Vives.*\* *Dépouillent.*\* *Changent.*\* *Pénétrantes.*\* *N'atteindront.*\* *Subtile.*\* *Attentive.*\* *Malheureuse.*\* *Le regarddt.*\* *Lui présenter requête.*\* *Tourmente.*\* *Voulusse.*\* *Mon sens.*\* *Artifices.*

S'il osoient la chose entreprendre\*,  
 Qu'il ne la porroient entendre,  
 Ne Pymalions entaillier\*.  
 En vain se porroit travaillier\*  
Parrasius, voire Apellés,  
 Que ge moult bon paintre appellés,  
 Biautés de li jamès deservire  
 Ne porroit, tant eüst à vivre:  
 Ne Miro ne Policletus,  
 Jamès ne sauroient cest us\*.

Comment le bon paintre Zeuxis  
 Fut de contrefaire pensis  
 La très-grant beaulté de Nature,  
 Et à la paintre mist grant cure\*.

Zeuxis néis\* par son biau paintre  
 Ne porroit à tel forme ataindre,  
 - Qui, por faire l'ymage au temple,  
 - De cinq puceles prist exemple,  
 Les plus beles que l'en pot querre\*  
 Et trover en toute la terre,  
 Qui devant li se sont tenues  
 Tout en estant\* trestoutes nues,  
 Pour soi prendre garde à chascune,  
 - S'il trovast nul défait en l'une,  
 Ou fust sor cors, ou fust sor membre,  
 Si cum Tules\* le nous remembre\*\*  
 Ou\* livre de sa Rétorique,  
 2 Qui moult est science autentique.  
 Mès ci ne péust-il riens faire  
 Zeuxis, tant seüst bien portraire,  
 2 Ne colorer sa portraiture,  
 Tant est de grant biauté Nature.  
 Zeuxis, non pas, trestuit li mestre  
 Que Nature fist onques nestre :

\* *Entreprendre.*

\* *Sculpter.*

\* *Efforcer.*

\* *Usage,*

\* *Soin.*

\* *Même.*

\* *Chercher.*

\* *Debout.*

\* *Cicéron.* \*\* *Rappelle.*

\* *Dans le.*

3, 53 XCII

Car or soit que bien entendissent

Se biauté toute, et tuit vosissent\*

\* Voulussent.

A tel portraiture muser,

Ains porroient lor mains user,

Que si très-grant biauté portraire.

Nus, fors\* Diex, ne le porroit faire.

\* Si ce n'est.

Et por ce que, ~~se~~ ge poïsse,

Volentiers au ~~mains~~ l'entendisse,

~~Vouï~~\* escrite la vous éusse,

\* Fraiment.

~~Se ge poïsse~~ or ge séusse;

~~Ge~~-méismes i li musé,

Tant que ~~tout~~ mon sens i usé

Comme fox et outrecuidiés,

Cent ~~ans~~\* plus que vous ne cuidiés\*\*.

\* Fois. \*\* Croyez.

Car trop fis grant présumpcion

Quant onques mis m'entencion

A si très-haute euvre achever,

Qu'ains me poïst\* le cuer crever,

\* Que plus tôt me pût.

2 Tant trovai noble et de grant pris

La grant biauté que ge tant pris\*

\* Prise.

Que par penser la compréisse

Por nul travail que g'i méisse,

Ne que solement en osasse

Un mot tinter, tant, i pensasse.

Si sui du penser recréus\*,

\* Las.

Por ce m'en sui à tant téus;

\* Alors.

Que quant ge plus i ai pensé,

Tant ert\* bele que plus n'en sé :

\* Était.

2 Car Diex, li biaux outre mesure,

Quant il biauté mist en nature,

Il en i fist une fontaine

Tous jors corant et tous jors plaine,

De qui toute biauté desrive;

Mès nus n'en set ne fons ne rive :

Por ce n'est drois que conte face

Ne de son cors ne de sa face,  
 Qui tant est avenant et bele,  
 Cum flor de lis en mai novele.  
 Rose sus rain, ne noif\* sor branche,  
 N'est si vermeille ne si blanche;  
 Si devroie-ge comparer\*  
 Quant ge l'os à riens comparer,  
 Puisque sa biauté ne son pris  
 Ne puet estre d'ome compris.  
 Quant ele oï ce serement,  
 Moult li fu grant alègement  
 Du grant duel qu'ele démenoit.  
 Por décée se tenoit,  
 Et disoit :

\* Branche, ni neig.

\* Par.

*Nature.*

« Lasse! qu'ai-ge fait?  
 Ne me repenti mès de fait  
 Qui m'avenist dès lors en ça  
 Que cis biaux mondes comença,  
 Fors d'une chose solement  
 Où j'ai mespris trop malement\*,  
 Dont ge me tiens trop à musarde;  
 Et quant ma musardie esgarde\*,  
 Bien est drois que ge m'en repente.  
 Lasse, fole! lasse, dolente\*!  
 Lasse! lasse cent milë fois!  
 Où sera mès trovée fois?  
 Ai-ge bien ma poine employée?  
 Sui-ge bien du sens desvoïée\*,  
 Qui tous jors ai cuidé\* servir  
 Mes amis por gré déservir\*,  
 Et trestout mon travail ai mis  
 En essaucier\* mes anemis?

\* Trop mal agi.

\* Je regarde.

\* Malheureuse.

\* Égarée.

\* Cru.

\* Mériter grâce.

\* Exhausser, élever.

Ma débonnaireté m'a joué. » \* Me nuit.

*L'Acteur.*

Lors a mis son prestre à parole,  
Qui célébroit en sa chapele ;

Mès ce p'ert \* pas messe novele,

\* N'était.

Car tous jors ot fait ce servise

Dès qu'il fu prestres de l'église.

Hautement, en leu d'autre messe,

Devant Nature la déesse,

Li prestres, qui bien s'acordoit,

En audience recordoit \*

\* Rappelait.

Les figures représentables

De toutes choses corrumpables

Qu'il ot escrites en son livre,

Si cum \* Nature les li livre.

\* Ainsi que.

Comment Nature la déesse  
A son prestre se confesse,  
Qui moult doucement luy enhorte \*  
Que de plus plourer se déporte \*.

\* L'exhorte.

\* Cesse.

« Génus, dist-ele, biau prestre

Qui des leus estes diex et mestre,

Et selonc lor propriétés

Toutes en euvre les metés,

Et bien achevés la besoingne

Si cum à chascun li besoingne \*,

\* Ainsi qu'il est besoin à chacun.

D'une folie que j'ai faite,

Dont ge ne me sui pas retraite,

Mès repentance moult m'apresse,

A vous m'en vuel \* faire confesse. »

\* Je m'en veux.

*Génus.*

« Ma dame, du monde roine,

Cui \* toute riens mondaine encline,

\* A qui.

S'il est riens qui vous griefve, tant  
 Que vous en ailliés repentant,  
 Ou que néis\* vous plaise à dire,  
 De quelconques soit la matire,  
 Soit d'esjoir ou de doloir\*,  
 Bien m'en poés vostre voloir  
Confesser trestout par lesir,  
 Et ge tout à vostre plésir,  
 Fet Génius, metre i vorrai\*  
 Tout le conseil que ge porrai,  
 — Et cèlerai bien vostre affaire,  
 Si c'est chose qui face à taire;  
 — Et se mestier avés d'assoldre\*,  
 Ce ne vous doi-ge mie tordre\*,  
 Mais lessiés ester\* vostre plor.

\* *Même.*\* *Se plaindre.*\* *Voudrai.*\* *Besoin avez d'absoudre.*\* *Enlever.*\* *Cessez.**Nature.*

Certes, fet-ele, se ge plor,  
 Biaux Génius, n'est pas merveille.

*Génius.*

Dame, toutevois vous conseille  
 Que vous voilliés ce plor lessier,  
 Se bien vous volés confessier,  
 Et bien entendre à la matire  
 — Que vous m'avés empris\* à dire;  
 — Car grans est, ce croi, li outrages,  
 — Que bien sai que nobles corages  
 Ne s'esmuet pas de poi\* de chose,  
 — S'est moult fox\* qui trobler vous ose.  
 Mès sens faille\* il est voir\*\* que fame  
 ? Légièrement d'ire\* s'enflame.  
 Virgiles méismes tesmoingne,  
 Qui moult congnut de lor besoingne\*,

\* *Entrepris.*\* *De peu.*\* *Sot.*\* *Faute.* \*\* *Frai.*\* *Facilement de colère.*\* *De leurs affaires.*

- Que jà fame ~~fiert~~\* tant este,
- Qu'el ne soit diverse et muable,
- Et si r'est trop ireuse\* beste.
- Salomons dist qu'onc ne fu teste  
Sor teste de serpent crueuse\*.
- Ni riens de fame plus ireuse\* ;
- N'onc riens, ce dist, n'ot tant malice.
- (Briefment) en fame a tant de vice,
- Que nus ne puet ses meurs pervers
- 3 Conter par rimes ne par vers,
- Et ce dist Titus-Livius,
- Qui bien congnut quex sunt li us\*
- Des fames, et quex les manières :
- Que vers lor meurs nules prières  
Ne valent tant comme blandices\*,
- Tant sunt decevables et nices\*,
- Et de fléchissable nature.
- Si redist aillors l'Ecriture  
Que de tout le féminin vice  
Li fondemens est avarice.
- Et quiconques dit à sa fame  
Ses secrez, [il en fait sa dame.]
- Nus homs\* qui soit de mère nés,
- S'il n'est yvres ou forsenés\*,
- Ne doit à fame révéler
- Nule riens\* qui face à céler,
- Se d'autrui ne le vuet oïr.
- Miex vaudroit du país foïr,  
Que dire à fame chose à taire,  
Tant soit loial ne débonaire ;
- Ne jà nul fait secré ne face,
- S'il voit fame venir en place :
- Car s'il i a péril de cors,  
El le dira, bien le recors\*,
- Combien que longement atende ;
- \* Que jamais femme ne sera.
- \* Et elle est encore trop colère.
- \* Cruel.
- \* Colère que femme.
- \* Quels sont les us.
- \* Caresses.
- \* Simples.
- \* Nul homme.
- \* Privé de bon sens.
- \* Chose.
- \* Déclare.



Et se nus\* riens ne l'en demande,  
 Le dira-ele vraiment,  
 Sens estrange amonestement :  
 Por nule riens ne s'en teroit,

\* Si nul.

A son avis morte seroit,  
 Se ne li sailloit\* de la bouche,  
 S'il i a péril ou reproche.  
 Et cil qui dit le li aura,

\* Sortait.

S'il est tex\*, puis qu'el le saura,  
 Qu'il l'ose après férir\* ne batre,  
 Une fois, non pas trois ne quatre,  
 Jà sitost ne la touchera,  
 Cum ele li reprochera,

\* Tel.

\* Frapper.

— Mais ce sera tout en apert\*.  
 Qui se fie en fame, il se pert;  
 Et li las\* qui en li se fie,  
 Savés-vous qu'il fait? il se lie  
 Les mains, et se cope la geule.  
 Car s'il une fois toute seule  
 Ose jamès vers li grocier\*,

\* Ouvertement.

\* Le malheureux.

— Ne chastoier\* ne corrocier,  
 Il met en tel péril sa vie,  
 S'il a du fait mort déservie\*,  
 Que par le col le fera pendre,  
 Se li juge le puéent\* prendre,  
 Ou murdrir\* par amis privés,  
 — Tant est à mal\* port arrivés.

\* Gronder.

\* Faire des représentations.

\* Méritée.

\* Peuvent.

\* Mettre à mort.

\* Mauvais.

Cy dit, à mon intention,  
 La meilleure introduction  
 Que l'en peut aux hommes apprendre,  
 Pour eulx bien garder et defendre  
 Que nulles femmes leurs maistresses  
 Ne soyent, quant sont jangleresses\*.

\* Bavardes.

■ès li fox\*, quant au soir se couche,

\* Le sot.

— Et gist lez\* sa fame en sa couche.

\* Près de.

X C IV 3, 61

Où reposer ne puet ou n'ose,  
 Qu'il a fait espoir\* quelque chose, \* *Peut-être.*  
 Ou vuet par aventure faire  
 Quelque mordre ou quelque contraire\* \* *Malheur.*  
 Dont il craint la mort recevoir,  
 Se l'en le puet aparcevoir,  
 Et se torne, plaint et sospire,  
 Et sa fame vers soi le tire,  
 — Qui bien voit qu'il est à mésèse\*, \* *Mal à l'aise.*  
 Si l'aplaingne\* et acole et bèsa, \* *Caresse.*  
 Et le couche entre ses mameles.

*La Femme qui parle à son Mary.*

— Sire, dist-ele, quex\* noveles? \* *Quelles.*  
 Qui vous fait ainsinc sospirer  
 Et tressaillir et revirer\*? \* *Retourner.*  
 Nous somes or privément\* \* *Maintenant en particulier.*  
 Ici nous qui tant solement,  
 Les persones de tout le monde,  
 Vous li premiers, ge la seconde,  
 Qui miex nous devons entr'amer  
 — De cuer loial fin sens amer;  
 Et de ma main, bien m'en remembre,  
 Ai fermé l'uis de nostre chambre;  
 Et les parois, dont miex les proise\*, \* *Prise.*  
 Sunt espesses demie-toise,  
 Et si haut resunt li chevron,  
 Que tuit séurs estre devon;  
 Et si somes loing des fenestres,  
 Dont moult est plus séurs li estres\* \* *Le lieu.*  
 Quant à vós secrez descovrir :  
 Si ne les a pooir\* d'ovrir, \* *Pouvoir.*  
 Sens despecier, nus hons\* vivans \* *Nul homme.*  
 Ne plus que puet faire li vens.

Briefment cis leus\* n'a point d'oïe,  
 Vostre vois ne puet estre oïe  
 Fors que\* de moi tant solement :  
 Por ce vous pri piteusement \*  
 Par amor, que tant vous fiés  
 En moi, que vous le me diés\*.

\* Ce lieu.

\* Si ce n'est.

\* Miséricordieusement.

\* Disiez.

*Le Mary.*

Dame, dist-il, se Diex me voie,  
 Por nule riens ne le diroie,  
 Car ce n'est mie chose à dire.

*La Femme.*

Avoi\*, dist-ele, biau douz sire!  
 M'avés-vous donc soupeçoneuse\*,  
 — Qui sui vostre loial espeuse?  
 Quant par mariage assemblasmes,  
 Jhésus-Crist, que pas ne trovasmes  
 De sa grâce aver ne eschar\*,  
 Nous fist deus estre en une char\*;  
 Et quant nous n'avons char fors\* une,  
 2 Par le droit de la loi commune,  
 N'il ne puet en une char estre  
 Fors que uns cuers à la senestre\*,  
 Tuit un sunt donques li cuer nostre.  
 Le mien avés, et ge le vostre :  
 Riens ne puet donc ou vostre avoir\*,  
 Que li miens ne doie savoir.  
 Por ce vous pri que le me dites,  
 Par guerredon\* et par mérites;  
 Car jamès joie ou cuer\* n'aurai  
 Jusqu'à tant que ge le saurai;  
 \* Et se dire n'el me volés,  
 Ge vois bien que vous me bolés\*;

\* Hélas!

\* En suspicion.

\* Avare ni chiche.

\* Chair.

\* Sinon.

\* Gauche.

\* Dans le vôtre y avoir.

\* Récompense.

\* Dans le cœur.

\* Trompez.

Si sai de quel cuer vous m'amés,  
Qui douce amie me clamés\*,  
Douce seur et douce compaignie.

\* M'appellez.

— A cui parés-vous tel chastaingne (1)?

Certes se n'el me gehissiés\*,  
Bien pert\* que vous me traïssiés;

\* Si vous ne me l'avouiez.

\* Il paratt bien.

Car tant me sui en vous fiée,  
Puis que m'éustes affiée\*,  
Que dit vous ai toutes les choses  
Que j'oi dedens mon cuer encloses.

\* Fiancée.

Si laissai por vous père et mère,  
Oncles, neveux, serors et frère,

— Et tous amis et tous parens,

— Si cum il est or\* aparens.

\* Ainsi qu'il est maintenant.

— Certes, moult ai fait mauvès change,

— Quant si vers moi vous truis estrangle\*,

\* Trouve étranger.

Que ge plus aim que riens\* qui vive;

\* Chose.

Et tout ne me vaut une cive\*,

\* Ciboule.

Qui cuidiés\* que tant mespréisse

\* Quand vous croyez.

Vers vous, que vos secrets déisse :

C'est chose qui ne porroit estre;

Par Jhésu-Crist le roi célestre,

— Qui vous doit miex de moi\* garder?

\* Que moi

Plaise-vous au mains regarder,

Se de loiauté riens savés,

La foi que de mon cors avés :

— Ne vous soffist pas bien cis\* gages?

\* Ce.

— En volés-vous meillors hostages?

Donc sui-ge des autres la pire,

Se vos secrez ne m'osés dire.

Ge voi toutes ces autres fames,

(1) Voyez, sur cette expression que nous avons déjà trouvée (t. I, p. 282, v. 9259), nos *Études de philologie comparée sur l'argot*, etc., p. 104, col. 2 (et non p. 404), art. *Chastaignes (Peler)*.

2 Qui sunt de lor hostiez\* si dames,  
 Que lor maris en eus se fient  
 Tant que tous lor secrez lor dient,  
 Tuit à lor fames se conseillent,  
 Quant en lor liz ensemble veillent,  
 Et privément se confessent,  
 Si que riens à dire ne lessent,  
 Et plus sovent, c'est chose voire\*,  
 Qu'il ne font néis au provoivre\* :  
 Par eus-mêmes bien le sai,  
 Car maintes fois oï les ai;  
 Qu'el m'ont trestuit recongnéu\*  
 Quantqu'el\* ont oï et véu,  
 Et tout néis quantqu'eles cuident\*,  
 Ainsinc se purgent et se vuident,  
 Si ne sui-ge pas lor pareille :  
 Nule vers moi ne s'apareille,  
 Car ge ne sui pas jangleresse\*,  
Vilotièr ne tenceresse\*;  
 Ains sui de mon cors prodefame\*,  
 Comment qu'il aut\* vers Dieu de l'ame.  
 Jà n'oïstes-vous onques dire  
 Que j'aie fait nul avoutire\*,  
 Se li fol qui le vous contèrent,  
 Par mauvestié n'el controvrèrent\*.  
 Ne m'avés-vous bien esprovée?  
 Où m'avés-vous fause trovée\*  
 Après, biau sire, regardés  
 Comment vostre foi me gardés.  
 Certes, malement mespréistes\*,  
 Quant anel ou doi\* me méistes,  
 Et vostre foi me fiancastes :  
 Ne sai comment faire l'osastes.  
 S'en moi ne vous osés fier,  
 Qui vous fist à moi marier?

\* *Hôtels, logis.*

\* *Vraie.*

\* *Même au prêtre.*

\* *Car elles m'ont reconnu.*

\* *Tout ce qu'elles.*

\* *Même ce qu'elles croient.*

\* *Cancannière.*

\* *Insolente ni querelleuse.*

\* *Femme de bien.*

\* *Aille.*

\* *Adultère.*

\* *Inventèrent.*

\* *Mal agites.*

\* *Au doigt.*

Por ce pri que la vostre fois  
 Me soit sauve au mains ceste fois,  
 Et loiaument vous asséure  
 Et promet et fiance\* et jure

\* M'engage.

— Par le benéuré\* saint Pierre,  
 Que ce sera chose souz pierre.

\* Bienheureux.

Certes moult seroie ore\* fole,  
 Se de ma bouche issoit\* parole  
 Dont éussiés honte et damage :  
 Honte feroie à mon linage,  
 C'onques nul jor ne disfamoj,  
 Et tout premièrement a moi.

\* Maintenant.

\* Sortait.

L'en seult\* dire, et voirs est sens faille,  
 Que trop est fox\* qui son nez taille,

\* A coutume de dire, et c'est  
 vrai sans faute.

\* Sot.

— Sa face à tous jors deshonore :  
 Dites-moi, se Diex vous secore,  
 Ce dont vos cuers\* se desconforte,  
 Ou se ce non, vous m'avés morte\*.

\* Votre cœur.

\* Mise à mort.

### Génus.

Lors li débaille et pis et chief\*,  
 Et puis le baise derechief,  
 Et plore sor li lermes maintes,  
 — Entre les baiseries faintes.

\* Découvre et poitrine et  
 tête.

Comment le fol mary couart  
 Se met dedans son col la hart,  
 Quant son secret dit à sa fame,  
 Dont pert son corps, et elle s'ame.

Adonc li meschéans\* li conte  
 Son grant damage et sa grant honte,  
 Et par sa parole se pent ;  
 Et quant dit l'a, si s'en repent ;  
 Mès parole une fois volée\*  
 Ne puet plus estre rapelée.

\* Alors le malheureux.

\* Envoyée.

Lors li prie qu'ele se taise,  
 Cum cil \* qui plus est à mésaise  
 C'onques avant esté n'avoit,  
 Quant sa fame riens n'en savoit.  
 Et cele li redist sens faille \*

\* Comme celui.

Qu'el s'en taira, vaille que vaille.  
 Mès li chetis, que cuide-il faire?  
 Il ne puet pas sa langue taire,  
 Or tent à l'autrui \* retenir.

\* Sans faute.

A quel chief en cuide-il \* venir?  
 Or se voit la dame au deseure \*,  
 Et set que de quelconques heure  
 L'osera mès cil \* corrocier,  
 Ne contre li de riens grocier \*;  
 Mu \* le fera tenir et coi,

\* Celle d'autrui.

\* A quelle fin en croit-il.

\* Au-dessus, matresse.

\* Celui-là.

\* Gronder.

\* Muet.

\* Car elle.

— Qu'ele \* a bien matire de quoi.

\* Promesse peut-être elle lui tiendra.

— Convenant, espoir, li tendra \*,

Tant que corrous entr'eus vendra,  
 Encor s'ele tant atent;

— Mès envis \* atendra jà tant,

\* A peine.

Que moult ne li soit grant grévanche \*,

\* Peine.

— Tant aura le cuer en balance.

Et qui les homes ameroit,

Cel sermon lor préescheroit,

Qui bien fait en tous leus à dire,

Por ce que chascuns hons s'i mire \*,

\* Pour que chaque homme s'y mire.

— Por eus de grant péril retraire \*.

\* Retirer.

Si porroit-il, espoir \*, desplaire

\* Peut-être.

— As fames qui tant ont de jangles \*;

\* Caquet.

Mès vérités ne quiert nus \* angles.

\* Ne cherche nuls.

Diaus seignors, gardés-vous des fames,

Se vos cors amés et vos ames;

Au mains que jà si mal n'ovrés

— Que vos recors tor descovrés,

\* Cachez, retenez.

Que dedens vos cuers estuiés \*.

Fuiés, fuiés, fuiés, fuiés,  
 Fuiés, enfans, fuiés tel beste,  
 G'el vous consel et amoneste  
 Sens décepcion et sens guile\*,  
 Et notés ces vers de Virgile,  
 Mès qu'en vos cuers si les fichiés,  
 Qu'il n'en puissent estre sachiés\* :

\* Tromperie.

\* Otés.

Enfans qui coilliés les floretes,  
 Et les frêses fresches et netes,  
 — Ci gist li frois serpens en l'erbe (1);

Fuiés, enfans, car il enherbe  
 Et empoisonne et envenime

Tout home qui de li s'apprime\*.

\* S'approche.

Enfans qui les flors alés querre\*;

\* Chercher.

Et les frêses naissans sus terre,

Li mau\* serpent refroidissant

\* Le mauvais.

Qui se vet ici tapissant,

— La malicieuse coluevre

Qui son venin repont\* et cuevre,

\* Cache.

— Et le muce\* souz l'erbe tendre,

\* Cêche.

Jusqu'à tant\* que le puisse esprendre

\* Jusqu'à ce que.

Por vous décevoir et grever,

Pensés, enfans, de l'eschever\*.

\* Éviter.

Ne vous i lessiés pas haper,

Se de mort volés eschaper :

Car tant est venimeuse beste

Par cors et par queue et par teste,

Que se de li vous aprochiés,

Tost vous troverés entechiés;

Qu'el mort et point\* en traison

\* Rique.

Quanqu'el\* ataint, sens garison;

\* Tout ce qu'elle.

(1) Qui legitis flores et humi nascentia fraga;

Frigidus, o pueri, fugite hinc, ~~in~~ angulis in herba.

(VIRGIL, *Bucolica*, eclog. III, v. 92.)



- Car de cesti \* venin l'ardure \* De ce.  
 — Nus triacles \* n'en a la cure (1) : \* Nulle thériaque.  
 Riens n'i vaut herbe ne racine,  
 Sol foïr \* en est medicine. \* La fuite seule.  
 Si ne di-ge pas toutevoie  
 (N'onc ne fu l'entencion moie\*) \* Mienne.  
 Que les fames chières n'aiés,  
 Ne que si foïr les doiés \*, \* Deviez.  
 Que bien avec eus ne gisiés \*, \* Couchiez.  
 Ains commant \* que moult les prisiés, \* Je commande au contraire.  
 Et par raison les essauciés.  
 Bien les vestés, bien les chauciés,  
 Et tous jors à ce laborés \*, \* Travaillez.  
 ? Que les servés et honorés  
 ? Por continuer vostre espièce,  
 Si \* que la mort ne la despièce : \* Tellement.  
 Mès jà tant ne vous i fiés,  
 Que chose à taire lor diés \*. \* Disiez.  
 Bien soffrés que voisent \* et viengnent, \* Qu'aillent.  
 La mesnie \* et l'ostel maintiengnent, \* Maison.  
 — S'el sevent \* à ce metre cure ; \* Si elles savent.  
 • Ou s'il avient par aventure  
 Que sachent achater et vendre.  
 A ce puéent-el \* bien entendre ; \* Peuvent-elles.  
 — Ou s'el sevent aucun mestier,  
 Facent-le, s'el en ont mestier \*, \* Besoin.  
 Et sachent les choses apertes \* Ouvertes.  
 • Qui n'ont mestier d'estre covertes.
- (1) Alge \* douce torne à amer, \* Eau.  
 Et si al-ge oi conter  
 — C'on trait \* triacle de serpent, \* Qu'on tire.  
 — Qui molt a grant mestier \* souvent \* Qui est de très-grande  
 A cels qui sont envenimés, \* utilité.

Mès se tant vous habandonés  
 Que trop de pooir lor donés,  
 A tart\* vous en repentirés,  
 Quant lor malice sentirés.  
 L'Escriturè néis\* nous crie  
 Que se la fame a seignorie\*,  
 Ele est à son mari contraire,  
 Quant el li voit riens dire ou faire.

\* *Tardivement.*

\* *Même.*

\* *Autorité.*

Prenés-vous garde toutevoie\*  
 Que l'ostel n'aille à male\* voie;  
 Car l'en pert bien en meillor garde :  
 Qui sages est, [sa chose garde]  
 Et vous qui avés vos amies,  
 Portés-lor bones compaignies :  
 Bien affiert\* qu'el sachent chascunes

\* *Toutefois.*

\* *Mauvaise.*

\* *Il convient bien.*

— 2 Assés des besoingnes communes.

— Mès se preus estes et senés\*,  
 Quant entre vos bras les tenés  
 Et les acolés et baisiés,  
 Taisiés, taisiés, taisiés, taisiés.

\* *Sensé.*

— Pensés de vos langues tenir,  
 Car riens n'en puet à chief\* venir

\* *A bout.*

— 2 Quant des secrez sunt parçonières\*,  
 Tant sunt orgueilleuses et fières,  
 Et tant ont les langues cuisans  
 Et venimeuses et nuisans.

\* *Ont part.*

Mès quant les fox\* sunt là venu,  
 Qu'il sunt entre lor bras tenu,  
 Et que les acolent et baisent,  
 Entre les gieus qui tant lor plaisent,  
 Lors n'i puet riens avoir célé,

\* *Les sots.*

— 2 Là sunt li secré révélé;  
 Là se descuevrent li mari,  
 Dont puis sunt dolent\* et marri.  
 Tuit encusent\* ci lor pensé,

\* *Chagrins.*

\* *Tous accusent.*

Fors li sage bien apensé \*.

\* *Bien avisé.*

2. Palida la malicieuse,

Par flaterie venimeuse,

A Sanson, qui tant ert\* vaillans,

\* *Était.*

Tant preus, tant fors, tant bataillans,

\* *Fortement, fort.*

Si cum el le tenoit forment\*

\* *Doucement.*

Soef\* en son giron dormant,

\* *Avec ses ciseaux.*

Copa ses cheveux o ses forces\*,

Dont il perdi toutes ses forces

\* *Le dépouilla de ses cheveux.*

Quant de ses crins le dépela\*,

Et tous secrez li révéla,

\* *Le sot.*

Que li fox\* contés li avoit,

Qui riens céler ne li savoit.

\* *Mais je n'en veux.*

Mès n'en vuet\* plus d'exemples dire,

- Bien vous puet uns por tous soffire.

\* *Même.*

Salemons néis\* en parole,

Dont ge vous dirai la parole

\* *Aime.*

Tantost, por ce que ge vous ain\* :

\* *À sein.*

De cele qui te dort ou sain\*

Garde les portes de ta bouche,

Por foïr péril et reproche (1).

Cest sermon devroit préeschier

Quicunqûes auroit home chier,

Que tuit de fames se gardassent,

Si que jamès ne s'i fiasent.

Si n'ai-ge pas por vous ce dit,

Car vous avés sens contredit

2. Tous jors esté loiale et ferme.

\* *Même.*

L'Escriture néis\* aferme,

- Tant vous a doné Diex sens fin,

Que vous estes sages sens fin.

(1) Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.

(Proverb., cap. XXI, vers. 23.)

## L'Acteur.

- 2 Génus ainsinc la conforte\*,  
 Et de quanqu'il puet li enhorte  
 Qu'el laist du tout son duel ester\*;  
 Car nus ne puet riens conquister\*  
 En duel, ce dist, ne en tristèce :  
 C'est une chose qui moult blèce,  
 Et qui, ce dist, riens ne profite.  
 — Quant il ot sa volenté dite,  
 Sens plus faire longe prière.  
 Il s'asiet en une chaière\*  
 — Dejouste\* son autel assise;  
 Et Nature tantost s'est mise  
 A genous devant le provoire\*.  
 — Mes, sens faille\*, c'est chose voire\*\*  
 — Qu'el ne puet son duel\* oblier,  
 N'il ne l'en vuet fà plus prier,  
 — Qu'il\* i perdroit sa poine toute;  
 Ains\* se taist, et la dame escoute,  
 — Qui dit par grant dévociion,  
 En plorant, sa confession,  
 Que ge ci vous aporte escrite  
 Mot à mot, si comme el\* l'a dite.

\* *Console.*\* *Et tant qu'il peut l'ex-  
horte qu'elle laisse tout à  
fait sa douleur.*\* *Nul ne peut rien gagner.*\* *Chaire, chaise.*\* *Près de.*\* *Prêtre.*\* *Sans faute. \*\*Vraie.*\* *Deuil, chagrin.*\* *Car il.*\* *Mais.*\* *Ainsi qu'elle.*\* *Avec grand soin.*

- Entendez icy par grant cure\*  
 2 — La confession de Nature.

Cil Diex, qui de bonté habonde,  
 Quant il si bien fist ce biau monde  
 Dont il portoit sa pensée  
 — La bele forme porpensée\*  
 Tous jors en pardurableté\*  
 Ains\* qu'ele eüst dehors esté :  
 Car là prist-il son exemplaire,  
 Et quanque\* li fu nécessaire;

\* *Arrêtée.*\* *Éternité.*\* *Avant.*\* *Tout ce qui.*

Car s'il aillors le vosist\* querre,  
 Il n'i trovast ne ciel ne terre,  
 Ne riens dont aidier se péust,  
 Que ~~ne~~ riens\* dehors éust.  
 Car ~~de~~ noient fist tout saillir\*  
 Cil à qui riens ne puet faillir;  
 N'onc riens ne le mut à ce faire,

\*Voulût.

\*Chose.

\*Néant, rien. \*\*Sortir.

2 Fors\* sa volenté débonaire,  
 Large, cortoise, [sens envie,]  
 Qui fontaine est de toute vie.  
 Et le fist au commencement  
 D'une mace tant solement  
 Qui toute ert\* en confusion,  
 Sens ordre et sens distinccion.

\*Si ce n'est.

\*Était.

Puis la devisa par parties  
 Qui puis ne furent départies\*,  
 Et tout par nombres asomma\*,  
 Et set combien en la somme a;

\*Séparées.

\*Comptées.

2 Et par raisonables mesures  
Termina toutes les figures,  
 Et les fist en rondece estendre  
 Por miex movoir, por plus comprendre,  
 Selonc ce que movables furent,  
 Et compreables estre durent;  
 Et les mist en leus convenables,  
 Selonc ce qu'il les vit metables.

3 Les légieres en haut volèrent,  
 3 Les pesans ou centre avalèrent\*,  
 Et les moienes ou mileu.

\*Descendirent au centre.

Ainsinc sunt ordené li leu  
 Par droit compas, par droite espace.]

Cis Diex\* méismes, par sa grâce,  
 Quant il i ot, par ses devises\*  
 Ses autres créatures mises,  
 Tant m'enora\* [tant me tint chière.]

\*Ce Dieu.

\*Volontés.

\*M'honora.

— 2 Qu'il m'establi sa chamberière;

Servir m'i laisse et laissera

Tant cum sa volenté sera.

Nul autre droit ge n'i réclame,

Ains le merci quant il tant m'ame\* ;

Que si très-povre damoisele

A si grant maison et si bele.

Il, si grant sire, tant me prise,

Qu'il m'a por chamberière prise.

Por chamberière! certes vaire\* ,

\* Mais je le remercie de ce  
qu'il tant m'aime.

\* Voire, vraiment.

— 2 Por conestable et por vicaire,

— Dont ge ne fusse mie digne,

— Fors\* par sa volenté benigne.

— Si gart\*, tant m'a Diex honorée.

\* Si ce n'est.

\* Et je garde.

— 2 bele maene dorée

3 Qui les quatre éléments enlance

Trestous en avant ma face;

Et me bailla toutes les choses

Qui sur en la maene encloses,

Et commanda que g'es gardasse,

\* Je les.

— 2 Et les formes continuasse;

Et volt\* que toutes m'obéissent,

\* Voulut.

2 Et que mes rieules\* ensivissent,

\* Règles.

Si que jamès n'es\* obliassent,

\* Ne les.

Ains les tenissent et gardassent

A tous jors pardurablement\*.

\* Éternellement.

Si font-il voir\* communément :

\* Vraiment.

— Toutes i metent bien lor cure\* ,

\* Leur soin.

Fors\* une sole créature.

\* Excepté.

Du ciel ne me doi-ge pas plaindre,

Qui tous jors torne sens soi faindre\* ,

\* Sans s'arrêter.

— 2 Et porte en son cercle poli

Toutes les estoiles o li\* ,

\* Avec lui.

Estincelans et vertueuses\*

\* Douées de vertus.

Sor toutes pierres précieuses.

- Va-s'en le monde déduiant\*,  
 2 Comme ~~par~~ son cours d'orient,  
 - Et par occident s'achemine,  
 Ne ~~se~~ torner arrier ne fine\*,  
 Toutes les roes ravissant  
 Qui vont contre li gravissant  
 2 Por son mouvement retarder;  
 Mès ne l'en puéent\* si garder  
 Que jà por eus corre\* si lans,  
 Qu'il n'ait en trente-six mil ans (1),  
 - Por venir au point droitement  
 Où Diex le fist premièrement,  
 Un cercle acompli tout entier  
 Selonc la grandeur du sentier  
 Du zodiaque à la grant roe,  
 Qui sor li d'une forme roe\*.  
 C'est li ciex\* qui cort si à point,  
 - Que d'error en son cors\* n'a point.  
 - Aplanos por ce l'apelèrent  
 Cil qui point d'error n'i trovèrent :  
 - Car aplanos vaut en gregois\*  
 - Chose sens error en francois.  
 Si n'est-il pas véu par home  
 Cis autres ciex\* que ge ci nome;  
 Mès raison ainsinc le li prueve,  
 Qui les démonstroisons\* i trueve.  
 - Ne ne me plaing des set planètes,

\* Réjouissant.

\* Ne finit.

\* Peuvent.

\* Courir.

\* Tous.

\* Ciel.

\* Cours.

\* Grec.

\* Cet autre ciel.

\* Démonstrations.

(1) Macrobe, qui avoit mieux examiné le cours des astres que Jean de Meun, dit, dans son *Commentaire sur le Songe de Scipion*, que les planètes et toutes les étoiles retournent au bout de quinze mille ans au point d'où elles étoient parties, et que cette révolution doit véritablement être appelée *année*. Cicéron a fixé le cours des astres au jour de la mort de Romulus, l'an 32 de Rome, et il prétend que quinze mille ans après ils retourneront d'où ils sont partis. — *Macrobius, in Somnium Scipionis, lib. II, cap. xi.*

Clères et reluisans et nètes

— Par tout le cors\* de soi chascune.

\* *Le cours.*

Si semble-il as gens que la lune

2— Ne soit pas bien nète ne pure,

Por ce qu'el pert\* par leus oscure;

\* *Parait.*

— 2 Mès c'est par sa nature double,

Qu'el pert par leus espesse et trouble.

D'une part luit, d'autre part cesse,

Por ce qu'ele est clère et espesse;

Si li fait sa luor périr,

Si qu'el ne puet pas reférir\*

\* *Réfléchir.*

— 2 La clère part de sa sustance,

Les rais que li solaus\* i lance,

\* *Les rayons que le soleil.*

Ains s'en passent parmi tout outre.

Mès l'espesse luor demoustrer\*

\* *Démontre.*

Qu'el puet bien as rais contrester\*

\* *Aux rayons s'opposer.*

Por sa lumière conquister\*

\* *Conquérir.*

Et por faire entendre la chose,

Bien en puet l'en en leu de glose.]

— 2 A briez\* mox un exempie metre,

\* *Brefs.*

Por miex faire esclaircir la letre.

Si cum li voirres tresparens\*

\* *Ainsi que le verre transparent.*

Où li rais\* s'en passent par ens\*\*,

\* *Rayons.* \*\* *Dedans.*

Qui par dedens ne par derrière

N'a riens espès qui les refière\*

\* *Réfléchisse.*

Ne puet les figures monstrier,

Quant riens n'i puéent encontrer

Li rais des yeux qui les retiengne,

— Par quoi la forme as yeux reviengne,

Mès plonc\* ou quelque chose espesse

\* *Plomb.*

Qui les rais trespasser ne lesse,

Qui d'autre part metre vorroit,

Tantost la forme retorroit\*

\* *Retournerait.*

— Ou s'aucuns cors polis i ère\*,

\* *Y était.*

Qui poist reférir\* lumière,

\* *Qui pût réfléchir.*



- Et fust espés d'autre ou de soi,  
 Retorroit-ele, bien le soi\* :  
 Ainsinc la lune en sa part clère,  
 Dont ~~est~~ resemblable à l'espère\*,  
 Ne ~~peut~~ pas les rais\* retenir,  
 Par quoi luor li puist venir,  
 Ains passent outre; mès l'espece\*  
 — Qui passer outre ne les lesse,  
 Ains les reflert forment\* arrière,  
 Fait à la lune avoir lumière :  
 — Por ce pert\* par leus lumineuse,  
 — Et par leus semble ténébreuse.  
 Et la part de la lune oscuré  
 2 Nous représente la figure  
 2 D'une trop merveilleuse beste :  
 C'est d'un serpent qui tient sa teste  
 Vers occident adès\* encline.  
 Vers orient sa queue afine\*;  
 Sor son dos porte un arbre estant\*,  
 — Ses rains\* vers orient estant;  
 Mès en estendant les bestorne\*.  
 Sor ce bestornéis séjourne  
 Uns hons\* sor ses bras apuiés,  
 Qui vers occident a ruiés\*  
 Ses piez et ses cuisses andeus\*,  
 Si com il pert\* au semblant d'eus.  
 3 — Moult font ces planètes bone euvre.  
 Chascune d'eles si bien euvre,  
 Que toutes set point ne séjornent\*;  
 — Par lor douze maisons s'en tornent,  
 Et par tous les degrez s'en corent,  
 Et tant cum doivent i demorent.  
 Et por bien la besoingne faire,  
 2 Tornans par movement contraire,  
 Sor le ciel chascun jor acquièrent

\* Retournerait-elle, bien  
 le sais.

\* La sphère.

\* Rayons.

\* L'épaisseur.

\* Au contraire les réflé-  
 chit fortement.

\* Parait.

\* Toujours.

\* Termine.

\* Debout.

\* Rameaux.

\* Détourne.

\* Un homme.

\* Jeté.

\* Tous deux.

\* Parait.

\* S'arrêtent.

- Les porcions qui lor afèrent \*  
 A lor cercles entériner\*,  
 Puis recommencent sens fuier,  
 — 2 En retardant du ciel le cors\*,  
 — 2 Por faire as éléments secors :  
 — Car s'il pooit corre à délivre\*,  
 Riens ne porroit desouz li vivre.  
 — 2 Li biaux solaus \* qui le jor cause,  
 — Qui est de toute clarté cause,  
 Se tient ou mileu comme rois,  
 Treustous reflamboians de rois\*.  
 Ou mileu d'aus a sa maison,  
 Ne ce n'est mie sens raison ; ]  
 2 Car Diex li biaux, li fors, li sages,  
 Vult que fust ilec ses estages \* :  
 — Car s'il plus bassement corust,  
 N'est riens qui de chaut ne morust ;  
 Et s'il corust plus hautement,  
 Froit méist tout à dampnement \*.  
 Là départ \* sa clarté commune  
 As estoiles et à la lune,  
 Et les fait aparoir\* si beles,  
 Que la nuit en fait ses chandeles,  
 — Au soir, quant ele met sa table,  
 Por estre mains espoentable\*  
 — Devant Achéron son mari,  
 Qui moult en a le cuer mari ;  
 Qu'il vosist miex \* sens luminaire  
 Estre avec la nuit toute naire,  
 Si cum \* jadis ensemble furent,  
 Quant de premier\* s'entrecongurent,  
 Que la nuit, en lor drueries \*,  
 — Conçut les trois Forseneries \*  
 Qui sont en enfer justicières,  
 — 2 Gardes félouesses et fières.

\* Convienient.

\* Compléter.

\* Le cours.

\* Pouvaît courir librement.

\* Soleil.

\* Rayons.

\* Voulut que fût là son arrêt.

\* Dommage.

\* Distribue.

\* Apparaître.

\* Épouvantable.

\* Car il voudrait mieux.

\* Ainsi que.

\* Premièrement.

\* Amours.

\* Furies.

- Mès toutevois la nuit se pense,  
 - Quant el se mire en sa despense,  
 En son célier, ou en sa cave,  
 Qui trop seroit hideuse et have,  
 Et face auroit trop ténébreuse,  
 S'el n'avoit la clarté joyeuse  
 Des cors\* du ciel reflamboians.  
 Parmi l'air oscurci raians\*,  
 Qui tornoient en lor espères\*,  
 - Si cum l'establi Diex li Pères.  
 - Là font entr'eus lor armonies (1),

\* ~~Des cors.~~

\* Rayonnant.

\* Sphères.

(1) Platon et les autres philosophes ont cru que les astres, dans leur révolution, faisoient un bruit pareil à celui de notre musique, et que le son étant un effet de la répercussion de l'air, par la règle qui veut que de la collision violente de deux corps il en résulte un son, il est plus ou moins agréable, selon l'ordre qui est observé dans la percussion de l'air; et comme rien ne se fait tumultueusement dans le ciel, on infère de là que les astres en faisant leur cours forment une espèce de concert, parce que le mouvement violent produit nécessairement un son. Ce qui nous empêche de l'entendre, c'est que le son est trop fort. En effet, si les peuples qui habitent le long du Nil n'entendent pas le bruit que fait ce fleuve en roulant ses eaux, il ne faut point être surpris si le bruit que cause la révolution de la sphère est au-dessus de la portée de notre ouïe.

Platon a prétendu que la musique des astres étoit diatonique, parce que, dit-il, il y a trois genres de musique : l'enharmonique, le chromatique et le diatonique. Le chant du premier procède par quarts de tons; les Grecs s'en servoient anciennement, surtout dans le récitatif. Mais la difficulté qu'il y avoit à trouver ces quarts de tons en a fait perdre l'usage, d'autant plus que cette musique ne pouvoit avoir lieu dans l'harmonie. La musique chromatique est une modulation qui procède par le mélange des semi-tons, tant majeurs que mineurs, marqués accidentellement par des dièzes ou par des bémols; on la pratique dans la musique moderne, soit dans la mélodie, soit dans l'harmonie.

La musique diatonique est celle qui procède par des tons pleins, justes et naturels, dont les moindres intervalles sont des semi-tons majeurs, comme il est facile de l'observer dans l'intonation de l'étendue de l'octave, en commençant par la note *ut*.

La définition de Platon est plus succincte; car il se contentoit de dire que le genre enharmonique n'est pas en usage, à cause de son extrême

- } — Qui sunt causes des mélodies  
 — 2 Et des diversités de tons,  
 — Que par acordance metons  
 En toutes manières de chant.  
 N'est riens qui par celes ne chant,  
 — Et muent\* par lor influences \* *Changent.*  
 — 2 Les accidens et les sustances  
 Des choses qui sunt souz la lune.]  
 Par lor diversité commune  
 — S'espoissent\* li cler élément, \* *S'épaississent.*  
 Cler font les espès ensement\*;  
 \* *Pareillement.*  
 — 2 Et froit et chaut, et sec et moiste,  
 — Tout ainsinc cum en une boïste  
 Font-il à chascun cors\* venir, \* *Cours.*  
 Por lor pez ensemble tenir;  
 Tout soient-il contrariant,  
 Les vont-il ensemble liant :  
 Si font pez de quatre anemis,  
 Quant si les ont eus ensemble mis ,  
 Par atrempance\* covenable, \* *Tempérance.*  
 A complexion raisonnable,  
 — Por former en la meillor forme  
 Toutes les choses que ge forme.  
 Et s'il avient que soient pires ,  
 — 2 C'est du desfaut de lor matires.  
 Mès qui bien garder i saura,  
 Jà si bone pez n'i aura  
 — Que la malor l'umor ne suce,  
 — Et sens cessier gaste et menjuce \* *\* Mange.*  
 De jor en jor, tant que venue  
 Soit la mors qui lor est deüe  
 — Par mon droit establisement\*, \* *\* Juste règlement.*

difficulté, que le chromatique a été regardé comme infâme à cause de sa mollesse : d'où il conclut que la musique des astres est diatonique.

(L. D. D.)

# Lebens ver Künig

(v. 17919.)

DE LA ROSE.

203

- Se mors ne lor vient autrement,  
- Qui soit par autres cas hastée,  
- Ains\* que l'umor soit dégastée\*\*.  
Car, jà soit ce que nus\* ne puisse  
- Par médicine que l'en truisse\*,  
Ne par riens que l'en sache ongier\*,  
2 La vie du cors alongier,  
Se sai-ge bien que de légier\*  
- Là se puet chascuns abrégier.  
Car maint acorcent\* bién lor vie  
2 Ains\* que l'umor soit défaillie,  
Par eus faire noier ou pendre,  
- Ou par quelque péril emprendre\*,  
Dont ains qu'il s'en puissent foïr,  
Se font ardoir\* ou enfoïr,  
Ou par quelque meschief destruire,  
Par lor faiz folement conduire,  
Ou par lor privés anemis  
Qui mains en ont sens coupe\* mis  
Par glaive à mort ou par venins,  
Tant ont les cuers faus et chenins\*;  
Ou par chéoir en maladies  
Par maus\* governemens de vies,  
Par trop dormir, par trop veillier,  
Trop reposer, trop traveillier,  
Trop engressier et trop séchier,  
Car en tout ce puet l'en péchier;  
Par trop longement géuner,  
Par trop de deliz aüner\*,  
Par trop de mésaises avoir,  
Trop esjoïr et trop doloir\*;  
Par trop boire, par trop mangier,  
2 Par trop lor qualité changier,  
Si cum il pert méismement\*  
Quant il se font soudainement
- \* Avant. \*\* Gâtée.  
\* Car quoique nul.  
\* Trouve (subj.)  
\* Oindre.  
\* Facilement.  
\* Raccourcissent.  
\* Avant.  
\* Entreprendre.  
\* Brûler.  
\* Faute.  
\* De chien.  
\* Mauvais.  
\* Rassembler.  
\* Se plaindre, souffrir.  
\* Ainsi qu'il paratt de même.

- Trop chaut avoir, trop froit sentir,  
 Dont à tart sunt au repentir;  
 Ou par lor coustumes muer \*,  
 Qui moult de gens refait tuer,  
 Quant sodainement les remuent \*.  
 Maint s'en grièvent et maint s'en tuent;
- 2 — Car les mutacions sodaines  
 2 — Sont trop à Nature grevaines \*,  
 Si qu'il me font en vain pener \*  
 — 2 D'eus à naturel mort mener.  
 Et jà soit ce que \* moult mesfacent,  
 — Quant contre moi tel mort porchacent \*,  
 Si me poise-il moult toutevoies \*,  
 Quant il demorent entre voies,
- 2 Comme chetis et recreant \*,  
 — 2 Vaincuz par mort si meschéant \*,  
 Dont bien se péussent garder,  
 — S'il se vosissent \* retarder  
 Des outrages \* et des folies  
 Qui lor font acorcir lor vies
- 2 Ains \* qu'il aient atainte et prise  
 — La bone \* que ge lor ai mise.

\* *Changer.*\* *Quittent.*\* *Nuisibles.*\* *Prendre peine.*\* *Quoique.*\* *Cherchent.*\* *Il me pèse beaucoup toutes-fois.*\* *Cessant d'agir.*\* *Méchante.*\* *Voulussent.*\* *Excès.*\* *Avant.*\* *Borne.*

Comment Nature se plaint cy  
 Des deuils qu'ilz firent contre luy.

- Empedocles mal se garda,  
 — Qui tant ès \* livres regarda,  
 — Et tant ama philosophie,  
 — Plains, espoir \*, de mélancolie,  
 2 — C'onques la mort ne redouta,  
 Mès tout vif el \* feu se bouta,  
 — Et joinz piez en Ethna sailli \*,  
 — Por monstrer que bien sunt failli \*  
 — Cil qui la mort vuelent douter \*,

\* *Dans les.*\* *Peut-être.*\* *Dans le.*\* *Sauta.*\* *Sans courage.*\* *Redouter.*

- Por ce s'i volt\* de gré bouter. \* Pour cela il s'y voulut.
- 2 N'en préist or ne miel ne sucré (1), \* Mais choisit là.  
Ains eslut ilec\* son sépucure  
Entre les sulphureus boillons.  
Origenes, qui les c..... \* Très-peu.  
Se copa, moult poi\* me prisà,  
— Quant à ses mains les encisa.  
2 Por servir en dévociou  
2 Les dames de religion,  
Si que nus\* souspeçon n'eüst \* En sorte que nul.  
Que gésir o\* eles péüst. \* Coucher avec.  
[Si dit-l'en que les destinées  
Lor orent tex mors\* destinées.] \* Telles mœurs.  
Qui tel éur lor ont méu\* \* Qui leur ont mu telle  
Dès lors qu'il furent concéu, fortune.  
— Et qu'il pristrent lor nacions\* \* Naissances.  
— En teles constellacions, \* Régulière, véritable.  
— Que par droite\* nécessité,  
— Sens autre possibilité, \* Éviter.  
C'est sens pooir de l'eschever\*, \* Doive.  
Combien qu'il lor doie\* grever, \* Il lui faut.  
Lor convient\* tel mort recevoir; \* Tout à fait vraiment.  
Mès ge sai bien trestout de voir\*,  
Combien que li ciel i travaillent,  
— Qui les meurs naturieux\* lor baillent \* Naturelles.  
— Qui les enclinent à ce faire, \* Tirer.  
— Qui les font à cele fin traire\*  
— Par la matière obéissant,  
Qui lor cuer va si fléchissant.  
— Si puént-il\* bien par doctrine, \* Et ils peuvent.  
3 Par norreture\* nete et fine, \* Éducation.

\* (1) Voyez sur le commerce et la consommation du sucre en Occident pendant le moyen âge, l'*Histoire de la guerre de Navarre*, par Guillaume Anetier, p. 426-430, not. au v. 142, et p. 783. Voyez encore les *Bonbons au moyen âge*, dans l'*Athenæum français*, n° du 1<sup>er</sup> janvier 1856, p. 13 et 14.

- 2 Par sivre bones compaignies
- 2 De sens et de vertuz garnies,
- Ou par aucunes médicines,
- 2 Por\* qu'el soient bones et finés, \* *Pourvu.*
- 2 Et par bonté d'entendement
- Procurer qu'il soit autrement,
- Por qu'il aient, comme senés\*, \* *Sensé.*
- 3 Lor mors naturez\* refrenés;
- 2 Car quant de sa propre nature
- Contre bien et contre droiture
- Se vuet home ou fame atorner\*, \* *Tourner.*
- 2 Raison l'en puet bien destorner,
- Por\* qu'il la croie solement : \* *Pourvu.*
- Lors ira la chose autrement ;
- Car autrement puet-il bien estre,
- 2 Qué que facent li cors\* célestre \* *Cours.*
- Qui moult ont grant pooir (sens faillie\*) \* *Sans faute.*
- 2 Por que Raison encontre n'aille.
- Mès n'ont pooir contre Raison,
- Car bien set chascuns sages hon\* \* *Homme.*
- Qu'il ne sunt pas de raison mestre,
- N'il ne la firent mie nestre.
- Mès de soldre\* la question,
- Comment prédestinacion \* *Résoudre.*
- 2 De la divine prescience,
- Pleine de toute porvéance,
- 2 Puet estre o\* volenté délivre\*\* \* *Avec. \*\* Libre.*
- 2 Fort est as gens laiz\* à descrire;
- Et qui vodroit la chose emprendre\*, \* *Laiques.*
- Trop lor seroit fort à entendre,
- Qui lor auroit néis\* solues \* *Entreprandre.*
- Les raisons encontre méues\* \* *Même.*
- Mais il est voirs\*, qué qu'il lor semble, \* *Mues, soulevées.*
- Que s'entre-soffrent bien ensemble; \* *Vrai.*
- Autrement cil qui bien feroient



- Jà loier\* avoir n'en devroient,  
 — Ne cil\* qui de péchier se paine  
 — Jamès n'en devroit avoir paine,  
 Se tele estoit la vérité  
 — Que tout fust par nécessité :  
 Car cil qui bien faire vorroit\*,  
 Autrement faire ne porroit;  
 Ne cil\* qui le mal vorroit\*\* faire,  
 Ne s'en porroit mie retraire\* :  
 Vosist\* ou non, il le feroit,  
 — Puisque destiné li seroit.  
 Et si porroit bien aucuns dire,  
 2 Por desputer de la matire\*,  
 Que Diex n'est mie décéus  
 Des faiz qu'il a devant séus :  
 — Dont avendront-il sans doutance  
 — Si cum\* il sunt en sa science;  
 Mès il set quant il avendront,  
 Comment et quel chief\* il tendront :  
 Car s'autrement estre péüst  
 Que Diex avant ne le séüst,  
 [Il ne seroit pas tous-poissans,  
 — Ne tous bons ne tous congnoissans,  
 — N'il ne seroit pas soverains,  
 Li biaux, li douz, li premerains;  
 N'il ne sauroit nés que nous fomes\*,  
 Ains cuideroit\* avec les homes  
 2 Quant en douteuse créance, ]  
 2 Sens certaineté de science.  
 — Mès tel error en Dieu retraire\*,  
 — Ce seroit déablie\* à faire :  
 Nus hons\* ne la devroit oïr  
 Qui de Raison vosist\* joïr.  
 — Dont convient-il par vive force,  
 Quant voloir d'ome à riens s'esforce,

\* Louange.

\* Celui.

\* Voudrait.

\* N'écouter. \*\* Voudrait.

\* Empêcher.

\* Voulût.

\* Matière.

\* Ainsi que.

\* Fin.

\* Fumes.

\* Mais croirait.

\* Rapporter.

\* Diablerie.

\* Nul homme.

\* Voulût.

De quanqu'il fait qu'ainsinc \* le face,

\* De tout ce qu'il fait qu'ainsi.

— Pense, die, voile ou porchace\* :

\* S'efforce.

Dont est-ce chose destinée

Qui ne puet estre destornée,

Dont se doit-il, ce semble, ensivre

— 2 Que riens n'ait volenté délivre\*.

\* Libre.

Et se les destinées tienent

Toutes les choses qui avienent,

— Si cum cis\* argumens le prueve,

\* Ainsi que cet.

— Par l'aparence qu'il i trueve,

Cil qui bien euvre, ou malement,

Quant il ne puet faire autrement,

Quel gré l'en doit dont Diex savoir,

Ne quel poine en doit-il avoir?

— S'il avoit juré le contraire,

N'en puet-il autre chose faire.

— Dont ne feroit pas Diex justice

De bien rendre et de pugnir vice,]

Car comment faire le porroit?

— Qui bien regarder i vorroit\*,

\* Voudrait.

— 2 Il ne seroit vertus ne vices,

Ne sacrefier en calices

Ne Dieu prier riens ne vaudroit,

— Quant vices et vertus faudroit\*;

\* Manquerait.

Ou se Diex justice faisoit,

— Cum vices et vertus ne soit,

Il ne seroit pas droituriers\*,

\* Juste.

3 — [Ains clamerait\* les usuriers,

\* Mais déclarerait, clamerait.\*

Les larrons et les murtriers quites,]

Et les bons et les ypocrites,

Tous peseroit à pois oni\*.

\* A poids égal.

Ainsinc seroient bien honi

Cil qui d'amér Dieu se travaillent,

S'il à s'amor en la fin faillent;

— Et faillir les i convendroit\*,

\* Il leur y faudrait.

- Puisque la chose à ce vendroit  
 - Que nus ne porroit recover\*  
 La grâce Dieu por bien ovrer.  
 - Mès il est droituriers\* sans doute,  
 - Car bontés reluit en li toute;  
 Autrement seroit en desfaut  
 Cil en cui nule riens ne faut\*.  
 Dont rent-il (soit gaaign ou perte)  
 A chascun selonc sa déserte\*;  
 Dont sunt toutes euvres méries\*,  
 Et les destinées péries,  
 - Au mains si cum gens laiz\* entendent,  
 - Qui toutes choses lor présentent,  
 Bones, males\*, fauces et vaires,  
 2 Par avénemens nécessaires;  
 - Et franc voloir est en estant\*,  
 Que tex\* gens vont si mal traitant.  
 - Mès qui revoldroit oposer\*,  
 - Por destinées aloser\*,  
 2 Et casser franche volenté,  
 - (Car maint en ont esté tenté);  
 Et droit de chose possible,  
 Combien qu'el puisse estre faillible,  
 Au mains quant ele est avenue,  
 S'aucuns l'avoit devant véue,  
 Et déist, tel chose sera,  
 Ne riens ne l'en destornera,  
 N'~~est~~oit-il pas dit vérité:  
 Dont seroit-ce nécessité.  
 Car il s'ensieut, se chose est vaire\*,  
 Donques est-elle nécessaire  
 Par la convertibilité  
 De voir\* et de nécessité:  
 - Dont convient-il qu'el soit à force,  
 Quant nécessité s'en esforce.

\* Que nul ne pourrait obtenir.

\* Juste.

\* Celui en qui rien ne manque.

\* Son mérite.

\* Récompensées.

\* Laïques.

\* Mauvaises.

\* Debout.

\* Telles.

\* Voudrait de son côté.

\* Louer, vanter.

\* Véritable.

\* De vérité.

Sll  
3,

Qui sor ce respondre vorroit \*,  
 Eschaper comment en porroit ?  
 Certes il diroit chose vaire \*,  
 Mès non pas por ce nécessaire :  
 Car comment qu'il l'ait ains \* véue,

\* Voudrait.

\* Vraie.

\* Auparavant.

La chose n'est pas avenue  
 Par nécessaire avènement,

— Mès par possible solement.

— Car s'il est qui bien i regart,

— C'est nécessité en regart \*,

\* En perspective.

— Et non pas nécessité simple :

Si que ce ne vaut une guimple.]

Et se chose à venir est vaire,

Donc est-ce chose nécessaire;

— Car tele vérité possible

Ne puet pas estre convertible

— Avec simple nécessité,

Si comme simple vérité :

Si ne puet tel raison passer

— Por franche volenté casser.

D'autre part, qui garde i prendroit,

Jamès as gens ne convendrait \*

\* Il ne faudrait.

— De nule chose conseil querre \*,

\* Chercher.

Ne faire besoingnes en terre :

Car pourquoi s'en conseileroient,

Ne besoingnes pourquoi feroient,

Se tout iert \* avant destiné

\* Si tout était.

— Et par force déterminé ?

Por conseil, por euvres de mains,

Jà n'en seroit ne plus ne mains,

Ne miex ne pis n'en porroit estre,

Fust chose née ou chose à nostre,

Fust chose faite ou chose à faire,

Fust chose à dire ou chose à taire.

— Nus d'apprendre mestier \* n'auroit,

\* Nul d'apprendre besoin.

- Sens estuide des ars sauroit  
 Quanqu'il\* saura, s'il estudie, \* *Tout ce qu'il.*
- Par grant travail toute sa vie.  
 Mès ce n'est pas à otroier :
- Dont doit-l'en plainement noier\* \* *Nier.*
- Que les euvres d'umanité  
 Aviengnent par nécessité ;
- Ains font bien ou mal franchement  
 Par lor voloir tant solement ;  
 N'il n'est riens fors eus, au voir\* dire, \* *Vrai.*  
 Qui tel voloir lor face eslire,  
 Que prendre ou laisser les poissent,  
 Se de raison user vosissent\*.  
 \* *Voulussent.*  
 Mès or\* seroit fort à respondre \* *Maintenant.*
- Por tous les argumens confondre  
 Que l'en puet encontre amener.  
 Maint se voldrent à ce pener\*,  
 Et distrent (par sentence fine), \* *Voulurent s'en donner la peine.*
- 2 Que la prescience devine  
 Ne met point de nécessité  
 Sor les euvres d'umanité :  
 Car bien se vout aparcevant,  
 Por ce que Diex les sot devant\*,  
 Ne s'ensieut-il pas qu'il aviengnent  
 (Par force) ne que tex fins tiengnent ;  
 Mès por ce qu'eles avendront,  
 Et tex chief\* ou tex fin tendront,  
 Por ce les set ains Diex\*, ce dient.  
 \* *Les sut auparavant.*  
 Mès cist mauvésement deslient  
 \* *Et telle tête.*  
 \* *Pour cela les sait auparavant Dieu.*  
 \* *C'est là.*
- Le neu de ceste question :
- Car qui voit lor entencion
- Et se vuet à raison tenir,  
 Li fait qui sunt à avenir,
- Se cist donent voire\* sentence,  
 \* *Si ceux-là donent vraie.*
- 2 Causent en Dieu la prescience,

- Et la font estre nécessaire.  
 — Mès moult est grant folie à croire  
 — 2 Que Diex si foiblement entende  
 — Que son sens d'autrui fait despende;  
 — Et cil qui tel sentence sivent,  
 — Contre Dieu malement estrivent\*,  
 Quant vuelent par si fabloier\*  
 — Sa prescience afébloier.  
 Ne raison ne puet pas entendre  
 Que l'en puisse à Dieu riens aprendre :  
 N'il ne porroit certainement  
 Estre sages parfaitement,  
 — S'il est en tel défaul trovés,  
 — Que cis\* cas fust sor li provés.  
 — Dont ne vaut riens ceste response,  
 Qui la Dieu prescience esconse\*,  
 Et repont sa grant porvéance\*  
 2 — Soz les ténèbres d'ignorance,  
 Qui'el n'a pooir, tant est certaine,  
 — D'aprendre riens par euvre humaine;  
 Et s'el le pooit (sens doutance\*)  
 Ce li vendroit de non-poissance,  
 Qui r'est dolor à recenser\*,  
 Et péchiés néis\* du penser.  
 Li autre autrement en sentirent,  
 Et selonc lor sens respondirent,  
 Et s'acordèrent bien sens faille\*  
 Que des choses comment qu'il aille,  
 Qui vont par volenté délivre\*,  
 Si comme élecion les livre,  
 Set Diex quanqu'il\* en avendra,  
 Et quel fin chascune tendra,  
 — Par une adicion légière :  
 C'est assavoir en tel manière  
 Cum eles sunt à avenir;

\* *Luttent.*\* *En parlant ainsi.*\* *Ce.*\* *Qui la prescience de Dieu cache.*\* *Et dérobe à la vue sa grande prévoyance.*\* *Sans doute.*\* *Ce qui est douloureux à examiner.*\* *Même.*\* *Sans faute.*\* *Libre.*\* *Tout ce qu'il.*

- Et vuelent par ce soutenir  
 Qu'il n'i a pas nécessité,  
 — Ains\* vont par possibilité,  
 Si qu'il set quel fin eus feront,  
 Et s'eus seront ou non seront.  
 Tout se set-il bien de chascune,  
 Que de deus voies tendra l'une :  
 — Ceste ira par negacion,  
 — Ceste par affirmacion,  
 Non pas si terminéement\*  
 Que n'aviengne espoir\* autrement :  
 Car bien puet autrement venir,  
 [Se Franc Voloir\*) s'i vuet tenir.  
 Mais comment osa nus\* ce dire?  
 Comment osa tant Dieu despire\*,  
 Qu'il li dona tel prescience,  
 Qu'il n'en set riens fors(en doutance\*)  
 Quant il n'en puet aparcevoir  
Déterminablement le voir\*?  
 Car quant d'un fait la fin saura,  
 Jà si séue ne l'aura,  
 Quant autrement puet avenir,  
 S'il li voit autre fin tenir,  
 Que cele qu'il aura séue,  
 — Sa prescience iert\* déceue,  
 Comme mal certaine, et semblable  
 A opinion décevable,  
 Si comme avant monstre l'avoie.  
 Li autre alèrent autre voie,  
 Et maint encor à ce se tiengent,  
 Qui dient des faiz qui aviengnent  
 Ça-jus\* par possibilité,  
 Qu'il vont tuit par nécessité  
 Quant à Dieu, non pas autrement :  
 Car il set terminéement\*

\* Mais.

\* D'une façon si déterminée.

\* Peut-être.

\* Libre Arbitre.

\* Nul.

\* Mépriser, dédaigner.

\* Si ce n'est en doute.

\* La vérité.

\* Sera.

\* Ici-bas.

\* D'une façon déterminée.

- De tous jors, et sens nule faille\*,  
 Comment que de Franc Voloit aille,  
 Les choses ains\* que faites soient,  
 Quelcunque fin que eles oient\*,  
 — 2 Et par science nécessaire;  
 Sens faille il dient chose voire\*,  
 De tant que tuit à ce s'acordent,  
 Et por vérité le recordent\*,  
 Qu'il a nécessaire science,  
 Et de tous jors, sens ignorance,  
 Set-il comment iroint li fait.  
 — Mès contraignance\* pas n'i fait,  
 Ne quant à soi ne quant as homes :  
 \*, — Car/savoir des choses les somes.]  
 Et les particularités  
 De toutes possibilités,  
 [Ce li vient de la grant poissance  
 — 2 De la bonté de sa science.]  
 Vers qui riens ne se puet répondre\*,  
 Et qui voldroit à ce répondre  
 Qu'il mete ès fais\* nécessité,  
 Il ne diroit pas vérité;  
 Car por ce qu'il les set devant,  
 Ne sont-il pas, de ce me vant\*,  
 Ne por ce qu'il sunt puis, jà voir\*  
 Ne li feront devant\* savoir.  
 Mès por ce qu'il est tous-poissans,  
 Tout bien et tout mal congnoissans,  
 Por ce set-il du tout le voir\*,  
 Si que riens n'el puet decevoir.  
 Riens ne puet estre qu'il ne voie;  
 — 3 Et por tenir la droite voie,  
 — Qui bien voldroit la chose entreprendre\*,  
 Qui n'est pas légère à entendre,  
 — 2 Un gros exemple en porroit metre

\* Fautc.

\* Avant.

\* Aient.

\* Vraie.

\* Racontent.

\* Contrainte.

\* Cacher.

\* Dans les faits.

\* Je me vante.

\* Jamais vérité.

\* Auparavant.

\* Vrai.

\* Entreprendre.



- 2 As gens laiz \* qui n'entendent letre : \* *Laiques.*  
 Car tex \* gens vuelent grosses choses, \* *Telles.*
- 2 Sens grant sostiveté \* de gloses. \* *Subtilité.*  
 S'uns hons \* par franc voloir faisoit \* *Si un homme.*  
 Une chose, quelle qu'el soit,  
 Ou du faire se retardast,  
 Por ce que se l'en l'esgardast \*, \* *Le regarddt.*  
 Il en auroit honte et vergoingne,  
 Tel porroit estre la besoingne ;  
 Et uns autres riens n'en séust  
 Devant que cil \* faite l'éust, \* *Avant que celui-ci.*  
 Ou qu'il l'éust lessiée à faire,  
 S'il se volt \* miex du fait retraire \*\* : \* *Voulait.* \*\* *Retirer.*  
 Cil qui la chose après sauroit,  
 Jà por ce mise n'i auroit  
Nécessité ne contraingnance \* ; \* *Contrainte.*  
 Et s'il en eüst la science  
 Ausinc bien éue devant,  
 Mès que plus ne l'alast grévant,  
 Ains le séust \* tant solement, \* *Mais le sût.*
- Ce n'est pas empéeschement  
 Que cil n'ait fait, ou ne feïst  
 Ce qui li pléust ou séist,  
 Ou que du faire ne cessast,  
 Se sa volenté li lessast,
- 2 Qu'il a si franche et si délivre \* , \* *Libre.*  
 Qu'il puet le fait foïr ou sivre.  
 Ausinc Diex, et plus noblement  
 Et tout déterminablement ,  
 Set les choses à avenir,  
 — Et quel chief \* el ont à tenir, \* *Bout, extrémité.*  
 Comment que la chose puist estre  
 — Par la volenté de son mestre  
 — Qui tient en sa subieccion  
 — Le pooir \* de l'éleccion, \* *Le pouvoir.*

Et s'incline à l'une partie

Par son sens ou par sa folie

Et set les choses trespasées,

Ains\* qu'eles fussent compassées;

\* Avant.

Et de ceus qui les faiz cessèrent

Set-il, s'à faire les laissèrent

Por honte, ou por autre achoisson\*,

\* Occasion.

Soit raisonnable ou sens raison,

Si cum\* lor volenté les maine :

\* Ainsi que.

Car ge sui trestoute certaine

Qu'il sunt de gens (à grant plenté\*)

\* En grand nombre.

Qui de mal faire sunt tenté,

Toutevois à faire le laissent.

Dont aucuns en i a qui cessent

Por vivre vertueusement,

Et por l'amor Dieu solement,

Qu'il sunt de mors bien acesmé\*;

\* De mœurs bien ornés.

Mès cil sunt moult à cler semé.

L'autre qui de péchier s'apense,

S'il n'i cuidoit trover desfense,

2 — Toutevois son corage donte

Por paor de poine ou de honte.

Tout ce voit Diex apertement\*

\* Ouvertement.

Devant ses iex présentement,

Et toutes les condicions

Des faiz et des entencions.

Riens ne se puet de li garder,

Jà tant ne saura retarder;

Car jà chose n'iert\* si lointaigne,

\* Ne sera.

Que Diex devant soi ne la tiengne

Ausinc cum s'ele fust présente.

Demeurt\* dix ans, ou vingt ou trente,

\* Qu'elle demeure.

Voire cinq cens, voire cent mile,

Soit en foire, à champ ou à vile,

— Soit honeste ou désavenant\*,

\* Désagréable.

- Si la voit Diex dès maintenant  
 — Ainsinc cum s'el fust avenue;  
 Et de tous jors l'a-il véue  
 2 Par démonstrance véritable  
 2 En son miroer pardurable\*,  
 Que nus, fors li\*, ne set polir,  
 Sens riens à Franc Voloir tolir\*.  
 Cis miroers, c'est li-méismes  
 — De qui commencement préismes.  
 En ce biau miroer poli,  
 Qu'il tient et tint tous jors o li\*,  
 Où tout voit quanqu'il \* avendra,  
 Et tous jors présent le tendra,  
 Voit-il où les ames iroint  
 Qui loiaument le serviront,  
 (Et de ceus ainsinc qui n'ont cure  
 De loiauté ne de droiture,  
 2 Et lor promet en ses idées,  
 Des euvres qu'il auront ovrées,  
 Sauvement\* ou dampnacion :  
 C'est la prédestinacion,  
 2 C'est la prescience divine,  
 Qui tout set et riens ne devine,  
 Qui seult\* as gens sa grâce estendre,  
 Quant il les voit à bien entendre;  
 — Ne n'a pas por ce sozplanté  
 — Pooir de franche volenté.  
 Tuit homme euvre par franc voloier,  
 Soit por joir ou por doloir\*,  
 2 C'est sa présente vision :  
 (Car qui la diffinicion  
 2 De pardurableté\* deslie,]  
 — Ce est possession de vie  
 Qui par fin ne puet estre prise  
 — Trestoute ensemble sens devise\*.

\* Éternel.

\* Que nul, sinon lui.

\* Sans rien enlever au libre arbitre.

\* Avec lui.

\* Ce qu'il.

\* Salut.

\* Qui a coutume.

\* Souffrir.

\* D'éternité.

\* Partage.

3,96

3,97 Shou...  
 \* D'éternité.

Mès de ce monde l'ordenance,  
 Que Diex, par sa grant porveance\*,  
 Volt\* establi et ordener,  
 Ce convient-il à fin mener,  
 Quant as causes universeles  
 Celes seront par force teles  
 Cum eus doivent en tous tens estre;

\* Providence.

\* Voulut.

2 Tous jors feront li cors\* célestre

\* Les cours.

— Selonc lor révolucions,  
 Toutes lor transmutacions,  
 Et useront de lor poissances  
 Par nécessaires influences  
 Sor les particulieres choses

2 Qui sunt ès\* élemens encloses,  
 Quant sor eus lor rais\* recevront  
 Si cum\* recevoir les devront :

\* Dans les.

\* Leurs rayons.

\* Ainsi que.

— Car tous jors choses engendrables  
 Engendreront choses semblables,  
 Ou feront lor complexions

2 Por naturex\* complexions,  
 Selonc ce qu'el auront chascunes

\* Naturelles.

— 2 Entr'eus propriétés communes;  
 Et qui devra morir, morra,  
 Et vivra tant comme il porra.

2 Et par lor naturel désir  
 Voldront li cuer des uns gésir\*  
 En oiseuses et en délices,

\* Être couchés.

— 2 Cist\* en vertus, et cist en vices.

\* Ceux-la.

Mès par aventure li faiz

Ne seront pas tous jors si faiz  
 Comme li cors\* du ciel entendent,  
 Se les choses d'eus se desfendent,  
 Qui tous jors lor obéiroient,  
 Se destornées n'en estoient;  
 Ou par cas ou par volenté,

\* Les coups.

- Tous jors seront-il tuit tente.  
 — De ce faire où li cuers encline,  
 — Qui de traire \* à tel fin ne line \* *Tirer.*  
 Si cum à \* chose destinée. \* *Ainsi qu'à.*  
 Ainsinc otroi-ge destinée,  
 Que ce soit \* disposicion \* *Ainsi accordé-je que des-*  
 Sous la prédestinacion *tinée soit.*  
 Ajoustée as choses movables,  
 Selonc ce qu'el sunt enclinables.  
 Ainsinc puet estre homs \* fortunés \* *Homme.*  
 Por estre, dès lors qu'il fu nés,  
 2 Preus et hardis en ses affaires,  
 3 Sages, larges et débonaires,  
 D'amis garnis et de richèces,  
 Et renomés de grans proèces,  
 Ou par fortune avoir perverse.  
 Mès bien se gart où il converse \* ; \* *Prenne garde où il s'a-*  
 Car tost porroit estre empeschiés, *donne.*  
 Ou par vices ou par péchiés,  
 — S'il sent qu'il soit avers et chiches,  
 Car tex hons \* ne puet estre riches. \* *Tel homme.*  
 Contre ses mors \* par raison viengne, \* *Mœurs.*  
 Et soffisance à soi retiengne;  
 Prengne bon cuer, done et despende \* \* *Dépense.*  
 Deniers et robes et viande \*, \* *Nourriture.*  
 Mès que de ce son non ne charge,  
 — Que l'en n'el tiengne por fol large.  
 Si n'aura garde d'avarice  
 Qui d'entasser les gens atice \*, \* *Excite.*  
 — Et les fait vivre en tel martire,  
 — Qu'il n'est riens qui lor puist soffire;  
 Et si les avugle et compresse,  
 Que nul bien faire ne lor lesse,  
 — Et lor fait toutes vertus perdre,  
 Quant à li se vuelent aerdre \*. \* *Attacher.*

Ainsinc puet hons, se moult n'est nices\*, \* Simple.

Garder soi de tous autres vices,

Ou soi de vertus destorner,

S'il se vuet à mal atormer :

Car Frans-Voloirs est si poissans,

S'il est de soi bien congnoissans,

Qu'il se puet tous jors garentir,

S'il puet dedens son cuer sentir

Que Péchiés vueille estre ses mestres,

Comment qu'il aut\* des cors\*\* célestres. \* Aille. \*\* Cours.

Car qui devant savoir porroit

Quex faiz le ciel faire porroit\*,

\* Voudrait.

Bien les porroit empéescher ;

Car s'il voloit si l'air séchier

Que toutes gens de chaut morussent,

Et les gens avant le séussent,

Il forgeroient maisons nueves

En moistes leus ou près des flueves,

Ou grans cavernes crueseroient,

Et souz terre se muceroient\*,

\* Cacheraient.

Si que du chaut n'auroient garde.

Ou s'il r'avient, combien qu'il tarde,

Que par aigue\* aviengne déluges,

\* Eau.

Cil qui sauroient les refuges,

Lesseroient tantost les plaines,

Et s'enfueroient ès\* montaignes;

\* Dans les.

Ou feroient si fors navies\*,

\* Vaisseaux, flottes.

Qu'il i sauroient lor vies

De la grant inundacion,

Cum fist jadis Deucalion

Et Pirra, qui s'en eschapèrent

Par la nacele où il entrèrent,

Qu'il ne fussent des floz hapé.

Et quant il furent eschapé,

— 2 Qu'il vindrent au port de salu,

Et virent plaines de patu \*  
 Parmi le monde les valées,  
 Quant les mers s'en furent alées,  
 Et qu'el mont n'ot \* seignor ne dame,  
 Fors \* Deucalion et sa fame,  
 Si s'en alèrent à confesse  
 Au temple Thémis la déesse,  
 Qui jugeoit sor les destinées  
 De toutes choses destinées.

\* Marais.

\* Et qu'au monde il n'y  
 eut.  
 \* Si ce n'est.

Comment, par le conseil Thémis,  
 Deucalion tous ses amis,  
 Luy et Pyrra, la bonne dame,  
 Fit revenir en corps et ame.

c98 XC VIII  
 3, 10-0

A genoillons ilec se mistrent \*  
 — Et conseil à Thémis requistrent  
 Comment il porroient ovrer  
 Por lor lignage recouvrer.  
 Thémis, quant oï la requeste,  
 - 2 Qui moult estoit bone et honeste,  
 Lor conseilla qu'il s'en alassent,  
 Et qu'il après lor dos gitassent  
 Tantost les os de lor grant-mère.  
 Tant iert \* ceste response amère  
 A Pirra, qu'el la refusoit,  
 — Et contre le sort s'escusoit  
 Qu'el ne devoit pas dépecier  
 Les os sa mère, ne blecier,  
 Jusqu'à tant que Deucalion  
 Li en dist l'exposicion.  
 « N'estuet \*, dist-il, autre sens querre,  
 Nostre grant-mère, c'est la terre;  
 Les pierres, se nomer les os \*,  
 Certainement ce sunt les os :  
 Après nous les convient \* giter

\* A genoux là se mirent.

\* Étail.

\* Il nē faut.

\* Je les ose.

\* Il les faut.

Por nos lignages susciter. »

Si cum dit l'ot \*, ainsinc le firent,

\* Ainsi qu'il l'eut dit.

Et maintenant homes saillirent

Des pierres que Deucalion

Gifoit par bone entencion ;

Et des pierres Pirra, les fames

\* Surgirent.

Saillirent\* en cors et en ames,

Tout ainsinc cum dame Thémis

Lor avoit en l'oreille mis,

\* Cherchèrent.

C'onques n'i quistrent\* autre père.

\* Paraisse.

Jamès ne sera qu'il n'en père\*

La durté en tout le lignaige.

Ainsinc ovrèrent comme saige

Cil qui garantirent lor vie

\* Par navigation.

Du grant déluge par navie\*.

Ainsinc cil eschaper porroient

Qui tel déluge avant sauroient.

\* Famine. \*\* Sortir.

Ou se Herbout\* devoit saillir\*\*,

Qui si feist les blés faillir,

Que gens de fain morir déussent,

Por ce que point de blé n'éussent,

Tant en porroient retenir,

\* Avant.

Ains\* que ce péüst avenir,

\* Auparavant.

Deus ans devant\*, ou trois ou quatre,

Que bien porroit la fain abatre

Tous li pueples gros et menus,

Quant li Herbout seroit venus,

Si cum fist Joseph en Egipte,

Par son sens et par sa mérite ;

\* Provision.

Et faire si grant garnison\*,

Qu'il en porroient garison

\* Auparavant.

Sens fain et sens mèsèse avoir :

Ou s'il pooient ains\* savoir

Qu'il déüst faire outre mesure

En yver estrange froidure,



Il metroient avant lor cures  
 En eus garnir de vestéures,  
 Et de buches à charretées,  
 Por faire feu en cheminées,  
 Et joncheroient lor maisons,  
 Quant vendroit la froide saisons,  
 De bele paille nete et blanche,  
 Qu'il porroient prendre et lor granche,  
 Et clorroient huis et fenestres,  
 Si en seroit plus chaus li estres,  
 Ou feroient estuves chaudes,

2 En quoi lor balerics baudes\*  
 Tuit nuz porroient démener,  
 Quant l'air verroient forsener\*,  
 Et geter pierres et tempestes  
 Qui tuassent as champs les bestes,  
 Et grans flueves prendre et glacier.

Jà tant n'es sauroit menacier  
 Ne de tempestes ne de glaces,  
 Qu'il ne risissent des menaces,  
 Et karoleroient léaus\*

Des périz\* quites et réans\*\* :  
 Bien porroient l'air escharnir\*,  
 Si se porroient-il garnir.

Mès se Diex n'i faisoit miracle  
 Par vision ou par oracle,  
 Il n'est hous, de ce ne dout mie,  
 S'il ne set par astronomie  
 Les estranges condicions,  
 Les diverses posicions

(Des cors\* du ciel) et qu'il regart  
 Sor quel climat il ont regart,  
 Qui ce puisse devant\* savoir  
 — Par science ne par avoir.

Et quant li cors a tel poissance,

\* *Danses joyeuses.*

\* *Entrer en fureur.*

\* *Danseraient là-dedans.*

\* *Périls.* \*\* *Rachetés.*

\* *Se vire de l'air.*

\* *Des cours.*

\* *Auparavant.*

- Qu'il fait des ciex la destrempance\*,  
 Et lor destorbe\* ainsinc lor euvre,  
 Quant encontre eus ainsinc se queuvre,  
 Et plus poissant, bien le recors\*,  
 Est force d'ame que de cors :  
 Car cele meut le cors et porte;  
 S'el ne fust, il fust chose morte.  
 Miex donc et plus légèrement,  
 Par us\* de bon entendement,  
 Porroit eschiver Franc-voir,  
 Quanque\* le puet faire doloir\*\*;  
 N'a garde que de riens se duelle,  
 Por quoi consentir ne s'i vuelle;  
 Et sache par cuer cele clause,  
 Qu'il est de sa mésaise cause.  
 Foraine\* tribulacion  
 N'en puet fors\* estre occasion,  
 2 N'il n'a des destinées garde.  
 2 Se sa nativité regarde,  
 Et congnoist sa condicion,  
 Que vaut tel predicacion?  
 Il est sor toutes destinées,  
 Jà si ne seront destinées.  
 Des destinées plus parlasse,  
 3 — Fortune et cas déterminasse,  
 Et bien vosisse tout espondre\*,  
 Plus oposer et plus respondre,  
 Et mains exemples en déisse;  
 Mès trop longement i méisse  
 Ains\* que g'ésusse tout finé.  
 Bien est aillors déterminé :  
 — Qui n'el set, à clerc le demande,  
 Qui li lise si qu'il l'entende.  
 N'encor, se taire m'en déusse,  
 Jà\* certes parlé n'en éusse,

\* Désordre, trouble, perturbation.  
 \* Trouble.

\* Déclare.

\* Usage.

\* Tout ce qui. \*\* Se plaindre.  
 \* Se plaigne.

\* Étrangère, extérieure.  
 \* Si ce n'est.

\* Voudrais tout exposer.

\* Avant.

\* Nullement.

Mès il aïert\* à ma matire,  
 Car mes anemis porroit dire,  
 Quant ainsinc m'orroit\* de li plaindre,  
 Por ses desloiautés estaindre,  
 Et por son créator blasmer,  
 Que g'el vuelle à tort diffamer :

\* Convient.

Qu'il méismes sovent seult\* dire  
 Qu'il n'a pas franc volenté\*  
 Car Diex, par sa prévision,

\* A coutume.

\* De choisir.

Si le tient en subjeccion,  
 Qui tout par destinée maine,  
 Et l'uevre et la pensée humaine,  
 Si que s'il vuet à vertu traire\*,

\* Venir.

Ce li fait Diex à force faire;  
 Et s'il de mal faire s'esforce,  
 Ce li refait Diex faire à force,  
 Qui miex le tient que par le doit,  
 Si qu'il fait quanque\* faire doit,  
 De tout péchié, de toute aumosne,  
 De bel parler et de ramposna\*,

\* Tout ce que.

\* Raillerie

\* Louange.

De loz\* et de détraccion,  
 De larrecin, d'occision,  
 Et de pez et de mariages,  
 Soit par raison, soit par outrages.  
 Ainsinc, dist-il, convenoit estre.  
 Ceste fist Diex por cestui nestre,  
 Ne cis\* ne pooit autre avoir

\* Celui-là.

— Par nul sens ne par nul avoir;

— Destinée li estoit ceste.

Et puis se la chose est mal faite,  
 Que cis soit fox, ou cele fole,  
 Quant aucuns encontre parole,  
 Et maudit ceus qui consentirent  
 Au mariage et qui le firent,  
 Il respont lors li mal senés\* :

\* Le peu sensé.

\* A Diex, fet-il, vous en prenés,  
Qui vuet que la chose ainsine aille;  
Tout ce fist-il faire (sens faillie\*)

\* Sans faute.

— Lors conferme par sèrement.  
Qu'il ne puet aler autrement.  
Non, non, ceste response est fause,

— Ne sert pas la gent de tel sause  
Li vrais Diex qui ne puet mentir.  
Qu'il les face à mal consentir.

D'eus vient li fox apense sens\*

\* La folle pensée.

Dont naist li maus \* consentemens

\* Mauvais.

Qui les esmuet \* as euvres faire

\* Pousse.

Dont il se déüssent retraire\*;

\* Retirer.

Car bien retraire s'en péüssent,

Mès \* que, sens plus, se congnéüssent.

\* Pourvu.

Lor créator lors réclamassent,

Qui les amast, se il l'amassent :

Car cis seus \* aime sagement

\* Celui-là seul.

Qui se congnoist entièrement.

— Sens faillie \* toutes bestes mues,

\* Sans faute.

D'entendement vuides et nues,

Se recongnoissent par nature :

Car, s'il éüssent parléure\*,

\* La faculté de parler.

Et raison por eus s'entr'entendre,

Qu'il s'entrepéüssent aprendre,

Mal fust as homes avenu.

Jamès li biau destrier crenu \*

\* A la belle crinière.

— Ne se lesseroient donter,

Ne chevaliers sor eus monter ;

Jamès buef sa teste cornue

Ne metroit à jou de charrue ;

Asnes, mulez, chamel por homme

— Jamès ne porteroient somme\*;

\* Charge.

— Oliphans sor sa haute eschine,

Qui de son nez trompe et buisine\*,

\* Joue de la trompette.

Et s'en paist au soir et au main\*,  
 Si cum uns hons\* fait de sa main;  
 Jà chien ne chat n'el serviroient,  
 Car sens home bien cheviroient\* :  
 Ours, leu\*, lyon, liépart et sangler  
 Tuit vodroient home estrangler;  
 Li rat néis\* l'estrangleroient,  
 Quant au bersuel\* le troveroient;  
 Jamès oisel por mal\* apel  
 Ne metroit en péril sa pel\*,  
 Ains porroit home moult grever  
 En dormant por les iex crever.  
 Et s'il voloit à ce respondre  
 Qu'il les cuideroit\* tous confondre,  
 — Por ce qu'il set faire arméures,  
 Heaumes, haubers, espées dures,  
 Et set faire ars et arbalestes;  
 Ausinc feroient autres bestes.  
 Ne r'ont-il singes et marmotes,  
 Qui lor feroient bones cotes  
 De cuir, de fer, voire porpains?  
 Il ne demorroit jà por pons;  
 Car ceulx ovreroient des mains,  
 Si n'en vaudroient mie mains;  
 Et porroient estre escrivain.  
 Il ne seroient jà si vain  
 Que trestuit ne s'asostillassent\*  
 Comment as armes contrestassent\*,  
 Et quieuxques engins referoient  
 Dont moult as homes gréveroient.  
 Néis puces et orillies\*,  
 S'eles s'ierent\* entortillies  
 En dormant dedens lor oreilles,  
 — Les gréveroient à merveilles;  
 Paous néis\*, sirons et lentes,

\* *Matin.*\* *Ainsi qu'un homme.*\* *Viendraient à bout.*\* *Loups.*\* *Même.*\* *Berceau.*\* *Mauvais.*\* *Peau.*\* *Croirait.*\* *Que tous ne s'industriassent.*\* *Combattissent.*\* *Perce-oreilles.*\* *Si elles s'étaient.*\* *Poux même.*

- Tant lor livrent sovent ententes,  
 Qu'il lor font lor euvres lessier,  
 Et eus fléchir et abessier,  
 Ganchir\*, torner, saillir, triper\*\*,  
 Et dégrater\* et défriper,  
 Et despoiller et deschaucier,  
 Tant les puéent-il enchaucier\*.  
Mousches néis\*, à lor mengier,  
 — Lor mainent sovent grant dangier\*,  
 Et les assaillent ès visaiges,  
 — Ne lor chaut\* s'il sunt rois ou paiges.  
 Formis et petites vermines  
 Lor feroient trop d'atâines\*,  
 — S'il r'avoient d'eus congnouissance;  
 Mès voirs\* est que ceste ignorance  
 — Lor vient de lor propre nature.  
 2 Mès raisonnable créature,  
 Soit mortex hons\* (soit divins anges),  
 Qui tuit doivent à Dieu loanges,  
 — S'el se mesconnoist comme nices\*,  
 Ce défaut li vient de ses vices  
 Qui le sens li trouble et enivre;  
 Car il puet bien Raison ensivre\*,  
 Et puet de franc voloir user :  
 N'est riens qui l'en puist excuser.  
 Et por ce tant dit vous en ai.  
 Et tex\* raisons i amenai,  
 Que lor jangle vueil estanchier\*,  
 N'est riens qui les puist revanchier.  
 — Mès por m'entencion porsivre,  
 — Dont ge voldroie estre délivre\*  
 Por ma dolor que g'i recors\*,  
 Qui me trouble l'ame et le cors,  
 N'en vueil or\* plus dire à ce tor\*\*;  
 Vers les cieus arrier m'en retor\*,
- \* *Tourner de côté.*  
 \*\* *Sauter, piétiner.*  
 \* *Poursuivre.*  
 \* *Même.*  
 \* *Ennui.*  
 \* *Importe.*  
 \* *Tribulations.*  
 \* *Vrai.*  
 \* *Homme mortel.*  
 \* *Simple.*  
 \* *Suivre.*  
 \* *Telles.*  
 \* *Caquet je veux arrêter.*  
 \* *Libre.*  
 \* *Raconte.*  
 \* *Maintenant.* \*\* *Cette fois.*  
 \* *Je m'en retourne.*

Qui bien font quanque \* faire doivent \* *Tout ce.*

As créatures qui reçoivent

2 Les célestiaus influences

Selonc lor diverses sustances.

Les vens font-il contrarier,

L'air enflamber, braire et crier,

Et esclaireir en maintes pars

Par tonnoirres et par espars\*,

\* *Enlairs.*

Qui taborent, timbrent et trompent\*,

\* *Qui jouent du tambour, du timbre et de la trompette.*

Tant que les nues se desrompent

Par les vapors qu'il font lever.

Si lor fait les ventres crever

La cholor et li movemens,

2 Par orribles tornoiemens,

— Et tempester et giter foudres,

Et par terre eslever les poudres,

Voire tors et clochiers abatre,

Et maint viel arbre tant débatre

Que de terre en sunt arrachié;

Jà si fort n'ierent\* atachié,

\* *Ne seront.*

Que jà racines riens lor vaillent,

Que tuit envers à terre n'aillent,

Ou que des branches n'aient routes\*

\* *Rompues.*

Au mains une partie ou toutes.

Si dist-l'en que ce font déables

A\* lor croz et à lor chaables\*\*,

\* *Avec.* \*\* *Câbles.*

A lor ongles, à lor havez\*;

\* *Crochets.*

Mès tex diz\* ne vaut deus navez,

\* *Telle parole.*

Qu'il\* en sunt à tort mescreu :

\* *Car ils.*

Car nule riens n'i a éu,

Fors les tempestes et li vent,

Qui si les vont aconsivant\*.

\* *Atteignant.*

Ce sunt les choses qui lor nuisent.

Cist versent blez, et vignes cuisent,

Et flors et fruiz d'arbres abatent,

— Tant les tempestent et débatent,  
 Qu'il ne puent es rains \* durer,  
 Tant qu'il se puissent méurer\*.  
 Voire plorer à grosses lermes

\* Dans les rameaux.

\* Mûrir.

2 — Refont-il l'air en divers termes ;  
 — S'en ont si grant pitié les nues,  
 Que s'en despoillent toutes nues,  
 Ne ne prisent lors un festu  
 Le noir mantel qu'el ont vestu :  
 Car à tel duel faire s'atirent\*,  
 Que tout par pièces le descirent ;  
 Si li aident à plorer,

\* S'arrangent.

Cum s'en les déust acorer\* ;  
 Et plorent si parfondément ,  
 Si fort et si espessement,  
 Qu'el font les flueves desriver\* ,  
 Et contre les champs estriver\* ,  
 Et contre les forez voisines

\* Comme si on dût leur  
arracher le cœur.

\* Déborder.

\* Lutter.

— Par lor outrageuses cretines\* ,  
 Dont il convient\* souvent périr  
 Les blez et le tens enchérir,  
 Dont li povres qui les laborent,  
 L'espérance perdue plorent.  
 Et quant li flueve se desrivent,  
 Li poisson qui lor flueve sivent,

\* Crues.

\* Il faut.

— Si cum\* il est drois et raisons,  
 Car ce sunt lor propres maisons,  
 S'en vont, comme seignor et maistre,  
 Par champs, par prez, par vignes paistre,  
 Et s'esconcent\* contre les chesnes,  
 Delez\* les pins, delez les fresnes,  
 Et tolent\* as bestes sauvaiges  
 Lor manoirs et lor hëritaiges;  
 Et vont ainsinc par tout nagant,  
 Dont tuit vis\* s'en vont erragant\*\*

\* Ainsi que.

\* Cachent.

\* Près de.

\* Enlèvent.

\* Tout vifs. \*\* Errageant.



- Bacus, Cérès, Pan, Cibélé,  
 Quant si s'en vont atropelé\*  
 Li poisson à lor noëures\*,  
 — Par lor délicables\* pastures;  
 Et li satirel et les fées  
 Sunt moult dolent en lor pensées,  
 Quant il perdent par tex cretines\*  
 Lor délicieuses gaudines\*.  
 Les nimphes plorent lor fontaines,  
 Quant des flueves les trovent plaines  
 Et sorabondans et covertes,  
 Comme dolentes de lor pertes;  
 Et li folet et les dryades  
 R'ont les cuers de Quel\* si malades,      \* Douleur.  
 — Qu'il se tiennent trestuit por pris,  
 Quant si voient lor bois porpris\*,      \* Occupés.  
 Et se plaignent des dieux des flueves  
 — Qui lor font vilenies nueves,  
 Tout sens desserte\* et sens forfait,      \* Sans l'avoir mérite.  
 C'onc riens ne lor aient forfait.  
 Et des prochaines basses viles,  
 Qu'il tiennent chetives et viles,  
 Resunt\* li poisson ostelier.  
 N'i remaint granche\* ne celier,  
 Ne leu si vaillant ne si chier,  
 Que partout ne s'aillent fichier;  
 As temples vont et as églises,  
 — Et tolent\* à Dieu ses servises,      \* Enlèvent.  
 — Et chacent des chambres obscures  
 — 2 Les dieux privés et lor figures.  
 — Et quant revient au chief de pièce\*      \* A la fin.  
 Que li biaux tens le lait despièce,  
 Quant as cieux desplaist et anuie  
 Tens de tempeste et tens de pluie,  
 L'air ostent de trestoute s'ire\*,      \* Sa colère.

- Et le font resbaudir\* et rire;  
 Et quant les nues raparçoivent  
 Que l'air si resbaudi reçoivent,  
 Adonc se resjoissent-eles,  
 Et por estre avenans et beles,  
 Font robes après lor dolors,  
 — De moult desguisées\* colors, \* *Diverses.*  
 Et metent lor toisons séchier  
 Au biau soleil plésant et chier,  
 Et les vont par l'air charpissant\* \* *Cardant.*  
 Au tens cler et resplendissant;  
 Puis filent, et quant ont filé,  
 Si font voler de lor filé  
 Grans aguillies de fil blanches, †  
 Ausinc cum por coudre lor manches.  
 — Et quant il lor reprént corage  
 — D'aler loing en pèlerinage,  
 Si font ateler lor chevaus,  
 Montent et passent mons et vaus,  
 Et s'en fuient comme des vaus\* : \* *Comme des vanneaux.*  
 — [Car Eolus, li diex des vans,  
 (Ainsinc est cis diex apelés)  
 Quant il les a bien atelés,  
 Car il n'ont autre charretier  
 Qui sache lor chevaus traitier,  
 Lor met ès\* piez si bones eles, \* *Dans les.*  
 Que nus\* oisiaus n'ot onques teles. \* *Nul.*  
 — 2 Lors prent li airs son mantel inde\*, \* *Bleu.*  
 Qu'il vest trop volentiers en Inde,  
 Si s'en afuble, et si s'apreste  
 — De soi cointir\* et faire feste, \* *De se parer.*  
 — Et d'atendre en biau point les nues,  
 Tant qu'eles soient revenues,  
 — Qui por le monde solacier\*, \* *Réjouir.*  
 — Ausinc cum por aler chacier,

- Un arc en lor poing prendre seulent\*, \* *Ont l'habitude.*  
Ou deux ou trois, quant eles veulent,
- Qui sunt apelés ars célestre\*, \* *Arcs-en-ciel.*
- Dont nus ne set\*, s'il n'est bon mestre \* *Nul ne sait.*
- 2 Por tenir des regars escolle\*, \* *École d'optique.*  
Comment li solaus les piole\*, \* *Le soleil les bigarre.*
- Quantes\* colors il ont, ne queles, \* *Combien de.*  
Ne porquoi tant ne porquoi teles,
- 2 Ne la cause de lor figure.  
Il li convendroit prendre cure\* \* *Il lui faudrait prendre soin.*
- D'estre desciples Aristote,
- Qui trop miex mist Nature en note,
- Que nus hons\* puis le tens Caym. \* *Que nul homme.*  
Alhacen (1) li nîs\* Hucaym, \* *Neveu.*  
Qui ne refu ne fox\* ne gars, \* *Qui ne fut de son côté ni sol.*
- Cis\* fist le livre des Regars. \* *Celui-là.*  
De ce doit cil science avoir,
- Qui vuët de l'arc-en-ciel savoir;  
Car de ce doit estre jugierres\* \* *Juge.*
- 2 Clers naturex et cognoissierres\*, \* *Clerc naturel et connaisseur.*  
Et sache de géométrie,
- 2 Dont nécessaire est la mestrie\* \* *La science.*
- Au livre des Regars prover;  
Lors porra les causes trover
- Et les forces des miréoirs,  
Qui tant ont merveilleus pooirs,  
Que toutes choses très-petites,
- Letres gresles, très-loing escrites,  
Et poudres de sablon menues,

(1) Savant arabe, a écrit sur les crépuscules, et fait un traité d'optique. Il vécut vers le onzième siècle. Il est appelé par quelques-uns *Alhazon*, *Alacen*. Il y a encore un autre *Alacenus* ou *Alhazenus*, Anglais dont on a deux traités, l'un de *Perspectiva*, et l'autre de *Ascensu Nubium*; il y a beaucoup d'apparence que c'est de l'arabe que Jean de Meun fait ici mention.

(L. D. D.)

Si grans, si grosses sunt véues,

Et si près mises as mirens\*,

Que chascuns les puet choisir ens\* ;

Que l'en les puet lire et conter

De si loing que, qui raconter

Le voldroit, et l'auroit véu,

Ce ne porroit estre créu

D'ome qui véu ne l'auroit,

Ou qui les causes n'en sauroit :

Si ne seroit-ce pas créance,

— Puisqu'il en auroit la science.

Mars et Vénus, qui jà pris furent

Ensemble ou lit où il se jurent\*,

S'il, ains\* que sor le lit montassent,

En tex miréor se mirassent,

Mès\* que les miréors tenissent

Si que le lit dedens véissent,

Jà ne fussent pris ne liés

— Es laz soutis\* et déliés

Que Vulcanus mis i avoit,

De quoi nus\* d'eus riens ne savoit :

Car s'il les eüst fait d'ovraingne

— Plus soutile\* que fil d'araigne,

S'éussent-il les laz véus,

Si fust Vulcanus décéus,

Car il n'i fussent pas entré;

Car chascuns laz plus d'un grant tré\*

Lor parust estre gros et lons,

— Si que Vulcanus li félons\*,

— Ardans de jalousie et d'ire\*,

— Jà ne provast lor avoltire\*,

Ne jà li diex\* riens n'en séussent,

Se cil tex\* miréors eussent :

Car de la place s'en foïssent,

Quant les laz tendus i véissent,

\* A ceux qui s'y mirent.

\* Voir dedans.

\* Couchèrent.

\* Avait.

\* Pourvu.

\* Dans les lacs subtils.

\* Nul.

\* Subtile.

\* Poutre.

\* Le furieux.

\* Chagrin.

\* Adultère.

\* Les dieux.

\* Si ceux-là tels.

- Un arc en lor poing prendre seulent\*, \* *Ont l'habitude.*  
Ou deux ou trois, quant eles veulent,
- Qui sunt apelés ars célestre\*, \* *Arcs-en-ciel.*
- Dont nus ne set\*, s'il n'est bon mestre \* *Nul ne sait.*
- 2 Por tenir des regars escole\*, \* *École d'optique.*  
Comment li solaus les piole\*, \* *Le soleil les bigarre.*
- Quantes\* colors il ont, ne queles, \* *Combien de.*  
Ne porquoi tant ne porquoi teles,
- 2 Ne la cause de lor figure.  
— Il li convendroit prendre cure\* \* *Il lui faudrait prendre soin.*
- D'estre desciples Aristote,
- 2 — Qui trop miex mist Nature en note,  
— Que nus hons\* puis le tens Caym. \* *Que nul homme.*  
Alhacen (1) li nés\* Hucaym, \* *Neveu.*  
Qui ne refu ne fox\* ne gars, \* *Qui ne fut de son côté ni sol.*
- Cis\* fist le livre des Regars. \* *Celui-là.*  
De ce doit cil science avoir,
- Qui vuët de l'arc-en-ciel savoir;  
Car de ce doit estre jugierres\* \* *Juge.*
- 2 Clers naturex et cognoissierres\*, \* *Clerc naturel et connaisseur.*  
— Et sache de géométrie,
- 2 Dont nécessaire est la mestrie\* \* *La science.*  
— Au livre des Regars prover;  
Lors porra les causes trover
- 2 — Et les forces des miréoirs,  
Qui tant ont merveilleus pooirs,  
Que toutes choses très-petites,  
— Letres gresles, très-loing escrites,  
Et poudres de sablon menues,

(1) Savant arabe, a écrit sur les crépuscules, et fait un traité d'optique. Il vécut vers le onzième siècle. Il est appelé par quelques-uns *Alhazon*, *Allacen*. Il y a encore un autre *Alacen* ou *Alhazenus*, Anglais dont on a deux traités, l'un de *Perspectiva*, et l'autre de *Ascensu Nubium*; il y a beaucoup d'apparence que c'est de l'arabe que Jean de Meun fait ici mention.

Si que ses prueves-li tosis\*,  
 Et li fêist à force croire  
 C'onques la chose ne fu voire\*.  
 Tout l'eüst-il néis véue\*,  
 Déist-ele que la véue  
 Li fust obscurcie et troblée,  
 — 2 Tant eüst la langue doblée  
 En diverses plications\*  
 A trover escusacions.  
 Car riens ne jure ne ne ment  
 De \* fame plus hardiement;  
 — Si que Mars s'en alast tous quites.

\* *Enlerdt.*\* *Fraie.*\* *Quand bien même il l'aurait vue.*\* *Plis.*\* *Que.**Nature.*

- 2 Certes, sire prestres, bien dites
- 2 Comme preus et cortois et sages.
- Trop ont fames en lor corages\*  
 Et soutilités\* et malices :
- Qui ce ne set, fox est et nices\*,  
 N'onc de ce ne les excuson.  
 Plus hardiement que nus hon\*  
 Certainement jurent et mentent,  
 Méismement quant el se sentent  
 De quelque forfait encolpées;  
 Ja si ne seront atrapées  
 — Et est cas spécialement\* :  
 — Dont bien puis dire loiaument,  
 Qui cuer de fame aparcevroit,  
 Jamès fier ne s'i devroit;  
 Non feroit-il certainement,  
 Qu'il l'en mescherroit\* autrement.

\* *Cœurs.*\* *Subtilités.*\* *Sot est et simple.*\* *Nul homme.*\* *Spécialement.*\* *Car il lui en arriverait malheur.**L'Acteur.*

- Ainsinc s'acordent, ce me semble,  
 Nature et Génius ensemble.

Si dist Salemons toutevois,  
Puisque par la vérité vois,  
Que benéurés hons\* seroit  
Qui bone fame troveroit.

\* *Heureux homme.*

*Nature.*

Encor ont miréor, dist-ele,  
Mainte autre force grande et bele :  
— Car choses grans et grosses mises  
— Très-près, semblent de loing asises,  
Fust néis\* la plus grant montaigne  
Qui soit entre France et Sardaigne,  
Qu'el i puént\* estre véues  
Si petites et si menues,  
— Qu'envis\* les porroit-l'en choisir,  
Tant i gardast-l'en\* à loisir.

\* *Fût-ce même.*

\* *Car elles y peuvent.*

\* *Qu'à peine.*

\* *Tant y regardât-on.*

\* *Miroirs.*

Autre mirail\* par vérités  
— 2 Monstrent les propres quantités  
Des choses que l'en i regarde,  
S'il est qui bien i prengne garde.

— Autre miréor sunt qui ardent\* (1)  
Les choses, quant eus les regardent,  
— Qui les set à droit compasser\*  
— Por les rais\* ensemble amasser,  
Quant li solaus\* reflamboians  
Est sus les miréors roians\*.

\* *Brûlent.*

\* *Déposer.*

\* *Raisons.*

\* *Le soleil.*

\* *Rayonnant.*

— 2 Autre font diverses images  
— 2 Aparoir\* en divers estages\*\*,  
• Droites, belongues\* et enverses,  
— 2 Par composicions diverses;  
Et d'une en font-il plursors nestre

\* *Apparitions.*

\* *Oblongues.*

\*\* *Posi-*

(1) Voyez sur les miroirs ardents et les miroirs physiques, les *Comptes de l'argenterie des rois de France*, publ. par M. Douet d'Arcq, p. 391, col. 1.

- Cil qui des miréor sunt mestre;  
Et font quatre iex en une teste,
- S'il ont à ce la forme preste.
- 2 Si font fantosmes aparens  
A ceus qui regardent par ens\*;  
Font-les néis\* dehors paroir\*\*  
Tous vis, soit par aigue\* ou par air;  
Et les puet-l'en véoir joer  
Entre l'ueil et le miroer,
- 2 Par les diversités des angles.
- 2 Soit li moiens compoz ou sangles\*,  
D'une matire ou de diverse,  
En quoi la forme se reverse,  
Qui tant se va montepliant\*,  
Par le moien obédiant\*  
Qui vient as iex aparissans,  
Selon les rais\* ressortissans,  
Qu'il si diversement reçoit,  
Que les regardéors deçoit.
- Aristotes néis\* tesmoigne,  
Qui bien sot de ceste besoigne  
(Car toute science avoit chiére).  
Uns hons, ce dist, malades iere\*,  
Si li avoit la maladie  
Sa véue moult afoible,  
3 — Li airs iert oscurs et trobles,  
Et dit que par ces raisons doubles  
Vit-il en l'air de place en place,  
Aier par devant soi sa face.  
Briément, mirail\* (s'il n'ont ostacles),  
Font aparoir trop de miracles.
- 2 Si font bien diverses distances,  
Sens miréors, grans décevances\*,  
Sembler choses entr'eus lointaines  
— Estre conjointes et prochaines;

\* *Dedans.*

\* *Même.* \*\* *Paraitre.*

\* *Tout vifs, soit par eau.*

\* *Composé ou simple.*

\* *Multipliant.*

\* *Obéissant.*

\* *Rayons.*

\* *Même.*

\* *Étail.*

\* *Miroirs.*

\* *Déceptions.*



- Et sembler d'une chose deus,  
 Selon la diversité d'eus,  
 Ou six de trois, ou huit de quatre,  
 Qui se vuet au véoir esbatre,  
 Ou plus ou mains en puet véoir;  
 Si puet-il ses iex asséoir,  
 Ou plusors choses sembler une,  
 Qui bien les ordene et aüne \*.  
 Néis \* d'un si très-petit home,  
 Que chascuns à nain le renome,  
 Font-il paroir as iex véans \*  
 — Qu'il soit plus grans que dix géans,  
 Et pert \* par sus les bois passer,  
 Sens branche plaier ne quasser,  
 Si que tuit de paor en tremblent;  
 Et li géant nain i ressemblent  
 Par les iex qui si les desvoient \*  
 Quant si diversement les voient.  
 Et quant ainsinc sunt decéu  
 Cil qui tex \* choses ont véu,  
 — Par miréors ou par distances,  
 Qui lor ont fait tex démonstrances,  
 Si vont puis au pueple et se vantent,  
 Et ne dient pas voir, ains \* mentent,  
 — Qu'il ont les déables véus,  
 — Tant sunt ès \* regars decéus.  
 Si font bien oel enferme \* et troble  
 — De sengle \* chose sembler doble,  
 Et paroir ou ciel \* doble lune,  
 — Et deux chandeles sembler une.  
 N'il .n'est nus \* qui si bien regart \*\*,  
 — Qui ~~no~~vent ne faille en regart,  
 Dont maintes choses jugié ont  
 D'estre moult autre que ne sont.  
 — Mès ne voil or pas metre cure \*

\* Assemble.

\* Même.

\* Paraitre aux yeux voyants.

\* Parait.

\* Egarent.

\* Telles.

\* Vrai, mais.

\* Dans les.

\* Yeux malades.

\* Simple.

\* Paraitre au ciel.

\* Nul. \*\* Regarde.

\* Mais je ne veux pas maintenant mettre soin.

En ci déclarer la figure  
 Des miréors, ne ne dirai  
 Comment sunt réfléchi li rai\*,  
 Ne lor angles ne voil descrivre :  
 Tout est aillors escrit eu\* livre;  
 Ne porquoi des choses mirées  
 Sunt les images remirées\*  
 As iex de ceus qui là se mirent,  
 Quant vers les miréors se virent\*;  
 Ne les leus de lor aparences,  
 Ne les causes des décevances\*;  
 Ne ne revoil\* dire, biau prestre,  
 Où tex ydoles ont lor estre,  
 Ou des miréors, ou defores\*;  
 Ne ne recenserai pas ores\*

\* Rayons.

\* Au, dans le.

\* Réfléchies.

\* Se tournent.

\* Déceptions.

\* Ni je ne veux encore.

\* Dehors.

\* Maintenant.

— 2. Autres visions merveilleuses,  
 Soient plésans ou dolereuses,  
 Que l'en voit avenir sodaines;  
 Savoir mon\* s'eles sunt foraines\*\*,  
 Ou, sens plus, en la fantasie,  
 Ce ne déclarerai-ge mie;  
 N'il ne le convient ore\* pas,  
 Ainçois\* les lais et les trespas\*\*  
 Avec les choses devant dites  
 Qui jà n'ierent\* par moi descrites :  
 — Car trop i a longe matire,  
 — Et si seroit grief\* chose à dire,  
 Et moult seroit fort à entendre,  
 S'il ert\* qui le séust aprendre  
 — As gens lais\* espéciaument.  
 — Qui lor diroit généraument\*,  
 Si ne porroient-il pas croire  
 Que la chose fust ainsinc voire\*,  
 Des miréors méismement,  
 Qui tant euvrent diversement,

\* En vérité. \*\* Extérieures.

\* Maintenant.

\* Mais. \*\* Passe.

\* Ne seront.

\* Pénible.

\* S'il était.

\* Laïques.

\* Généralement.

\* Ainsi vraie.

- Se par estrumens n'el véoient,  
 Se clerc livrer les lor voloient,  
 Qui séussent par démonstrance \*

\* *Démonstration.*

2 Ceste merveilleuse science.

- Ne des visions les manières,  
 Tant sunt merveilleuses et fières,  
 Ne porroient-il otroier,  
 Qui les lor voldroit desploier,  
 Ne quex \* sunt les décepcions  
 Qui viennent par tex \* visions,  
 Soit en veillant, soit en dormant,  
 Dont maint s'esbahissent forment \* :  
 Por ce les vueil ci trespasser\*,  
 Ne si ne vueil or pas lasser  
 Moi de parler, ne vous d'oïr :  
 Bon fait prolixité foïr.

\* *Ni quelles.*

\* *Telles.*

\* *Fortement.*

\* *Passer.*

Si sunt fames moult anuieuses,  
 Et de parler contrarieuses :  
 Si vous pri \* qu'il ne vous desplaise,  
 Por ce que du tout ne m'en taise,  
 Se bien par la vérité vois \* ;  
 Tant en vuel dire toutevoies,  
 Que maint en sunt si décéu,  
 Que de lor liz se sunt méu,  
 Et se chauceut néis \* et vestent,  
 Et de tout lor harnois s'aprestent,  
 Si cum li sen comun someillent,  
 Et tuit li particulier veillent.  
 Prenent bordons, prenent escharpes,  
 Ou piz \* ou faucilles ou sarpes,  
 Et vont cheminant longues voies,  
 Et ne sevent où toutevoies ;  
 Et montent néis es chevaux \*,  
 Et passent ainsinc mons et vaus,  
 Par sèches voies ou par fanges,

\* *Je vous prie donc.*

\* *Vais.*

\* *Même.*

\* *Pics.*

\* *Même à cheval.*

Tant qu'il vienent en leus estranges \*. *\* En lieus étrangers.*

Et quant li sen commun s'esveillent,

Moult s'esbahissent et merveillent.

Quant puis à leur droit sens revienent,

Et quant avec les gens se tienent,

Si tesmoignent, non pas por fables,

Que là les ont porté déables,

Qui de lor ostiex \* les ostèrent,

*\* Logis.*

Et il-méismes s'i portèrent.

Si r'est bien sovent avenu,

Quant aucuns sunt pris et tenu

Par aucune grant maladie,

— Si cum il pert \* en frénisie,

*\* Ainsi qu'il paratt.*

Quant il n'ont gardes sofisans,

— Ou sunt seus en ostiex \* gisans,

*\* Seuls en logis.*

Qu'il saillent sus \* et puis cheminent,

*\* Qu'ils se lèvent.*

Et de tant cheminer ne finent,

Qu'il truevent aucuns leus sauvages,

Ou prez ou vignes ou boscages,

Et se lessent ilec chéoir \*.

*\* Là tomber.*

Là les puet-l'en après véoir,

Se l'en i vient, combien qu'il tarde,

Por ce qu'il n'orent point de garde,

Fors gent espoir \* fole et mauvèse,

*\* Si ce n'est monde peut-être.*

Tous mors de froit et de mésèse;

Ou quant sunt néis \* en santé,

*\* Même.*

Voit-l'en de tex à grant planté \*,

*\* Tels en grande abondance.*

Qui mainte fois, sens ordenance,

Par naturel acoustumance \*,

*\* Coutume.*

De trop penser sunt curieus,

Quant trop sunt mélencolies,

Ou paoreus outre mesure,

2 Qu'mainte diverse figure

Se font paroïr \* en eus-méismes,

*\* Paraltre.*

Autrement que nous ne déismes

- Quant de miréors parlions,  
 — Dont si briefment nous passions,  
 Et de tout ce lor semble lores  
 Qu'il soit ainsinc por voir defores\*. \* *Dehors.*
- Cil qui par grant dévociōn  
 En trop grant contemplaciōn,  
 Font aparoir en lor pensées  
 Les choses qu'il ont porpensées\*, \* *Pensées.*  
 Et les cuident tout proprement  
 Véoir defors apertement\*, \* *Ouvertement.*  
 Et ce n'est fors trufle\* et mençonge, \* *Attrape.*  
 Ainsinc cum de l'ome qui songe,  
 Qui voit, ce cuide\*, en sa présence \* *A ce qu'il croit.*
- 2 Les esperituex\* sustance, \* *Spirituelles.*  
 Si cum\* fist Scipion jadis,  
 Qui vit enfer et paradis, \* *Ainsi que.*  
 Et ciel et air, et mer et terre,  
 Et tout quanque\* l'en i puet querre. \* *Ce que.*  
 Il voit estoiles aparair,  
 Et voit oisiaus voler par air,  
 Et voit poissons par mer noer\*, \* *Nager.*  
 Et voit bestes par bois joer,  
 Et faire tours et biaux et gens;  
 — Et voit diversetés de gens, \* *Se divertir.*  
 2 Les uns en chambre solacier\*,  
 Les autres voit par bois chacier,  
 Par montaignes et par rivières,  
 Par prez, par vignes, par jachières;  
 Et songe plaiz\* et jugemens, \* *Procès.*  
 Et guerres et tornoiemens\*, \* *Tournois.*  
 Et haleries et karoles\*, \* *Danses et rondes.*  
 Et ot vieles et citoles\*, \* *Violons et mandores.*  
 Et flere espices odoreuses,  
 — Et goute choses savoreuses,  
 Et gist entre les bras s'amie\*, \* *De son amie.*

3, 125

Et toutevois n'i est-il mie ;

Ou voit Jalousie venant,

Un pestel \* à son col tenant,

\* *Pilon.*

Qui provés ensemble les trueve

Par Male-Bouche, qui contrueve \*

\* *Invente.*

Les choses ains \* que faites soient,

\* *Avant.*

Dont tuit amant par jor s'esfroient.

— Car cil qui fins amans se clament \*,

\* *Proclament.*

— Quant d'amors ardemment s'entr'ament,

2 — Dont moult ont travaus et anuis,

Quant se sunt de nuit endormis

En lor lit, où moult ont pensé,

— (Car les propriétés en sé)

Si songent les choses amées,

Que tant ont par jor réclamées,

Ou songent de lor aversaires

2 — Qui lor font anuis et contraires \*.

\* *Contrariétés.*

Ou s'il sunt en mortex haïnes,

Corrous songent et ataines \*,

\* *Colères.*

Et contens o \* lor anemis

\* *Disputes avec.*

Qui les ont en haïne mis

Es choses à guerre ensivables \*,

\* *Dans les choses marchant à la suite de guerre.*

2 — Par contraires ou par semblables.

Ou s'il resunt mis en prison

Par aucune grant mesprison \*,

\* *Faute.*

Songent-il de lor délivrance,

S'il en sunt en bone espérance ;

Ou songent ou gibet ou corde,

Que li cuers par jor lor recorde \*,

\* *Rappelle.*

Ou quieuxques choses desplèsans,

Qui ne sunt mie hors, mès ens \* :

\* *Dedans*

Si recuident-il por voir lores \*

\* *Et ils croient de nouveau pour vrai alors.*

Que ces choses soient defores \*,

\* *Dehors.*

— Et font de tout ou duel ou feste,

Et tout portent dedens lor teste,

- Qui les cinc sens ainsinc décoit  
 — Par les fantômes qu'il reçoit,  
 Dont maintes gens par lor folie  
 Cuident estre par nuit estries\*  
 Errans avecques dame Habonde (1),  
 Et dient que par tout le monde  
 Li tiers enfant de nacion\*  
 Sont de ceste condicion,  
 Qui vont trois fois en la semaine  
 Si cum\* destinée les maine;  
 Et par tous ces ostex\* se boutent,  
 — Ne clés ne barres ne redoutent,  
 — Ains s'en entrent par les fendaces,  
 Par chatières et par crevaces.

\* *Fantômes.*\* *Les troisièmes enfants de naissance.*\* *Ainsi que.*\* *Logis.*

(1) Habonde, s. f. il faut lire Abunde. C'est le nom d'une fée en qui le peuple avoit eu autrefois beaucoup de confiance; ce nom lui avoit été donné à cause de l'abondance qu'elle procuroit aux maisons où elle se retiroit. Un passage tiré des œuvres de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, mettra mieux le lecteur au fait de toutes ces prétendues fées.

*Nominationes dæmonum ex malignitatis operibus eorundem sumptæ sunt; sicut Lares, ab eo quod laribus præsent; et Penates, eo quod horreis vel penitioribus domorum partibus; Fauni vero, a fatuitate; Satyri, a saltationibus; Joculatores, a jocis; Incubi, a concubitu mulierum, et Succubi, eo quod sub specie mulieris viris se supponunt; Nymphæ vero, fontium deæ; Striges seu Lamæ, a stridore et laniatione, quia parvulos laniant, et lacessere putabantur, et adhuc putantur a vetulis insanissimis: sic et Dæmon, qui pretexto mulieris, cum aliis de nocte domos et cellaria dicitur frequentare, et vocant eam Satiam, a satietate; et dominam Abundiam, pro abundantia quam eam præstare dicunt domibus quas frequentaverit: hujusmodi etiam dæmones, quas Dominos vocant vetulæ, penes quas error iste remansit, et a quibus solis creditur et somniatur. Dicunt has Dominas edere et bibere de escis et potibus quos in domibus inveniunt, nec tamen consumptionem aut immutationem eas facere escarum et potuum, maxime si vasa escarum sint discooperla, et vasa poculorum non obstructa eis in nocte relinquantur. Si vero operla vel clausa inveniunt, seu obstructa, inde nec comedunt nec bibunt, propter quod infaustas et infortunatas relinquunt, nec satietatem nec abundantiam eis præstantes. (Voyez Guillaume d'Auvergne. Paris, 1674, tom. I, pag. 1036, col. 2.)*

(L. D. D.)

Et se partent\* des cors les ames,

\* *Séparent.*

Et vont avec les bones dames

Par leus forains\* et par maisons,

\* *Extérieurs.*

Et le pruevent par tiex\* raisons

\* *Telles.*

Que les diversités véues

Ne sunt pas en lor liz vèues,

— Ains sunt lor ames qui laborent\*,

\* *Travaillent.*

Et par le monde ainsinc s'en corent;

Et tant cum il sunt en tel oirre\*,

\* *Course.*

Si cum il font as gens acroire,

Qui lor cors bestorné\* auroit,

\* *Tourné de travers.*

Jamès l'ame entrer n'i sauroit.

— Mès trop a ci folie orrible,

Et chose qui n'est pas possible;

— Car cors humains est chose morte

Sitost cum l'ame en soi ne porte :

Donques est-ce chose certaine

Que cil qui trois fois la semaine

Ceste manière d'oirre sivent,

Trois fois muirent, trois fois revivent

~~En~~ une semaine méismes;

Et s'il est si cum nous déismes\*,

\* *Ainsi que nous dîmes.*

Dont réuscitent moult souvent

Li disciple de tel convent\*.

\* *Couvent.*

— Mais c'est bien terminée chose,

— Et bien l'os\* réciter sens glose,

\* *Je l'ose.*

Que nus qui doie\* à mort corir,

\* *Que nul qui doive.*

N'a que d'une mort à morir;

Ne jà ne réuscitera

Tant que ses jugemens sera,

— Se n'est\* miracle espécial,

\* *Si n'était.*

De par le Dieu célestial,

— Si cum de saint Ladre\* lison,

\* *Ainsi que de S. Lazare.*

Car ce pas ne contredison.

• Et quant l'en dit d'autre partie



- Que quant l'ame s'est départie\*  
 Du cors ainsinc désaorné\*,  
 S'el trueve le cors bestorné\*,  
 El ne set en li revenir :  
 — Qui puet tel fable sostenir?  
 Qu'il est voirs\*, et bien le recors\*\*,  
 Ame déservrée\* de cors,  
 Plus est aperte\* et sage et cointe\*\*,  
 — Que quant ele est au cors conjointe,  
 — Dont el sieut\* la complexion  
 — Qui li troble s'entencion  
 Dont est miex lors par li séue  
 — L'entrée que ne fu l'issue :  
 Par quoi plus tost la troveroit,  
 Jà si bestorné\* ne seroit.  
 L'autre part, que li tiers du monde  
 Aille ainsinc avec dame Habonde,  
 Si cum\* foles vielles le pruevent  
 Par les visions qu'eles truevent,  
 Dont convient-il sens nule faille\*  
 Que trestous li mondes i aille,  
 Qu'il n'est nus, soit voirs\* ou mençonge,  
 — Qui mainte vision ne songe,  
 Non pas trois fois en la semaine,  
 Mès quinze fois en la quinzaine,  
 Ou plus ou mains par aventure,  
 — Si cum la fantasie dure.  
 Ne ne revoil\* dire des songes,  
 S'il sunt voirs, ou s'il sunt mençonges,  
 Se l'en les doit du tout eslire,  
 — Ou s'il sunt du tout à despire\* :  
 Pourquoi li uns sunt plus orribles,  
 — Plus bel li autre et plus paisible,  
 Selonc lor apparicions  
 — En diverses complexions,

\* Séparée

\* Privé de ce qui l'ornait.

\* Tourné de travers.

\* Vrai. \*\* Déclare.

\* Séparée.

\* Ouverte. \*\* Jolie.

\* Suit.

\* Tourné de travers.

\* Ainsi que.

\* Sans nulle faute.

\* Car il n'est nul, soit vérité.

\* Et je ne veux pas de nouveau.

\* Mépriser.

— Et selonc lor divers corages\*,  
— Des mors\* divers et des aages;  
— Ou se Diex par tex\* visions

\* *Volontés, pensées.*

\* *Mœurs.*

\* *Telles.*

— Envoie révélacons,  
— Ou li malignes esperiz,  
— Por metre les gens en périz,  
— De tout ce ne m'entremetrai.

— Mès à mon propos me retrai\*.

\* *Je reviens.*

Si vous di donques que les nues,

Quant lasses sunt et recreues\*

\* *Lasses.*

De traire\* par l'air de lor flesches,

\* *Tirer.*

Et plus de moistes que de seiches,

Car de pluies et de rousées

Les ont trestoutes arrousées,

Se cholor aucune n'en seiche,

\* Por traire quelque chose seiche,

Si destendent lor ars\* ensemble,

\* *Leurs arcs.*

Quant ont trait tant cum bon lor semble.

— 2 Mès trop ont estranges manières

Cil ars dont traient ces archières,

— Car toutes lor colors s'en fuient,

Quant en destendant les estuient\*;

\* *Serrent.*

Ne jamès puis de cels méismes

Ne retrairont que nous véismes;

Mès s'el vuelent autre fois traire,

Noviaus ars lor convient\* refaire,

\* *Il leur faut.*

Que li solaus piust pioler\*;

\* *Que le soleil puisse bigarrer.*

N'es convient\* autrement doler.

\* *Il ne les faut.*

— Encore ovre plus l'influence

— Des ciex, qui tant ont grant poissance

Par mer et par terre et par air;

— Les comètes font-il parair\*,

\* *Parattre.*

Qui ne sunt pas ès ciex\* posées,

\* *Dans les cieux.*

— Ains sunt parmi l'air embrasées,

Et poi\* durent puis que sunt faites,

\* *Peu.*

- Dont maintes fables sūnt retraites\*.
- Les mors as princes en devinent  
Cil qui de deviner ne finent\* ;  
Mès les comètes plus n'aguètent,  
Ne plus espesement ne gietent
- Lor influances ne lor rois\*  
Sor povres homes que sor rois,  
Ne sor rois que sor povres homes ;  
Ainçois\* euvrent, certains en somes,  
Ou monde sor les régions,  
Selonc les disposicions  
Des climaz, des homes, des bestes  
Qui sunt as influances prestes  
Des planètes et des estoiles,  
Qui greignor pooir\* ont sor eles :  
Si portent les senefiances\*  
— Des célestiaus influances,  
Et les complexions esmuevent,  
Si cum obéissans les truevent\*.  
Si ne di-ge pas ne n'afiche\*  
Que rois doivent\* estre dit riche  
— Plus que les persones menues,  
Qui vont nuz piez parmi les rues :  
— 2 Car soffisance fait richèce,  
— 2 Et convoitise fait povrèce\*.  
Soit rois, ou n'ait vaillant deux miches,  
Qui plus convoite mains est riches,  
Et qui voldroit croire escritures,  
Li roi ressemblent les peintures,  
— Dont tel exemple nous apreste  
Cil qui nous escrit l'Almageste,  
— Se bien i savoit prendre garde  
— 2 Cil qui les peintures regarde,  
— Qui plèsent cui ne s'en apresse\*,  
Mès de près la plèsance cesse.

\* Racontées.

\* Ne finissent pas.

\* Rayons.

\* Au contraire.

\* Plus grand pouvoir.

\* Significations.

\* Les trouvent.

\* Ni n'affirme.

\* Doivent.

\* Pauvreté.

\* A qui ne s'en approche.

— De loing semblent trop déliteuses\*,  
De près ne sunt point docereuses.  
Ainsinc va des amis poissans :  
Douz est à lor mesconnoissans\*

*\*Délicieuses.*

— 2 Lor servise et lor acointance  
— Par le défaut d'expérience;  
Mès qui bien les esproveroit,  
Tant d'amertume i troveroit,  
Qu'il s'i craindroit moult à bouter,  
— 2 Tant fait lor grâce à redouter.

*\* A ceux qui ne les con-  
naissent pas.*

— Ainsinc nous asséure Grâces  
De lor amor et de lor grâces,  
Ne li prince ne sunt pas dignes  
Que li cors du ciel doignent\* signes.  
De lor mort plus que d'un autre home;

*\* Que les cours du ciel  
donnent.*

Car lor cors ne vault une pome  
Oultre le cors d'un charruier\*  
Ou d'un clerc ou d'un escuier :  
Car g'es fais tous semblables estre,  
Si cum il apert à lor nestre\*.

*\* Plus que le cors d'un  
laboureur.*

Par moi nissent semblable et nu,  
Fort et fiéble, gros et menu :  
Tous les met en égalité  
Quant à l'estat d'umanité.

*\* Ainsi qu'il paratt à leur  
naissance.*

Fortune i met le remanant\*,  
Qui ne set estre permanant,

*\* Reste.*

Qui ses biens à son plaisir done,  
Ne ne prent garde à quel persone,  
Et tout retolt\* et retoldra  
Toutes les fois qu'ele voldra.

*\* Reprend.*

*Gent. Blance*

(v. 19540.)

DE LA ROSE.

251

*XCIX* \* *Illis 3, 133*

Comment Nature proprement  
Devise bien certainement  
La vérité, dont gentillesse  
Vient et en enseigne l'adresse.

- |   |   |
|---|---|
| — Et se nus* contredire m'ose<br>Qui de gentillèce s'alse*,<br>Et die que li <u>gentil</u> home,<br>Si cum* li pueples les <u>renome</u> ,  | * Et si nul.<br>* De noblesse se vante.                                       |
| — Sunt de meillor <u>condicion</u> ,  | * Ainsi que.  |
| 2 — Par <u>noblèce</u> de <u>nacion</u> *,<br>Que cil qui les terres cultivent<br>Ou qui de lor <u>labor</u> * se vivent,<br>Ge respons que nus n'est <u>gentis</u> *,  | * Naissance.*<br>* Travail.<br>* De qualité.                                  |
| — S'il n'est as <u>vertus ententis</u> *,   | * Attentif.   |
| — 2 Ne n'est <u>vilains</u> , fors* par ses <u>vices</u><br>Dont il pert <u>outrageus</u> et <u>nices</u> *,  | * Si ce n'est.<br>* Parait déréglé et simple.                                 |
| 2 <u>Noblèce</u> vient de bon <u>corage</u> (1);<br>Car <u>gentillèce</u> de <u>lignage</u><br>N'est pas gentillèce qui vaille,<br>— Por quoi <u>ponté</u> de cuer i faille* :<br>— Por quoi doit estre en li parans*<br>— La <u>proèce</u> de ses parens<br>— Qui la gentillèce <u>conquistrent</u><br>Par les travaux que grans i mistrent.<br>— 2 Et quant du <u>siècle</u> * trespasèrent,<br>Toutes lor <u>vertus</u> emportèrent,<br>Et lessièrent as <u>hoirs</u> * l'avoir; | * Manque.<br>* Paraissant en lui.<br>* Mirent.<br>* Du monde.<br>* Héritiers. |

(1) Nobilitas sola est, animum que moribus ornat.

Un autre trouvère a exprimé la même pensée :

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| Nus* n'est <u>vilains</u> , se de cuer non**. | * Nul. ** Si ce n'est de            |
| — <u>Vilains</u> est qui fet vilonie,         | cœur.                               |
| — Jà tant n'iert de haute <u>lingnie</u> *.   | * Quelque haute que soit sa lignée. |

*Des Chevaliers, des Clercs et des Vilains, v. 44. (Fabliaux et contes, édit. de Méon, t. III, p. 29.)*

— Les en n Schreibern —

## LE ROMAN

(v. 19563.)

Que plus porent d'aus\* avoir.

\* Car plus ne purent d'eux.

L'avoir ont, plus riens n'i à lor,

2 — Ne gentillèce ne valor,

Se tant ne font que gentil soient

— 2 Par sens ou par vertu qu'il aient.

— 5 Si r'ont clerc\* plus grant avantage

\* Les clercs ont de leur côté.

D'estre gentiz, cortois et sage,

(Et la raison vous en diroi)

— 2 Que n'ont li princes ne li roi

Qui ne soient de letreüre (1)\*;

\* Littérature.

(1) On a inféré de ce vers que les anciens nobles ne savaient point écrire : c'est une erreur que notre savant aml M. Léopold Delisle a victorieusement réfutée dans une notice lue le 1<sup>er</sup> mai 1855, à la séance annuelle de la Société de l'Histoire de France, et publiée depuis dans le *Journal général de l'Instruction publique et des Cultes*, sous ce titre : *De l'Instruction littéraire au moyen âge, à propos d'un autographe du sire de Joinville*. Les exemples qu'il rapporte suffisaient sûrement à son but ; mais on en peut citer d'autres qui sont fournis par nos anciennes chansons de geste. Garin le Loherain savait lire et écrire :

Car en s'enfance fu à escole mis

Tant que il sot et roman et latin.

(*La Mort de Garin le Loherain*, p. 105, v. 2211.)

Berthe aux grands Pieds

En son lit en séant prist à dire,

Car bien estoit lettrée et bien savoit escrire.

(*Li Romans de Berle aus grans Piés*, coupl. XIV ; édit. de M. Paulin Paris, p. 24.)

Dans un autre roman, un enfant de qualité arrivé à l'âge de quinze ans,

Premiers aprist à lettres tant qu'il en sot assez.

(*Li Romans de Parise la Duchesse*, édit. de M. de Martonne, p. 86.)

L'auteur du roman d'*Ysle et de Gellon* (Ms. de la Bibliothèque impériale n° 6987, fol. 300 recto, col. 3, v. 7) représente un empereur lisant « Por soi déporter en un brief (*pour s'amuser, dans une lettre*), et le rimeur auquel on doit *li Roumanz de Claris et de Laris* (Ms. de la même bibliothèque n° 7534-5, fol. 81 verso, col. 1, v. 23) parle de lettre écrite avec du sang et lue par son héros. « Belle Doette, as fenestres séant, » lisait en un livre (*le Romancero françois*, p. 46), et dans le *Lal de Milun*,

- Car li clers voit en escriture  
 1 Avec les sciences provéées,  
Raisonnables et démonstrées,  
 Tous maus dont l'en se doit retraire\*,  
 Et tous les biens que l'en puet faire.  
 Les choses voit du monde escrites,  
 Si cum el\* sunt faites et dites.  
 Il voit ès\* ancienes vies  
 De tous vilains les vilenies,  
 Et tous les faiz des cortois hommes,  
 2 Et des cortoisies les sommes.  
 Briefment, il voit escriu eu\* livre  
 Quantque\* l'en doit foir ou sivre;  
 Par quoi tuit clerc, desciple et mestre,  
 — Sont gentiz ou le doivent estre;  
 Et sachent cil qui ne le sont,  
 C'est por lor cuers que mauvès ont :  
 — Qu'il\* en ont trop plus d'avantages  
 Que cil qui cort as cers ramages\*.  
 Si valent pis que nule gent  
 3 Clerc qui le  cuer n'ont noble et gent,  
 Quant les biens congnéus eschivent\*,  
 Et les vices véus ensivent\*;  
 Et plus pugnis devroient estre  
 2 Devant l'emperéor célestre  
 2 Clerc qui s'abandonent as vices,

\* Retirer, abstenir.

\* Ainsi qu'elles.

\* Dans les.

\* Au, dans le.

\* Ce que.

\* Car ils.

\* Aux cerfs sauvages.

\* Évitent.

\* Suivent.

Marie de France parle d'une femme qui correspond par lettres avec son amant, lequel sait écrire comme elle. Dans le Lai du Chèvrefeuille, Tristan écrit son nom sur un bâton pour Yseult, qui n'éprouve pas la moindre difficulté à le lire. (*Poésies de Marie de France*, t. I, p. 394.) La suivante de la dame de Fayel savait écrire, s'il faut en croire le Roumans dou Chastelain de Couci (édit. de Crapelet, p. 95, v. 2838, et p. 103, v. 3105.) Enfin Froissart trouve Cléomadès entre les mains d'une jeune personne, qui lisait ce poème. (*Bibliothèque française de l'abbé Goujet*, t. IX, p. 126.) On pourrait multiplier à l'infini les exemples d'une pareille instruction.

Que les gens laiz, simples et nices\*,

\* Simples.

Qui n'ont pas les vertus escrites,

Que cil tienent vilz et despites\*.

\* Méprisées.

Et se princes se vent de letre,

Ne s'en puéent-il\* entremetre

\* Ne s'en peuvent-ils.

De tant lire et de tant aprendre,

Qu'il\* ont trop aillors à entendre.

\* Car ils.

Par quoi, (por gentillèce avoir),

Ont li clerc, ce poés savoir,

Plus bel avantage et greignor\*

\* Plus grand.

Que n'ont li terrien seignor\*.

\* Les propriétaires fonciers.

Et por gentillèce conquerre,

Qui moult est honorable en terre,

Tuit cil\* qui la vuelent avoir,

\* Tous ceux.

Ceste rieule\* doivent savoir.

\* Règle.

Coniques tent à gentillèce,

D'orguel se gart\* et de parece;

\* Se garde (subj.).

Aille as armes ou à l'estuide.

Et de vilenie se vuide;

Humble cuer ait, cortois et gent,

En trestous leus, vers toute gent,

Fors\*, sens plus, vers ses anemis,

\* Excepté.

Quant acort n'i puet estre mis.

Dames honeurt\* et damoiseles,

\* Honore.

Mès ne se fie trop en eles,

Qu'il l'en porroit bien meschéoir\*,

\* Mal arriver.

Maint en a-l'en véu doloir\*.

\* Se plaindre.

Tex hons\* doit avoir los\*\* et pris,

\* Tel homme. \*\* Mérite.

2 Sens estre blasmé ne repris;

Et de gentillèce le non

Doit recevoir, li autre non.

2 Chevaliers as armes hardis,

Preus en faiz et cortois en dis,

Si oûm fu mi sires\* Gauvains,

\* Ainsi que fut messire.

Qui ne fu pas pareus\* as vains,

\* Pareil.



*Alain*

(v. 19634.)

DE LA ROSE.

235

Et li bons quens \* d'Artois Robers (1),  
Qui dès lors qu'il issi du bers\*,  
— Hanta tous les jors de sa vie  
Largèce, honor, chevalerie;  
N'onc ne li plot\* oiseus séjors,  
Ains devint hons\* devant ses jors.  
Tex\* chevaliers preus et vaillans,  
Larges, cortois et bataillans,  
Doit partout estre bien venus,  
Loés, amés et chier tenus.  
... Moulit redoit l'en clerc honorer  
Qui bien vuet as ars laborer\*,  
Et pense des vertus ensivre\*  
Qu'il voit escrites en son livre;  
Et si fist-l'en certes jadis :  
Bien en nomeroie jà dis ,  
[Voire tant que, se ge les nombre,  
Anuis sera d'oïr le nombre.]  
— Jadis li vaillant gentil homme,  
Si cum la letre le renomme,  
Empereor, duc, conte et roi,  
Dont jà ci plus ne conteroi,  
Les philosophes honorèrent;  
As poètes néis\* donèrent (2)

\* Comte.

\* Sortit du berceau.

\* Ni ne lui plut jamais.

\* Homme.

\* Tel.

\* Travailler.

\* Suivre.

\* Même.

(1) Robert II, comte d'Artois, surnommé *le Bon* et *le Noble*, fut fait chevalier par le roi S. Louis; il mourut à la bataille de Courtray, percé de trente coups de pique, l'an 1302. (L. D. D.)

(2) Il y a longtemps que les poètes ont acquis le droit de regretter ces marques utiles de la considération où ils étoient autrefois parmi les grands. Aux termes d'Ovide, on croiroit que le soin de récompenser les poètes étoit l'objet principal du ministère :

Curâ ducum fuerunt olim regumque poetæ;  
Præmiaque antiqui magna tulere chori.  
Sanctæque majestas, et erat venerabile nomen  
Vatibus: et largæ sæpe dabantur opes.

(Art. am. lib. III, v. 405.)

(L. D. D.)

Viles, jardins, leus délitables\*

\* *Délectable.*

Et maintes choses honorables.

2 Naples fu donnée à Virgile (1),

Qui plus est délitable vile

Que n'est Paris ne Lavardins (2).

En Calabre il r'ot\* bias jardins

\* *Il eut de son côté.*

Annius (3), qui doné li furent

Des anciens qui le congurent.

Mès pourquoi plus en nommeroie?

Par plusors le vous proveroie,

Qui furent nés de bas lignages,

Et plus orent nobles corages\*

\* *Cœurs.*

Que maint fil de rois ne de contes,

Dont jà ci ne vous iert\* fait contes,

\* *Sera.*

(1) Alexandre, abbé du monastère de Saint-Salvador in Telesse dans le royaume de Naples, qui reprit l'histoire de Sicile de Geoffroi Malaterra, depuis 1127 jusqu'à 1135, s'adresse en finissant son ouvrage à Roger, roi de Sicile, et le prie de le récompenser de son travail, en honorant de sa protection royale le monastère dont il était abbé: « Si Virgile, lui dit-il, le plus grand des poètes, eut pour prix de deux vers qu'il avait faits en l'honneur d'Octave Auguste, la seigneurie de Naples et de la Calabre, à combien plus forte raison, » etc. (Muratori, *Rerum Italicarum Scriptores*, t. V, p. 644, B, C.)

(2) Nom d'un ancien château qui a donné le nom aux seigneurs de Lavardin. Il est situé près de Vendôme, sur le bord du Loir, vis-à-vis Montoire. Ce mot est mis ici pour la rime, comme beaucoup d'autres, dans ce roman. (MÉON.)

(3) Annus pour Ennius. Voici l'extrait de la vie de ce Poète, par Jérôme Columna. *Præcipuos vero amicos habuit vicinum suum Galbam, cum quo et deambulare, et frequenter esse consueverat; et M. Fulvium nobiliorem, a cujus filio jam patrio instituto studio litterarum dedito, ut in Bruto ait Cicero, fuit civitate donatus, cum triumphator coloniam deduxisset. Sed in oratione pro Archia videtur tanquam de Romana Republica bene meritum in civium numerum adseiri meruisse....*

*Ad cujus (Ennii) senectutem cum etiam ingens paupertatis malum accessisset, ex animi fortitudine utriusque incommoda sustinebat, ut iis pene oblectari videretur.*

Ceci est bien opposé à ce que dit l'auteur du roman.

(MÉON.)



N'il n'i voloit plus séjourner,  
 Ains pensoit d'autre monde querre\*, \* Chercher.

Por commencer novele guerre;  
 Et s'en aloit enfer brisier  
 Por soi faire par tout prisier :

Dont trestuit de paor tremblèrent  
 Li diex d'enfer, car il cuidèrent\*, \* Ils crurent.

Quant ge le lor dis, que ce fust  
 Cil qui par le bordon de fust\*, \* Baton de bois.

Por les ames par péchié mortes,  
 Devoit d'enfer brisier les portes,  
 Et lor grant orguel escachier\* \* Écraser.

Por ses amis d'enfer sachier\*. \* Tirer.

Mès posons, ce qui ne puet estre,  
 — Que g'en face aucun gentil\* nestre, \* Noble.

Et que des autres ne me chaille\*, \* Importe.

Qu'il vont apelant vilenaille;

Quel bien a-il en gentillèce? \* Esprit.

Certes, qui son engin\* adrece  
 A bien la vérité comprendre,  
 Il n'i puet autre chose entendre

Qui bone soit en gentillèce,  
 Fors\* qu'il semble que la proèce \* Si ce n'est.

De lor parens doivent ensivre\*, \* Suivre.

Sous itels fais doivent-il vivre  
 Qui gentis hons\* vuet ressembler, \* Gentilhomme.

S'il ne vuet gentillèce embler\*, \* Foler.

— Et sans déserte los\* avoir : \* Sans l'avoir méritée,  
 ● toire.

Car ge fais à tous asavoir

Que gentillèce as gens ne done

Nule autre chose qui soit bone,

Fors que ses fais tant solement;

Et sachent bien certainement

\* Que nus ne doit avoir loeuge

2 Par vertu de persone estrange\*; \* Personne étrangère.

Si ne r'est pas drois \* que l'en blasme  
Nule persone d'autrui blasme.

\* Et d'un autre côté il n'est pas juste.

Cil soit loés qui le désert \* ;

\* Mérite.

Mès cil qui de nul bien ne sert ,

En qui l'en trueve mauvesties ,

\* Malices, méchancetés.

Vilenies et engresties \* ,

\* Fanfaronnades.

Et vanteries et bobans \* ,

\* Trompeur.

Ou s'il est doubles et lobans \* ,

\* Railleries.

D'orguel farcis et de ramposnes \* ,

Sens charité et sens aumosnes ,

Ou négligens et pareceus ,

Car l'en en trueve trop de ceus ,

Tout soit-il nés de tex \* parens

\* Tels.

Où toute vertus fu parens \* ;

\* Apparente.

Il n'est pas drois, bien dire l'os \* ,

\* Je l'ose.

Qu'il ait de ses parens le los \* ;

\* Mérite, renommée.

Ains doit estre plus vil tenus

Que s'il iert \* de chetis venus.

\* Était.

Et sachent tuit homme entendable \* ,

\* Intelligents.

Qu'il n'est mie chose semblable

? D'aquerre sens et gentillece ,

Et renomée par proèce ,

Et d'aquerre grans tenemens \* ,

\* Propriétés foncières.

Grans deniers , grans aornemens ,

Quant à faire ses volentés :

Car cil qui est entalentés \*

\* Désireux.

De travailler-soi \* por aquerre

\* De se donner de la peine.

Deniers , aornemens ou terre ,

Bien ait nés \* d'or amassés

\* Même.

— Cent mile mars, ou plus assés ,

Tout puet lessier à ses amis.

Mès cil qui son travail a mis

\* Dans les.

Es \* autres choses desus dites ,

Tant qu'il les a par ses mérites ,

\* Ne les peut à cela ptier.

Amors n'es puet à ce plessier \*

Qu'il lor en puist jà riens lessier.

Puet-il lessier science ? Non,

Ne gentillece ne renon ;

Mès il lor en puet bien aprendre,

— S'il i vuelent exemple prendre.

Autre chose cis\* n'en puet faire,

\* Celui-là.

Ne cil n'en puéent riens plus traire\* ;

\* Tirer.

Si n'i refont-il pas (grant force),

Qu'il\* n'en donroient une escorce :

\* Car ils.

Mains en i a, fors que\* d'avoir

\* Si ce n'est.

Les possessions et l'avoir.

Si dient\* qu'il sunt gentil homme,

\* Et ils disent.

Por ce que l'en les i renomme,

Et que lor bons parens le furent,

Qui furent tex cum\* estre durent ;

\* Tels que.

Et qu'il ont et chiens et oisiaus

Por sembler gentiz damoisiaus,

— Et qu'il vont chaçant par ririères,

Par bois, par champs et par bruières,

Et qu'il se vont oiseus esbatre.

— Mès il sunt mauvais, vilain nastre\*,

\* De nature.

Et d'autrui noblèce se vantent ;

Il ne dient pas voir\*, ains mentent,

\* Ils ne disent pas vrai

Et le non de gentillece emblent\*,

\* Volent.

Quant lor bons parens ne ressemblent :

Car quant g'es fais semblables nestre,

Il vuelent donques gentil estre

D'autre noblèce que de cele

Que ge lor doing\*, qui moult est bele, \* Donne.

— 2 Qui a nom Naturel Franchise,

Que j'ai sor tous égaument mise,

Avec raison que Diex lor done,

Qui les fait, tant est sage et bone,

Semblables à Dieu et as anges,

— Se mort n'es en féist estranges\*,

\* Ne les en fit étrangers.

- 2 Qui par sa mortel différence  
 Fait des hommes la désevrance\*  
 Et quierent nueves gentillèces,  
 S'il ont en eus tant de proèces :  
 Car s'il par eus ne les aquièrement,  
 Jamès par autrui gentil n'ierent\*.  
 Ge n'en met hors ne rois ne contes.  
 D'autre part, il est plus grans hontes  
 D'un fil de roi, s'il estoit nices\*,  
 Et plains d'outrages et de vices,  
 2 Que s'il iert\* filz d'un charretier,  
 D'un porchier ou d'un çavetier.  
 — Certes plus seroit honorable  
 A Gauvain le bien combatale,  
 Qu'il fust d'un coart engendré,  
 Qui sist ou feu tous encendrés,  
 Qu'il ne seroit, s'il iert coars,  
 Et fust ses pères Renouars (1).  
 Mès (sens faillie\*) ce n'est pas fable,  
 La mort d'un prince est plus notable  
 Que n'est la mort d'un païsant,  
 Quant l'en le trueve mort gisant,  
 Et plus loing en vont les paroles;  
 Et por ce cuident les gens foles,  
 Quant il ont véu les comètes,  
 Qu'el soient por les princes fêtes.  
 Mès s'il n'iert\* jamès rois ne princes  
 Par roiaumes ne par provinces,  
 Et fussent tuit parel\* en terre,  
 Fussent en pez, fussent en guerre,  
 2 Si feroient li cors\* célestre  
 En lor tens les comètes nestre,  
 Quant ès regars se recorroient

\* *Séparation.*\* *Ne seront.*\* *Simple.*\* *Était.*\* *Faute.*\* *N'était.*\* *Tous parçils.*\* *Les cours.*

(1) Voyez p. 149, la note sur le vers 16284.

Où tiex \* euvres faire devroient,

\* *Telles.*

Por qu'il eüst en l'air matire

— Qui lor péust à ce soffre.

Dragons volans et estenceles

\* *Étoiles.*

Font-il par l'air sembler esteles \*

\* *Tombant.*

Qui des cieux en chéant \* descendent,

\* *Ainsi que.*

Si cum \* les foles gens entendent.

Mès raison ne puet pas véoir

Que riens puisse des cieux chéoir,

Car en eus n'a riens corrumpable\*,

\* *Corruptible.*

Tant est ferme, fors et estable;

— N'il ne reçoivent pas empraintes,

\* *Rejetées, repoussées.*

— Por que soient dehors empaintes\*,

Ne riens ne les porroit casser,

\* *Laisseraient.*

N'il n'i lerroient \* riens passer,

\* *Subtile.*

Tant fust sotive \* ne perçable,

S'el n'ert espoir espértable \* :

\* *Si ce n'était peut-être spirituel.*

Lor rais \* sens faille bien i passent,

\* *Rayons.*

Mès n'es \* empirent ne ne cassent.

\* *Ne les.*

Les chاوز estés, les frois ivers,

Font-il par lor regars divers;

Et font les noifs \* et font les gresles

\* *Neiges.*

— 2 Une hore grosse, et autre gresles,

Et moult d'autres impressions,

— Selonc lor oposicions,

Et selonc ce qu'il s'entr'esloignent,

Ou s'apressent ou se conjoignent,

Dont maint homme sovent s'esmoient,

Quant ès cieux les esclipses voient,

Et cuident estre mal-baillés \*

\* *Maltraités.*

Des regars qui lor sont faillis

Des planètes devant véues,

Dont sitost perdent les véues.

Mès se les causes en séussent,

Jà de riens ne s'en esméussent;



Et par bebordéis\* de vaus  
 Les undes de mer eslevans,  
 Font les flos as nues baisier,  
 Puis refont la mer apaisier,  
 Qu'el n'est tiex\* qu'ele ose grondir,  
 Ne ses floz faire rebondir,  
 Fors celi qui par estovoir\*  
 Li fait la lune adès\* movoir,  
 Et la fait aler et venir;  
 N'est riens qui le puist retenir.  
 Et qui voldroit plus bas enquerre  
 Des miracles que font en terre  
 Li cors\* du ciel et des esteles,  
 Tant i en troveroit de beles,  
 Que jamès n'aurait tout escrit  
 Qui tout vodroit metre en escrit.

\* *Lutte.*\* *Telle.*\* *Nécessité.*\* *Toujours.*\* *Les cours.*\* *Les cieuz.*

Ainsinc li ciex\* vers moi s'aquient.

2 Qui par lor bontés tant profitent,  
 Que bien me puis aparcevoir  
 Qu'il font bien trestuit lor devoir.

Ne ne me plaing des éléments;  
 Bien gardent mes commendemens,  
 Bien font entr'aus lor mistions\*,  
 Tornans en révolucions;

\* *Conjonctions.*

Car quanque\* la lune a souz soi  
 Est corruptable, bien le soi\*;  
 Riens ne s'i puet si bien norrir  
 Que tout ne conviengne\* porrir.  
 Tuit ont de lor complexion

\* *Tout ce que.*\* *Le sais.*\* *Ne faille.*

2 Par naturele entencion,  
 — Ruile\* qui ne faut\*\* ne ne ment;  
 Tout vet à son commandement.

\* *Règle.* \*\* *Manque.*

Ceste ruile est si généraus,  
 Qu'el ne puet défaillir vers aus\*.

\* *Fers eus.*

Si ne me plaing mie des plantes,

*Illeis 3, 149*

Qui d'obéir ne sunt pas lentes.  
 Bien sunt à mes lois ententives,  
 Et font, tant cum eles sunt vives,  
 Lor racines et lor foilletes,  
 Trunz et raims\*, et fruiz et floretes; \* *Rameaux.*  
 Chascune chascun en aporte  
 Quanqu'el puet\* tant qu'ele soit morte, \* *Tout ce qu'elle peut.*  
 Cum herbes, arbres et buissons.  
 Ne des oisiaus ne des poissons,  
 — Qui moult sunt bel à regarder,  
 — Bien sevent mes rigles\* garder, \* *Règles.*  
 — Et sunt si très-bon escolier  
 Qu'il traient\* tuit à mon colier. \* *Tirent.*  
 Tuit faonent à lor usages,  
 2 — Et font honor à lor lignages,  
 Ne les lessent pas déchéoir,  
 Dont c'est grans solas\* à véoir. \* *Plaisir.*  
 Ne ne me plaing des autres bestes  
 Cui\* ge fais enclines les testes, \* *A qui.*  
 — Et regarder toutes vers terre.  
 Ceus ne me murent onques guerre;  
 — Toutes à ma cordele tirent,  
 Et font si cum\* lor pères firent. \* *Ainsi que.*  
 Li masles vet o\* sa femele, \* *Avec.*  
 Ci a couple avenant et bele;  
 Tuit engendrent et vont ensemble  
 Toutes les fois que bon lor semble;  
 Ne jà nul marchié n'en feront,  
 Quant ensemble s'acorderont.  
 Ains plect à l'un por l'autre à faire,  
 2 — Par cortoisie débonaire;  
 — [Et trestuit apaié\* se tiennent] \* *Satisfaits.*  
 Des biens qui de par moi lor viennent.  
 Si\* font mes beles verminetes, \* *Ainsi.*  
 Formis, papillons et moschetes.

- Vers, qui de porreture nissent,  
 2 De mes commans\* garder ne cessent; \* *Commandements.*  
 Et mes serpens et mes coluevres,  
 Tout s'estudient à mes uevres.  
 Mès seus hons\*, cui ge fais avoie \* *L'homme seul.*  
 Trestous les biens que ge savioie;  
 — Seus hons, cui ge fais et devis\* \* *Dis.*  
 Haut vers le ciël porter le vis\*, \* *Visage.*  
 Seus hons, que ge forme et fais naistre  
 — 2 En la propre forme son \* maistre; \* *De son.*  
 Seus hons, por qui paine et labor\*, \* *Travaille.*  
 — C'est la fin de tout mon labor;  
 N'il n'a pas, se ge ne li done,  
 Quant à la corporel persone,  
 Ne de par cors ne de par membre,  
 Qui li vaille une pome d'ambre,  
 Ne quant à l'ame vraiment,  
 Fors\* une chose solement : \* *Si ce n'est.*  
 Il tient de moi, qui sui sa dame,  
 Trois forces, que de cors\*, que d'ame; \* *Tant de corps.*  
 Car bien puis dire sens mentir,  
 G'el fais ester\*, vivre et sentir. \* *Se tenir.*  
 — Moult a li chetis d'avantages, \* *S'il voulait.*  
 Si vosist\* estre preus et sages;  
 2 De toutes les vertus habonde  
 Que Diex a mises en ce monde.  
 — Compains\* est à toutes les choses \* *Compagnon.*  
 — Qui sont en tout le monde encloses,  
 — Et de lor bonté parçonières\* : \* *Participantes.*  
 Il a son estre avec les pierres,  
 Et vit avec les herbes drues,  
 Et sent avec les bestes mues\*; \* *Muettes.*  
 Encor puet-il trop plus, en tant  
 Qu'il avec les anges entant.  
 — Que vous puis-ge plus recenser?

3, 146

147



- 2 Par nature estes corrumppables \*,  
 Par ma volenté pardurables\*;  
 — Car jà n'iert \* riens fait par Nature,  
 Combien qu'ele i(mete grant cure\*) )  
 — Qui ne faille en quelque saison;  
 Mès quanque\* (par bone raison,) )  
 Volt\* Diex conjoindre et atremper\*\*,  
 Fors et bons et sages sens per\*,  
 Jà ne voldra, ne n'a volu  
 Que ce soit jamès dissolu\*.  
 Jà n'i vendra \* corrupcion.  
 Dont ge fais tel conclusion :  
 Puisque vous commençastes estre  
 2 Par la volenté nostre maistre  
 — Dont fait estes et engendré,  
 Par quoi ge vous tiens et tendré,  
 N'estes pas de mortalité  
 — Ne de corrupcion quité\*  
 Du tout, que ge ne vous vèisse  
 Morir, se ge ne vous tenisse.  
 — Par nature morir porrés,  
 Mès par mon vueil\* jà ne morrés :  
 — Car mon voloir a seignorie  
 Sor les liens de vostre vie,  
 — Qui les composicions tiennent,  
 Dont pardurables\* vous viennent.  
 2 C'est la sentence de la lettre  
 — Que Platons volt\* en livre metre,  
 Qui miex de Dieu parler osa;  
 — Plus le pris, plus l'alosa\*,  
 — C'onques ne fist nus terriens\*  
 — Des philosophes anciens.  
 Si n'en pot-il pas assés dire,  
 [Car il ne péust pas soffire  
 A bien parfaitement entendre]

\* Corruptibles.

\* Éternel.

\* Ne sera.

\* Soin.

\* Tout ce que.

\* Voulut. \*\* Accorder.

\* Sans pareil.

\* Dissous.

\* Jamais n'y viendra.

\* Quittes.

\* Vouluir.

\* Éternités.

\* Voulut.

\* Exalta.

\* Nul (être) terrestre.

Ce qu'onques riens ne pot comprendre,

Fors\* li ventres d'une pucele.

\* *Sinon.*

Mès sens faille il est voirs\* que cele

\* *Mais sans faute il est vrai.*

A cui li ventres en tendi,

Plus que Platons en entendì :

Car el sot\* dès qu'el le portoit,

\* *Elle sut.*

Dont au porter se confortoit,

2 Qu'il ert l'espère\* merveillables

\* *Qu'il était la sphère.*

Qui ne puet estre terminables,

2 Qui par tous leus son centre lance,

Ne l'en n'a la circonférence;

2 Qu'il est li merveilleus triangles

Dont l'unité fait les trois angles,

Ne li trois tout entièrement

Ne font que l'un tant solement.

2 C'est li cercles trianguliers,

Et li triangles circuliars

2 Qui en la Virge s'ostela\* :

\* *Se logea.*

N'en sot pas Platons jusques-là ;

Ne vit pas la trine unité

2 En ceste simple trinité,

Ne la Déité soveraine

Afublée de pel\* humaine.

\* *Peau.*

C'est Diex qui créator se nomme.

Cil fist l'entendement de l'omme,

Et en faisant le li dona ;

Et cil si li guerredona\*

\* *Récompensa.*

Comme mauvès, au dire voir\*,

\* *A dire vrai.*

Qu'il cuida\* puis Dieu décevoir,

\* *Car il crut.*

Mès il-mêmes se dèçut,

Dont mes Sires\* la mort reçut,

\* *Notre Seigneur.*

Quant il sens moi prist char\* humaine

\* *Chair.*

Por le chetis oster de paine.

Sens moi! car ge ne sé comment,

Fors qu'il puet tout par son comment\*,

\* *Commandement.*

*Mi jadis X' après Nature-  
Virgile Scille*

(v. 20089.)

DE LA ROSE.

269

Ains fui trop forment\* esbahie,  
Quant il de la virge Marie  
Fu por le chetif en char\* nés,  
Et puis pendus tous encharnés\* :  
Car par moi ne puet-ce pas estre  
Que riens puisse de virge nestre ;  
Si fu jadis par maint prophète  
Ceste incarnation retraite\*,  
Et par juis et par paiens,  
— Que miex nos cuers en apaisens\*,  
Et plus nous esforçons à croire  
Que la prophécie soit voire.  
Car ès\* bucoliques Virgile  
Lisons ceste vois de Sebile,  
Du Saint-Esperit enseignie :

2 Jà nous ert novele lignie  
Du haut ciel çà-jus\* envoïée,  
Por avoir\* gent desvoïée,  
— Dont li siècle de fer faudront\*,  
Et cil d'or ou monde saudront\* (1).  
Albumasar néis\* tesmoigne (2),  
— Comment qu'il séust la besoigne,  
Que dedens le virginal signe  
— Nestroit une pucele digne,  
Qui sera, ce dist, virge et mère,  
Et qui alètera son père,  
Et ses maris lez\* li sera

\* Mais je fus trop fortement.

\* Chair.

\* En chair.

\* Rapportée.

\* Apaisions.

\* Dans les.

\* Ici-bas.

\* Mettre dans la roue.

\* Manqueront.

\* Dans le monde sortironl.

\* Même.

\* Près d'elle.

(1) Jam nova progenies cœlo demittitur alto.

Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum

Desinet, ac toto surget gens aurea mundo, etc.

(VIRGIL., Bucol., eclog. IV, v. 7.)

(1) Albumasar ou Aboasar, arabe renommé par sa science, vivoit dans le neuvième siècle ou dans le dixième ; son livre de la Révolution des années l'a fait regarder comme un des grands astrologues de son temps.

(L. D. D.)

- Qui jà point ne la touchera.  
 — Ceste sentence puet savoir  
 Qui vuet Albusasar avoir  
 Qu'el gist ou livre \* toute preste, \* *Cur elle est dans le livre.*  
 — Dont chascun an font une feste  
 2 — Gent crestienes en septembre,  
 2 — Qui tel nativité remembre\*. \* *Rappelle.*  
 Mais tout quanque \* j'ai dit dessus, \* *Ce que.*  
 — Ce set nostre sires Jhésus;  
 — Ai-ge por homme laboré\*, \* *Travaillé.*  
 2 — Por le chetif ce laboré.  
 — Il est la fin de toute m'euvre,  
 — Cis seus contre mes rigles euvre\*; \* *Celui-là seul contre mes règles travaille.*  
 Ne se tient de riens apoiés  
 Li desloiaus, li renoiés\*;  
 — N'est riens qui li puisse sofrire :  
 Que vaut que porroit-l'en plus dire?  
 — Les honors que ge li ai faites  
 — Ne porroient estre retraites\*; \* *Rapportées.*  
 Et il me refait tant de hontes,  
 2 — Que ce n'est mesure ne contes.  
 Biau douz prestre, biau chapelains,  
 Est-il donques drois que ge l'ains\*, \* *Aime.*  
 Ne que plus li port révérence,  
 — Quant il est de tel porveance\*?  
 Si m'aïst Diex li crucefis\*, \* *Prévoyance.*  
 Moult me repens dont\* homme fis.  
 Mès por la mort que cil soffri  
 Cui\* Judas le baisier offri, \* *A qui.*  
 — Et que Longis féri\* de lance, \* *Frappa.*  
 Ge li conterai sa chéance\* \* *Chute.*  
 Devant Dieu qui le me bailla,  
 — Quant à s'image le tailla,  
 Puisqu'il me fait tant de contraire\*. \* *Contrariété.*  
 Fame sui, si ne me puis taire,



- Ains voil dès jà \* tout révéler;  
 Car fame ne puet riens céler,  
 N'onques ne fu miex lèdengiés\*.  
 — Mar\* s'est de moi tant estrangiés\*\*;  
 2 Si \* vice i seront récité,  
 Et dirai de tout vérité.  
 Orgueilleus est, murdriers et lerres\*,  
 Fel\*, convoiteus, avers, trichierres,  
Désespérés, glous\*, mesdisans,  
 Et haïneus et despisans\*,  
Mescreans, envieus, mentierres\*,  
Pariurs, faussaires, fox, vantierres,  
 Et inconstans et foloiables\*,  
Idolastres, desagréables,  
Traistres et saus ypocrites,  
 Et pareceus et sodomites.  
 2 Briefment tant est chetis et nices\*,  
 — Qu'il est sers\* à trestous les vices,  
 — Et trestous en soi les herberge.  
 Vez de quieux fers li las s'enferge\* :  
 Va-il bien porchaçant\* sa mort,  
 Quant à tex mauvestiés s'amort\*?  
 Et puisque toutes choses doivent  
Retorner là dont eus reçoivent  
 Le commencement de lor estre,  
 — Quant hons\* vendra devant son mestre, \* *Homme*.  
 Que tous jors, tant cum il péust,  
 Servir et honorer déust,  
 Et soi de mauvestié garder,  
 Comment l'osera regarder?  
 Et cil qui juges en sera,  
 De quel oil le regardera,  
 — Quant vers li s'est si mal provés.  
 — Qu'il iert\* en tel défaut trouvés,  
 Li las\* qui a le cuer tant lent,

\* Mais je veux déjà.

\* *Vilipendé.*

\* *A tort.* \*\* *Éloigné.*

\* *Ses.*

\* *Voleur.*

\* *Cruel.*

\* *Glouton.*

\* *Méprisant.*

\* *Menteur.*

\* *Disposé à la sottise.*

\* *Simple.*

\* *Serf, soumis.*

\* *Voyez dans quels fers le malheureux s'emprisonne.*

\* *Cherchant.*

\* *S'attache.*

\* *Était.*

\* *Le malheureux.*

- Qu'il n'a de bien faire talent\*? \* *Désir.*  
 Ains font au pis grant et menor  
 Qu'il pueent\*, sauve lor enor\*\*,  
 Et l'ont ainsinc juré, ce semble,  
 Par un acort trestuit ensemble :  
 Si n'i est-ele pas sovent
- A chascun sauve par convent\*; \* *Convention.*  
 Ains en reçoivent maint grant paine,  
 Ou mort, ou grañt honte mondaine.  
 Mès li las\*! que puet-il penser,  
 S'il vuet ses péchiés recenser,  
 Quant il vendra devant le juge  
 Qui toutes choses poise\* et juge, \* *Pèse.*  
 Et tout à droit sens faire tort,  
 Ne riens n'i guenchist ne estort\*? \* *Détourne ni fausse.*
- Quel guerredon\* puet-il atendre \* *Récompense.*  
 Fors la hart à li mener pendre
- Au dolereus gibet d'enfer,  
 Oû sera pris et mis en fer,
- Rivés en aniaus pardurables\*, \* *Éternels.*  
 — Devant le prince des déables?  
 Ou sera bouillis en chaudières,  
 Ou rostis devant et derrières,  
 Ou sus charbons ou sur gréilles,  
 Ou tornoiés à grans chevilles  
 Comme Yxion à trenchans roes  
 Que maufé\* tornent à lor poes\*\*;  
 Ou morra de soif ès palus\*, \* *Diabes. \*\* Avec leurs*  
 Et de fain avec Tentalus \* *pattes.*  
 Qui tous jors en l'iaue se baingne;  
 — Mès combien que soif le destraingne\*, \* *Marais.*  
 — Jà n'aprochera de sa bouche  
 L'iaue qui au menton li touche.  
 Quant plus la sieut\* et plus s'abesse, \* *Suit.*  
 Et fain si fort le recompresse\*, \* *Le presse à son tour.*

Qu'il n'en puet estre asoagiés\*,  
 Aius muert\* de fain tous erragiés;  
 N'il ne repuet la pome prendre  
 Qu'il voit tous jors à son nez pendre :  
 Car quant plus à\* son bec l'enchaucé\*\*,  
 Et la pome plus se rehaucé;  
 Ou rolera la mole\* à terre  
 De la roche, et puis l'ira querre\*,  
 Et derechief la rolera,  
 Ne jamès lors ne cessera,  
 Si cum tu fez, las\* Sisifus,  
 Qui por ce faire mis i fus;  
 Ou le tonnel sens fons ira  
 Emplir, ne jà ne l'emplira,  
 Si cum font les Béolidienes\*  
 Por lor folies anciennes.  
 Si resavés\*, biau Génius,  
 Comment li juisier\* Ticius  
 S'esforcent ostoïr\* de mangier,  
 Ne riens n'es en puet estrangier\*.  
 Moult r'a léens\* d'autres granz paines,  
 Et félonesses\* et vilaines,  
 Où sera mis espoir li hons\*  
 Por soffrir tribulacions  
 A grant dolor, à grant hachie\*,  
 Tant que g'en soie bien venchie\*.  
 Par foi, li juges c'evant dis,  
 Qui tout juge en fais et en dis,  
 S'il fust tant solement piteus\*,  
 Bons fust, espoir, et déiteus\*  
 Li prestéis\* as usuriers;  
 Mès il est tous jors droituriers\*,  
 Par quoi trop fait à redouter :  
 Mal se fait en péchié bouter.  
 Sens faille\* de tous les péchiés

\* *Soulagé.*\* *Mais meurt.*\* *Avec.* \*\* *Poursuit.*\* *Meule.*\* *Chercher.*\* *Malheureux.*\* *Danaiides.*\* *Et vous savez encore.*\* *Foie, entrailles.*\* *Autours.*\* *Ne les en peut éloigner.*\* *Là dedans.*\* *Cruelles.*\* *Peut-être l'homme.*\* *Souffrance.*\* *Vengée.*\* *Compatissant.*\* *Délicieux.*\* *Prét.*\* *Équitable.*\* *Sans faute.*

Dont li chetis est entechiés\*,  
 A Dieu les laïs, bien s'en chevisse\*;  
 Quant li plaira, si l'en punisse.  
 Mès de ceus dont Amors se plaint,  
 Car g'en ai bien oï le plaint\*,  
 Ge-méismes, tant cum ge puis,  
 M'en plaing et m'en doi plaindre, puis  
 Qu'il me renoient le tréu\*  
 Que trestuit homme m'ont déu,  
 Et tous jors doivent et devront,  
 Tant cum mes ostiz\* recevront.

\* Le malheureux est en-  
 taché.  
 \* Acquitte.

\* La plainte.

\* Tribut.

\* Outils.

Cy est comme dame Nature  
 Envoie à Amours par grant cure\*,  
 Génius pour le saluer,  
 Et pour maints courages muer\*.

\* Soin.

\* Changer maints caractères.

Génius li bien emparlés\*,  
 En l'ost\* au dieu d'Amors alés,  
 Qui moult de moi servir se paine,  
 Et tant m'aime, g'en sui certaine,  
 Que par son franc cuer debonaire  
 Plus se vuet vers mes euvres traire\*  
 Que ne fait fer vers aimant.  
 Dites-li que salus li mant\*  
 Et à dame Vénus m'amie,  
 Puis à toute la baronie,  
 Fors solement à Faus-Semblant,  
 Por qu'il s'aut\* jamès assemblant  
 Avec les félons orgueilleus,  
 Les ypocrites périlleus,  
 Desquex l'Ecriture recète\*  
 Que ce sunt li pseudo-prophète.  
 Si r'ai-ge moult soupeçoneuse\*  
 Astenance d'estre orgueilleuse,  
 Et d'estre à Faus-Semblant semblable,

\* Disert.

\* Armée.

\* Tirer.

\* Munde, envoie.

\* S'aïlle.

\* Récite.

\* Et je soupçonne encore fort.

Tout semble-ele \* humble et charitable.

\* *Bien qu'elle semble.*

Faus-Semblant, se plus est trovés

Avec tiex \* traistres provés,

\* *Tels.*

Jà ne soit en ma saluance,

\* *Qu'il ne soit pas de ceux que je salue.*

Ne li ne s'amie Astenance,

Trop sunt tex gens à redouter.

Bien les déust Amors bouter

Hors de son ost \*, s'il li pléust,

\* *Armée.*

Se certainement ne séust

Qu'il li fussent si nécessaire

Qu'il ne péust sens eus riens faire;

Mès s'il sunt advocaz por eus

3 En la cause as finz amoureux,

Dont lor mal soient alégié,

Cest barat \* lor pardone-gié.

\* *Tromperie.*

Alés, amis, au dieu d'Amors.

Porter mes plains et mes clamors\*,

\* *Mes plaintes et mes réclamations.*

Non pas por ce qu'il droit m'en face,

Mès qu'il se conforte et solage \*

\* *Réjouisse.*

Quant il orra ceste novele

Qui moult li devra estre bele,

Et à nos anemis grevaine \*

\* *Dure.*

Et laist \* ester, ne li soit paine,

\* *Laisse (subj.).*

Le souci que mener l'en voi.

Dites-li que là vous envoi

Por tous ceus escomenier

Qui nous vuelent contrarier,

Et por assodre \* les vaillans

\* *Absoudre.*

Qui de bon cuer sunt travailleurs

— As rieules \* droitement ensivre \*\*

\* *Règles.* \*\* *Suivre.*

Qui sunt escrites en mon livre,

Et forment \* à ce s'estudient

\* *Fortement.*

Que lor lignage monteplient\*,

\* *Multipliant.*

Et qui pensent de bien amer,

Car g'es doi \* tous amis clamer \*\*

\* *Je les dus.* \*\* *Appeler.*

— Por lor ames metre en délices,  
 Mès\* qu'il se gardent bien des vices \* *Pourvu.*  
 Que j'ai ci-devant racontés,  
 Et qu'il facent toutes bontés.  
 Pardon qui lor soit suffisans  
 Lor donés, non pas de dix ans :  
 N'el priseroient un denier ;

— 2 Mès à tous jors pardon plenier  
 De trestout quanque\* fait auront, \* *Ce que.*

— Quant bien confessé se seront.  
 Et quant en l'ost serés venus  
 Où vous serés moult chier tenus,

— Puis que salués les m'aurois  
 Si cum\* saluer les saurois, \* *Ainsi que.*

Publiés-lor en audience  
 Cest pardon et ceste sentence  
 Que ge voil\* que ci soit escrite. \* *Que je veux.*

*Ellis 3, 159* L'Acteur.

Lors escrit cil, et cele dite\*, \* *Celui-ci, et celle-là dicte.*

Puis la séelle, et la li baille,  
 Et li prie que tost s'en aille ;

Mès qu'ele soit ainçois assoste\* \* *Absoute.*  
 De ce que son penser li oste.

Sitost cum ot esté confesse

— Dame Nature la déesse,  
 Si cum la loi vuet et li us\*, \* *L'usage.*

Li vaillans prestres Génus  
 Tantost l'assot\*, et si li done \* *Lui donna l'absolution.*

Pénitence avenant et bone  
 Selonc la grandor du mesfait  
 Qu'il pensoit qu'ele eüst forfait :  
 Enjoint-li qu'ele demorast  
 Dedens sa forge et laborast\*,

\* *Travaillât.*

Si cum ains\* laborer soloit\*\*

Quant de néant ne se doloit\*,

- Et son servise adès\* féist

Tant qu'autre conseil i méist

Li Rois qui tout puet adrecier\*,

Et tout faire et tout dépecier.

\* Ains qu'auparavant.

\*\* Avait coutume.

\* Plaignait.

\* Toujours.

\* Corriger.

### *Nature.*

Sire, dist-ele, volentiers.

### *Génius.*

Et ge m'en voi endementiers\*,

Dist Génius, plus que le cors\*,

- Por faire as fins amans secors,

Mès que désafublés me soie

De ceste chasuble de soie,

De cest aube et de cest rochet.

\* Pendant ce temps-là.

\* Le pas de course.

### *L'Acteur.*

Lors va tout pendre à un crochet,

2 Et vest sa robe séculière

Qui mains encombreuse li ère\*,

Si cum il alast karoler\*,

Et prent èles por tost voler.

\* Était.

\* Danser.

— Comment damoiselle Nature  
Se mist pour forger à grant cure\*  
En sa forge présentement;  
Car c'estoit son entendement.

\* Soin.

- Lors remaint Nature en sa forge,

Prent ses martiaus, et fiert\* et forge

Trestout ausinc comme devant\*;

Et Génius plus tost que vent

\* Frappe.

\* Auparavant.

C1 2, 160

Ses èles bat, et plus n'atent,  
 En l'ost\* s'en est venus atant\*\*.  
 Mès Faus-Semblant n'i trova pas,  
 Partis s'en iert\* plus que le pas  
 Dès-lors que la Vielle fu prise,  
 Qui m'ovri l'uis de la porprise\*,  
 Et tant m'ot fait avant aler,  
 Qu'à Bel-Acueil me loit\* parler.  
 Il n'i volt\* onques plus atendre,  
 Ains s'enfoï sens congïe prendre.  
 Mès sens faille\*, c'est chose atainte,  
 Il trueve Astenance-Contrainte,  
 Qui de tout son pooir s'apreste  
 De corre après à si grant heste\*,  
 Quant el voit le prestre venir,  
 Qu'envis\* la péust-l'en tenir :  
 Car o\* prestre ne se méist,  
 Por quoi nus\* autres la véist,  
 Qui li donast quatre besans,  
 Se Faus-Semblans n'i fust présens.  
 Génïus, sens plus de demore\*,  
 En icele méismes hore,  
 Si cum il dut, tous les salue;  
 Et l'achoisson\* de sa venue,  
 Sens riens metre en obli, lor conte.  
 Ge ne vous quier\* jà faire conte  
 De la grant joie qu'il li firent,  
 Quant ces noveles entendirent;  
 Ains voil\* ma parole abrégiér  
 Por vos oreilles alégier\* :  
 Car maintes fois cis\* qui préésche,  
 Quant briefment ne se despéesche,  
 En fait les auditeurs aler.  
 Par trop prolixement parler,  
 Tantost li diex d'Amors afuble

\* *L'armée.* \*\* *Alors.*\* *Était.*\* *La porte du clos.*\* *Fut permis.*\* *Voulut.*\* *Faute.*\* *Hâte.*\* *Qu'à peine.*\* *Avec.*\* *Nul.*\* *Retard.*\* *L'occasion.*\* *L'eux.*\* *Mais veux.*\* *Soulager.*\* *C'est lui.*



- A Génius une chasuble;  
 Anel li baille, et croce et mitre,  
 - Plus clère que cristal ne vitre;  
 Ne quierent \* autre parement,  
 Tant ont grant entalitement \*  
 D'oïr cele sentence lire.  
 Vénus, qui ne cessoit de rire,  
 - Ne ne se pooit tenir coie,  
 Tant par estoit jolive \* et gaie;  
 Por plus enforcier l'anatesme,  
 Quant il aura finé son tesme,  
 Li met ou poing un ardent cierge  
 Qui ne fu pas de cire vierge.  
 - Génius, sens plus terme metre,  
 S'est lors, por miex lire la letre,  
 Selonc les faiz devant contés,  
 Sor un grant eschafaut montés;  
 Et li baron sistrent par terre,  
 N'i voldrent \* autres sièges querre \*\*;  
 Et cil sa chartre lor desploie,  
 Et sa main entor soi tornoie,  
 Et fait signe, et dist que se taisent;  
 Et cil cui \* les paroles plaisent,  
 S'entreguignent et s'entreboutent,  
 Atant \* se taisent et escoutent;  
 [Et par tex \* paroles commence  
 La diffinitive sentence.]

\* Veulent..

\* Désir.

\* Boldre.

\* N'y voulurent. \*\* Chercher.

\* Et ceux-là à qui.

\* Alors.

\* Telles.

- 2 — Comment presche par très-grant cure \*  
 Les commandemens de Nature  
 Le vaillant prestre Génius,  
 En l'ost \* d'Amours, présent Vénus;  
 Et leur fait à chascun entendre  
 Tout ce que Nature veult tendre.

\* En l'armée.

De l'autorité de [Nature  
 Qui de tout le monde a la cure.]

C71

31

163  
161

200  
— 2 \* Comme vicaire et conestable \*

2 -- A l'empereur pardurable \*,

Qui siet en la tor souveraine

De la noble cité mondaine

Dont il fist Nature menistre,

Qui tous les biens i amenistre

Par l'influence des esteles \*,

\* Etoiles.

Car tout est ordené par eles

Selonc les droiz emperiaus

Dont Nature est officiaus,

Qui toutes choses a fait nestre,

Puis que cis mondes vint en estre \*,

\* Depuis que ce monde  
naquit.

Et lor dona terme ensement \*

\* Pareillement.

De grandor et d'acroisement;

N'onques ne fist riens por néant

Souz le ciel qui va tornoiant

Entor la terre sens demore \*,

\* Cesse.

Si haut dessouz comme desore \*;

\* Dessus.

Ne ne cesse ne nuit ne jor,

Mès tous jors torne sens séjor \* :

\* Repos.

Soient tuit escommenié

Li desloial, li renié \*,

\* Les renégats.

Et condampné sens nul respit.,

Qui les euvres ont en despit,

Soit de grant gent, soit de menue,

Par qui Nature est sostenue;

Et cis \* qui de toute sa force

\* Et celui.

De Nature garder s'esforce,

Et qui de bien amer se paine

Sens nule pensée vilaine,

Mès que loiaument i travaille,

Floris\* en paradis s'en aille,

\* Vieux, chenu.

Mès qu'il se face bien confès :

G'en prens nor moi trestout le fès

De tel pooir cum ge puis prendre,

- Jà pardon n'en portera mendre\*.  
 Mal lor ait Nature doné  
 — As faus dont j'ai ci sermoné,  
 Grefes, tables, martiaus, enclumes,  
 2 Selonc les lois et les coustumes,  
 — Et sos\* à pointes bien aguës  
 A l'usage de ses charrues,  
 Et jachières, non pas perreuses,  
 Mès plenteïves\* et herbeuses,  
 (Qui d'arer et de cerfoir\*  
 Ont mestier\*,) qui en vuet joïr,  
 Quant il n'en vuelent laborer\*  
 Por li servir et honorer;  
 — Ains vuelent Nature destruire,  
 Quant ses enclumes vuelent fuire,  
 Et ses tables et ses jachières,  
 — 2 Qu'el fist précieuses et chières  
 Por ses choses continuer,  
 Que Mort ne les poist\* tuer.  
 Bien déussent avoir grant honte  
 — Cil\* desloial dont ge vous conte,  
 Quant il ne daignent la main metre  
 — Ès\* tables por escrire letre,  
 — Ne por faire empreinte qui père\*;  
 Moult sunt d'entencion amère,  
 Qu'el devendront toutes mossues  
 S'el sunt en oidive\* tenues,  
 Quant sens cop de martel férir\*  
 Lessent les enclumes périr.  
 Or s'i puet la ruille embatre\*,  
 Sens oïr marteler ne batre:  
 Les jachières, qui n'i refiche  
 Le soc (redemorront en friche.)  
 Vis\* les puisse-l'en enfoïr,  
 Quant les ostilz osent foïr\*

\* Moindre.

\* Socs.

\* Plantureuses.

\* Qui d'être labourées et travaillées avec la serfouette.

\* Besoin.

\* Travailler.

\* Puissent.

\* Ces.

\* Dans les.

\* Paraisse.

\* Oisiveté.

\* Frapper.

\* Enfoncer.

\* Vifs.

\* Fuir.

Que Diex de sa main entailla \*

\* *Forma, sculpta.*

Quant à ma dame les bailla,

Qui por ce les li ~~volt~~ baillier,

\* *Voult.*

Qu'el séust autiex \* entaillier,

\* *Pareils.*

Por doner estres pardurables \*

\* *Éternels.*

As créatures corruptibles \*.

\* *Corruptibles.*

Moult euvrent mal, et bien le semble.

Car se trestuit li homme ensemble

Soixante ans foïr les voloïent,

Jamès hommes n'engenderroient.

Et se ce plaist à Dieu sens faille \*,

\* *Sans faute*

Dont vuet-il que le monde faille \*,

\* *Manque.*

2 Ou les terres demorront nues

2 A pueplier as bestes mues \*,

\* *Muettes.*

S'il noviaus hommes ne faisoit,

Se refaire les li plaisoit,

Ou ceus féist résusciter

Por la terre arriers habiter;

Et se cil virge se tenoient

Soixante ans, derechief faudroient,

Si que, se ce li devoit plaire,

Tous jors les auroit à refaire.

Et s'il ert \* qui dire volsist \*\*

\* *Ets'il était.* \*\* *Voulût*

Que Diex le voloir en tolsist \*

\* *Enlevât, dérobdt.*

A l'un par grâce. à l'autre non,

Por ce qu'il a si bon renon,

N'onques ne cessa de bien faire,

Dont li redevroit-il bien plaire,

Que chascuns autretel \* féist,

\* *La pareille.*

Si qu'autel \* grâce en li méist :

\* *Pareille.*

Si r'aurai ma conclusion

Que tout aille à perdicion.

Ge ne sai pas à ce respondre,

S'Foi n'i vuet créance espondre \*;

\* *Exposer.*

Car Diex en lor commencement

✓A *Impres*  
*Kalaog.*

(v. 20545.)

DE LA ROSE.

283

- aine*  
Les ame tous onieiment\*,  
— Et done ~~re~~ables ames  
Ausine as hommes ~~com~~ as fames.  
Si croi qu'il voldroit de chacune,  
Non pas tant seulement de l'une,  
— Que le meillor chemin tenist\*  
Par quoi plus tost à li venist.  
S'il vuet donques que virge vive  
Aucuns, por ce que miex le sive,  
Des autres pourquoi n'el vorra\*?  
Quele raison l'en destorra\*?  
— Donc semble-il qu'il ne li chausist\*,  
— Se génération fausist\*.  
Qui voldra respondre, respoingne,  
— Ge ne sai plus de la besoingne :  
— Viengnent devin qui en devinent,  
2 Qui de ce deviner ne finent\*.  
Mès cil qui des grefes n'escrivent,  
Par qui li mortex\* tous jors vivent,  
Es\* beles tables précieuses  
Que Nature, por estre oiseuses,  
Ne lor avoit pas aprestées,  
Ains lor avoit por ce prestées  
Que tuit i fussent escrivans,  
Cum tuit et toutes en vivans;  
— Cil qui les deus martiaus reçoivent,  
Et n'en forgent si cum\* il doivent  
Droitement\* sus la droite enclume;  
Cil que lor péchiés si enfume  
Par lor orgoil qui les desroie\*,  
2 Qu'il despisent\* la droite voie  
— Du champ bel et plenteureus,  
Et vont comme maléureus  
— Arer\* en la terre déserte,  
Où lor semence va à perte,

\* Également.

\* Tint..

\* Ne le voudra.

\* Détournera.

\* Importdt.

\* Manqudt.

\* Ne finissent.

\* Les mortels.

\* Dans les.

\* Ainsi que.

\* Légitimement.

\* Égare.

\* Méprisent.

\* Labourer.

Ne jà n'i tendront droite rue,  
Ains vont bestornant\* la char rue,  
Et conferment lor euvres males\*

\* *Tournant mal.*

\* *Mauvaises.*

— 2 Par excepcions anormales,  
Quant Orphéus vuelent ensivre\*  
Qui ne sot arer\* ne escrivre,  
Ne forgier en la droite forge:  
Pendus soit-il parmi la gorge!

\* *Suivre.*

\* *Labourer.*

— Quant tex rieules\* controva,

\* *Telles règles.*

— Vers Nature mal se prova.

2 — Cil qui tel mestresse despisent\*,  
Quant à rebors ses letres lisent,  
Et qui por le droit sens entendre,  
Par le bon chief n'es\* vuelent prendre,

\* *Méprisent.*

\* *Bout ne les.*

— 2 Ains pervertissent\* l'escriture

\* *Tournent de travers.*

Quant il vienent à la lecture,

Ont tout l'escommeniement\*

\* *Excommunication.*

Qui tous les met à dampnement\*,

\* *Damnation.*

Puis que là se vuelent aerdre\*;

\* *Attacher.*

Ains qu'il muient\*, puissent-il perdre

\* *Avant qu'ils meurent.*

Et l'aumosnière et les estales\*

\* *Parties qui font les éta-*  
*lons.*

Dont il ont signes d'estre mâles!

Perte lor viengne des pendans

A quoi l'aumosnière est pendans!

— Les martiaus dedens atachiés

Puissent-il avoir errachiés!

— { Li greffe lor soient tolu,

Quant escrivre n'en ont volu }

Dedens les précieuses tables

Qui lor estoient convenables!

Et des charrues et des sos\*,

\* *Socs.*

S'il n'en arent\* à droit, les os

\* *Labourent.*

Puissent-il avoir depeciés,

Sens jamès estre redreciés!

Tuit cil qui ceus voldront ensivre\*,

\* *Suivre.*

- A grant honte puissent-il vivre!  
 Li lor péchiés ors\* et orribles  
 Lor soit dolereus et pénibles,  
 Qui par tous leus fuster\* les face,  
 - Si que l'en les voie en la face!  
 Por Dieu, seignor, vous qui vivés,  
 Gardés que tex gens n'ensivés\*;  
 - Soiés ès euvres natureus\*  
 Plus vistes que uns escureus,  
 Et plus légers et plus movans  
 Que ne puet estre oisel ne vans.  
 - Ne perdés pas cest bon pardon;  
 Trestous vos péchiés vous pardon\*,  
 Por tant\* que bien i travailliés.  
 2 Remués-vous, tripés, sailliés\*,  
 - Ne vous lessiés pas refroidir  
 Ne trop vos membres enroidir;  
 Metés tous vos ostiz en euvre :  
 Assés s'eschaufe qui bien euvre.

\* Sale.

\* Fustiger.

\* Telles gens ne suiviez.

\* Dans les œuvres naturelles.

\* Je vous pardonne.

\* Pourvu.

\* Dansez, sautez.

Ce fort excommuniement  
 Met Génies sur toute gent  
 Qui ne se veulent remuer  
 Pour l'espèce continuer.

— 2

- Arés, por Dieu, barons, arés\*,  
 2 Et vos lignages réparés :  
 Se ne pensés forment d'arer,  
 N'est riens qui les puist réparer.  
 - Secorciés-vous\* bien par devant  
 Aussinc cum por cuillir le vent;  
 Ou, s'il vous plaist, tout nu soiés,  
 Mès trop froit ne trop chaut n'aiés :  
 Levés à deus mains toutes nues  
 Les mancherons de vos charrues;  
 Forment as bras\* les sostenés,

\* Maris, labourez.

\* Secouez-vous.

\* Avec les bras.

C III 3, 169

- Et du soc bouter vous pénés  
 — 2 Roidement en la droite voie,  
 — Por miex afonder en la roie\*. *\* Enfoncer dans la raie.*  
 Et les chevaus devant alans,  
 Por Dieu ne les lessiés ja lans;  
 Asprement les esperonés,  
 — Et les plus grans cops lor donés  
 Que vous onques doner porrés,  
 Quant plus parfont arer vorrés\*. *\* Labourer voudrez.*  
 — Et les bués as testes cornues  
 — Acoplés as jous des charrues,  
 Réveillés-les as\* aguillons, *\* Avec les.*  
 A nos bienfaiz vous acuillons;  
 Se bien les piqués et sovent,  
 — Miex en arérés par convent\*. *\* De concert.*  
 Et quant aré aurés assés,  
 Tant que d'arer serés lassés,  
 — Que la besoingne à ce vendra  
 — 2 Que reposer vous convendra\*, *\* Il vous faudra.*  
 — (Car chose sens reposement  
 — 2 Ne puet pas durer longement,)  
 Ne ne porrés recommencier  
 Tantost por l'uevre rayancier,  
 — Du voloir ne soiés pas las.  
Cadmus, au dit\* dame Palas, *\* Au dire de.*  
 De terre ara plus d'un arpent,  
 Et sema les dens d'un serpent  
 — 2 Dont chevalier armé saillirent\*, *\* Sortirent.*  
 Qui tant entr'eus se combattirent,  
 Que tuit en la place morurent,  
 — Fors cinc qui si\* compaignon furent, *\* Ses.*  
 — Et li voldrent\* secors doner, *\* Et lui voulurent.*  
 — Quant il dut les murs maçonner  
 De Thèbes, dont il fu fondierres\*. *\* Fondateur.*  
 Cist assistent o li\* les pierres, *\* Ceux-là assistent avec lui.*



*Apollon K.*  
*3. Rang.*

(v. 20679.)

DE LA ROSE.

287

- 2 Et li pueplèrent sa cité,  
- Qui est de grant antiquité.  
Moult fist Cadmus bone semence,  
- Qui le sien pueple ainsinc avance;  
Se vous ausinc bien commenciés,  
2 Vos lignaiges moult avanciés.  
Si r'avés-vous deus avantaiges \*  
Moult grans à sauver vos lignaiges;  
- Se le tiers \* estre ne volés,  
2 Moult avés les sens afolés \*.  
- Si n'avés c'un sol nuisement \*,  
- Desfendés-vous proeusement \* :  
- D'une part iestes assailli,  
2 Trois champions sunt moult failli,  
- Et bien ont déservi \* à batre,  
- S'il ne puéent le quart \* abatre.  
Trois serors sunt, se n'el savés,  
- Dont les deus à secors avés :  
- La tierce \* solement vous griève,  
- Qui toutes les vies abriève \*.  
- Sachiés que moult vous réconforte  
- Eloto, qui la quenoille porte,  
- Et Lachesis qui les filz tire;  
- Mès Atropos ront et descire  
Quanque \* ces deus puéent filer.  
- Atropos vous bée à guiler \*.  
Ceste qui parfont ne forra,  
- Tous vos lignages enforra \*,  
Et vait espiant vous-mêmes :  
- Onc pire beste ne véismes,  
N'avés nul anemi greignor \*.  
Seignor, merci, merci, seignor;  
Souviengne-vous de vos bons pères  
Et de vos ancienes mères;  
- 2 Selonc lor faiz les vos ligniés \*,
- \* Ainsi vous avez de votre côté.  
\* Si le troisième.  
\* Blessés.  
\* Qu'une seule chose nuisible.  
\* En preux.  
\* Mérité.  
\* Peuvent le quatrième.  
\* La troisième.  
\* Abrège.  
\* Ce que.  
\* Aspire à vous tromper.  
\* Enfouira.  
\* Plus grand.  
\* Conformez.

- Gardés que vous ne forligniés.
- Qu'ont-il fait, prenés-vous-i garde?
- S'il est qui lor proèce esgarde,
- Il se sunt si bien desfendu,  
Qu'il vous ont cest estre rendu;  
Se ne fust lor chevalerie,
- Vous ne fussiés pas or \* en vie. \* *Maintenant.*
- Moult orent de vous grant pitié
- 2 Par amors et par amitié.  
Pensés des autres qui vendront\*, \* *Viendront.*  
Qui vos lignages maintendront;
- Ne vous lessiés pas desconfire :
- Grefes avés, pensés d'escrire;
- N'aiés pas les bras emmoillés \*. \* *Gantés.*  
Martelés, forgiés et soflés,  
Aidiés Cloto et Lachesis,  
Si que, se des filz cope sis
- Atropos qui tant est vilaine,  
Il en ressaille \* une douzaine. \* *Resorte.*
- Pensés de vous monteplier :  
Si porrés ainsinc conchier \* \* *Attraper.*
- La félonesse \*, la revesche \* *La cruelle.*  
Atropos, qui tout empéesche.  
Ceste lasse, ceste chetive,
- Qui contre les vies estrive \*, \* *Lutte.*  
Et des mors a le cuer si baut \*, \* *Joyeux.*
- 2 Norrist Cerbérus le ribaut  
Qui tant désire lor morie \*, \* *Perte, dommage.*  
Qu'il en frit tout de lécherie \*, \* *Convoitise.*
- Et de fain erragié \* morust, \* *Enragé.*  
Se la garce n'el sècorust.  
Car s'el ne fust, il ne péust  
Jamès trover qui le péust \*. \* *Le repût.*  
Ceste de li pestre ne cesse;
- Et por ce que soef \* le presse, \* *Doucement.*

- Cis mastins li pent as mameles  
 Qu'el a tribles, non pas jumeles.  
 Ses trois groins en son sain li muce\*, \* *Cache.*  
 Et la groignoie et tire et suce.  
 N'onc ne fu, ne jà n'iert\* sevrés, \* *Ne sera.*  
 Si ne quiert-il\* estre abevrés \* *Veut-il.*  
 D'autre let, ne ne li demande  
 — Estre péus d'autre viande\*, \* *Nourriture.*  
 Fors solement de cors et d'ames;  
 — Et el li giete hommes et fames  
 A monciaus en sa trible geule.  
 Ceste-là li pest toute seule,  
 Et tous jors emplir la li cuide\*; \* *Croit, pense.*  
 Mès el la trueve tous jors vuide,  
 Combien que de l'emplir se paine.  
 2 De son relief\* sunt en grant paine \* *De le rassasier.*  
 2 Les trois ribaudes félounesses,  
 — Des félounies vengeresses,  
Alecto et Thesiphoné,  
 Car de chascune le non é.  
 La tierce r'a\* non Megera, \* *La troisième a de son côté.*  
 Qui tous, s'el puet, vous mengera.  
 Ces trois en enfer vous atendent;  
 Ceus lient, batent, fustent\*, pendent, \* *Fustigent.*  
 Hurtent, hercent\*, escorchent, foulent, \* *Torturent.*  
 Noient, ardent, greillent, et boulent\*, \* *Brûlent, grillent et bouillent.*  
 — Devant les trois prévoz léans\* \* *Là-dedans.*  
 En plain consistoire séans,  
 Ceus qui firent les félonies  
 Quant il orent ès\* cors les vies. \* *Dans les.*  
 Cil par lor tribulacions  
 Escorcent\* les confessions. \* *Découvrent.*  
 De tous les maus qu'il onques firent  
 Dès icele ore\* qu'il nasquirent. \* *Heure.*  
 2 Devant eus tous li pueples tremble.

# Li jolis Romans de la Rose

290

LE ROMAN

(v. 20784.)

Si sui-ge trop coars, ce semble,

Se ces prévoz nomer ci n'os :

\* Je n'ose.

C'est Radamantus et Minos,

Et le tiers\* Eacus, lor frere.

\* Troisième.

Jupiter à ces trois fu père.

— Cil trois, si cum l'en les renomme,

— Furent au siècle\* si prodomme,

\* Dans le monde.

— 2 Et justice si bien maintindrent,

Que juges d'enfer en devindrent.

— 2 Tel guerredon\* lor en rendi

\* Récompense.

Pluto, qui tant les atendi,

Que les ames des cors partirent\*,

\* Séparèrent.

— 2 Où tel office déservirent\*.

\* Méritèrent.

Por Dieu, seignor, que\* là n'ailliés,

\* Pour que.

2 Contre les vices batailliés,

— 2 Que Nature, nostre maïstresse,

— 2 Me vint hui conter à ma messe.

Tous les me dist, onc puis ne sis.

Vous en troverés vingt et sis

— Plus puisans que vous ne cuidiés\*;

\* Pensiez.

Et se vous estes bien vuidiés

De l'ordure de tous ces vices,

Vous n'enterrés jamais ès\* lices

\* Dans les.

Des trois garces devant nommées

Qui tant ont males\* renommées,

\* Mauvaises.

Ne ne craindrés les jugemens

— 3 Des prévoz plains de dampnemens\*.

\* Damnations.

Ces vices conter vous voldroie,

— 2 Mès d'outrage m'entremetroie\*;

\* Je sortirais des bornes.

Assés briefment les vous expose

— Li jolis Romans de la Rose :

S'il vous plaist, là les regardés,

— Por ce que d'aus miex\* vous gardés.

\* D'eux mieux.

Pensés de mener bone vie,

— Aut\* chascuns embracier s'amie,

\* Aille.

- Et son ami chascune embrace,  
 2 Et Deise et festoie et solace\*;  
 Et loiaument vous entr'amés,  
 Jà n'en devés estre blasmés;  
 Et quant assés aurés joé,  
 Si cum ge vous ai ci loé\*,  
 — Pensés de vous bien confessier  
 — Por bien faire et por mal lessier,  
 2 Et réclamés le Roi célestre  
 2 Que Nature réclame à mestre.  
 Cil en la fin vous secorra,  
 Quant Atropos vous enforra\* :  
 — Cil est salus de cors et d'ame,  
 — C'est li biaux miroers ma dame;  
 Jà ma dame riens ne séust,  
 Si ce bel miroer n'éust.  
 — Cil la governe, cil la rieule\*,  
 Ma dame n'a point d'autre rieule;  
 Quanqu'ele set\*, il li aprist  
 Quant à la chamberière la prist.  
 — Or voil\*, seignor, que ce sermon  
 Mot à mot, si cum\* vous sermon,  
 — Et ma dame ainsinc le vous mande,  
 — Que chascuns si bien i entende,  
 (Car l'en n'a pas tous jors son livre,  
 — Si r'est\* uns grans anuis d'escrivre,)  
 2 Que tout par cuer les retengniés,  
 Si qu'en quel leu que vous vengniés,  
 Par hors\*, par chastiaus, par cités  
 Et par viles, les récités,  
 Et par iver et par esté,  
 A ceus qui ci n'ont pas esté.  
 — Bon fait retenir la parole,  
 2 Quant ele vient de bone escole,  
 Et meillor la fait raconter;

\* *Réjouisse.*

\* *Conseillié.*

\* *Enfourira.*

\* *Règle.*

\* *Tout ce qu'elle sait.*

\* *Maintenant je veux.*

\* *Ainsi que je.*

\* *Et c'est.*

\* *Bourgs.*

- Moult en puet-l'en en pris\* monter.
- Ma parole est moult vertueuse\*.
- 3 Ele est cent tans\* plus précieuse  
Que saphirs, rubis ne balai.  
Biaus seignor, ma dame en sa lai\*
- A bien mestier\* de preschéors  
Por chastier\* les péchéors  
Qui de ses rigles se desvoient\*,  
— Que tenir et garder devroient.  
Et se vous ainsinc préeschiés,  
Jà ne serés empéeschiés,  
— Selonc mon dit et mon acort,  
— 3 Mès\* que le fait au dit s'acort,  
D'entrer ou parc du champ joli  
Où ses brebis conduit o li\*,  
Saillant\* devant par les herbis,  
Le fiz de la Virge berbis,  
O toute\* sa blanche toison,  
En prez où, non pas à foison,  
Mès à compaignie escherie\*,  
Par l'estroite sente serie\*  
Qui toute est florie et herbue,  
Tant est poi marchie et batue,  
S'en vont les herbietes\* blanches,  
— 3 Bestes débonaires et franches,  
Qui l'erbete broutent et paissent  
Et les floretes qui là naissent.  
Mès sachiés qu'il ont là pasture  
— 2 De si vertueuse nature\*,  
Que les délitables\* floretes  
Qui là naissent fresches et netes,  
Que cuillent ou printens puceles,  
— 2 Tant sunt fresches, tant sunt noveles,  
Cum esteles\* reflamboians  
Par les herbetes verdoians
- \* Valeur.  
\* A beaucoup de vertus.  
\* Fois.  
\* Loi.  
\* Besoin.  
\* Enseigner.  
\* S'éloignent.  
\* Pourvu.  
\* Avec lui.  
\* Sautant.  
\* Avec.  
\* En petit nombre.  
\* Sentier agréable.  
\* Petites brebis.  
\* De nature si bien douée  
\* Dèlectables.  
\* Étoiles.

- matinet à la rousée,  
 Tant ont toute jor ajornée\*  
 De lor propres biautés naïves,  
 — 3 Fines colors, fresches et vives,  
 N'i sunt pas au soir enviellies,  
 Ains i puéent\* estre cueillies  
 Itex\* le soir comme le main\*\*,  
 — Qui au cuellir vuet metre main;  
 — N'el ne sunt point, (sachiés de certes,) \* Certainement.  
 — Ne trop closes ne trop overtes,  
 Ains flamboient par les herbages  
 2 El meilleur point de lor aages :  
 Car li solaus léens\* luisans, \* Le soleil là-dedans.  
 — Qui ne lor est mie nuisans,  
 Ne ne degaste\* les rousées, \* Ni ne gâte.  
 Dont el sunt toutes arousées,  
 — 2 Les tient adés\* en biautés fines, \* Toujours.  
 Tant lor adoucist les racines.  
 Si vous di que les berbietes\*  
 Ne des herbes ne des florctes  
 Jamès tant brouter ne porront,  
 Cum tous jors brouter les vorront\*, \* Voudront.  
 Que tous jors n'es\* voient renaistre,  
 Tant les sachent brouter ne paistre.  
 — Plus vous di, n'el tenés à fables,  
 Qu'el ne sunt mie corrumptables\*, \* Corruptibles.  
 Combien que les brebis les broutent,  
 — 2 Cui\* les pastures rien ne coustent;  
 (Car lor piaus ne sunt pas vendues  
 Au darrenier, ne despendues\*)  
 — Lor toisons por faire dras langes\*, \* Dépensées, employées.  
 Ne covertoirs à gens estranges\*, \* De laine.  
 — Jà ne seront d'aus estrangies\*, \* Étrangers.  
 Ne lor chars\* en la fin mangies, \* Éloignées.  
 Ne corrompues ne maumises\*, \* Chairs.  
 \* Maltraitées.

- Ne de maladies sorprises ;  
Mès sens faill \*, quoi que ge die, \* *Sans faute.*  
Du bon pastor ne di-ge mie  
Qui devant soi paistre les maine,  
Qu'il ne soit vestus de lor laine.  
— Si n'es \* despoille-il ne ne plume, \* *Il ne les.*  
— Ne lor tolt \* le pois d'une plume ; \* *Ni ne leur enlève.*  
Mès il li plect et bon li semble  
Que sa robe la lor ressemble.  
— Plus dirai, mès \* ne vous anuit, \* *Pourvu que.*  
C'onques n'i virent nestre nuit.  
Si n'ont-il qu'un jor solement ;  
Mès il n'a point d'avesprement \*, \* *Chûte du jour.*  
Ne matin n'i puet commencier,  
Tant se sache l'aube avancier :  
— Car li soirs au matin s'assemble,  
Et li matins le soir resemble.  
Autel \* vous di de chascune hore ; \* *De même.*  
— Tous jors en un moment demore  
Cis jors qui ne puet anuitier \*, \* *Se changer en nuit.*  
Tant sache à li la nuit luitier.  
— 2 N'il n'a pas temporel mesure  
Cis jors tant biaux, qui tous jors dure  
Et de clarté présente rit.  
2 — Il n'a futur ne prétérit :  
Car qui bien la vérité sent,  
— Tuit li trois tens i sunt présent,  
Liquex \* présent le jor compasse ; \* *Lequel.*  
Mès ce n'est pas présent qui passé  
En partie por défenir \*, \* *Finir.*  
Ne dont soit partie à venir.  
N'onc prétérit présent n'i fu,  
2 — [Et si vous redi que li fu-  
Turs n'i aura jamès présence,]  
Tant est d'estable permanence ;



- Car li solus \* resplendissans  
 Qui tous jors lor est parissans,  
 — 2 Fait le jor en un point estable,  
 Tel cum en printens pardurable \*.  
 Si hel ne vit, ne si pur nus \*,  
 Néis \* quant régnait Saturnus  
 — Qui tenoit les dorés aages,  
 2 Cui \* Jupiter fist tant d'outrages  
 Son filz, et tant le tormenta,  
 Que les c..... li sousplenta \*.  
 Mès certes, qui le voir \* en conte,  
 Moult fait à prodomme \* grant honte  
 Et grant damage, qui l'escoille,  
 Car qui des c..... le despoille,  
 Jà soit ce néis que \* ge taise  
 Sa grant honte et sa grant mésaise,  
 Au mains de ce ne dout-ge mie,  
 Li tolt-il \* l'amor de s'amie,  
 Jà si bien n'iert \* à li liés;  
 Ou s'il iert espoir \* mariés,  
 Puis que si mal va ses affaires,  
 Pert-il, jà tant n'iert débonaires,  
 L'amor de sa loial moillier \* (1).  
 Grans péchiés est d'omme escoillier,  
 Ensorquetout \* cil qui l'escoille
- \* *Le soleil.*  
 \* *Éternel.*  
 \* *Nul.*  
 \* *Même.*  
 \* *A qui.*  
 \* *Enleva.*  
 \* *Le vrai.*  
 \* *Brave homme.*  
 \* *Quoique même.*  
 \* *Lui ravit-il.*  
 \* *Quelque bien qu'il soit.*  
 \* *Était peut-être.*  
 \* *Sa femme légitime.*  
 \* *Surtout.*

(1) Telle est la morale d'un fabliau (*du Pescheor de Pont-scur-Saine*) publié dans le recueil de Méon, t. III, p. 471-478. Le trouvère termine ainsi :

Je di en la fin de mon conte  
 Que s'une fame avoit un conte  
 Le plus bel et le plus adroit  
 Et le plus alosé \* qui soit,  
 Et fust chevaliers de sa main  
 Meillor c'onques ne fu Gavain,  
 Por tant que il fust escoillié,  
 Tost le voudroit avoir changié  
 Au pior \* de tout son ostel, etc.

\* *Fameux.*

\* *Contre le pire.*

- Ne li tolt\* pas sens plus la c..... (1), \* *Enlève.*  
 — Ne s'amie que tant a chière,  
 — Dont jamès n'aura bele chière\*; \* *Figure, mine.*  
 Ne sa moillier, car c'est du mains;  
 Mès hardement et muers\* humains \* *Hardiesse et mœurs.*  
 Qui doivent estre ès\* vaillans hommes : \* *Dans les.*  
 Car escoilliés, certain en sommes,  
 — Sunt coars, pervers et chenins\*, \* *De la nature des chiens.*  
 — Por ce qu'il ont muers femeniūs.  
 Nus escoilliés certainement  
 N'a point en soi de hardement,  
 — Se n'est espoir\* en aucun vice, \* *Si ce n'est peut-être.*  
 — Por faire aucune grant malice .  
 — Car à faire grans déablies\* \* *Diableries.*  
 Sunt toutes fames trop hardies.  
 Escoillié en ce les ressemblent,  
 Por ce que lor muers s'entresemblent;  
 Ensorquetout\* li escoillières, \* *Surtout.*  
 Tout ne soit-il murtriers ne lierres\*. \* *Larron.*

(1) Je n'ai trouvé ces vers que dans un manuscrit portant la date de 1330 :

- Si m'aïst\* Diex et saint Yvurre, \* *Que m'aide.*  
 Je le prise poi mains de\* murtre : \* *Peu moins qu'à.*  
 Car cis n'ocist qu'une persone  
 D'un cop mortel, qui plus n'en done :  
 Mès li fel\* qui les c..... trenche, \* *Le cruel.*  
 L'engendrement d'enfans estenche\*, \* *Arrête.*  
 Dont les ames sunt si perdues  
 Que ne puent\* estre rendues \* *Peuvent.*  
 Ne par miracle ne par pene.  
 Ceste perte est par trop vilene,  
 Et est si vilaine l'injure,  
 Que tant cum li escoilliés dure,  
 Tous jors mès procurra haine  
 Au massecrier et ataine\*, \* *Rancune.*  
 Ne ne puet de cuer pardonner,  
 Ains désire gerredoner\*; \* *Récompenser, revaloir.*  
 Si l'estuet\* en péchié morir, \* *Et il lui faut.*  
 Et en enfer l'ame corir.

(MÉON.)

Ne n'ait fait nul mortel péchié,  
 Au mains a-il de tant péchié,  
 Qu'il a fait grant tort à Nature  
 De li tolir s'engendréure\*.  
 Nus escuser ne l'en sauroit,  
 Jà si bien pensé n'i auroit,  
 Au mains ge\*; car se g'i pensoie,  
 Et la vérité recensoie,  
 Ains\* porroie ma langue user,  
 Que l'escuilleor escuser  
 — De tel péchié, de tel forfait,  
 Tant a vers Nature forfait.  
 Mès quelcunques péchiés ce soit,  
 Jupiter force n'i faisoit,  
 Mès\* que, sens plus, à ce venist  
 Que le règne\* en sa main tenist.  
 Et quant il fu rois devenus,  
 Et sires du monde tenus,  
 — Si bailla ses commandemens,  
 — Ses lois, ses establissemens;  
 — Et fist tantost tout à délivre\*,  
 Por les gens enseignier à vivre,  
 2 Son ban crier en audience,  
 — Dont ge vous dirai la sentence.

Comment Jupiter fist preschier  
 Que chascun ce qu'avoit plus chier  
 Prenist, et en fist à son gré  
 Du tout e: à sa voullenté.

— Jupiter, qui le monde règle,  
Commande et establit pour règle,  
 Que chascuns pense d'estre aaise;  
 Et s'il set chose qui li plaise,  
 Qu'il la face, s'il la puet faire,  
 Por solas\* à son cuer atraire\*\*.

\* De lui ravir sa faculté  
 d'engendrer.

\* Au moins moi.

\* Auparavant.

\* Sinon.

\* Royaume.

\* Tout de suite.

CIV  
 3,182

\* Joie. \*\* Attirer.

Onc autrement ne sermona,  
Communément abandona  
Que chascuns endroit soi\* feïst  
Quanke délitale\* veïst.

\* Quant à lui.

\* Ce que délectable.

\* Plaisir, ainsi que.

Car déliz, si cum\* il disoit,  
Est la meïllor chose qui soit,

Et li souverains biens en vie,

— Dont chascuns doit avoir envie;

\* Le suivissent.

Et por ce que tuit l'ensivissent\*,

Et qu'il à ses euvres préissent

Exemple de vivre, faisoit

A son cors quanqu'il\* li plaisoit

\* Ce qu'il.

Dans\* Jupiter li renvoisiés\*\*,

\* Seigneur. \*\* Réjoui.

Par qui délis iert tant proisiés\*.

\* Était tant prisé.

Et si cum\* dist en Géorgiques

\* Et ainsi que.

Cil qui nous esrit Bucoliques,

(Car ès livres grégois\* trova

\* Dans les livres grecs.

Comment Jupiter se prova)

Avant que Jupiter venist\*,

\* Vint.

N'ert hons\* qui charue tenist\*\*;

\* N'était homme. \*\* Tint.

Nus n'avoit onques champ aré\*,

\* Labouré.

Ne cerfoï\* ne réparé.

\* Remué avec la serfouette.

N'onques n'avoit assise bonne\*.

\* Borne.

2 La simple gent paisible et bonne

Communément entr'eus quéroient

Les biens qui de lor gré venoient.

— Cil commanda partir\* la terre,

\* Partager.

Dont nus\* sa part ne savoit querre,

\* Nul.

Et la devisa par arpens.

2 Cil mist le venin ès\* serpens;

\* Dans les.

Cil aprist les leus\* à ravir.

\* Loups.

Tant fist malice en haut gravir;

Cil les fresnes miéleus\* trencha;

\* Qui portaient du miel.

Les ruissiaus vivens estancha;

Cil fist par tout le feu estaindre,

- (Tantsemilla \* porgens destraindre \*\*!) \* *Se remua.* \*\* *Tourmenter.*  
 Et le lor fist querir ès pierres,
- Tant fu soutis \* et baretierres \*\*. \* *Subtil.* \*\* *Trompeur.*
- 31 Cist fist diverses ars noveles,
- 2 Cil mist nons et nombre ès esteles \*; \* *Aux étoiles.*  
 Cil gluz et laz et rois \* fist tendre \* *Celui-là glus et lacs et reets.*
- 2 Por les sauvages bestes prendre, \* *Siffla.*  
 Et lor huia \* les chiens premiers, \* *Nul n'était auparavant.*  
 Dont nus n'iert avant \* coustumiers.
- Cil donta les oisiaus de proie \* *Tourmente.*  
 Par malice qui gens asproie \*;  
Assaut mist, haïne et batailles  
 Entre esperviers, perdris et cailles,  
 Et fist tornoïement ès \* nues \* *Dans les.*  
 D'ostoirs \*, de fauçons et de grues, \* *D'autours.*  
 Et les fist au loirre \* venir; \* *Leurre.*
- 2 Et por lor grâce retenir,  
 Qu'il retornassent à sa main,  
 Les put-il au soir et au main \*. \* *Matin.*  
 Ainsinc tant fist li damoisiaus,  
 Est hons sers \* as félons oisiaus, \* *Que l'homme est serf.*  
 Et s'est en lor servage mis  
 Por ce qu'il ierent \* anemis, \* *Étaient.*  
 Comme ravisséors orribles  
 As autres oisillons paisibles,  
 Qu'il ne puet par l'air aconsivre \*; \* *Atteindre.*  
 Ne sens lor char \* ne voloit vivre, \* *Chair.*  
 Ains en voloit estre mangierres,
- Tant ert délicieus léchierres \*, \* *Gourmand.*  
 Tant ot les volatiles chières.  
 Cil mist les furez ès \* tenières,  
 Et fist les connins \* assaillir \* *Dans les.*  
 Por eus faire ès roisiaus saillir \*. \* *Lapins.*  
 Cil fist, tant par ot son cors chier \*, \* *Dans les réseaux sauter.*  
 Eschauder, rostir, escorchier, \* *Tant il eut son corps cher.*

ou en  
juste  
l'age  
m. 100

300

LE ROMAN

(v. 21103.)

Les poissons de mer et de flueves,

— 2 Et fist les sauces toutes nueves

— 3 D'espices de diverses guises,

Où il a maintes herbes mises

Ainsinc sunt arz avant venues;

[Car toutes choses sunt veincues]

[Par travail, par povreté dure,

— Par quoi les gens sunt en grant cure\* : \* Soin, souci.

Car li mal\* les engins esmuevent, \* Les maux.

— Par les engoisses qu'il i truevent.

[Ainsinc le dist Ovides, qui

Ot assés, tant cum il vesqui,

— De bien, de mal, d'onor, de honte,]

Si cum il-mêmes raconte.

Briefment, Jupiter n'entendi,

Quant à terre tenir tendi,

--- 3 Fors muer\* l'estat de l'empire \* Si ce n'est changer.

De bien en mal, de mal en pire.]

Moult ot en li mal\* justicier :

Il fist printens apeticier\*,

— Et mist l'an en quatre parties.

Si cum el sunt ores parties\*,

Esté, printens, autumpne, yvers,

— Ce sunt li quatre tens divers

Que tous printens tenir soloit\* ;

Mès Jupiter plus n'el voloit,

— 2 Qui, quant au règne s'adreça\*, \* Parvint à la royauté.

Les aages d'or depeça,

Et fist les aages d'argent,

Qui puis furent d'arain; car gent

Ne finèrent puis d'empirier,

Tant se voldrent mal atirier\*.

Or\* sunt d'arain en fer changié,

— Tant ont lor estat estrangié\*,

Dont moult sunt liez\* li diex des sales

\* Se voulurent mal com-  
porter.

\* Maintenant.

\* Éloigné.

\* Joyeux.

- Tous jors ténébreuses et sales,  
 — Qui sor les hommes ont envie,  
 Tant cum il les voient en vie.  
 Cist r'ont en lor rais \* atachies,  
 Dout jamès n'ierent \* relachies,  
 Les noires berbis dolereuses,  
 Lasses, chetives. morineuses \*,  
 — Qui ne voldrent aler la sente \*  
 Que li biaux aignelés présente,  
 Par quoi toutes fussent franchies,  
 Et lor noires toisons blanchies,  
 — Quant le grant chemin ample tindrent,  
 Par quoi là herbergier se vindrent  
 A compaignie si planière,  
 Qu'el tenoit toute la charrière\*.  
 Mès jà beste qui léens\* aille,  
 N'i portera toison qui vaille,  
 Ne dont l'en puist néis\* drap faire,  
 Se n'est aucune orrible haire  
 Qui plus est aguë et poignans \*,  
 — Quant ele est as costes joignans,  
 Que ne seroit uns pelicõs  
 De piaux de velus hériçons,  
 — Mès qui voldroit charpir \* la laine,  
 Tant est mole et soef\* et plaine,  
 — Por qu'il en eüst tel foison.  
 De faire dras de la toison  
 — Qui seroit prinse ès\* blanches bestes,  
 Bien s'en vestiroient as festes  
 — Emperéor ou roi, voire ange,  
 — S'il se vestoient de dras lange \*.  
 Por quoi, bien le poés savoir,  
 — Qui tex\* robes porroit avoir,  
 — Mout seroit vestus noblement ;  
 Et por ice méismement \*

\* Ceux-là ont à leur tour  
 en leurs rets.  
 \* Ne seront.

\* Malades.  
 \* Le sentier.

\* La route.  
 \* Là dedans.

\* On puisse même.

\* Piquante.

\* Carder.  
 \* Douce.

\* Prise dans les.

\* De laine.

\* Telles.

\* Et pour cela de même.

- Les devroit-l'en tenir plus chières,  
Car de tex \* bestes n'i a guières;      \* *Telles.*
- 2 Ne li pastors qui n'est pas nices\*,      \* *Simple.*
- 2 Que le bestail garde et les lices
- (En ce biau parc) c'est chose voire\*,      \* *Vraie.*  
Ne lerroit\* entrer beste noire      \* *Laisserait.*  
Por riens qu'en li séust prier,  
Tant li plaist les blanches trier,  
Qui bien connoissent lor bergier :  
Por ce vont o li \* herbergier,      \* *Avec lui.*  
Et bien sunt par li congnéues,  
Par quoi miex en sunt recéues.  
Si vous di que li plus piteus\*,      \* *Compatissant.*  
Li plus biaus, li plus déliteus\*      \* *Délicieux.*
- 2 De toutes les bestes vaillans,      \* *Sautant.*  
C'est li blans aiguelés saillans\*,  
Qui les berbis ou parc amaïne  
Par son travail et par sa paine :  
Car bien set, se nule en desvoie\*,      \* *Sort de la voie.*  
Que li leus\* solement la voie,      \* *Le loup.*  
Qui nule autre chose ne trace\*      \* *Cherche.*  
— Ne mès qu'ele isse\* de la trace      \* *Si ce n'est qu'elle sorte.*  
A l'aiguel qui mener les pense,
- 2 Qu'il l'emportera sens desfense,  
Et la mengera toute vive;  
Ne l'en puet garder riens qui vive.  
Seignor, eis aigniaus vous atent.  
Mès de li nous tairons atant\*,      \* *Maintenant.*  
Fors\* que nous prions Dieu le Père      \* *Si ce n'est.*  
Qu'il, par la requeste sa mère,  
Li doit\* si les berbis conduire,      \* *Lui donne.*  
Que li leus ne lor puisse nuire;  
Et que par péchié ne failliés  
Que joer en ce parc n'ailliés,  
Qui tant est biaus et délitables\*,      \* *Délectable.*



- D'erbes, de flors tant bien flerables \*, \* *Odorant.*  
 De violetes et de roses  
 Et de trestoutes bones choses.  
 — Car qui du biau jardin quarré,  
 Clos au petit guichet barré  
 Où cil amant vit la karole \*, \* *Ronde, danse.*  
 Où Déduit o \* sa gent karole, \* *Avec.*  
 — A cel biau parc que ge devise \*, \* *Décri.*  
 — Tant par est biaux à grant devise \*, \* *Souhait.*  
 — Faire voldroit comparaison, \* *Faute.*  
 — Il feroit trop grant mesprison \*, \* *Vérité.*  
 S'il ne la fait tele où semblable  
 Cum il feroit de voir \* à fable :  
 — Car qui dedens ce parc seroit,  
 Aséur jurer oseroit,  
 Ou méist, sens plus, l'ueil léans \*, \* *Là dedans.*  
 Que li jardins seroit néans \* *Au prix.*  
 Au regart \* de ceste closture  
 Qui n'est pas faite en quarreuse,  
 Ains est si ronde et si soutille \*, \* *Subtile.*  
 C'onques ne fu béril ne bille \*, \* *Bâton.*  
 De forme si bien arrondie.  
 Que volés-vous que ge vous die?  
 Parlons des choses qu'il vit lores  
 Et par dedens et par defores,  
 Et par briés moz \* nous en passons, \* *Brefs mots.*  
 Por ce que trop ne vous lassons :  
 Il vit dix laides ymagetes  
 ... Hors du jardin, ce dit, portraites.  
 Mès qui defors ce parc querroit \*, \* *Chercherait.*  
 — Tous figurés i troveroit  
 — Enfer, et trestous les déables  
 Moulz laiz et moulz espoëntables,  
 2. Et tous défaux et tous outrages \*, \* *Excès.*  
 Qui font en enfer lor estages \*, \* *Séjours.*

- Et Cerbérus qui tout enserre.  
 Si\* troveroit toute la terre  
 O\* ses richèces anciennes  
 — Et toutes choses terriennes;  
 Et verroit proprement la mer,  
 Et tous poissons qui ont amer,  
 — Et trestoutes choses marines,  
 ... 2 laues douces, troubles et finés,  
 Et les choses graus et menues,  
 En laues douces contenues;  
 Et l'air et tous les oisillons,  
 Et moschetes\* et papillons,  
 2 — Et tout quaque\* par l'air résone;  
 — Et le feu qui tout avirone,  
 [Les muances les tenemens\*  
 3 De tous les autres éléments].  
 Si verroit toutes les esteles\*,  
Clères et reluissans et beles,  
 2 — Soient errans, soient fichies\*,  
 — En lor espères estachies\*.  
 Qui là seroit, toutes ces choses  
 Verroit de ce biau parc encloses,  
 ... 2 Ausinc apertement\* portraits  
 Cum proprement apèrent\* faites.  
 Or\* au jardin nous en alons,  
 Et des choses dedens parlons.  
 Il vit, ce dit, sor l'erbe fresche.  
 Déduit qui demenoit sa tresche\*,  
 Et ses gens o li karolans\*  
 Sor les floretes bien olans\*;  
 Et vit, ce dit li damoisiaus,  
 Herbes, arbres, bestes, oisiaus,  
 Et ruisselez et fonteneles  
 Bruire et frémir par les graveles\*,  
 2 Et la fontaine sous le pin.

\* Et il.

\* Avec.

\* Petites mouches.

\* Ce qui.

\* Changements, les po-  
sessions.

\* Étoiles.

\* Fixes.

\* Sphères liées.

\* Ouvertement.

\* Apparaissent.

\* Maintenant.

\* Ronde, danse.

\* Avec lui dansants.

\* Sentant.

\* Gravières.

- Et se vante que puis\* Pépin  
 Ne fut tex\* pins; et la fontaine  
 — R'estoit\* de trop grant biauté plaine.  
 — Por Dieu, seignor, prenés-i garde,  
 — Qui bien la vérité regarde  
 Des choses ici contenues,  
 Ce sont trufles et fanelues\*.  
 Ci n'a chose qui soit estable,  
 Quant'il i vit est corrumpable\*.  
 Il vit karoles qui faillirent,  
 Et faudront tuit cil qui les firent;  
 Ausinc feront toutes les choses  
 Qu'il vit par tout léans\* encloses :  
 Car la norrice Cerbéus,  
 A cui ne puet riens embler nus\*  
Humains, que tout ne face user,  
 Quant el velt\* de sa force user,  
 Et sens lasser tous jors en use  
 2 Atropos, qui riens ne refuse,  
 Par derrier tous les espiot,  
 Fors les Dieux, se nus\* en i ot :  
 — Car sens faille choses devines  
 — Ne sunt mie à la mort enclines.  
 Mais or\* parlons des beles choses  
 Qui sunt en ce biau parc encloses.  
 — Ge vous en di généraument,  
 Car taire m'en voil erraument\*,  
 Et qui voldroit à droit\* aler,  
 — N'en sai-ge proprement parler ;  
 Car nus cuers\* ne porroit penser,  
 Ne bouche d'omme recenser  
 2 Les grans biautés, les grans values  
 Des choses léans contenues ;  
 Ne les biaux geus, ne les grans joies  
 — Et pardurables et veroies\*

\* Depuis.

\* Tel.

\* Était de son côté.

\* Balivernes et sanfreluches.

\* Ce qu'il y vit est corrompible.

\* Là dedans.

\* Enlever nul.

\* Feut.

\* Si nul.

\* Maintenant.

\* Tout de suite.

\* Régulièrement.

\* Nul cœur.

\* Éternelles et véritables.

- Que li karoleor\* demainent,      \* *Danseurs.*  
 Qui dedens la porprise mainent\*.      \* *L'enclos restent.*  
 — Trestoutes choses délitables\*,      \* *Délectables.*  
 Et veroies et pardurables\*      \* *Éternelles.*  
 — Ont cil qui léens\* se déduisent,      \* *Là dedans.*  
 Et bien est drois; car tous bien puisent  
 — A méismes une fontaine  
 2 Qui tant est précieuse et saine,)      \* *De qui le ruisseau.*  
 — 2 Et bele et clere, et nete et pure,  
 Qui toute arrouse la closture,  
 De cui ruissel\* les bestes boivent  
 Qui là vuelent entrer et doivent,      \* *Séparées.*  
 Quant des noires sunt désevrées\* :  
 Que puis qu'el en sunt abevrés,  
 Jamès soif avoir ne porront,      \* *Voudront.*  
 Et tant vivront comme eus vorront\*  
 Sens estre malades ne mortes.  
 — De bone hore entrèrent ès\* portes,      \* *Dans les.*  
 De bone hore l'aiglelet virent,  
 Que par l'estroit sentier sivirent  
 En la garde au sage bergier,  
 Qui les volt o li\* herbergier;      \* *Voulut avec lui.*  
 Ne jamès nus hons\* ne morroit,      \* *Nul homme.*  
 Qui boivre une fois en porroit.  
 Ce n'est pas cele desouz l'arbre,  
 Qu'il vit en la pierre de marbre;  
 L'en li devroit faire la moe,  
 Quant il cele fontaine loe.  
 — C'est la fontaine périlleuse,  
 Tant amère et tant venimeuse,  
 Qu'el tua le bel Narcisus,  
 Quant il se miroit iqui sus\*.      \* *Ici dessus.*  
 Il-méismes n'a pas vergoigne  
 De recongnoistre, ains le tesmoigne,  
 Et sa cruelté pas ne cele,

- 2 Quant périlleus miroir l'apèle,  
 Et dit que quant il s'i mira,  
 Maintes fois puis en sospira,  
 Tant s'i trova grief\* et pesant.  
 Vez\* quel douçor en l'iaue sent!  
 — Diex! cum bone fontaine et sade\*,  
 Où li sain devienent malade,  
 Et cum il s'i fait bon virer  
 Por soi dedens l'iaue mirer!  
 Ele sourt, ce dit, à grans ondes  
 Par deus doiz\* crueses et parfondes;  
 Mès el n'a mie, bien le soi\*,  
 Ses doiz ne ses iaues de soi.  
 N'est nule chose qu'ele tiengne,  
 Que trestout d'aillors ne li viengne;  
 Puis si reedit que c'est sens fin,  
 2. Qu'ele est plus clère qu'argent fin,  
 Vez de quex trufes\* il vous plaide;  
 Ains est voir\* si troble et si laide,  
 Que chascuns qui sa teste i boute  
 Por soi mirer, il n'i voit goute.  
 Tuit s'i forsèment et s'angoissent\*,  
 Por ce que point ne s'i congnoissent.  
 — Au fons, ce dist, a\* cristaux doubles,  
 Que li solaus\*, qui n'est pas troubles,  
 Fait luire quant ses rais\* i giete,  
 Si cler que cis qui les aguiete\*  
 Voit tous jors la moitié des choses  
 — Qui sunt en cel jardin encloses;  
 Et puet le remanant\* véoir,  
 S'il se vuet d'autre part séoir:  
 2 Tant sunt clers, tant sunt vertueus\*.  
 Certes ains sunt troble et nueus\*.  
 Por quoi ne font-il démonstrance,  
 — Quant li solaus ses rais i lance,

\* Désagréable.

\* Voyez.

\* Agréable.

\* Canaux.

\* Le sais.

\* Balivernes.

\* Mais est vraiment.

\* Tous y perdent le sens et se désolent.

\* Il y a.

\* Le soleil.

\* Rayons.

\* Celui qui les observe.

\* Reste.

\* Doués de tant de vertu.

\* Nuageux.

- De toutes les choses ensemble ?  
 Par foi, qu'il ne puéent\*, ce semble,      \* Car ils ne peuvent.  
 Por l'oscurté qui les obnuble\* ;      \* Cache.  
 Qu'il\* sunt si troble et si obnuble,      \* Car ils.  
 — Qu'il ne puéent par eus soffire  
 A celi qui léans\* se mire,      \* Là-dedans.  
 2 — Quant lor clarté d'ailors aquièrent.  
 Se li rai du soleil n'i lièrent\*,      \* Frappent.  
 Si qu'il les puissent encontrer,  
 Il n'ont pooir de riens monstrier ;  
 Mès cele que ge vous devise,  
 C'est fontaine bele à devise\*.      \* A souhait.  
 Or levés un poi les oreilles,  
 Si m'en orrés dire merveilles,  
 Cele fontaine que j'ai dite,  
 Qui tant est bele et tant profite  
 Por garir, tant est savorée,  
 Trestoute beste enlangorée\*,      \* En langueur.  
 Rent tous jors par trois doiz sotives\*      \* Par trois canaux minces.  
 — Iaues douces, clères et vives.  
 Si sunt\* si près à près chascune,      \* Et elles sont.  
 Que toutes s'asemblent à une,  
 Si que quant toutes les verrés,  
 Et une et trois en troverés,  
 Se volés au conter esbatre,  
 Ne jà n'en i troverés quatre,  
 Mès tous jors trois et tous jors une :  
 C'est lor propriété commune.  
 N'onc tel fontaine ne véismes,  
 Car ele sourt\* de soi-méismes.      \* Coule.  
 Ce ne font mie autres fontaines  
 — Qui sordent par estranges vaines.  
 Ceste tout par soi se conduit,  
 N'a mestier\* d'estrange conduit,      \* Besoin.  
 Et se tient en soi toute vive,

2 Plus ferme que roche naïve\*.

\* Native, naturelle.

N'a mestier\* de pierre de marbre,

\* Besoin.

Ne d'avoir couverture d'arbre;

Car d'une sorce vient si haute

L'eve, qu'el ne puet faire faute,

Qu'arbre ne puet si haut ataindre,

\* Plus grande.

Que sa hautece ne soit graindre\*.

\* Sinon que sans faute.

Fors que sens faille\* en un pendant,

\* Ainsi qu'elle.

Si cum el\* s'en vient descendant.

Là trueve une olivete basse,

Souz qui toute l'iaue s'en passe;

Et quant l'olivete petite

Sent la fontaine que j'ai dite,

Qui li atrempe ses racines

Par ses iaues douces et fines,

Si en prent tel norrissement,

Qu'ele en reçoit acroissement,

3 Et de foille et de fruit s'encharge :

\* Et elle.

— Si\* devient si haute et si large,

C'onques li pins qu'il vous conta,

Si haut de terre ne monta,

\* Rameaux.

— Ne ses rains\* si bien n'estendi,

Ne si bel umbre ne rendi.

\* Cet olivier debout.

Ceste olive tout en estant\*,

\* S'ombrage.

Ses rains sor la fontaine estant.

\* Attrait.

Ainsinc la fontaine s'enumbre\*,

Et par le roisant\* du bel umbre

\* Cachent.

Les besteletes là se mucent\*

Qui les douces rousées sucent,

Que li dous ruissiaus fait espendre

Par les flors et par l'erbe tendre.

(Si pendent à l'olive escrites

2 En un rolet letres petites

Qui dient à ceus qui les lisent,]

Qui souz l'olive en l'ombre gisent :

Ci cort la fontaine de vie  
 Par desouz l'olive foillie\*,

\* *Feuillée.*

2 Qui porte le fruit de salu.  
 Quiex\* fu li pins qui l'a valu?

\* *Quel.*

Si vous di qu'en cele fontaine,

(Ce croiront foles gens à paine,

2 Et le tendront plusors à fables)

\* *Une escarboucle.*

Luit uns charboucles\* merveillables

Sor toutes merveilleuses pierres,

Trestous réons et à trois quierres\*,

\* *Angles.*

Et siet emmi\* si hautement,

\* *Au milieu.*

Que l'en le voit apertement\*

\* *Ouvertement.*

Par tout le parc reflamboier;

Ne ses rais ne puet desvoier\*

\* *Ni ses rayons ne peut égarer.*

Ne vens ne pluie ne nublece\*

\* *Nuage.*

Tant est biaux et de grant noblece.

Et sachiés que chascune quierre,

(Tex est la vertu de la pierre,)

Vaut autant cum les autres deus :

— Tex\* sunt entr'eus les forces d'eus.

\* *Telles.*

Ne les deus ne valent que cele,

Combien que chascune soit bele;

— Ne nus\* ne les puet deviser\*\*,

\* *Si nul.* \*\* *Décrire.*

Tant les sache bien aviser,

Ne si joindre par avisées,

— Qu'il ne les truisse\* devisées.

\* *Trouve (sub.).*

Mès nus solaus\* ne l'enlumine,

\* *Nul soleil.*

— Qu'il est d'une color si fine,

— Si clers et si resplendissans,

— Que li solaus esclarcissans

En l'autre iave les cristaus doubles,

— Lès li\* seroit oskurs et troubles.

\* *Près de lui.*

Briément, que vous en conteroie?

Autres solaus léans ne roie\*

\* *Rayonne.*

Que cil charboucles flamboians;



- C'est li solaus qu'il ont léans,  
 2 Qui plus de resplendor habonde  
 Que nus solaus qui soit ou monde.  
 Cis la nuit en essil envoie,  
 Cis fait le jor que dit avoie  
 - Qui dure pardurablement\* *\* Éternellement.*  
 2 Sens fin et sens commencement,  
 2 Et se tient en un point de gré,  
 2 Sens passer signe ne degré,  
 - Ne minuit ne quelque partie  
 Par quoi puisse estre ore \* partie. *\* Maintenant.*  
 - Si r'a \* si merveilleus pooir, *\* Et il a encore.*  
 Que cil qui là le vont véoir,  
 Si tost cum cele part se virent,  
 Et lor face en l'iaue remirent,  
 Tous jors de quelque part qu'il soient,  
 Toutes les choses du parc voient,  
 Et les congnoissent proprement,  
 Et eus-mêmes ensement\*;  
 Et puis \* que là se sunt véu,  
 Jamès ne seront décéu  
 De nule chose qui puist \* estre, *\* Puisse.*  
 - Tant i devienent sage mestre.  
 Autres merveilles vous dirai :  
 2 Que de cesti soleil li rai  
 Ne troublent pas, ne ne retardent)  
 - Les ieux de ceus qui les regardent,  
 Ne ne les font essaboïr\*, *\* Éblouir.*  
 Mès enforcier et resjoïr,  
 Et ravigorer lor véue  
 - Por la bele clarté véue  
 - Plaine d'atrempée \* cholor, *\* De tempérée.*  
 2 Qui par merveilleuse valor  
 2 Tout le parc d'odor replenist\* *\* Remplit.*  
 Par la grant doçor qui en ist\* *\* Sort.*

Et por ce que trop ne vous tiengne,  
D'un briefmot voil \*qu'il voussoviengne, \* *Je veux.*

Que qui la forme et la matire  
Du parc verroit, bien porroit dire

2 [C'onques en si bel paradis  
Ne fu formés Adans jadis.]

— Por Dieu, seignor, donc que vous semble

'Du parc et du jardin ensemble?

— 2 Donés-en resnables \* sentences

\* *Raisonnables.*

2 Et d'accidens et de sustances :

— Dites par vostre loiauté

Liquex est de grignor\* biauté,

\* *Lequel est de plus grande.*

— Et regardés des deux fontaines

Laquele rent faues plus saines,

Plus vertueuses et plus pures.]

— Et des dois\* jugiés les natures,

\* *Canaux.*

— Jugiés des pierres précieuses

— Lesqueles sunt plus vertueuses;

Et puis du pin et de l'olive\*

\* *L'olivier.*

Qui cuevre la fontaine vive.

Je m'en tieng à vos jugemens,

Se vous, selonc les erremens

Que léus vous ai çà-arrière,

— Donés sentence droiturière\* :

\* *Équitable.*

— Car bien vous di sens flaterie,

Haut et bas ne m'i met-ge mie;

Car se tort i voliés faire,

— Dire faus, ou vérité taire,

Tantost, jà vous n'el quier\* celer,

\* *Je ne le vous veux.*

Aillors en vodroie apeler.

Et por nous plus tost acorder,

— Ge vous voil briefment recorder\*

\* *Rappeler, raconter.*

Selonc ce que vous ai conté,

— Lor grant vertu, lor grant bonté :

— Cele les viz\* de mort enivre;

\* *Vivants.*

- Mès ceste fet de mort revivre.  
 — Seignor, sachiés certainement,  
 Se vous vous menés sagement  
 Et fetes ce que vous devrés,  
 De ceste fontaine bevrés\*. \*Boirez.  
 Et por tout mon enseignement  
 Retenir plus légèrement,  
 — (Car leçon à briez moz\* léue \*En peu de mots.  
 2 Plus est de légiér retenue)  
 Ge vous voil ci briément\* retraire \*Brièvement.  
 Trestout quanque\* vous devés faire. \*Tout ce que.  
 2 Pensés de Nature honorer,  
 — Servés-la par bien laborer\*. \*Travailler.  
 Mès comment que la chose aviengne,  
 — De raison vueil\* qu'il vous soviengne; \*Je veux.  
 Et se de l'autrui riens avés,  
 Rendez-le, se vous le savés;  
 Et se vous rendre ne poés\*  
 Les biens despendus\* ou joés, \*Pouvez.  
 — Aiés en bone volenté, \*Dépensés.  
 — Quant des biens aurés à plenté\*. \*En abondance.  
 2 D'occision nus\* ne s'aprouche, \*De tuerie nul.  
 Netes aiés et mains et bouche;  
 2 Soiés loial, soiés piteus\* : \*Compassant.  
 Lors irés ou champ déliteus\* \*Délicieux.  
 — Par trace l'aigüelet sivant  
 — En pardurableté\* vivant, \*Éternité.  
 — Boivre de la bele fontaine  
 — Qui tant est doce et clère et saine,  
 Que jamès mort ne recevrés,  
 Si tost cum de l'iaue bevrés;  
 — Ains irés par joliveté\* \*Gallé.  
 Chantant en pardurableté  
 Motez, conduis\* et chançonetes, \*Espèce de poésie.  
 Par l'erbe vert sor les floretes,

Souz l'olivete karolant\*.

— Que vous voi-ge ci flajolant?

Drois est que mon frestel estuie\*,

Car biaux chanter sovent ennuie;

Trop vous porroie huimès\* tenir,

2 — Ci vous voil\* mon sermon fenir :

Or i perra\* que vous ferés,

Quant en haut encroé\* serés

— Por préeschier sus la bretesche\*.

\* Dansant.

\* Mon flajolet (je) serre.

\* Aujourd'hui, maintenant.

\* Feux.

\* Maintenant il paraîtra.

\* Pendu.

\* Creneau.

L'Acteur.

llis 3, 261

Génius ainsine lor préesche,

Et les resbaudist et solace\* ;

Lors gete le cierge en la place,

Dont la flame toute enfumée

Par tout le monde est alumée.

N'est dame qui s'en puist desfendre,

Tant la sot bien Vénus espandre ;

Et la cuilli si haut li vens,

Que toutes les fames vivans,

Lor cors, lor cuers et lor pensées

— Ont de cele odor encensées.

— Amors de la chartre léue

A si la novele espandue,

— Que jamès n'iert hons\* de vaillance

— Qui ne s'acort à la sentence.

Quant Génius ot tout léu,

Li baron de joie esméu,

Car onc mès, si cum il disoient,

— Si bon sermon oï n'avoient,

N'onc puis qu'il furent concéu

Si grant pardon n'orent éu,

N'onques n'oïrent ensement\*

Si droit escommeniement\*,

\* Réjouit et récréé.

\* Ne sera homme.

\* Pareillement.

\* Si juste excommunication.

- Por ce que le pardon ne perdent;  
 Tuit à la sentence s'aerdent;  
 Et respondent tost et vîas\*,  
 Amen, amen, fias\*, fias.  
 — Si cum la chose ert\* en ce point,  
 N'i ot puis de demore\* point;  
 — Chascuns qui le sermon amot\*,  
 Le note en son cuer mot à mot :  
 — Car moult lor sembla saluable\*  
 Por le bon pardon charitable,  
 Et moult l'ont volentiers oï.  
 Et Génîus s'esvanoï,  
 — C'onques ne sorent qu'il devint.  
 Dont crient en l'ost plus de vînt :  
 — « Or\* à l'assaut sens plus attendre  
 2 Qui bien set la sentence entendre!  
 — Moult sunt nostre anemi grevé. »  
 Lors se sunt tuit en piez levé,  
 Près de continuer la guerre  
 Por tout prendre et metre par terre.

- Vénus se recoursa\* devant  
 Ainsi que por cuillir le vent,  
 — Et ala plus tost que 'e pas  
 Au chastel, mais n'i entra pas.

Vénus, qui d'assaillir est preste,  
 Premièrement lor amoneste  
 Qu'il se rendent; et cil que firent?  
 Honte et Paor li respondirent :

*Honte et Paor à Vénus.*

Certes, Vénus, ce est néans,  
 Jà ne metrés les piés céans;  
 Non voir\*, s'il n'i avoit que moi,  
 Dist Honte, point ne m'en esmoi\*.

\* *S'attachent.*

\* *Tout de suite.*

\* *Pour flat (qu'il soit fait).*

\* *Était.*

\* *Retard.*

\* *Aimait.*

\* *Salutaire.*

\* *Maintenant.*

\* *Retroussa.*

\* *Vraiment.*

\* *Emeus.*

CV  
3,202

*L'Acteur.*

Quant la ~~décime~~ <sup>entendi</sup> Honte :

*Vénus.*

Vile orde\* garce, à vous que monte\*\*,  
Dist-ele, de moi contrester \* ?

\* Sale. \*\* Quel avantage  
avez-vous.  
\* Combattre.

— Vous verrés ja tout tempester,  
Se li chastiaus ne m'est rendus;

— Par vous n'iert-il ja\* desfendus.  
Encontre nous le desfendrés!

\* Ne sera-t-il pas.

Par la char\* Dieu! vous le rendrés,  
Ou ge vous ardrai\* toutes vives,

\* Par la chair de.

\* Brûlerai.

— Cum ordes ribaudes chetives.

2 Tout le porpris voil\* embraser,  
Toîs et torneles arraser;

\* Clos je veux.

Ge vous eschaufferai les naches\*;

\* Fesses.

J'ardrai pillers, murs et estaches\*;

\* Etançons.

Vostre fossé seront empli,  
Je ferai toutes metre en pli

— 2 Vos barbacanes là drecies,

Ja si haut n'es\* aurés drecies

\* Ne les.

Que n'es face par terre estendre;

A Bel-Acueil lerrai\* tout prendre,

\* Laisserai.

Boutons et roses à bandon,

3 — Une hore en vente, autre hore en don;

Ne vous ne serés ja si fière

Que tous li mondes ne s'i fière\*.

\* N'y donne.

— Tuit iront à procession,

— Sens faire point d'excepcion,

Par les rosiers et par les roses,

— 2 Quant j'aurai les lices descloses.

Et por Jalousie bouler\*,

\* Tromper.

Ferai-ge par tout défourer

Et les préiaus et les herbages,

- 2 Tant eslargirai les passages,  
 — Tuit i coilleront sens délai ;  
 Boutons et roses, clerc et lai :  
 - 2 Religieus et séculer,  
 N'est nus\* qui s'en puist reculer ;  
 — Tuit i feront lor pénitence ,  
 — Mès ce n'iert\* pas sens différence.  
 — Li un vendront répostement\*,  
 Li autre trop apertement\* ;  
 Mès li répostement venu\*  
 — Seront à prodome\* tenu ;  
 — Li autre en seront disfamé,  
Ribaut et bordelier clamé\* ;  
 — Tout n'i aient-il pas tel coupe\*  
 — Cum ont aucun que nus n'encoupe\*.  
 Si r'est voirs\* qu'aucun mauves home,  
 - 2 (Que Diex et sains Peres de Rome  
 — Confonde et eus et lor affaire!)  
 Leront\* les roses por pis faire,  
 Et lor donra\* chapel d'ortie  
 Déables qui si les ortie\* ;  
 Car Génius de par Nature,  
 Por lor vilté\*, por lor ordure,  
 Les a tous en sentence mis  
 Avec nos autres anemis.  
 — Honte, se ge ne vous engin\*,  
 — Poi pris\* mon art et mon engin,  
 Qu'aillors jà ne m'en clamerai\*.  
 Certes, Honte, je n'amerai  
 Ne vous ne Raison, vostre mère,  
 Qui tant est as amans amère.  
 Qui vostre mère et vous croiroit,  
 — Jamès par amors n'amerait.

\* Nul.

\* Ne sera.

\* En cachette.

\* Ouvertement.

\* Mais ceux qui seront ve-  
nus en cachette.

\* Pour gens de bien.

\* Appelés.

\* Faute.

\* N'inculpe.

\* Et d'un autre côté il est  
vrai.

\* Laisseront.

\* Donnera.

\* Excite.

\* Bassesse.

\* Trompe.

\* Peu je prise.

\* Car ailleurs je ne m'en  
plaindrai pas.

L'Acteur.

— Vénus à plus dire n'entent,  
 — Que bien li sofisoit atant \*.  
 — Lors s'est Vénus haut secorcie\*,  
 Bien sembla fame corrocie,  
 L'arc tent, et le boujon encoche\*;  
 Et quant el l'ot bien mise en coche,  
 2. Jusqu'à l'oreille l'arc entoise\*,  
 Qui n'iert\* pas plus lons d'une toise;  
 — Puis avise cum bone archière,  
 Par une petitete archière  
 Qu'ele vit en la tor reposte\*  
 — Par devant, non pas par encoste\*,  
 — Que Nature ot par grant maistrise  
 Entre deus pilers\* assise.  
 — Cil dui pilers d'ivre\* estoient,  
 — Mout gent, et d'argent sostenoient  
 — Une ymagete en leu de chasse,  
 — Qui n'iert\* trop haute ne trop basse,  
 — Trop grosse, trop gresle non pas,  
 — Mès toute taillie à compas,  
 De bras, d'espaules et de mains,  
 Qu'il n'i failloit ne plus ne mains.  
 Mout ierent gent li autre membre,  
 Et plus olans\* que pomme d'embre.  
 Dedens avoit\* un saintuaire  
 4 — [Covert d'un précieux suaire,  
 Li plus gentil et li plus noble  
 Qui fust jusqu'en Constantinoble;  
 Tel ymage n'ot nus en tor\*.  
 Plus avienent miracle entor  
 Qu'ains\* n'avint entor Médusa;  
 Mès ceste trop meillor us\* a.  
 Vers Médusa riens ne duroit,

\* Alors.

\* Troussée.

\* Place la flèche dans la coche.

\* Bande.

\* Qui n'était.

\* Cachée.

\* Côté.

\* Petits pilliers.

\* Ces deux pilliers d'ivoire.

\* Qui n'était.

\* Odorants.

\* Il y avait.

\* N'eut nul en tour.

\* Qu'au paravant.

\* Usage.



- Car en roche transfiguroit,  
 (Tant faisoit félouesses euvres)  
 — Par ses félons crins de coleuvres,  
 — Trestous ceus qui la regardoient.  
 — Par nul engin\* ne s'en gardoient,  
 — Fors\* Perséus, li filz Jovis,  
 Qui par l'escu la vit ou vis\*,  
 Que sa suer Pallas li livra.  
 Par cel escu se délivra,  
 Par l'escu le chief li toli\*,  
 Si l'emporta tous jors o li\*.  
 — Moult le tint chier, moult s'i fiot,  
 En maint estour mestier\* li ot;  
 Ses fors anemis en muoit\*,  
 Les autres à glaive tuoit.  
 Mès ne la vit que par l'escu,  
 Car il n'éust ja puis vescu.  
 Ses escus li ert\* miroers,  
 Car tiex ert ou chief li poers\*,  
 S'il la regardast face à face,  
 — Roche devenist en la place.  
 Mès l'ymage dont ci vous conte,  
 Les vertus Médusa sormonte,  
 Qu'el\* ne sert pas de gens tuer,  
 Ne d'eus faire en roche muer\* :  
 Ceste de roche les remue\*,  
 — En lor forme les continue,  
 Voire\* en meilleur c'onques ne furent,  
 Ne c'onques mès avoir ne purent.  
 — Cele nuist, et ceste profite,  
 Cele ocist, ceste résuscite;  
 Cele les eslevés moult griève,  
 Et ceste les grevés relieve :  
 Car qui de ceste s'aprochast,  
 Et tout véist et tout tochast,

\* *Invention.*\* *Excepté.*\* *Au visage.*\* *Enleva.*\* *Avec lui.*\* *En maint combat besoin.*\* *Changeait.*\* *Son écu lui était.*\* *Tel était à la tête le pouvoir.*\* *Car elle.*\* *Changer.*\* *Les ôte.*\* *Même.*

- S'il fust ains en roche mué\*,  
 — Ou de son droit sens remué\*,  
 Jà puis roche ne le tenist,  
 En son droit sens s'en revenist :  
 Si\* fust-il à tous jors garis  
 De tous maus et de tous pérís.  
 Si m'aïst Diex\*, se ge pöisse,  
 Volentiers plus près la véisse;  
 Voire\*, par Dieu, partout tochasse,  
 Se de si près en aprochasse;  
 Mès ele est digne et vertueuse,  
 — Tant est de biauté précieuse.  
 Et se nus\*, usant de raison,  
 3 (Voloit faire comparaison  
 4 D'ymage à autre bien portraite,  
 Autel\* en puet faire de ceste  
 A l'ymage Pymalion,  
 Comme de souris à lion.
- Cy commence la fiction  
 De l'ymage Pygmalion.
- Pymalions, uns entaillères\*,  
 — (Portraïans en fust\* et en pierres,  
 En métaus, en os et en cires,  
 Et en toutes autres matires)  
 Qu'en puet en tex\* euvres trover,  
 Por son grant engin\* esprover,  
 (Car onc de li hons ne l'ot miendre\*),  
 Ausine cum por grans los aqieudre\*,  
 Se volt\* à portraire déduire\*\*.  
 — Si fist\* une ymage d'ivuire;  
 Si fist et portret l'ymagete  
 — Si bien compassée et si nete,  
 Et mist au faire tel entente\*,  
 — Qu'el fu si plésante\* et si gente,
- \* *Auparavant en roche changé.*  
 \* *Bon sens ôti.*  
 \* *Ainsi.*  
 \* *Dieu m'aide.*  
 \* *Vraiment.*  
 \* *Et si nul.*  
 \* *Pareille.*  
 \* *Sculpteur.*  
 \* *En bois.*  
 \* *Telles.*  
 \* *Esprit.*  
 \* *Car jamais que lui homme ne l'eut meilleur.*  
 \* *Grande gloire acquérir.*  
 \* *Se voulut.* \*\* *Amuser.*  
 \* *Et il fit.*  
 \* *Attention.*  
 \* *Agreeable.*

- Qu'el sembloit estre autresi\* vive  
 Cum la plus bele riens\* qui vive.  
 N'onques Hélaine ne Lavine (1)  
 2 Ne furent de color si fine,  
 — Ne de si bele façon nées,  
 — Tant fussent bien enfaçonées,  
 Ne de biauté n'orent la disnie\*.  
 Tout s'esbahit en soi-méisme  
 Pymalions, quant la regarde;  
 Es-vos\* qu'il ne se done garde  
 — Qu'Amors en ses résiaus l'enlace  
 Si fort qu'il ne set que il face.  
 — A soi-méismes se complaint,  
 — Mès ne puet estanchier son plaint\*.  
 « Las! que fai-ge, dist-il, dors-gié?  
 2 Maint ymage ai fait et forgié,  
 2 Dont nus n'assomeroit\* le pris,  
 N'onc d'eus amer ne fui sorpris:  
 Or sui par ceste mal-baillis\*,  
 — Par li m'est tous li sens faillis\*.  
 Las! dont me vient ceste pensée,  
 Comment fu cele amor pensée?  
 J'aime une ymage sorde et mue\*  
 Qui ne se crosle\* ne remue,  
 Ne jà de moi merci n'aura :  
 Tel amor comment me navra\*?  
 Il n'est nus\* qui parler en oïe,  
 Qui trop esbahir ne s'en doïe.  
 — Or sui-ge li plus fox du sicle\*.  
 — Que pui-ge faire en cest article?  
 Par foi, s'une roïne amasse\*,  
 Merci toutevois espérasse,  
 — Por ce que c'est chose possible;

\* Aussi.

\* Chose.

\* La dixième partie.

\* Voici.

\* Arrêter sa plainte.

\* Ne compterait.

\* Maltraité.

\* Perdu.

\* Muette.

\* S'ébranle.

\* Blessa.

\* Nul.

\* Fou du monde.

\* Si j'aimais une reine.

(1) Lavinie, femme d'Énér.

— Mès cest amor est si horrible.  
 Qu'el ne vient mie de Nature.  
 — Trop malvaisement m'i nature.  
 Nature en moi mauvès fil a;  
 Quant me fist, forment s'avila\* :  
 Si ne l'en doi-ge pas blasmer,  
 Se ge voil\* folement amer,  
 Ne m'en doi prendre s'à moi non\*.  
 Puis que Pymalion oi non\*,  
 Et poi\* sor mes deus piés aler,  
 N'oï de tel amor parler.  
 Si n'aim-ge pas trop folement :  
 — Car, se l'escriture ne ment,  
 Maint ont plus folement amé.  
 N'ama jadis ou bois ramé\*,  
 A la fontaine clère et pure,  
Narcisus sa propre figure,  
 Quant cuida\* sa soif estanchier?  
 N'onques ne s'en pot revanchier;  
 Puis en fu mors, ce dist l'istoire.  
 Qui encor est de grant mémoire.  
 Dont sui-ge mains fox toutevois\* :  
 Car, quant je voil\*, à ceste vois\*\*,  
 Et la prens et acole et baise,  
 S'en puis miex\* soffrir ma mésaise;  
 Mès cil ne pooit avoir cele  
 Qu'il véoit en la fontenele.  
 D'autre part, en maintes contrées  
 Ont maint maintes dames amées,  
 Et les servirent quanqu'il\* porent,  
 N'onques un sol baisier n'en orent,  
 Si s'en sunt-il forment pené :  
 Dont m'a miex Amors assené\*.  
 Non a (Car à quelque doutance  
 Ont-il toutevois espérance)

\* S'avilit.

\* Si je veux.

\* Sinon à moi.

\* Depuis que Pygmalion  
 j'eus nom.

\* Et pus.

\* Au bois touffu.

\* Crut.

\* Fou toutefois.

\* Veux. \*\* Vais.

\* Et j'en puis mieux.

\* Tant qu'ils.

\* Partagé.

Et du baisier et d'autre chose ;  
 — Mès l'espérance m'est forclose\*,  
 — Quant au délit\* que cil entendent  
 — Qui les déduiz d'Amors atendent :  
 Car quant ge me voil aaisier\*  
 Et d'acoler et de baisier,  
 Ge truis\* m'amie autresi\*\* froide  
 Cum en un pez\*, et ausi roide,  
 Que quant ge, por baisier, i touche,  
 Toute me refroidist la bouche.

— Ha ! trop ai parlé rudement ;  
 Merci, douce amie, en demant\*,  
 Et pri que l'amende en pregniés :  
 Car de tant cum vous me daingniés  
 Doucement regarder et rire,  
 Ce me doit bien, ce croi, soffire.

2 Car dous regarz et riz piteus\*  
 Sunt as amans moult déliteus\*. »

Comment Pygmalion demande  
 Pardon, en présentant l'amande  
 A son ymage, des paroles  
 Qu'il dit d'elle, qui sont trop foles.

Pymalions lors s'agenoille,  
 Qui de lermes sa face moille,  
 Son gage tent, si li amende\* ;  
 — Mais el n'a cure de s'amende,  
 2 Car el n'entent riens, ne ne sent,  
 Ne de li ne de son présent,  
 — Si que cil crient\* perdre sa paine,  
 Qui de tel chose amer se paine.  
 N'il n'en reset\* son cuer avoir,  
 Qu'Amors li tolt\* sens et savoir ;  
 — Si que trestout s'en desconforte.  
 Ne set s'ele est ou vive ou morte.

\* *Fermée.*

\* *Plaisir.*

\* *Je me veux soulager.*

\* *Trouvé.* \*\* *Aussi.*

\* *Pieu, bâton.*

\* *(J')en demande.*

\* *Compatissant.*

\* *Délicieux.*

\* *Lui fait amende honorable.*

\* *De sorte que celui-là craint de.*

\* *N'en sait.*

\* *Car amour lui ravlt.*

- Soef à \* ses mains la détaste \*\*,  
 Et croit ausinc cym se fust paste,  
 Que ce soit sa char \* qui li fuie;  
 Mès c'est sa main qu'il i apuie.
- Ainsinc Pymalions estrive \*,  
 En son estrif n'a peiz ne trive;  
 En un estat pas ne demore,  
 Or \* aime, or het, or rit, or pløre,  
 Or est liés \*, or est à mésaise,  
 Or se tormente, or se rapaise.
- 2 ... Puis li revest en maintes guises  
 — Robes faites par grans maistrises,  
 De biaux dras de soie ou de lainè,  
 D'escarlate ou de tiretaine,  
 De vert, de pers \* ou de brunete,  
 De color fresche, fine et nete,  
 — Où moult a riches peunes \* mises,  
Erminées, vaires (1) ou grises;  
 Puis les li oste, puis ressoie \*
- \* *Doucement avec.*  
 \*\* *Tôte.*  
 \* *Chair.*  
 \* *Little, dispute.*  
 \* *Tantôt.*  
 \* *Joyeux.*  
 \* *De drap vert, bleu.*  
 \* *Bordures de pelletteries.*  
 \* *Essaie après.*

(1) Vair et vaire. C'étoit une fourrure blanche et bleue, dont les rois usaient en France; les présidents en mettaient sur leurs manteaux, et les conseillers sur leurs robes : ce qui a eu lieu jusqu'au quinzième siècle. Cette fourrure étoit faite de la peau d'une espèce d'écureuil que l'on appelloit aussi *vair*, et en latin *sciurus*. Cette peau étoit blanche par dessous et colombine par dessus. On la diversifioit en grands et en petits carreaux, qu'on appelloit *grand vair*, et *petit* ou *menu vair*. On lui avoit donné le nom de *penne* ou *panne*, parce que ces fourrures étoient composées de plusieurs pièces ou peaux cousues ensemble, comme les pans d'un habit.

Quelques auteurs ont prétendu que le *vair* n'étoit que la seconde fourrure, ou *peau* et *penne*, dont on doubloit les habits des grands seigneurs. On l'appelle *vair*, à *variis coloribus*. L'hermine étoit la première des fourrures.

L'*air*, en terme de blason, est une fourrure faite de plusieurs petites pièces d'argent et d'azur, à peu près comme une cloche de melon ou comme un U. Cependant les armes de la maison de Bauffremont sont *vairées* d'or et de gueule.

Le *vair* est ordinairement de quatre tires ou rangées, et le *menu vair* est de six.

(L. D. D.)

Cum li siet bien robe de soie,  
Cendaus, molequins Arrabis,  
Indes\*, vermaus, aunes et bis,  
Samis, diapres, camelos (1).  
 Por néant fust uns angelos\*,

\* *Vermeils.*\* *Petit ange.*

2 Tant est de contenance simple.

Autre fois li met une gimple,  
 Et par dessus un cuevrechief,  
 Qui cuevre la gimple et le chief\*;  
 Ains ne cuevre pas le visage,  
 Qu'il\* ne vuet pas tenir l'usage  
 Des Sarrasin, qui d'estamines  
Cuevrent les vis\* as Sarrasines,  
 Quant eus trespasent\* par la voie,  
 Que nus\* trespasans ne les voie,

\* *Tête.*\* *Car il.*\* *Visages.*\* *Passent.*\* *Afin que nul.*

3 Tant sunt plain de jalouse rage.

Autre fois li repret corage\*  
 D'ofter tout, et de metre guindes\*  
Jaunes, vermeilles, vers et indes,  
 Et trecéors\* gentiz et gresles,  
 De soie et d'or à menus pesles\*;  
 Et dessus la crepine atache  
 Une moult précieuse atache,  
 Et par dessus la crespinete  
 Une corone d'or grelete,  
 Où moult ot\* précieuses pierres,  
 Et biaux chastons à quatre quierres\*  
 Et à quatre demi-compas,  
 Sens ce que ge ne vous cont pas  
 L'autre perrerie menue  
 Qui siet entor espece et drue.  
 Et met à ses deus oreillettes

\* *Envie.*\* *Atours de femme de qualité.*\* *Ornements de tête.*\* *Perles.*\* *Il y eut.*\* *Angles.*

(\*) Voyez, sur tous ces noms d'étoffes, nos *Recherches sur le commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie*, etc., tom. II, à la fin des matières.

Deus verges d'or pendans greletes;  
 Et por tenir la cheveçaille\*,  
 Deus fermaus\* d'or au col li baille.  
 Enmi le pis\* un en remet,  
 Et de li ceindre s'entremet;

\* Coiffe, voile.

\* Agraffes.

\* Au milieu de la poitrine.

— Mès c'est d'un si très-riche ceint\*,  
 C'onques pucele tel ne ceint.

\* Ceinture.

Et pent au ceint une aumosnière,

— 2 Qui moult ert\* précieuse et chièr;  
 Et cinc pierres i met petites,

\* Était.

Du rivage de mer eslites\*,

\* Choisies.

Dont puceles as martiaus geuent\*,

\* Jouent.

Quant beles et rondes les treuent\*.

\* Trouvent.

Et par grant entente li chauce

En chascun pié soler et chauce

Entailliés\* jolivetement

\* Découpés.

A deus doie du pavement.

— N'ert pas de hosiaus\* estrenée,

\* Bottines.

Car el n'ert pas de Paris née;

Trop par fust rude chauce<sup>ment</sup>te\*

\* Chaussure.

— A pucele de tel jovente\*.

\* Jeunesse.

D'une aiguille bien afilée

D'or fin, de fil d'or enfilée,

Ele a, por miex estre vestues,

Ses deus manches estroit cosues.

Puis li baille flors noveletes,

Dont ces jolies puceletes

Font en printens lor chapelez\*,

\* Chapeaux.

Et pelotes et oiselez,

— 2 Et diverses choses noveles,

— Délitables\* as damoiseles.

\* Agréables

Et chapelés de flors li fait;

Mès n'en véistes nul si fait,

Car il i met s'entente\* toute.

\* Son attention.

\* Aurrez d'o es dois\* li boute,

\* Aux doigts.



*Mais Kith au King!*  
*Mis Kith*

(v. 22001.)

DE LA ROSE.

321

Et dit cum fins loiaus espous :

« Bele douce, ci vous espous\*,

\* Ici je vous épouse.

Et deviens vostres, et vous moie\*.

\* Mienne.

Ymenéus et Juno m'oïe;

Qu'il voillent à nos noces estre.

— Ge n'i quier\* plus ne clerc ne prestre, \*

\* Je n'y veux.

Ne de prélaz mitres ne croces;

Car cil sunt li vrai diex des nocés. »

— Lors chante à haute voix série\*,

\* Douce.

Tuit plain de grant renvoiserie\*,

\* Gatté.

— 2 En leu de messe chançonetes

— Des jolis secrés d'amorettes;

Et fait ses instrumens soner,

Qu'en\* n'i oïst pas Dieu toner;

\* Que l'on.

Qu'il\* en a de trop de manières,

\* Car il.

Et plus en a les mains manières\*

\* Habiles.

C'onques n'ot Amphions de Thèbes.

Harpes et gigues et rubebes,

Si r'a guiternes et léus\*

\* Il a encore guitares et luths.

Por soi déporter esléus\*;

\* Elus, choisis.

Et refait soner ses orloges

Par ses sales et par ses loges,

A roes trop sotivement\*

\* Subtilement.

De pardurable\* movement.

\* De perpétuel.

— Orgues i r'a bien maniables,

— A une sole main portables,

Où il-mêmes soufle et touche,

— Et chante avec à plaine bouche

Motés, ou treble ou tenéure.

2 Puis met en cimbales sa cure\*,

\* Son soin.

Puis prent fretiaus et si fretele,

Puis chalemiaus et chalemele,

Es labor et fléute et tymbre;

— Si tabore et fléute et tymbre;

Citole prent, troupe et chivrete,

Si citole, trompe\* et chievrete;  
 Psaltérion prent et vièle,  
 Et puis psalterione et vièle;  
 Puis prent sa muse, et se travaille  
 As estives de Cornoaille (1);  
 Et espringue\* et sautele et bale\*\*,  
 Et fiert\* du pié parmi la salé;  
 Et la prent par la main, et dance;  
 Mès moult a au cuer grant pesance\*  
 Qu'el ne vuet\* chanter ne respondre,  
 Ne por prier ne por semondre\*.  
 Puis la r'embrace, et si\* la couche  
 Entre ses bras dedens sa couche,  
 Et puis la baise et si l'acole;  
 — Mès ce n'est pas de bone escole,  
 Quant deus persones s'entrebaisent,  
 Et li baisiers as deus ne plaisent.  
 Ainsinc s'ocist, ainsinc s'afole\*,  
 Sorprins de sa pensée fole,  
 Pymalions li décéus,  
 Por sa sorde ymage esméus;  
 Quanqu'il puet la pere\* et aorne,  
 Car tous à li servir s'atorne\*.  
 N'el n'apert\* pas, quant ele est nue,  
 Mains bele que s'ele ert vestue.

Lors avint qu'en cele contrée  
 Ot\* une feste célébrée,  
 Où moult avenoit de merveilles.  
 Là vint tous li pueples as veilles  
 D'un temple que Vénus i ot.

\* Sonne de la trompe.

\* Saute. \*\* Danse.

\* Frappe.

\* Chagrin, souci.

\* De ce qu'elle ne veut.

\* Sommer.

\* Et il.

\* Se fait mal.

\* Tant qu'il peut il la pare.

\* S'arrange.

\* Ni elle n'apparait.

\* Il y eut.

(1) Voyez sur les instruments de musique nommés dans le *Roman de la Rose*, *Remarks on some ancient musical instruments mentioned in that old French Poem*, by the Reverend John Bowle (*Archæologia*, etc., tom. VII, pag. 214-221); et de *l'état de la poésie française dans les douzième et treizième siècles*, etc., par B. de Roquefort, pag. 104-131.

- Li valés \*, qui moult s'i fiot,      \* Jeune homme. \*
- Por soi de s'amor conseillier,
- Vint à cele feste veillier.
- Lors se plaint as dieux et demente \*      \* Lamente.
- De l'amor qui si le tormente;
- Car maintes fois les ot servis.
- Li valés, qui moult iert soutis \*,      \* Était subtil.
- Qui moult iert bons ovriers et sages \*,      \* Savant.
- Fait lor avoit mains bons ymages,
- Et avoit trestout son aé \*      \* Vie.
- Vescu en droite chastée \*.      \* Vritable chasteté.

*Pygmalion.*

- Biau dieu, dist-il, qui tout poés \*,      \* Pouvez.
- S'il vous plaist, ma requite oés;
- Et tu, qui dame es de ce temple,
- Sainte Vénus, de grâce m'emple \*,      \* Remplis-moi.
- Qu'ausinc es-tu moult corrocie,
- Quant Chastée est essaucie \*,      \* Honorée.
- S'en ai grant peine déservie \*      \* Méritée.
- De ce que ge l'ai tant servie.)
- Or m'en repens sens plus d'aloignes \*,      \* Retards, délais. .
- Et pri que tu le me pardoignes :
- Si m'otroie par ta pitié,
- Par ta douçor, par t'amitié,
- Par convent que m'enfuie eschif \*,      \* Exilé, banni.
- Se Chastée dès or n'eschif \*,      \* Esquive, échappe.
- Que la bele qui mon cuer emble,      \* Ravit.
- Qui si bien yvure ressemble,
- Devienigne ~~ma~~ ma amie,
- Et de fame ait cors, ame et vie;
- Et se de ~~me~~ faire te hastes,
- Se je sui jamès trovés chastes,
- J'otroi \* que ge seia pendus,      \* Je consens.
- Ou à grands haches porfendus,

Ou que dedens sa goule trible  
 Tout vif me transgloutisse et trible \*, \* Broie.  
 Ou me lie en corde ou en fer,  
 Cerbéрус, li portiers d'enfer.

*L'Amant.*

Vénus, qui la requeste oï  
 Du valet \*, forment s'esjoï, \* Jeune homme.  
 Por ce que Chastée lessoit,  
 Et de li servir s'apressoit \*, \* Se préparait à la servir.  
 Cum hons \* de bone repentance, \* Comme homme.  
 Prest de faire sa pénitance  
 Tous nus entre les bras s'amie,  
 S'il la puet jà bailler \* en vie. \* Posséder.  
 Por joïr et por faire chief \*, \* Fin.  
 Au valet de son grant meschief \*, \* Malheur.  
 A l'ymage envia lors âme :  
 Si devint si très-bele dame,  
 C'onques mès \* en nule contrée \* Que jamais.  
 N'avoit l'en si bele encontrée.  
 N'est plus au temple séjornés,  
 A son ymage est retournés  
 Pymalions à moult grant heste,  
 Puis \* qu'il ot faite sa requeste; \* Depuis.  
 Car plus ne se pooit \* tarder \* Pouvait.  
 De li tenir et regarder.  
 A li s'en cort les saus menus \*, \* A elle il accourt a pas précipités.  
 Tant qu'il est jusques-là venus.  
 Du miracle riens ne savoit,  
 Mès ès \* dieux grant fiance avoit; \* Dans les.  
 Et quant de plus près la regarde,  
 Plus art \* son cuer, et frit et larde. \* Brûle.  
 Lors voit qu'ele ert \* vive et charnue, \* Était.  
 Si li débaille \* la char nue, \* Et il lui découvre.  
 Et voit ses biaux crins blondians,

Comme undes ensemble ondoians;  
 Et sent les os et sent les vaines,  
 Qui de sanc ierent\* toutes plaines,  
 Et le pouz débatre et movoir :  
 Ne set se c'est mençonge ou voir\*;  
 Arrier se trait\*, ne set que faire,  
 Ne s'ose mès près de li traire,  
 Qu'il a paor\* d'estre enchantés.

\* Étaient.

\* Vérité.

\* Tire.

\* Car il a peur.

*Pygmalion.*

— Qu'est-ce? dit-il, sui-ge tentés?  
 Veillé-ge pas? Nennil; ains songe\*,  
 Mès onc ne vi si apert\* songe.  
 Songe! par foi non fais, ains veille.  
 Dont vient donques cele merveille?  
 — Est-ce fantosme ou anemis\*  
 — Qui s'est en mon ymage mis?

\* Au contraire je songe.

\* Clair.

\* Démon.

*L'Amant.*

Lors li respondi la pucele,  
 — Qui tant iert\* aveuant et bele,  
 Et tant avoit blonde la cosme\* :

\* Était.

\* Chevelure.

*L'Ymage à Pygmalion.*

Ce n'est anemis ne fantosme,  
 Dous amis, ains sui vostre amie  
 Preste de vostre compaignie  
 Recevoir, et m'amor vous offre,  
 S'il vous plaist recevoir tel offre.

*L'Amant.*

— Cil ot\* que la chose est acertes,  
 — Et voit les miracles apertes\*;

\* Celui-là entend.

\* Clairs.

- Si se trait\* près, et s'asséure;      \* Il se tire.  
 Por ce que c'est chose sêure,  
 A li s'otroie volentiers,  
 Cum cil qui ert\* siens tous entiers.      \* Comme celui qui était.  
 A ces paroles s'entr'alien,  
 De lor amors s'entremercient,  
 N'est joie qu'il nê s'entrefacent;  
 Par grant amor lors s'entr'embracent,  
 Cum deus colombiaus s'entrebaissent;  
 Moult s'entr'aiment, moult s'entreplaisent.  
 2 — As dieux ambdui\* grâces rendirent,      \* Tous deux.  
 Qui tel cortoisie lor firent,  
 Espéciaument\* à Vénus      \* Spécialement.  
 Qui lor ot aidie miex que nus\*.      \* Mieux que nul.  
 Or est Pymalions aaise,  
 Or n'est-il riens qui li desplaise,  
 Car riens qu'il voille ne refuse;  
 S'il oppose, el se rent concluse\*;      \* Elle s'arrête.  
 S'ele commande, il obéist:  
 Por riens ne la contredéist  
 D'acomplir-li tout son désir.  
 Or puet o s'amie gésir\*,      \* Maintenant il peut avec  
 Qu'el n'en fait ne dangier\* ne plainte.      son amie coucher.  
 Tant ont joé, qu'ele est ençainte      \* Difficulté.  
 De Paphus, dont dit renomée  
 Que l'isle en fu Paphos nomée,  
 Dont li rois Cyniras nasqui.  
 Prodons fu\*, fors en un cas, qui      \* Homme de bien il fut.  
 Tous bons éurs éust éus,  
 S'il n'eust esté décéus  
 Par Mirra, sa fille, la blonde,  
 Que la vielle (que Diex confonde!)  
 Qui de péchié doutance\* n'a,      \* Crainte.  
 Por nuit en son lit li mena.  
 La roïne ert\* une feste,      \* Était.

La pucele se sist en heste  
Lez le roi\*, sens que mot séust  
Qu'o\* sa fille gesir déust.

Ci ot\* trop estrangle semille\*\*,  
Le roi let gesir\* o sa fille.

Quant les ot ensemble aünés\*,  
Li biaux Adonis en fu nés;  
Puis fu-ele en arbre muée\*,  
Car ses pères l'eüst tuée,  
Quant il aparçut le tripot\*.

Mais onques avenir n'i pot\*,  
Quant ot fait aporter le cierge;  
Car cele, qui n'ere mès\* vierge,  
Eschapa par isnele\* fuite,  
Qu'il\* l'eüst autrement destruite.

2 Mais c'est trop loing de ma matire :

Por ce est bien drois qu'arriers m'en tire.

Bien orrés que ce signifie,  
Ains\* que cel euvre soit fenie.

Ne vous voil or ci\* plus tenir,  
A mon propos m'estuet\* venir,  
Qu'autre champ me convient arer\*.

Qui voldroit donques comparer  
De ces deus ymages ensemble  
Les biautés, si cum\* il me semble,

Tel similitude i puet prendre,  
Qu'autant cum la soris est mendre\*  
Que li lions, et mains cremue\*

De cors, de force et de value,  
Autant, sachies en loiauté,  
Ot cele ymage mains biauté.

Que n'a cele que tant ci pris\*.

2 Bien avisa dame Cypris

— Cele ymage que ge dévisé\*,

— Entre deus pilerez\* assise,

\* A côté du roi.

\* Qu'avec.

\* Ici il y eut. \*\* Niche,  
tour.

\* Laisse coucher.

\* Réunis.

\* Changée.

\* L'intrigue.

\* N'y put.

\* Qui n'était plus.

\* Rapide.

\* Car il.

\* Avant.

\* Je ne vous veux main  
tenant ici.

\* Il me faut.

\* Faut labourer.

\* Ainsi que.

\* Moindre.

\* Crainte.

\* Prise.

\* Décris.

\* Petits piliers.

Ens\* en la tor droit ou mileu.

\* *Dedans.*

Onques encores ne vi leu

Que si volentiers regardasse,

Voire à genoilons l'aorasse\* :

\* *Vraiment à genoux l'adorasse.*

Et le saintuaire et l'archière

Jà ne lessasse por l'archière,

Ne por l'arc ne por le brandon,

Que ge n'i entrasse à bandon\*.

\* *Complètement.*

Mon pooir au mains en fêisse,

A quelque chief\* que g'en venisse,

\* *Fin.*

Se trovasse qui le m'offrist,

Ou, sens plus, qui le me soffrist.

Si m'i sui-ge par Dieu voés

As reliques que vous oés\*,

\* *Entendez.*

Ou, se Dieu plaist, g'es requerrai,

Sitost cum tens et leu verrai,

D'escherpe et de bordon garnis.

Que Diex me gart d'estre escharnis\*

\* *Bafoué.*

Et destorbés\* par nule chose,

\* *Empêché.*

Que ne joisse de la Rose!

Vénus n'i va plus atendant;

Le brandon plain de feu ardant

Tout empené lesse voler

Por ceus du chastel afoler\*;

\* *Blesser.*

Mès sachiés qu'ains\* nule ne nus,

\* *Qu'au paravant.*

Tant le trait sotilment\* Vénus,

\* *Le tire subtilement Vénus.*

Ne l'orent pooir de choisir\*,

\* *Découvrir.*

Tant i gardassent\* par loisir.

\* *Prissent garde.*

Comment ceulx du chastel yssirent\*

\* *Sortirent.*

Hors, aussitost comme ilz sentirent

La chaleur du brandon Vénus,

Dont aucuns joustèrent tous nudz.

Quant li brandons s'en fu volés,

Es-vos\* ceus dedens afolés\*\*,

\* *Voici.* \*\* *Blessés.*



- Li feus porprent tout le porpris\*;  
 Bien se durent tenir por pris.  
 N'est nus qui le feu rescossist\*,  
 Et bien rescorre le vossist\*.  
 Tuit s'escrient : « Trahi! trahi!  
 Tuit somes mort! ahi, ahi!  
 Foïr nous estuet\* du païs. »  
 Chascuns giete ses clefz laïs\*.  
 Dangiers, li orribles maufés\*,  
 Quant il se senti eschaufés,  
 — S'enfui plus tost que cers\* en lande.  
 N'i a nul d'aus\* qui l'autre atende;  
 Chascuns les pans à la ceinture  
 Met au foïr toute sa cure\*.  
 Fuit-s'en Paor, Honte s'eslesse\*,  
 Tout embrasé le chastel lesse,  
 — N'onc puis ne volt\* riens metre à pris,  
 Que Raison li éust apsis.  
 Estes-vous\* venir Cortoisie  
 La preus, la bele, la proisie\*,  
 Quant el vit la deseonfiture,  
 Por son filz geter de l'ardure;  
 Avec li Pitié et Franchise  
 Saillirent dedens la porprise\*,  
 N'onc por l'arduré ne lessièrent,  
 Jusqu'à Bel-Acueil ne cessièrent\*.  
 Cortoisie prent la parole,  
 Premier\* à Bel-Acueil parole,  
 Car de bien dire n'ert\* pas lente :

\* Embrase tout le clos.

\* Combattit.

\* Secours le voulait.

\* Faut.

\* De côté.

\* Démon.

\* Cerf.

\* D'eux.

\* Son soin.

\* S'élance.

\* Ne voulut.

\* Voici.

\* Prisée

\* Clos.

\* Ne cessèrent (de courir).

\* En premier.

\* N'était.

*Courtoisie à Bel-Acueil.*

- Biau filz, moult ai esté dolente\*,  
 — Moult ai au cuer tristece éue  
 Dont tant avés prison tenue.

\* Affligée.

Mal \* feus ~~et~~ male flambe l'arde\*\*,  
 Qui vous avoit mis en tel garde !

\* Mauvais.

\*\* Brûle (subj.).

Or estes, Dieu merci, délivres,

Car là ~~se~~ ~~et~~ Normans yvres,

\* Dehors, avec.

~~En~~ ces fosses ~~et~~ mors ~~gians~~

Mais Bouc li mesdisans ;

Véoir ne puet ne escouter.

\* Ne.

Jalousie n'estuet douter \* ;

\* Ne faut craindre.

L'en ne doit pas por Jalousie

Lessier à mener bone vie,

N'à solacier \* méismement

\* S'ebattre.

Or son ami privéement,

\* Avec.

Quant à ce vient qu'el n'a pooir \*

\* Pouvoir.

De la chose oïr ne véoir ;

N'il n'est qui dire la li puisse,

N'el n'a pooir que ci vous truisse \*.

\* Trouve (subj.).

Et li autre desconseillié

Foi s'en sunt tuit essillié \*.

\* Ruinés.

Li félon, li outrecuidié \*

\* Insolents.

Trestout ont le porpris \* vuidié.

\* L'enclos.

Biau très-douz filz, por Dieu merci,

Ne vous lessiés pas brusler ci.

Nous vous prions par amitié,

Et ge \* et Franchise et Pitié,

\* Et moi.

Que vous à ce loial amant

Otroiés ce qu'il vous demant,

Qui por vous a lonc-tens mal trait \* ;

\* Souffert.

N'onques ne vous fist un faus trait

Li frans qui onques ne guila \*.

\* Trompa.

Recevés-le et quanqu'il \* a ,

\* Ce qu'il.

Voire l'ame néis \* vous offre :

\* Même.

Por Dieu, ne refusés tel offre,

Biau douz filz, ains le recevés,

Par la foi que vous me devés,

Et par amors qui s'en esforce,

- Qui moult i a mise grant force.  
Biau filz, Amors vaine toutes choses,  
Toutes sunt souz sa clef encloses.  
Virgiles néis\* le confirme  
Par sentence esprovée et ferme :  
Quant Bucoliques cercherés,  
— Amors vaine tout, i traverés (1),  
Et nous la devons recevoir.  
Certes il dist bien de ce voir\* ;  
En un sol vers tout ce nous conte,  
Ne péüst conter meillor conte.  
Biau filz, secorez cel amant,  
Que Diex ambedeus vous amant\* !  
Otroiés-li la Rose en don.

\* *Même.*

\* *Vrai.*

\* *Tous deux vous comble de faveurs !*

*Bel-Acueil.*

- Dame, ge la li abandon,  
Fet Bel-Acueil, moult volentiers,  
Coillir la puet endementiers\*  
Que nous ne somes ci que dui\*,  
Pieça\* que recevoir le dui\*\* :  
— Car bien voi qu'il aime sens guile\*.

\* *Pendant.*

\* *Deux.*

\* *Il y a longtemps.*

\*\* *Dus.*

\* *Tromperie.*

*L'Amant.*

- Ge qui l'en rens mercis cent mile,  
— Tantost comme bons pélerins,  
Hastis, fervens et enterins\*  
De cuer, comme fins amoureux,  
Après cest otroi\* savoreus,  
— Vers l'archière acueil\* mon voiage  
— Por fornir mon pèlerinage;

\* *Entier.*

\* *Permission.*

\* *Je commence.*

(1) Omnia vincit amor, et ~~nos~~ cedamus amori.

(VIRGIL., eclog. IX, v. 69.)

- Et port o \* moi par grant esfort \* Avec.  
 Escherpe ét bordon grant et fort,  
 — Tel qu'il n'a mesher \* de ferrer \* Besoin.  
 Por jornoier \* ne por errer. \* Voyager.  
 — 2. L'escherpe est de bone feture\*, \* Façon.  
 3 — D'une pel souple sens cousture;  
 Mès sachiés qu'ele n'ert\* pas vuide : \* N'était.  
 Deüs martelez par grant estuide  
 Que mis i ot, si cum \* moi semble, \* Ainsi que.  
 Diligemment trestout ensemble  
Nature, qui la me bailla,  
 Dès lors que premiers la tailla,  
 — 2. Sotilment \* forgiés li avoit, \* Subtilement.  
 Cum cele qui forgier savoit  
 — Miex c'onques Dédalus ne sot\*. \* Ne sut.  
 Si croi \* que por ce fait les ot, \* Et je crois.  
 Qu'el pensoit que g'en ferreroie  
 — Mes palefrois quant g'erreroie.  
 Si ferai-ge certainement,  
 — Se g'en puis avoir l'aisement\* ; \* L'aise, la commodité.  
 — Car, Dieu merci, bien forgier sai.  
 — Si vous di bien que plus chier ai  
 Mes deüs martelez et m'escherpe  
 — 2. Que ma citole \* ne ma herpe. \* Espèce d'instrument d  
 musique.  
 — Moult me fist grant honor Nature  
 — Quant m'arma de tel arméure,  
 — Et m'en enseigna si l'usage,  
 Qu'el m'en fist bon ovrier et sage\*. \* Savant.  
 Ele-mêmes le bordon  
 — M'avait apareillié\* por don, \* Préparé.  
 Et volt\* au doler la main metre, \* Voulut.  
 — Ains que ge fusse mis à letre\*, \* A l'école.  
 Mès du ferrer ne li chalut\*, \* Ne se soucia.  
 N'onques por ce mains\* n'en valut; \* Moins.  
 Et puis\* que ge l'oi\*\* recéu \* Depuis. \*\* L'eus.

le moi l'ai tous jors éu,  
 e n'el perdi onques puis \*,  
 el perdrai ja \* se ge puis :  
 'en voldroie estre délivres  
 inc cens fois cent mile livres.  
 don me fist, por ce le gart \* ;  
 cult sui liés \* quant le regart,  
merci \* de son présent  
 t jolis \*, quant ge le sent.  
 es fois m'a puis conforté  
 ainz leus où ge l'ai porté;  
 me sert, et savés de quoi?  
 t sui en aucun leu requoi \*,  
chemine, ge le boute  
 oses où ge ne voi goute,  
 e cum \* por les guez tenter;  
 e ge me puis bien venter  
 l'i ai garde de naier,  
 sai bien les gués essaier,  
 r par rives et par fons.  
 'en reïrui \* de si par fons,  
 i tant ont larges les rives,  
 me greveroit mains deus lîves \*  
 i marine esbanoier \*,  
rivage costoier;  
 ains m'i porroie lasser,  
 i périlleus gué passer.  
 op grans les ai essaiés,  
 n'i sui-ge pas naiés :  
 i tost cum ge les tentoie  
 ntrer ens \* m'entremetoie,  
 t \* les avoie esprovés,  
 amès fons n'i fust trouvés  
erche ne par aviron,  
 en aloie à l'environ,

\* Depuis.

\* Jamais.

\* Je le garde.

\* Joyeux.

\* Et je la remercie.

\* Joyeux.

\* Retiré.

\* Dans les.

\* Ainsi que.

\* Retrouve.

\* Lieues.

\* Sur le bord de la mer se divertir.

\* Dedans.

\* Tels.

Et pres des rives me tenoie,  
Tant que hors en la fin venoie;  
Mès jamais issir\* n'en péusse,

\* Sortir.

(Se les arméures n'éusse  
Que Nature m'avoit donées.)

Mès or lessons ces voies lées\*

\* Larges.

A ceus qui là vont volentiers;

Et nous les déduïsans\* sentiers,

\* Agréables.

Non pas les chemins as charretes,

Mès les jolives senteletes\*,

\* Petits sentiers.

Jolif et renvoisié\* tenons,

\* Gai et joyeux.

Qui les jolivetés\* menons.

\* Gattés.

Si r'est\* plus de gaaing rentiers,

\* Et il est de son côté.

Viez\* chemins que noviaus sentiers,

\* Vieux.

Et plus i trueve-l'en\* d'avoir

\* Trouve-t-on.

Dont l'en puet grant profit avoir.

Juvénaus méismes afiche\*

\* Affirme.

Que qui se met o\* vielle riche,

\* Avec.

S'il vuet à grant estat venir,

Ne puet plus brief chemin tenir;

S'el prent son service de gré.

— Tantost le boute en haut degré (1).

Ovides méismes aferme

Par sentence esprovée et ferme,

Que qui se vuet à vielle prendre,

— Moult en puet grant loier\* atendre (2). \* Salaire, récompense.

- (1) Quum te submoveant, ~~qui testamento~~ merentur  
Noctibus, in ~~coelum~~ quos evehit optima summi  
Nunc via processus, vetula ~~viesca~~ ~~hatae~~?  
Unclolam Procleius habet, ~~sed~~ Gillo deuncem,  
Partes quisque suas, ad ~~mensuram~~ inguinis heres.

(D. JUVENAL., sat. I, v. 37.)

(2) On chercherait vainement dans la collection des œuvres d'Ovide le passage auquel Jean de Meung fait ici allusion; il appartient au livre II d'un poème faussement attribué au chantre des Métamorphoses et publié sous le titre de *Petula*, par Goldast, dans un volume intitulé : *Ovidii*

Tantost est grant richece aguise

Por mener tel marchéandise ;

Mès bien se gart\* qui velle prie,

\* *Se garde.*

Qu'il ne face rien ne ne die

Qui jà puist aguet\* resembler,

\* *Guet à pens.*

Quant il li vuet s'amor embler\*,

\* *Ravir.*

Ou loiaument néis\* aquerre,

\* *Même.*

2 Quant amors en ses laz\* l'enserre :

\* *Lacs.*

Car les dures vielles chenues,

Qui de jonesce sunt venues

Où jadis ont esté flatées

Et sorprises et baratées\*,

\* *Trompées.*

Quant plus ont esté déceues,

Plus tost se sunt aparceues

Des bareteresses saveles\*,

\* *Trompeuses paroles.*

Que ne font les tendres puceles

Qui des aguez pas ne se doutent,

Quant les fléuteurs\* escoutent ;

\* *Flûteurs, cajoleurs.*

Ains croient que barat et guile\*

\* *Fraude et tromperie.*

— Soit ausinc voir\* cum Evangile :

\* *Vrai.*

Car onc n'en furent eschaudées.

Mès les dures vielles ridées,

Malicieuses et recuites,

Sunt en l'art de barat si duites\*,

\* *De tromperie si habiles.*

— Dont eus ont toute la science

2 Par tens et par expérience,

Que quant li flajoleors\* viennent

\* *Cajoleurs.*

*Nasonis Pelignensis erotica et amatoria Opuscula, etc. Francofurti, typis Wolfgangi Richteri... Anno MDCX, in-8°. Voyez liv. II, chap. XXXI-XLI, pag. 153-161. Le lecteur curieux de savoir à qui l'on peut attribuer cette composition, dont il existe un manuscrit du douzième siècle à la Bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier (fonds Bouhier, E. 56), trouvera tous les renseignements désirables dans la notice littéraire sur Ovide, tom. VIII, pag. 380-382, des œuvres complètes de ce poète publiées dans la collection Lemaire.*

- Qui par faveles\* les détienent,  
 — Et as oreilles lor taborent\*.  
 — Quant de lor grâce avoir laborent\*,  
 Et soplientet s'umilient,  
 Joignent lor mains et merci crient,  
 Et s'enclinent et s'agenoillent,  
 Et plorent si que tuit se moillent,  
 Et devant eus se crucefient  
 Por ce que plus en eus se fient,  
 — Et lor prometent par faintise  
 Cuer et cors, avoir et servise,  
 Et lor fiancent\* et lor jurent  
 — Les sains qui sunt, seront et furent,  
 Et les vont ainsinc décevant  
 Par parole où il n'a que vent :  
 Ainsinc cum fait li oiselierres  
 Qui tent à l'oisele comme lierres\*,  
 Et l'apele par dous sonés\*,  
 Muciés\* entre les buissonés,  
 Por li faire à son brai\* venir,  
 Tant que pris le puisse tenir.  
 Li fox\* oisiaus de li s'aprisme\*\*,  
 Qui ne set respondre au sophisme  
 Qui l'a mis en décepcion  
 — 2 Par figure de diccion;  
 Si cum fait li cailliers\* la caille,  
 Por ce que dedens la rois saille\*,  
 Et la caille le son escoute,  
 Si s'en apresse\* et puis se boute  
 Sous la rois que cil\* a tendue  
 Sor l'erbe en printens fresche et drue ;  
 Se n'est aucune caille vielle,  
 Qui venir au caillier ne veille,  
 Tant est eschaudée et batue  
 Qu'ele a bien autre rois véue

\* *Flatteries, cajoleries.*

\* *Battent le tambour.*

\* *Travaillent.*

\* *Et s'engagent envers eux.*

\* *Larron.*

\* *Accords.*

\* *Caché.*

\* *Glu.*

\* *Le sot.* \*\* *S'approche.*

\* *Le chasseur de cailles.*

\* *Le flet saute.*

\* *Approche.*

\* *Celui-là.*



- Dont el s'ert espoir\* eschapée,  
 Quant ele i dut estre hapée  
 Par entre les herbes petites.  
 Ainsinc les vielles devant dites,  
 Qui jadis ont esté requis,  
 Et des requeréors\* sorprises  
 Par les paroles qu'eles oient,  
 Et les contenances que voient,  
 De loing lor aguez\* aparçoivent,  
 — Par quoi plus envies\* les reçoivent;  
 Ou s'il le font néis acertes\*  
 Por avoir d'amor les désertes\*,  
 Comme cil qui sunt pris ès las\*  
 Dont tant sunt plésant li solas\*  
 Et li travail tant délitable\*,  
 Que riens ne lor est si gréable\*  
 Cum est ceste espérance griève  
 — Qui tant lor plest et tant lor griève,  
 Sunt-eles en grant sospeçon  
 D'estre prises à l'ameçon,  
 Et oreillent\* et estudient  
 Se cil voir\* ou fable lor dient,  
 Et vont paroles sospesant,  
 Tant redoutent barat\* présant,  
 Por ceus qu'el ont jadis passés,  
 Dont il lor membre\* encore assés.  
 Tous jors cuide\* chascune vielle  
 Que chascun decevoir la vuelle.  
 Et s'il vous plect à ce fléchir,  
 Vos cuers por plus tost enrichir,  
 Ou vous qui délit\* i savés,  
 Se regart au délit avés,  
 — Bien poés ce chemin tracier\*  
 — Por vous déduire et solacier\*.  
 Et vous qui les jones volés,

\*Elle s'était peut-être.

\*Soupirants.

\*Piéges.

\*Malgré eux.

\*Même certainement.

\*Récompenses.

\*Dans les lacs.

\*Plaisirs.

\*Agréables.

\*A gré.

\*Dressent l'oreille.

\*Vrai.

\*Tromperie.

\*Souvient.

\*Croît.

\*Plaisir.

\*Suivre.

\*Amuser et divertir.

Que par moi ne soies holés\*,

\* Trompés.

Quèque mes mestres me commant,

'Si sunt moult bel tuit si commant\*,)

\* Ses commandements.

Bien vous redi por chose voire\*,

\* Vraie.

(Croie-m'en qui m'en voldra croire.)

Qu'il fait bon de tout essaier

Por soi miex ès\* bien essaier,

\* Dans les.

Ainsinc cum fait li bons léchierres\*

\* Gourmand.

Qui des morsiaus est congnoissierres\*

\* Connaisseur.

Et de plusors viandes\* tasta,

\* Met.

En pot, en rost, en soust\*, en paste,

\* Cuisse.

En friture et en galentine,

Quant entrer puet en la cuisine;

Et set loer et set blasmer

Liquex\* sunt dous, liquex amer,

\* Lesquels.

Car de plusors en a goustés.

Ausinc sachiés, et n'en doutés,

Que qui mal essaié n'aura,

Jà du bien gaires ne saura;

Et qui ne set d'onor que monte\*,

\* De l'honneur ce qu'il vaut.

Jà ne saura congnoistre honte;

N'onc nus ne sot\* quel chose est aise,

\* Nul ne sut.

S'il n'ot avant apris mésaise;

Ne n'est pas digne d'aise avoir,

Qui ne vuet mésaise savoir;

Et qui bien ne la set soffrir,

Nus\* ne li devroit aise offrir.

\* Nul.

Ainsinc va des contraires choses.

Les unes sunt des autres gloses,

Et qui l'une en vuet défenir,

De l'autre li doit sovenir;

Ou jà par nule entencion

N'i metra diffinicion :

Car qui des deus n'a congnoissance,

Jà n'i congnoistra différence,

- Sens quoi ne puet venir en place  
 — Diffinicion que l'en face.  
 Tout mon hernois tel que le port\*, *\* Je le porte.*  
 — Se porter le puis à bon port,  
 — Voldrai as reliques touchier,  
 Se je l'en puis tant aprouchier.  
 Lors ai tant fait et tant erré  
 A tout\* mon bordon desferré, *\* Avec.*  
 Qu'entre les deus biaux pilerés\*, *\* Petits piliers.*  
 — 2 Cum viguerous et légerés,  
 M'agenoillai sens demorer\*, *\* Sans retard.*  
 Car moult oi\* grant fain d'aorer\*\* *\* J'eus. \*\* Adorer, prier.*  
 Le biau saintuaire honorable  
 2 — De cuer dévot et piteable\* : *\* Pieux.*  
 Car tout iert\* jà tumbé à terre, *\* Était.*  
 Qu'au eu ne puet riens tenir guerre,  
 Que tout par terre mis n'eüst,  
 Sens ce que de riens m'i néüst\*. *\* Nuisit.*  
 Trais ensus un poi la cortine\* *\* Tirai en haut un peu le rideau.*  
 Qui les reliques encortine :  
 — 2 De l'ymage lors m'apressai\* *\* M'approchai.*  
 Que du saintuaire près sai;  
 Moult le baisai dévotement,  
 Et pour estuier\* sainement, *\* Serrer, mettre en étoi.*  
 Voil\* mon bordon metre en l'archière *\* Je veux.*  
 Où l'escherpe pendoit derrière.  
 Bien le cuidai lancier debout;  
 Mès il resort, et ge rebout\*, *\* Repousse.*  
 Mès riens n'i vaut, tous jors recule.  
 Entrer n'i pot por chose nule;  
 Car un palis\* dedens trovoi, *\* Une palissade.*  
 Que ge bien sens, et pas n'el voi,  
 Dont l'archière iert dedens hordée\*, *\* Garnie.*  
 Dès lors qu'el fu primes\* fondée, *\* Dans le principe.*  
 — Auques\* près de la bordéure : *\* Un peu.*

En iert \* plus fort et plus séur.

\* Et elle en était.

Forment m'i convint \* assaillir,

\* Fortement il m'y fallut.

Sovent hurter, sovent faillir.

\* Combattre.

Se beholder \* m'i véissiés,

\* Vous rappeler.

Por quoi bien garde.i préissés,

\* Voulut.

D'Ercules vous péust membre\*,

Quant il volt \* Cacus desmembre.

2 Trois fois a la porte assailli,

Trois fois hurta, trois fois failli,

Trois fois s'assist en la valée

\* Sa respiration.

Tout las, por avoir s'aleneé\*,

Tant ot soffert paine et travail.

Et ge, qui ci tant me travail,

\* Que tout j'en sue.

Que trestout en tressu \* d'angoisse,

Quant cest palis tantost ne froisse,

\* Je crois cela.

Sui bien, ce cuit \*, autant lassés

Cum Hercules, et plus assés.

Tant ai hurté, que toutevoie

2 M'aparçui d'une estroite voie

Par où bien cuit \* outre passer;

Mès convint \* le palis casser.

\* Je pense.

Par la sentele \* que j'ai dite,

\* Il fallut.

Qui tant iert \* estreite et petite,

\* Sentier.

Par où le passage quis \* ai,

\* Était.

Le palis au bordon \* brisai :

\* Cherché.

S'ai moi \* dedens l'archière mis ;

\* Avec le bourdon.

Mès ge n'i entrai pas demis.

\* Et je me suis.

Pesoit-moi \* que plus n'i entroie,

\* Cela me fâchait.

Mès outre pooir ne pooie \* ;

\* Mais je ne pouvais au-delà de mes forces.

Mès por nule riens ne lessasse

Que le bordon tout n'i passasse.

Outre le passai sens demore \* ;

\* Retard.

Mès l'escherpe defors demore

O les martelez rebillans \*,

\* Avec les petits marteaux frappeurs.

Qui defors erent \* pendillans.

\* Qui dehors étaient.

- Et si m'en mis en grant destroit\*,  
 Tant trouai le passage estroit;  
 Car largement ne fu-ce pas  
 — Que ge trespassasse le pas\*;  
 Et se bien-l'estre du passé,  
 Nus n'i avoit onques passé :  
 Car g'i passai tout li premiers,  
 N'encor n'ierent\* pas costumiers  
 — Li liex\* de recevoir passage.  
 — Ne sai s'il fist puis\* avantage  
 Autant as autres cum à moi;  
 Mès bien vous di que tant l'amoi,  
 Que ge ne le poi onques croire,  
 Néis\* se ce fust chose voire\*\*;  
 Car nus de légier\* chose amée  
 Ne mescroit\*, tant soit diffamée,  
 Ne si ne le croi pas encores;  
 Mès au mains sai-ge bien que lores  
 N'iert-il ne froés\* ne batus,  
 Et por ce m'i sui embatus\*,  
 Que d'autre entrée n'i a point  
 Por le bouton cuillir à point.  
 — Si saurés cum ge m'i contins,  
 Tant qu'à mon gré le bouton tins.  
 Le fait orrés\* et la manière,  
 Por ce que se mestier vous ière\*,  
 — Quant la douce saison vendra,  
 — Seignor valés, qu'il convendra\*  
 Que vous ailliés cuillir les roses,  
 Ou les ouvertes ou les closes,  
 Que si sagement i ailliés,  
 Que vous au cuillir ne failliés.  
 Faites si cum vous m'orrés\* faire,  
 — Se miex n'en savés à chief traire\* :  
 — Car se vous plus largetement,

\* *Tourment.*\* *Passage.*\* *N'étaient.*\* *Les lieux.*\* *Depuis.*\* *Même.* \*\* *Vraie.*\* *Nul légèrement.*\* *Ne se refuse à croire.*\* *Frayé.*\* *Enfoncé.*\* *Ouïrez.*\* *Si besoin vous était.*\* *Jeunes gens, qu'il faudra.*\* *Ainsi que vous m'entendrez.*\* *Venir à bout.*

Qu miex ou ~~plus~~ sotivement\*

\* Subtilement.

Poés le passage passer,

Sens vous destraindre\* ne lasser,

\* Tourmenter.

— Si le passés à vostre guise.

Quant vous aurés la voie aprise,

Tant aurés au mains d'avantaige,

— Que ge vous aprens mon usaige

Sens riens prendre de vostre avoir :

Si m'en devés bon gré savoir.

— Quant g'iere ilec\* si empressiés,

\* J'étais là.

— Tant fui du rosier apressiés\*,

\* Approché.

Qu'à mon voloir poi\* la main tendre

\* Pus.

As rainsiaus\* por le bouton prendre.

\* Rameaux.

Bel-Acueil por Dieu me prioit

— Que nul outrage fait n'i oit\* ;

\* N'y eût.

— Et ge li mis moult en convent\*,

\* Je lui promis fortement.

Por ce qu'il m'en prioit sovent,

Que jà nule riens\* n'i feroie

\* Chose.

Fors sa volenté et la moie\*.

\* Mienne.

La conclusion du Rommant  
Est que vous voyez cy l'Amant  
Qui prent la Rose à son plaisir,  
En qui estoit tout son désir.

Par les rains\* saisi(le rosier,

\* Rameaux, branches.

— Qui plus est frans que nul osier ;)

Et quant à deus mains m'i poi\* joindre,

\* M'y pus.

Trestout soavet sens moi poindre\*,

\* Tout doucement sans me piquer.

Le bouton pris à eslochie\*,

\* Secouer.

— Qu'envis\* l'éusse sens hochier.

\* Avec peine.

Toutes en fis par estovoir\*

\* Force.

Les branches croler\* et movoir,

\* Remuer.

Sens jà nul des rains\* dépecier,

\* Rameaux, branches.

Car n'i voloie riens blécier ;

— Et si m'en convint-il à force\*

\* Et il m'en fallut par force.

- Entamer un poi\* de l'escorce,  
 Qu'autrement\* avoir ne savoie  
 Ce dont si grant désir avoie.  
 En la parfin\* tant vous en di,  
 Un poi\* de graine i espandi,  
 Quant j'oi le bouton eslochié\* :  
 Ce fu quant dedens l'oi\* tochié  
 Por les foillettes reverchier\* ;  
 Car ge voloie tout cercier  
 Jusques au fons du boutonet,  
 Si cum moi\* semble que bon est.  
 Et fis lors si\* meller les graines,  
 Que se desmellassent à paines,  
 Si que tout le boutonet tendre  
 En fis eslargir et estendre.  
 Vez ci tout quanque g'i forfis\* ;  
 Mès de tant fui-ge bien lors fis\* :  
 Qui des amans les roses garde,  
 — Mout en fait ores\* bone garde.  
 Ains que d'ilec me remuasse\*,  
 (A mon voil\* encor demorasse)  
 — Par grant joliveté\* coilli  
 La flor du biau rosier foilli\* :  
 Ainsinc oi\* la Rose vermeille,  
 Atant\* fu jor, et ge m'esveille (1).  
 Et puis que ge fui\* esveillie  
 — Du songe qui m'a traveillié\*,  
 Et mout i ai éu à faire  
 Ains\* que ge pousse à chief traire\*\*  
 — De ce que j'avoie entrepris ;  
 — Mès toutevois si ai-ge pris

\* Un peu.

\* Car autrement.

\* A la fin.

\* Un peu.

\* Ébranlé.

\* L'eus.

\* Examiner.

\* Ainsi qu'il me.

\* Et je fis alors tellement.

\* Voici tout le mal que j'y  
fis.

\* Assuré.

\* Maintenant.

\* Avant que de là m'éloi-  
gnasse.

\* Volonté.

\* Gatté.

\* Feuillé.

\* Ainsi j'eus.

\* Alors.

\* Et depuis que je fus.

\* Fatigué.

\* Avant. \*\* Venir à bout.

(1) Le Roman de la Rose se terminant ici dans la presque totalité des manuscrits, on serait tenté de croire que les vingt-quatre vers suivants ne sont pas du même auteur.

- Le bouton ~~que~~ tant desiroie,  
 — Combien que traveillié\* m'i soie,  
 — Et tout le solas\* de ma vie,  
 Maugré Dangier et Jalousie,  
 Et maugré Raison ensement\*  
 Qui tant me lédengea forment\*;  
 Mès Amors m'avoit bien promis,  
 Et ausinc me le dist amis,  
 2 Se ge servoie loiaument,  
 Que j'auroie prochainement  
 Ma volenté toute acomplie.  
 \* Folz est qui en Dieu ne se fie;  
 Et quiconques blasme les songes,  
 Et dist que ce sunt des mençonges,  
 De cestui\* ne le di-ge mie,  
 Car ge tesmoingne et certefie  
 Que tout quantue\* j'ai recité  
 — 3 Est fine et pure vérité.  
Explicit\* li Rommans la Rose,  
 — Où l'art d'Amours est toute enclose.  
 Nature rit, si com moi semble,  
 2 Quant hic et hec joignent ensemble :  
 — C'onques nul mal\* gré ne m'en sot  
 Li dous, qui nul mal n'i pensot;  
 Ains me consent et sueffre à faire  
 Quantqu'il set\* qui me doie\*\* plaire.  
 — Si m'apelle-il déconvenant\*,  
 Que li fais grant désavenant\*,  
 — Et sui trop outrageus, ce dit ;  
 — Si n'i met-il nul contredit,  
 Que ne prengne, débaille\* et coille  
 Rosiers et Rose, flors et foille.  
 — Quant en si haut degré me vi,  
 Que j'oi\* si noblement chevi\*\*,  
 Que mes procès n'ert mès dotable,

\* Emplagé.

\* Plaisir.

\* Parallèlement.

\* Injuria fortement.

\* De celui-là.

\* Ce que.

\* Finit.

\* Mauvais.

\* Tout ce qu'il sait.

\*\* Doive.

\* Désagréable, fâcheux.

\* Honte.

\* Découvre.

\* J'eus. \*\* Achevé.



Fors ce\* que fins et agreable

\* Si ce n'est.

Fussè vers tous mes bienfaiteurs,

Si cum doit faire bons détors\*

\* Débiteur.

(Car moult estoie à eus tenus,

Quant par eus iere\* devenus

\* J'étais.

Si riches, que por voir affiche\*,

\* Pour vrai j'affirme.

Richece n'estoit pas si riche),

Au dieu d'Amors et à Vénus

Qui m'orent aidie miex que nus\*,

\* Mieux que nul.

Puis à tous les barons de l'ost\*,

\* L'armée.

(Dont ge pri Dieu que ja n'es ost\*

\* Ne les ôte.

Des secors as fins amoureux)

Entre les baisiers savoreus,

Rendi graces dix fois ou vint;

Mès de Raison ne me sovint,

Qui tant en moi gasta\* de paine,

\* Prit.

Maugré Richece la vilaine,

Qui onques de pitié n'usa,

Quant l'entrée me refusa

Du senteret\* qu'ele gardoit.

\* Petit sentier.

De cesti pas\* ne se gardoit

\* De ce passage.

Par où ge sui céans venus

Répostement\* les saus menus,

\* En cachette.

Maugré mes mortex anemis

Qui tant m'orent arriere mis,

Espéciaument\* Jalousie

\* Spécialement.

O tout\* son chapel de soussie (1).

\* Avec.

(1) Allusion à l'habitude qu'avaient nos ancêtres de se couronner de fleurs, surtout de roses, dans toutes les occasions de joie et d'allégresse. « Il n'y avoit point de cérémonie, dit Le Grand d'Aussy, point de noces, point de festin, où l'on ne portât un chapel ou chapeau de roses; ainsi s'appelèrent les couronnes. Le Roman de Perceforest, décrivant une fête, a soin de remarquer que « avoit chascun et chascune ung chapeau de roses sur son chief. » Lorsque le connétable servait à table le roi, il avoit à la main une verge blanche, et sur la tête une de ces couronnes. Les

religieuses, quand elles faisoient profession, les filles, quand elles se marioient, en porloient une. Plusieurs des anciens coutumiers de nos provinces règlent même que lorsqu'un père mariera sa fille, il pourra ne lui donner que le chapeau de roses, c'est-à-dire, la restreindre pour toute dot à la seule couronne de mariage. » (*Histoire de la vie privée des François*, tom. II, p. 245, 246. Voyez encore B. de Roquefort, *de l'État de la poésie françoise dans les douzième et treizième siècles*, p. 94.)

FIN DU TOME SECOND.

# LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C<sup>IE</sup>

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE

A PARIS, RUE JACOB, 56

## CHEFS-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

FORMAT IN-18 ANGLAIS, LA PLUPART AVEC PORTRAITS

Prix de chaque volume : 3 fr.

Les volumes d'un prix différent sont indiqués.

### PREMIÈRE SÉRIE

<b>Matherbe.</b> OEuvres; J.-B. Rousseau, Lebrun. 1 vol.	<b>Le Sage.</b> Gil Blas. 1 vol.
<b>Pascal.</b> Provinciales. 1 vol.	<b>Montesquieu.</b> Grandeur des Romains, Lettres persanes. 1 vol.
— Pensées de Pascal; Pensées de Nicole. 1 vol.	— Esprit des lois. 1 vol.
<b>Racine.</b> Théâtre complet. 1 vol.	<b>Voltaire.</b> La Henriade. 1 vol.
<b>La Fontaine.</b> Fables, épiques, etc. 1 vol.	— Théâtre. 1 vol.
<b>Cornille.</b> Théâtre, et OEuvres choisies de Thomas Cornille. 2 vol.	— Siècle de Louis XIV. 1 vol.
<b>Molière.</b> Théâtre complet. 2 vol.	— Siècle de Louis XV. 1 vol.
<b>Boileau.</b> 1 vol.	— Charles XII, Histoire de Russie sous Pierre le Grand. 1 vol.
<b>Bossuet.</b> Sermons. 1 vol.	— Contes. 1 vol.
— Discours sur l'histoire universelle. 1 vol.	— Romans. 1 vol.
— Oraisons funèbres. 1 vol.	— Commentaires sur Corneille. 1 vol.
<b>Fléchier.</b> Mascarou. 1 vol.	<b>Hamilton.</b> Mémoires de Grammont. 1 vol.
<b>Fénelon.</b> Télémaque. 1 vol.	<b>Marmontel.</b> Eléments de littérature. 3 vol.
— De l'Éducation des filles. 1 vol.	<b>Raffin.</b> 2 vol.
— De l'Existence de Dieu. 1 vol.	<b>Rousseau.</b> Nouvelle Héloïse. 1 vol.
<b>Sévigné.</b> Choix de Lettres. 1 vol.	— Émile. 1 vol.
<b>La Bruyère.</b> Caractères. 1 vol.	— Confessions. 1 vol.
<b>Massillon.</b> Petit Carême. 1 vol.	— Petits chefs-d'œuvre. 1 vol.
<b>La Rochefoucauld.</b> Montesquieu, Vauvenargues. 1 vol.	<b>Diderot.</b> T. I. Romans et contes. — T. II. Le Neveu de Rameau; Salons; Correspondance. 2 vol.
<b>D'Aguessseau</b> (Le chancelier). 1 vol.	<b>Bernardin de Saint-Pierre.</b> Paul et Virginie. 1 vol.
<b>Regnard.</b> Théâtre. 1 vol.	— Études de la nature. 1 vol.
<b>Sarrasin.</b> de Retz et Bessé. 1 vol.	<b>Chateaubriand.</b> Atala. 1 vol.
<b>Saint-Réal.</b> Rulhière, Florian, Vertot. 1 vol.	— Génie du christianisme. 2 vol.
	— Martyrs. 1 vol.
	— Natchez. 1 vol.



— Itinéraire de Jérusalem.	2 vol.	<b>Ernouf.</b> Études sur la Révolution.	2 vol.
— Mélanges politiques et littéraires.	1 vol.	<b>Maury.</b> Éloquence de la chaire.	1 vol.
— Études historiques.	1 vol.	<b>Silvio Pellico.</b> Mes Prisons.	1 vol.
— Analyse de l'histoire de France.	1 vol.	<b>Bureau de la Malle.</b> L'Algérie.	1 vol.
<b>Beaumarchais.</b>	1 vol.	<b>Eudouin.</b> Anecdotes de la Restauration.	2 fr. 1 vol.
<b>Florian.</b> Fables et Don Quichotte.	2 vol.	<b>Chefs - d'œuvre tragiques.</b>	2 vol.
<b>Louis Racine.</b> Poème de la Religion.	1 vol.	<b>Chefs-d'œuvre comiques.</b>	8 vol.
<b>De Foë.</b> Robinson Crusoé.	1 vol.	<b>Scribe.</b> Théâtre choisi.	5 vol.
<b>Deille.</b>	1 vol.	<b>Genoude.</b> Vie de Jésus-Christ.	1 vol.
<b>Madame de Staël.</b> Corinne ou l'Italie.	1 vol.	<b>Vie des Saints.</b>	2 vol.
— De l'Allemagne.	1 vol.	<b>Desjardins.</b> Vie de Jeanne d'Arc. Nouvelle édition.	1 vol.
— Delphine.	1 vol.	<b>Raymond (R.).</b> Journal d'une jeune fille pauvre.	1 vol.
<b>Courier (Paul-Louis).</b>	1 vol.		
<b>Cuvier.</b> Révolutions du globe.	1 vol.		

## SECONDE SÉRIE

<b>Joinville.</b> Vie de saint Louis. — Vie de Joinville, par M. Ambr. Didot. Six gravures sur acier. Prix : 5 fr. (2 <sup>e</sup> édition).	1 vol.	<b>L. Lezard.</b> Résumés philosophiques.	1 vol.
<b>Éginhard.</b> Vie de Charlemagne.	1 vol.	<b>Valckenaër.</b> Géographie des Gaules. 8 fr.	2 vol.
<b>Grégoire de Tours.</b> Trad. par H. Bordier.	2 vol.	— Contes des Fées. 4 fr.	1 vol.
<b>Froissart.</b> Chroniques.	1 vol.	— <b>Mémoires</b> touchant la vie et les écrits de madame de Sévigné. 24 fr.	6 vol.
<b>Rabelais.</b> Œuvres complètes. (4 fr. le vol.)	2 vol.	— <b>Caractères de Théophraste.</b>	2 vol.
<b>Ronsard.</b> Choix de poésies. 7 fr.	2 vol.	— <b>Vie d'Horace,</b> nouvelle édition. 8 fr.	2 vol.
<b>Sévigné.</b> Lettres complètes.	6 vol.	— <b>Vie de la Fontaine.</b> 8 fr.	2 vol.
<b>Saint-Évremond</b> (4 fr.).	1 vol.	<b>Viennet.</b> Mélanges de poésies.	1 vol.
<b>Rollin.</b> Traité des études.	3 vol.	— <b>Promenade au cimetière du Père La Chaise.</b>	1 vol.
— Histoire ancienne.	10 vol.	<b>De Souza.</b> Lettres portugaises.	1 vol.
— Histoire romaine.	10 vol.	<b>Étienne Pasquier.</b> Recherches sur la France. 8 fr.	2 vol.
<b>Mignet.</b> Histoire de la révolution française. 7 fr.	2 vol.	<b>Classiques de la table,</b> par Brillat-Savarin, Grimod de la Reynière, etc. 8 fr.	2 vol.
<b>Ruhlière.</b> Révolutions de Pologne.	3 vol.	<b>André Lemoine.</b> Chemin perdu. La Fée des Pleurs. (Poésies.) 2 fr.	1 vol.
<b>Napoléon.</b> Recueil de ses lettres, proclamations, bulletins, etc.	3 vol.		

# LITTÉRATURE ANCIENNE (TRADUCTION FRANÇAISE).

<b>Homère.</b> Iliade, traduct. par Dugas-Montbel. 1 vol.	taud, inspecteur général de l'instruction publique. 7 fr. 2 vol.
— Odyssée, traduct. par Dugas-Montbel. 1 vol.	<b>Aristophane.</b> Trad. par le même. 7 fr. 2 vol.
<b>Platon, Aristote.</b> Exposé substantiel de leur doctrine morale et politique, par M. P. L. Lezaud, 4 <sup>e</sup> édition. 1 vol.	<b>Hérodote.</b> Traduction nouv. par M. Miot. 2 vol.
<b>Euripide.</b> Trad. par M. Ar-	<b>Cicéron.</b> Morale et Politique, par M. P. L. Lezaud, 3 <sup>e</sup> édition. 1 vol.

# LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE.

<b>Gullistan.</b> Poésies persanes, par M. Defremery. 4 fr. 1 vol.	— Traduct. par M. le chevalier Artaud. 1 vol.
<b>Pétrarque.</b> Le Rime. 3 fr. 1 vol.	<b>Tasse.</b> La Gerusalemme liberata. 1 vol.
<b>Adam Mickiewicz,</b> Poésies complètes. 7 fr. 2 vol.	<b>Arioste.</b> L'Orlando furioso. 2 vol.
<b>Dante.</b> La Divina Commedia. 1 vol.	<b>Boccace.</b> Il Decamerone. 2 vol.
<b>NISARD (D.).</b> — HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE, par M. D. NISARD, de l'Académie française. 3 <sup>e</sup> édition. 4 vol. in-18. 16 fr.	<b>Goldoni.</b> Comédie scelta. 1 vol.
	<b>Camoëns.</b> Os Lusitadas. 1 vol.

# BIBLIOTHÈQUE DES MÉMOIRES

RELATIFS

# A L'HISTOIRE DE FRANCE

AVEC DES AVANT-PROPOS ET DES NOTICES

PAR F. BARRIÈRE

Prix de chaque volume : 3 fr.

<b>Mémoires de madame de Staël-Delaunay,</b> du marquis d'Argenson, de Madame, mère du Régent, de Saint-Simon. 1 vol.	<b>Mémoires de madame du Hausset.</b> — Bachaumont, etc. 1 vol.
<b>Mémoires de Duclos</b> sur le règne de Louis XIV, la Régence, etc. 1 vol.	<b>Mémoires du baron de Besenval.</b> — Mémoires de Collé. 1 vol.
	<b>Mémoires de Marmon- tel.</b> 1 vol.

<b>Mémoires de mademoiselle Clairon</b> , de Lekain, de P.-L. Dubus-Préville, etc.	1 vol.	<b>Mémoires de madame de Genlis.</b>	1 vol.
<b>Mémoires de Weber.</b>	1 vol.	<b>Journées de Septembre.</b>	1 vol.
<b>Mémoires de madame Roland.</b>	1 vol.	<b>Mémoires du duc de Richelieu.</b>	2 vol.
<b>Mémoires de Cléry</b> sur la captivité de Louis XVI.	1 vol.	<b>Mémoires de M. le comte de Ségur et du prince de Ligne.</b>	2 vol.
<b>Mémoires sur la vie de Marie-Antoinette</b> , par madame Campan.	1 vol.	<b>Mémoires du marquis de Bouillé.</b>	1 vol.
<b>Mémoires du général Dumouriez.</b>	1 vol.	<b>Mémoires sur la cour de Russie.</b>	1 vol.
<b>Suite des Mémoires de Dumouriez.</b> — Mémoires de Louvet. — De Daunou.	1 vol.	<b>Souvenirs de Berlin.</b>	2 vol.
<b>Mémoires du comte de Vaublanc.</b>	1 vol.	<b>Mémoires de Lauzun et du comte de Tilly.</b>	1 vol.
<b>Souvenirs de Kélicie</b> , par madame de Genlis.	1 vol.	<b>Mémoires d'Aïferi.</b>	1 vol.
		<b>Souvenirs de lord Holland.</b> Journal de mistress Elliott.	1 vol.

**HIPPEAU. — MÉMOIRES INÉDITS DU COMTE LEVENEUR DE TILLIÈRES** sur la cour de Charles I<sup>er</sup>. 1 vol. in-18. 3 fr.  
**A. ROLLAND. — LETTRES NOUVELLES ET INÉDITES DE LA PRINCESSE PALATINE.** 1 vol. in-18. 3 fr.  
**EDM. ET J. DE GONGOURT. — HISTOIRE DE MARIE-ANTOINETTE,** 1 vol. in-18. 3 fr. 50

## BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE

**LE GRAND-PÈRE**, par M<sup>me</sup> FOUQUEAU DE PUSSY, nouvelle édition; livre à l'usage des enfants, avec 52 grav., 4<sup>e</sup> édition, revue et augmentée. 3 fr.  
**CINQUANTE FABLES POUR LES ENFANTS**, ornées de 50 gravures sur bois. 1 vol. in-18. 3 fr.  
**SCÈNES DE L'ALPHABET, THÉÂTRE ENFANTIN**, avec 25 gravures d'OSCAR PIETSCH, élégamment cartonné, prix : 4 fr.  
**LETTRES D'UNE MARRAINE A SA FILLEULE**, par madame EMMELINE RAYMOND. 1 vol. in-18, prix : 3 fr. 50  
**JOURNAL D'UNE JEUNE FILLE PAUVRE**, par madame EMMELINE RAYMOND. 1 vol. in-18. 3 fr.



MÊME LIBRAIRIE :

HISTOIRE

DE LA

LITTÉRATURE FRANÇAISE

PAR M. D. NISARD

*Professeur d'Éloquence française à la Faculté des Lettres,  
membre de l'Académie Française,  
inspecteur général de l'enseignement supérieur, etc.*

TROISIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE PAR L'AUTEUR

À beaux vol., in-18. (Édition communiqué.) Prix : 40 fr.

M. Nisard a su nous présenter l'histoire sous un jour tout nouveau. Le premier volume est une introduction à l'histoire de la littérature française; le second conduit l'histoire de la littérature depuis l'époque de la Renaissance jusqu'aux premières années du *XVI<sup>e</sup>* siècle; le troisième traite des premiers modèles de l'art d'écrire en prose et en vers et de l'influence soit de certaines institutions, soit du gouvernement et de la royauté sur la littérature du *XVII<sup>e</sup>* siècle. L'auteur apprécie tous les écrivains en qui se personnifie cette marche de notre littérature. — Le quatrième et dernier volume embrasse le *XVIII<sup>e</sup>* siècle tout entier, et se termine par une appréciation générale des principales richesses littéraires de notre époque.







841.1 .R75F C.1  
Le Roman de la Rose, AFU2356  
Stanford University Libraries



3 6105 044 981 715

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES  
CECIL H. GREEN LIBRARY  
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004  
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

AUG 8 2008

AUG 21 2008

